

Ce Livre apartien
à Anthoine Louis
Broyon de Gryon
actum ce 17 may 1797

Ce Livre apartien à
Anthoine Louis Broyon
de Gryon demeurent
à Bex actum
ce 17.me May 1797
ce

HISTOIRES

DE LA

BIBLE.



IOHANN HUBNER
Olim
Gymnasii Martisburg
nunc
Scholæ Hamburg RECTOR.

HISTOIRES
DE LA
BIBLE,

TIRÉES

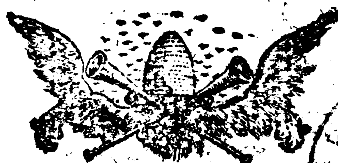
DU VIEUX ET DU NOUVEAU

TESTAMENT,

POUR L'INSTRUCTION DE LA JEUNESSE.

PAR

M. JEAN HUBNER.





A LAUSANNE,
Chez HENRI VINCENT, Imprimeur Libr.

M. DCC. XCVI.

PRÉFACE
DE
L'AUTEUR.

Tous les peres & meres ſont obligés, en conſcience, d'élever leurs enfans dans la crainte de Dieu, afin qu'ils apprennent de bonne heure à régler leurs ſentimens ſur la vraie foi, à mener une vie conforme à la Sainteté de la religion Chrétienne, & à pouvoir s'aſſurer de leur ſalut à l'article de la mort.

Si les peres & meres n'ont pas eux-mêmes aſſez de capacité, ou aſſez de loiſir pour le faire, ils doivent remettre ce ſoin à quelqu'autre perſonne, ou Dieu leur redemandera le ſang de leurs enfans mal élevés.

Voilà la raiſon fondamentale de toutes les écoles qui ont été établies de tout tems dans l'Egliſe Chrétienne pour l'inſtruction des enfans.

Car quelle autorité les Maîtres d'école auroient-ils ſur les enfans d'autrui, s'ils n'avoient été approuvés unanimément des peres & meres en conſidération de leurs enfans, ſelon la régle des commandemens de Dieu?

Et quelle crainte les enfans auroient-ils d'un

homme qui ne leur eſt rien, ſi les peres & meres ne lui avoient cédé pour un certain tems le droit qu'ils ont ſur leurs enfans.

Mais lorſqu'un pere envoye ſon enfant à l'école, il prétend qu'il en ſorte plus ſage, plus entendu & mieux moriginé qu'il ne l'étoit en y entrant.

Et ainſi, chaque école chrétienne bien établie, eſt un atelier de Dieu le Saint-Eſprit, où la jeuneſſe eſt inſtruite dans *la piété*, dans *les ſciences*, & dans *la politeſſe* & *la probité des mœurs*.

Cette thèſe eſt bien fondée; & ceux qui prennent les écoles Chrétiennes pour autre choſe, ou qui s'en forment une autre idée, n'ont aucune connoiſſance de tout le Syſtême de l'Egliſe de Dieu & de la République.

On doit ſans doute commencer par *la piété* qui eſt profitable à toutes choſes, ayant les promeſſes de la vie préſente, & de celle qui eſt à venir.

Il n'eſt pas non plus néceſſaire de demander de quel livre on doit ſe ſervir, pour en poſer le fondement: car nous ne ſaurions ſavoir aſſez bon gré aux ſaints hommes, qui ont réduit le catéchiſme en demandes & en réponſes.

Mais ce livre a ſouvent le malheur, que les enfans ne l'apprennent par cœur que ſuperficiellement, & qu'il ne leur eſt pas bien expliqué.

C'eſt ce qui fait, que l'on rencontre ſouvent

des gens avancés en âge, qui n'entendent aucunement quelques endroits de leur catéchisme, ou qui s'en sont fait une fausse interprétation, suivant leur idée.

Plus donc les articles de la Religion Chrétienne y sont en abrégé, & plus les enfans auxquels on a à faire, sont dépourvus d'esprit & d'entendement; plus le Maître d'école ou le précepteur doit-il se donner de peine, pour inculquer aux enfans, non-seulement les paroles du catéchisme, mais aussi leur véritable sens.

Il ne suffit pas non plus de leur conter quelques fables, ou de leur faire quelques contes, quoiqu'ils renferment souvent une bonne moralité : mais comme le catéchisme est un abrégé de toute l'Ecriture Sainte, ainsi aussi doit-on l'expliquer principalement par la Sainte Ecriture.

Plusieurs habiles Théologiens ont fait voir suffisamment de quelle utilité sont les passages de la Bible pour éclaircir les cinq articles du catéchisme; ainsi il n'est pas nécessaire que je m'étende sur cette matiere.

Mais j'ai souvent senti d'une maniere palpable quelle lumiere les histoires de la Bible répandent sur le catéchisme, quand en expliquant aux petits enfans le commandement qui traite des devoirs des enfans envers leurs peres & meres, & réciproquement des peres & meres envers leurs enfans, je leur racontois en même-tems, que le Sacrificateur Eli s'étoit rompu le

cou, pour avoir mal élevé ses enfans ; qu'Absalon, rebelle au Roi son pere, étoit demeuré pendu par ses cheveux à un chêne, & que l'enfant prodigue avoit enfin été réduit à manger des gousses avec les pourceaux.

Je conseillerai donc fidélement à tous les peres & meres & à tous ceux qui enseignent la jeunesse, ce que j'ai éprouvé avec utilité à l'égard d'un si grand nombre d'enfans, qui pendant toute ma vie m'ont passé par les mains, savoir que pour les mieux instruire dans le catéchisme, ils ne doivent point tarder à faire apprendre à leurs enfans les Histoires de la Bible.

Si dans cette vue quelqu'un veut se servir de la Sainte Bible, telle qu'elle est en elle-même, je n'y trouve rien à redire : mais si quelqu'un aime mieux en faire l'épreuve par le moyen de quelques Histoires choisies, j'ai lieu d'espérer, que ce livre, que je viens d'écrire pour l'usage des écoles, lui rendra de bons & utiles services.

Il renferme cent & quatre Histoires de la Bible ; de maniere que des enfans qui ne pourroient en apprendre qu'une Histoire par semaine, mettront deux ans à le repasser, pendant qu'au contraire ceux qui sont déja plus avancés en âge, l'achéveront dans un an. De sorte qu'on peut leur en faire apprendre deux par semaine.

Elles sont conçues dans le même ordre

qu'elles se trouvent dans la Bible : mais un habile Précepteur n'a pas besoin de suivre toujours cet ordre, & de s'y attacher; car il saura bien, en prudent Jardinier, quelle semence il doit mettre dans le champ d'un tel cœur ou d'un autre, selon les circonstances des tems & des lieux,

Si je n'avois fait que raconter simplement les Histoires de la Bible, je n'aurois plus rien à dire là-dessus : mais ayant proposé la méthode dont on doit se servir pour les faire apprendre aux enfans, il faut nécessairement que j'entre encore dans un petit discours avec ceux qui voudront bien se servir de ce livre.

Chaque enfant a reçu de son Créateur, premiérement *une mémoire*, pour apprendre les choses par cœur; en second lieu, *un entendement*, pour y pouvoir faire ses réflexions; & enfin, *une volonté*, pour pouvoir former une résolution.

Ce sont trois excellens talens, qu'il ne faut point enfouir, mais en tirer de l'utilité avec usure, ou celui qui est chargé de l'éducation des enfans ne pourra point se légitimer, ni faire voir qu'il sait bien sa profession.

Un seul exemple suffira pour faire voir clairement, si ce livre est propre à faire obtenir dans l'éducation des enfans ces trois différentes fins, qu'on se propose.

Je choisirai pour cet effet la trente-deuxieme Histoire du nouveau Testament, qui traite de *l'Enfant Prodigue*.

Je l'ai rapportée dans les propres termes de la Bible, & j'ai fait mettre en marge le chapitre & les verſets, afin qu'on puiſſe en lire les paroles dans la Bible.

Il n'eſt pas beſoin de faire apprendre par cœur aux enfans ce texte imprimé avec des caracteres très-clairs; on n'a qu'à le leur faire lire pluſieurs fois tout haut, tous les jours d'une ſemaine.

J'ai enſuite mis au bas de cette hiſtoire de l'enfant prodigue vingt-ſix demandes, ſans réponſes, afin qu'on n'en abuſe pas pour les apprendre par cœur.

Ces demandes ſe rapportent exactement aux chiffres, qui ſont dans le texte de l'Hiſtoire.

Ainſi, pour peu qu'un enfant connoiſſe les chiffres, il pourra facilement trouver lui-même ce qu'il faut répondre à chaque demande.

Le Précepteur peut enſuite ſe ſervir de ces demandes, pour voir ſi l'enfant a retenu quelque choſe de cette Hiſtoire à force de la relire.

Et lorſqu'un enfant, revenant de l'école, ſe vante à la maiſon, d'avoir bien appris ſa leçon ce jour-là, chaque pere & mere, qui ſait lire, eſt en état de voir par le moyen de ces demandes s'il dit la vérité.

J'en ai fait moi-même l'épreuve avec quantité d'enfans, & pour peu qu'ils euſſent de capacité, j'ai ſouvent fait qu'en peu de jours ils ont appris mot pour mot une hiſtoire toute entiere, ſans charger aucunement leur mémoire.

Et quand on en eſt venu là, les peres & meres, les Précepteurs & les enfans, ont fait tout ce qui concerne le premier point, je veux dire *la mémoire.*

Mais quand un enfant a appris par cœur une ſemblable hiſtoire, il n'en eſt pas plus *entendu* pour cela, & c'eſt pourquoi il ne faut pas s'en tenir ſimplement à ces demandes.

Il faut au contraire exercer *l'eſprit & l'entendement* de cet enfant, afin qu'il faſſe ſes réflexions ſur cette hiſtoire, & qu'il apprenne, par l'uſage de ſa raiſon, à en tirer les vérités qui y ſont cachées.

C'eſt dans cette vûe que j'ai tiré de chaque hiſtoire trois maximes ſalutaires, pour faire naître l'occaſion d'exercer l'eſprit d'un enfant.

Un enfant n'a donc qu'à relire quelquefois avec attention les trois maximes qui ſont à la ſuite de ladite hiſtoire de l'enfant prodigue, & je puis aſſurer que les rayons de la vérité le rendront clairvoyant.

Si enſuite le Précepteur prend occaſion de dire à l'enfant: *le péché précipite l'homme dans les plus grands malheurs, comment me prouveras-tu cela?*

Je ſuis ſûr que l'enfant répondra ſur le champ: *on le voit par l'exemple de l'enfant prodigue, qui fut réduit à ne pas pouvoir ſe raſſaſier des gouſſes qu'on donnoit aux pourceaux,* &c.

Il en ſera de même des autres maximes qui ſont au bas de cette hiſtoire, & ſi les peres & meres veulent voir le dimanche les progrès que

leurs enfans ont fait dans la piété pendant le cours de la ſemaine, ce qui ſeroit une ſainte occupation pour le jour du Sabbat, ils peuvent répéter ces maximes, ou les prendre à rebours.

Un pere, par exemple, dira à ſon enfant: *tu m'as dit que l'enfant prodigue s'étoit vu réduit à manger des gouſſes: qu'apprends-tu de là ?*

L'enfant dira d'abord : *j'apprends de là, que le péché précipite l'homme dans les plus grands malheurs.* Et ainſi des autres maximes.

En vérité, ſi les peres, les meres & les Précepteurs pratiquoient ainſi ces hiſtoires de la Bible, je ſuis ſûr que les enfans auroient non-ſeulement bientôt imprimé dans leur cœur les trois cents maximes qu'il y a dans ce livre, mais même que leur eſprit ſeroit tellement éclairé par les lumieres renfermées dans la parole de Dieu, & par la vertu efficace de Dieu le Saint-Eſprit, qu'ils ſeroient capables de recueillir, comme les abeilles, une douce nourriture pour leur ame de chaque fleur de la parole de Dieu.

Quand on en eſt venu à ce degré de perfection, qui concerne l'exercice de l'eſprit & de l'entendement, les enfans en ſont *plus entendus*, mais ils n'en ſont pas pour cela *mieux moriginés.*

Il ne faut donc pas encore croiſer les bras, mais il faut en troiſieme lieu porter *la volonté & le cœur* des enfans, à rejetter le mal, & à choiſir le bien, ſuivant les lumieres qu'ils ſe ſont acquiſes.

Et voilà certainement l'article le plus pénible

parce que c'est en cet endroit, qu'on trouve la différence qu'il y a entre l'hypocrisie & la droiture en Jésus-Christ, je veux dire entre le Christianisme de bouche, & le Christianisme de cœur.

Sachant donc, que la poësie fait souvent une impression très-délicate dans le tendre cœur des enfans, sur-tout en ce qui regarde la mémoire, j'ai fini chaque histoire par quelques vers, qui renferment toujours une bonne pensée.

On trouvera, par exemple, ceux-ci au bas de l'histoire de l'enfant prodigue.

L'enfant prodigue enfin réduit à l'indigence,
Envioit aux pourceaux les gousses & le son.
Tels sont ceux qui, trompés par leur folle imprudence
Négligent de la loi la cinquieme leçon.
Détournons ce péché par une forte digue,
Pour éviter le sort de cet enfant prodigue.

Qu'on fasse apprendre ces vers par cœur aux enfans & ils s'en souviendront toute leur vie.

Le Précepteur n'a qu'à y ajouter l'exhortation de Jésus-Christ, & qu'à dire à l'enfant *sachant cela, vous serez heureux, si vous le pratiquez.*

Si l'on en use ainsi, il est très-assuré que l'enfant croîtra de jour en jour, non-seulement en stature & en âge, mais aussi en esprit & en grace devant Dieu & devant les hommes.

Et voilà ce que je voulois faire remarquer au sujet de chaque histoire. D'habiles maîtres & des peres & meres qui ont la crainte de Dieu

à cœur, trouveront outre cela cent autres occasions d'avancer le bien & l'édification de leurs enfans.

Il y a encore un point que je n'ai pas oublié, & que j'ai reservé tout exprès pour la fin de cette Préface, parce que c'est le principal.

C'est que, comme tout ce que nous faisons ne tourne aucunement à profit, si Dieu n'y met sa sainte bénédiction, & que c'est Dieu le Saint-Esprit qui illumine notre entendement, & qui sanctifie notre volonté, on ne doit jamais se servir de ces histoires de la Bible, sans avoir préalablement demandé à Dieu l'assistance de son saint Esprit.

Il est donc non seulement du devoir des peres & meres, de même que des Précepteurs, de s'attirer eux-mêmes la bénédiction divine par des prieres ardentes & par une sincere dévotion; mais aussi d'apprendre aux enfans quelques courtes prieres qu'on leur fera prononcer tout haut, avant qu'ils commencent à lire ces histoires, & quand ils ont achevé de se les imprimer dans la mémoire. Et c'est ce qu'on remet à la capacité d'un chacun.

Au reste, je dirai ici en passant, que quand j'ai donné à ce livre le titre d'*histoires*, j'y ai compris quelques paraboles de notre Seigneur Jésus-Christ, comme, par exemple, celle du Semeur, &c.

Je l'ai écrit non-seulement pour l'usage de ceux qui se sont voués à l'étude de la Théologie, mais aussi pour des enfans; ainsi l'on ne

doit y chercher que des choses convenables au sujet.

Mon intention n'est pas non plus, que les enfans apprennent & s'expliquent ces histoires d'eux-mêmes; mais je présuppose que cela se doit faire sous la direction d'un Précepteur, ou des peres & meres qui ont assez de jugement pour leur en donner une bonne explication, & cela pour une raison assez importante, comme je vais le faire voir par l'exemple suivant.

On trouve dans une des histoires du nouveau Testament la maxime qui suit : *pourquoi est-ce que tant de gens ne croient point, & qu'ainsi ils ne sont point sauvés?* Réponse : *parce que leur cœur n'est pas un bon, mais un mauvais champ.*

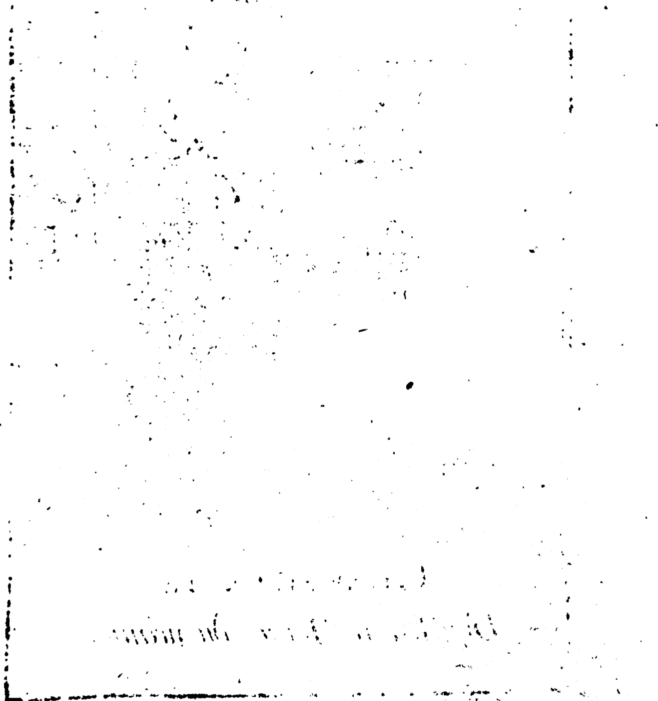
Il se pourroit faire qu'un enfant, en lisant cela, penseroit que Dieu seroit cause, que les hommes ne croient point, & ne sont point sauvés, parce qu'il ne leur a pas donné un bon cœur. Pour éviter cela, il faut faire comprendre à cet enfant, qu'au commencement Dieu en créant l'homme ne l'avoit pas créé méchant, & que la corruption de notre nature vient du péché. Que Dieu ne veut pas que l'homme demeure dans cet état de corruption, & qu'il lui donne les moyens de sa grace les plus efficaces, savoir sa parole & les saints sacremens pour le porter à une vraie repentance. Que cependant la moindre partie des hommes acceptent ces moyens de la grace & n'empêchent point l'ouvrage du Saint-Esprit dans leur cœur;

qu'au contraire le plus grand nombre rejette ces moyens de la grace de Dieu, résistent au Saint-Esprit, & persistent souvent jusqu'à la fin dans cette obstination. Quand on aura fait comprendre cela à cet enfant, il en tirera facilement de lui-même la juste conséquence, que l'homme seul, par cette malice obstinée, est cause que son cœur ne devient pas un bon champ, & qu'il demeure mauvais.

Je recommande donc encore une fois ce livre, non-seulement à tous les peres & meres qui ont le Christianisme & le salut de leurs enfans à cœur, mais aussi à tous ceux qui sont employés à l'instruction des enfans, dans l'assurance, que s'en servant suivant la méthode que je viens de leur prescrire, ils s'attireront par-là la bénédiction de Dieu sur eux & sur leurs enfans, & travailleront très-utilement à leur salut temporel & éternel.



RECUEIL





GENESE I. ℣ 2.3.

Dieu tire la Terre du néant.



RECUEIL DES HISTOIRES DU VIEUX TESTAMENT.

HISTOIRE I.

DE LA CRÉATION DU MONDE.

Genése chap. 1. & 2.

1. 2. AU commencement Dieu créa 3. Genése
les cieux & la terre. 4. Et la terre étoit 3. I. v. 14
sans forme & vide, & les tenèbres étoient v. 2.
sur la face de l'abîme, 5. & l'Esprit de
Dieu se mouvoit sur le dessus des eaux.
6. Dieu employa six jours à l'ouvrage

Demandes.

1. Qui est-ce qui a créé toutes choses?
2. Quand est-ce que cela s'est fait?
3. Qu'est-ce que Dieu créa au commencement?
4. Quel étoit alors l'état de tout?
5. Qui est-ce qui se mouvoit sur le dessus des eaux?
6. En combien de jours Dieu acheva-t-il cet ouvrage?

Genése de la création. 7. Au premier jour il créa
chap. I. la lumiere. 8. Au second l'étendue des
v. 3. cieux ou le firmament. 9. Au troisieme
v. 6. la terre avec tout ce qu'elle produit. 10.
v. 9. Au quatrieme le soleil, la lune & les étoi-
v. 14. lès. 11. Au cinquieme les oiseaux & les
v. 20. poissons. 12. Et enfin au sixieme jour
v. 24. les animaux de toute espèce & l'homme.
13. Et Dieu vit tout ce qu'il avoit fait, &
v. 31. voilà il étoit très-bon. 14. Dieu se reposa
ch. II. au septieme jour de toute son œuvre,
v. 2. qu'il avoit faite.

7. Qu'est ce que Dieu créa le premier jour ?
8. Et le second jour ?
9. Et le troisieme ?
10. Et le quatrieme ?
11. Que fit-il au cinquieme jour ?
12. Et que créa-t-il enfin au sixieme jour ?
13. Comment réussit donc l'ouvrage de la création ?
14. Qu'est ce que Dieu fit au septieme jour ?

Maximes salutaires.

I. *Dieu a créé de rien le ciel & la terre, & tout ce qu'il y a. Qu'est-ce que cela nous donne à connoître ?*

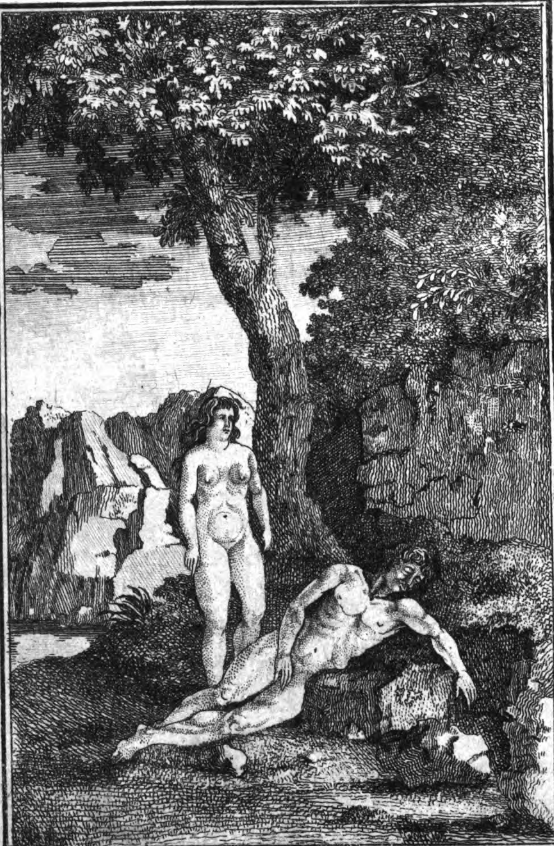
La toute-puissance de Dieu.

II. *Tout ce que Dieu avoit créé en six jours étoit très-bon. Quelle conséquence en peut-on tirer ?*

Que cela nous doit servir à reconnoître la toute-sapience de Dieu.

III. *Dieu a créé toutes choses pour l'usage de l'homme. Qu'est-ce que cela nous apprend ?*

A reconnoître la grande bonté de Dieu.



GENESE II. v. 22.
Dieu tire la femme d'une Côte d'Adam.

Penſées dévote.

Grand Dieu ! tu fis de rien & le ciel & la terre ;
Tu dis, & l'univers fut tiré du néant.
Quand je jette les yeux ſur ce profond myſtere,
Je juge par l'objet d'un ouvrage ſi grand ;
Que celui, qui de rien fit un ſi grand ouvrage,
Eſt ſouverainement bon, tout-puiſſant & tout ſage.

VERS LATINS.

Principio cælum terramque JEHOVA *creavit*
Verbo, materiâ deficiente, ſuo.
Hoc ad opus vaſtum quoties mea lumina verto ;
Hæc mecum tacita volvere mente juvat :
Ex nihilo tantam valuit qui condere molem,
Is ſolus DOMINUS *jure vocandus erit.*

HISTOIRE II.

DE LA CRÉATION DE L'HOMME.

Geneſe Chap. 1 *&* 2.

DIEU ayant créé toutes les autres créatures, dit : 1, faiſons l'homme à notre image, ſelon notre reſſemblance. 2. Dieu créa donc deux hommes ; il les créa mâle & femelle. 3. Dieu donna à l'homme le nom d'Adam, la femme reçut de ſon mari.

Geneſe chap. I. v. 26. v. 27. ch. III. v. 20.

Demandes.

1. Qu'eſt-ce que Dieu dit après la création ?
2. Combien d'hommes Dieu créa-t il au commencement ?
3. Quels noms avoient les deux premiers hommes ?

Genése le nom d'Eve. 4. Dieu créa premiérement
ch. II. l'homme. 5. de la poudre de la terre. 6.
v. 7. & il souffla dans ses narines une respira-
tion de vie. Adam ayant été créé, l'Eter-
v. 18. nel Dieu dit: 7. il n'est pas bon que l'hom-
me soit seul, je lui ferai une aide sembla-
v. 21. ble à lui. 8. Et Adam s'étant endormi,
Dieu prit une de ses côtes, & resserra la
v. 22. chair dans la place de cette côte. 9. Et
l'Eternel Dieu fit une femme de la côte
qu'il avoit prise d'Adam & la fit venir
v. 23. vers Adam. Alors Adam dit: 10. A cette
fois celle-ci est os de mes os, & chair de
v. 24. ma chair. 11. Dieu établit alors le maria-
chap. I. ge, & bénit le premier couple, disant:
v. 28. 12. croissez & multipliez, & remplissez la
terre, & l'assujettissez, & dominez sur les
poissons de la mer, & sur les oiseaux des
cieux, & sur toute bête qui se meut sur
la terre.

4. Lequel fut créé le premier?
5. De quoi Adam fut-il créé?
6. D'où reçut-il son ame?
7. Qu'est-ce que dit Dieu lorsqu'Adam fut créé?
8. Quel dessein Dieu prit-il sur Adam?
9. Que fit-il de la côte?
10. Qu'est-ce que dit Adam, quand il se fut réveillé?
11. Qu'est-ce que Dieu fonda d'abord après la création?
12. Comment Dieu bénit-il le premier couple?

Maximes salutaires.

1. Le premier homme fut créé de la poudre de la terre. Quelle conséquence en peut-on tirer?

Que l'homme doit bannir tout orgueil & s'attacher à l'humilité.

II. *Dieu a fondé le mariage dans le Paradis, & lui a donné sa sainte bénédiction. Quelle conséquence en peut-on tirer?*

Que l'état du mariage n'est pas un état de péché, mais un état saint & agréable à Dieu.

III. *Dieu ne créa au commencement que deux hommes. Que s'ensuit-il?*

Il s'ensuit qu'un homme ne doit avoir qu'une femme & qu'une femme ne doit pas avoir plus d'un homme à la fois ou en même tems.

Pensées dévotes.

Le premier des humains fut tiré de la poudre,
Et créé par la grace à l'image de Dieu.
Que sert ici l'orgueil, & comment s'y résoudre,
Quand à son origine on pense en tems & lieu?
Ah! mon cœur, si jamais cet orgueil te posséde,
Tire de cette poudre un souverain remède.

VERS LATINS.

Adam primus homo, de quo descendimus omnes,
Ex glebâ terræ factus imago Dei est.
Cur igitur fastu turgentia corda geramus,
Humani generis cum sit origo lutum?
Audebit quoties mea mens extollere cristas,
Ante oculos ederit terrea gleba meos.



HISTOIRE III.
DE L'ÉTAT D'INNOCENCE DANS LE PARADIS.

Genèse, Chap. 2. & 3.

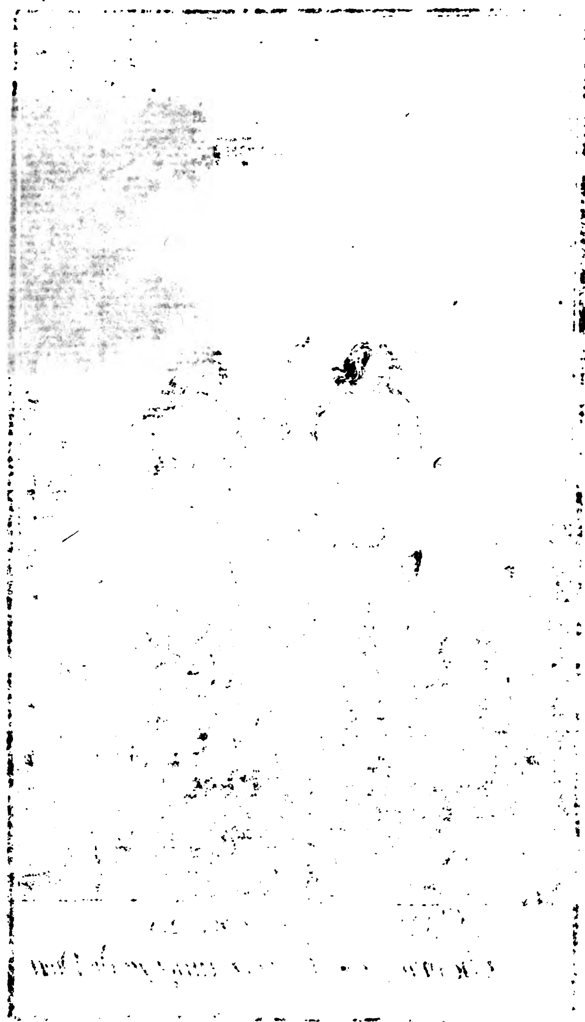
Genèse chap. I. v. 24. 1. ADAM & Eve vivoient au commencement dans l'état d'innocence. 2. Ils jouissoient dans cet état de l'image de
Ep. IV. v. 27. Dieu. 3. Ils n'étoient donc point dans l'état du péché, mais créés selon Dieu en justice & vraie sainteté.
Sap. chap. II. v. 23. 4. En ce tems-là la mort n'étoit pas encore dans le monde, & Adam & Eve étoient immortels.
Genèse chap. I. v. 28. 5. Ils n'avoient rien à craindre des bêtes féroces, car elles leur étoient assujetties.
chap. II. v. 25. 6. Ils n'avoient pas non plus besoin d'habits, mais ils étoient tous deux nuds dans leur état d'innocence. 7. Le lieu de leur demeure étoit le Paradis terrestre. 8. C'étoit un beau jardin, que l'Eternel Dieu
v. 9. avoit planté lui-même. 9. Dieu y

Demandes.

1. Dans quel état vivoient les premiers hommes ?
2. De quoi jouissoient-ils dans l'état d'innocence ?
3. N'étoient-ils point dans l'état du péché ?
4. La mort étoit-elle aussi dans le Paradis ?
5. N'avoient-ils rien à craindre des bêtes féroces ?
6. Comment Adam & Eve étoient-ils vêtus ?
7. Où demeuroient les premiers hommes ?
8. Qu'est-ce que c'étoit que le Paradis ?
9. Et qu'y avoit-il ?



GENESE II. ℣. 23-25.
L'homme est Creé à l'image de Dieu.



avoit fait germer de la terre quantité Genése
d'arbres désirables à la vue. 10. Mais ch. III.
les deux premiers hommes s'y commi- v. 6.
rent un énorme péché. 11. Ils s'attire- v. 23.
rent par là la colere de Dieu, qui les
chassa du Paradis terrestre. 12. Il mit v. 24.
aussi des Chérubins vers l'Orient du jar-
din d'Héden, pour leur en défendre l'en-
trée. 13. Cette chûte dans le péché a privé Rom. V.
les hommes de l'image de Dieu. 14. A sa v. 12. Genése.
place le péché est entré au monde, & la ch. V.
mort y est aussi entrée par le péché. 15. v. 3.
Depuis ce tems-là Adam engendra des
enfans à sa ressemblance, selon son ima- Ps. LI.
ge. 16. Et jusqu'à maintenant tous ses v. 7.
descendans sont conçus & nés dans le
péché.

10. Comment les hommes s'y conduisirent-ils ?
11. Qu'est-ce que Dieu en dit ?
12. Ne purent-ils plus y rentrer ?
13. Qu'est-ce que les hommes perdirent par le péché ?
14. Qu'est-ce qui est entré au monde à sa place ?
15. Quels enfans Adam engendra-t-il après sa chûte ?
16. Quelle est la nature de ses descendans ?

Maximes salutaires.

Cette histoire nous donne à connoître la grande différence qu'il y a entre l'état du genre humain avant le péché & après le péché.

I. *Dans l'état d'innocence l'homme étoit juste & saint.*

Mais depuis la chûte d'Adam il faut que chacun dise avec le Roi David : Voilà, j'ai été formé dans l'iniquité, & ma mere m'a échauffé dans le péché.

II. *Dans l'état d'innocence l'homme étoit immortel.*

Mais depuis la chûte d'Adam il faut que nous disions : Seigneur, apprends-nous à penser que nous sommes tous mortels.

III. *Dans l'état d'innocence l'homme habitoit un Paradis terrestre.*

Mais depuis la chûte d'Adam nous devons tous nous écrier : nous sommes dans une vallée de misere, où l'on ne rencontre par-tout qu'angoisses, peines & tribulations.

Pensées dévotes.

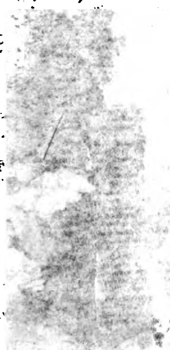
Qu'est enfin devenu ce jardin de plaisance,
Où de par l'Eternel l'homme se vit placé ?
Adam ayant perdu sa premiere innocence,
Par l'Ange du Seigneur en fut bientôt chassé.
Que faire ? Aspirons tous à la gloire immortelle,
Que Jésus nous promet dans la vie éternelle.

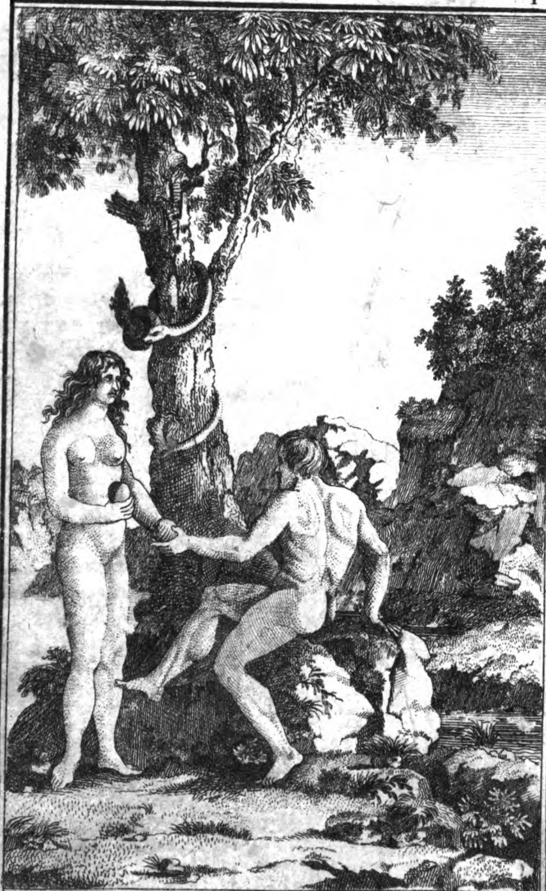
VERS LATINS.

Heu mihi ! primorum sedes peramœna parentum,
Dicitur in sacris qui paradisus, ubi est ?
Ah ! fuit, ah ! periit ! postquam fatalia poma
Arbore de vetita carpserat Eva parens !
Quid super est nobis ? Paradisus scilicet alter
In quo cum Christo, tu latro dexter, agis.



HISTOIRE





GENESE III. v. 6. 7
La Chute d'Adam et d'Eve

HISTOIRE IV.

DE LA CHUTE DE NOS PREMIERS PARENS.

Genéſe, chap. 2 & 3.

IL y avoit dans le Paradis terreſtre 1. Genéſe
l'arbre de la ſcience du bien & du mal. 2. ch. II.
Cet arbre portoit des fruits déſirables à v. 9.
la vue. 3. Mais Adam & Eve n'oſoient
en manger : 4. Car Dieu le leur avoit v. 17.
préciſément défendu, diſant : 5. Dès le
jour que tu en mangeras, tu mourras de ch. III.
mort. 6. Mais nos premiers Parens n'eu- v. 1.
rent point d'égard au commandement de & 2.
Dieu, & mangerent du fruit de l'arbre
défendu. 7. Ce fût le Diable, qui les ſé- v. 1.
duiſit à commettre ce péché. 8. Il avoit v. 2.
pris pour cet effet la figure d'un ſerpent.
9. Ce ſerpent dit à la femme : 10. Vous ne v. 5.
mourrez nullement. Mais Dieu ſait qu'au

Demandes.

1. Qu'eſt-ce qu'il y avoit au milieu du Paradis ?
2. Quels fruits portoit cet arbre ?
3. Adam & Eve oſoient-ils en manger ?
4. Pourquoi n'oſoient-ils en manger ?
5. Sous quelle peine leur étoit-il défendu ?
6. L'homme obſerva-t-il le commandement de Dieu ?
7. Qui eſt-ce qui les porta à la déſobéiſſance ?
8. Où étoit donc le Diable ?
9. Avec qui parla cet eſprit malin ?
10. Qu'eſt-ce que le ſerpent dit à la femme ?

Genése jour que vous en mangerez, vos yeux
ch. III. seront ouverts, & vous serez comme des
v. 6. Dieux, sachant le bien & le mal. 11. La
femme crut que le fruit de l'arbre étoit
bon à manger, parce qu'il rendoit sage.
12. C'est pourquoi elle mangea non seu-
lement du fruit de l'arbre, mais elle en
v. 9. donna aussi à son mari. 13. Sur le soir
l'Eternel vint au jardin, & appella Adam,
v. 8. & lui dit: Adam, où es-tu? 14. Mais
Adam & Eve s'étoient cachés de devant
l'Eternel Dieu, parmi les arbres du jar-
v. 7. din. 15. Et ils avoient cousu ensemble
des feuilles de figuier, & s'en étoient fait
des ceintures, 16. car ils avoient honte,
v. 10. connoissant qu'ils étoient nuds. 17. Dieu
leur ayant demandé raison de ce qu'ils
n'avoient point observé son commande-
ment, ils rejetterent la faute l'un sur l'au-
v. 12. tre. Adam dit: 18. La femme que tu
v. 13. m'as donnée, m'a séduit. 19. Eve par
contre dit: le serpent m'a séduite. 20.
Mais le Créateur ne fut pas satisfait de

11. Qu'est-ce qu'Eve en pensa?
12. Que fit-elle ensuite?
13. Qu'est-ce qu'en dit l'Eternel?
14. Où Adam & Eve s'étoit-ils cachés?
15. Que faisoient-ils parmi les arbres?
16. Pourquoi se firent-ils des ceintures?
17. Comment excuserent ils leur désobéissance?
18. Comment Adam s'excusa-t-il?
19. Comment Eve se disculpa-t-elle?
20. Dieu en fut-il satisfait?

leurs excuses, & les mit l'un & l'autre Genése
hors du Paradis. 21. La chose même n'en ch. III.
demeura pas là, & chacun eût sa punition v. 23.
& sa peine particuliere. 22. L'Eternel v. 16.
Dieu dit à Eve: J'augmenterai beaucoup
ton travail & ta grossesse: tu enfanteras
en travail tes enfans. Tes désirs se rapporteront à ton mari, & il dominera sur
toi. 23. Dieu dit entr'autres choses à v. 17.
Adam: tu mangeras le pain à la sueur de v. 19.
ton visage, jusqu'à ce que tu retournes
en la terre; car tu en as été pris, parce que
tu es poudre, tu retourneras aussi en poudre. 24. Et Dieu dit au serpent: La se- v. 15.
mence de la femme te brisera la tête. 25. Galat.
Mais par cette semence promise de la ch. IV.
femme on n'entend autre chose, que v. 4.
Jésus-Christ, qui devoit être né d'une Genése
femme dans l'accomplissement des tems. ch. III.
26. Enfin l'Eternel leur fit des robes de v. 21.
peaux, & ils furent obligés de tourner
le dos au Paradis.

21. En demeura-t-il là?
22. Qu'est-ce que Dieu dit à Eve?
23. Que dit-il à Adam?
24. Que dit-il enfin au serpent?
25. Qu'entend-on par la semence de la femme?
26. Qu'est-ce que Dieu donna à Adam & à Eve, lorsqu'il les chassa du Paradis?

Maximes salutaires.

I. *On apprend par cette histoire, quel énorme péché c'est que la désobéissance.*

Car c'est à cause de leur désobéissance, que Dieu mit nos premiers parens hors du Paradis.

II. *On apprend encore de là, qui est celui qui a dit le premier mensonge dans le monde.*

C'est à savoir le Diable, lorsqu'il dit à Eve qu'elle seroit comme Dieu.

III. *Cela nous apprend enfin, ce que l'on doit penser, lorsqu'on entre dans un jardin.*

Je veux dire, que l'on doit penser à cette grande chûte, que nos premiers parens firent dans le jardin du Paradis.

Pensées dévotes.

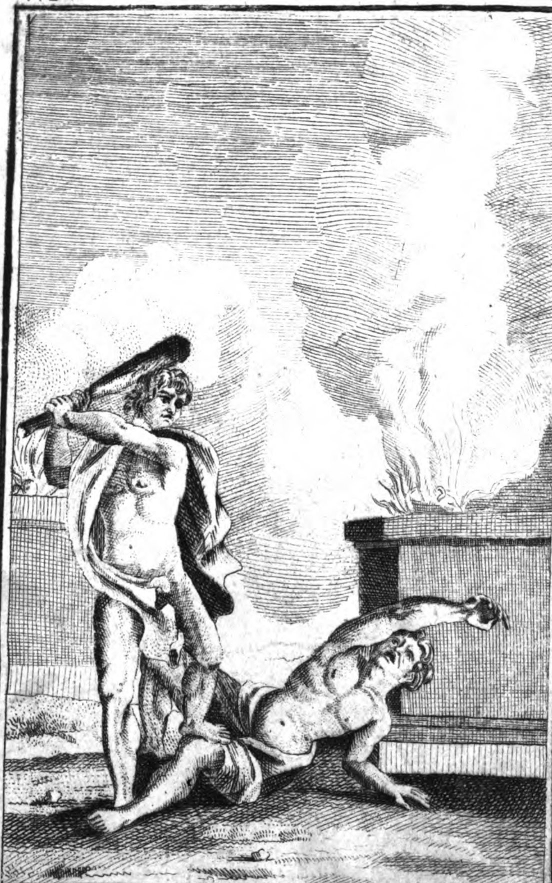
L'homme étoit d'abord nud. Ce fut après sa chûte,
Que l'Eternel son Dieu lui fit des vêtemens.
A cette vanité peut-on bien être en bute?
Dieu! préserve mon cœur de pareils sentimens.
Quand je vois mes habits l'humilité m'enchante,
Et la chûte d'Adam à mes yeux se présente.

VERS LATINS.

Intactus vetita dum pendet ab arbore fructus,
Adam stat nudus, vestibus Eva caret.
Sordidulis igitur pannis, quid, stulte, superbis?
Ex animo fastum pelle, Jehova! meo;
Quin humili potius pudibundas corpore vestes
Admissi sceleris seu monumenta geram.







GENESE IV. x 4 5 8
Cain tüe ſon Frère Abel

HISTOIRE V.

CAIN TUE SON FRERE ABEL.

Genése, chap. 4.

1. ADAM eût deux fils; 2. l'aîné s'appel- Genése
loit Caïn, 3. & fut laboureur: 4. le cadet ch. IV.
se nommoit Abel, 5. & fut berger. 6. Ces v. 4.
deux freres offrirent une oblation à l'Eter- v. 2.
nel, 7. Caïn des fruits de la terre, 8. & v. 3. v. 4.
Abel des premiers nés de son troupeau.
9. Et l'Eternel eût plus d'égard à Abel & v. 5.
à son oblation, qu'à celle de Caïn. 10. Héb. XI.
Car Abel étoit juste, & Caïn étoit mé- v. 4.
chant. 11. Caïn en fut fort irrité, 12. & s'é- Genése
leva contre son frere Abel & le tua, com- ch. IV. v. 5. 8.
me ils étoient aux champs. Ce meurtre
ayant été commis, l'Eternel dit à Caïn: 13. v. 9.

Demandes.

1. Combien Adam eût-il de fils ?
2. Comment s'appelloit le fils aîné ?
3. De quelle profession étoit Caïn ?
4. Comment se nommoit le fils cadet d'Adam ?
5. A quoi s'occupoit Abel ?
6. Qu'est-ce que ces deux freres offrirent à l'Eternel ?
7. De quoi étoit l'oblation de Caïn ?
8. Et celle d'Abel ?
9. A laquelle des deux l'Eternel eût-il égard ?
10. Pourquoi celle d'Abel eût-elle la préférence ?
11. Quel mal Caïn fit-il à son frere ?
12. Où ce meurtre fut-il commis ?
13. Qu'est ce que Dieu en dit ?

Genéſe Où eſt Abel ton frere? 14. Caïn répondit
ch. IV. fiérement: ſuis-je le gardien de mon frere,
v. 10. moi? 15. Dieu ne fut pas ſatisfait de cette
réponſe & dit: qu'as-tu fait? La voix du
ſang de ton frere crie de la terre à moi.
v. 11. 16. Caïn ne pouvant nier le fait, il fut
maudit par l'Eternel à être vagabond &
v. 12. fugitif ſur la terre. 17. Au lieu que Caïn
eût dû ſe repentir de ſon péché, il tomba
v. 13. dans le déſeſpoir, & dit: 18. ma peine
v. 17. eſt plus grande que je ne puis porter. 19.
Ce Caïn bâtit dans la ſuite la premiere
ville ſur la terre, qu'il appella Hénoch,
ch. VI. du nom de ſon fils. 20. Tous ceux de la
v. 2. poſtérité de Caïn étoient méchans & per-
vers. 21. L'Ecriture les nomme les enfans
ch. V. des hommes. 22. Adam eût à la place
v. 3. d'Abel un fils qu'il nomma Seth. 23.
Ceux de ſa poſtérité furent des hommes
ch. VI. juſtes, 24. que l'Ecriture nomme les fils
v. 2. de Dieu. 25. Les plus remarquables des
enfans de Seth ſont Hénoc & Méthuſala.

14. Qu'eſt-ce que répondit Caïn?
15. Dieu en fut-il ſatisfait?
16. Quelle fut la peine de Caïn?
17. Caïn ne s'en repentit-il pas?
18. Que dit Caïn dans ſon déſeſpoir?
19 Qu'eſt-ce que Caïn bâtit?
20. Quels hommes étoient-ce que la poſterité de Caïn?
21. Comment l'Ecriture les nomme-t-elle?
22. Comment Abel fut-il remplacé?
23. Quelle fut la poſtérité de Seth
24. Comment l'Ecriture la nomme-t-elle?
25. Leſquels ſont les plus remarquables d'entre les juſtice?

26. Car Hénoc ne parut plus, parce que Dieu le prit à cause de sa piété, 27. & Méthusala vécut plus long tems que tous les autres hommes, 28. savoir neuf cent soixante-neuf ans. Genèse ch. V. ℣. 24. ℣. 27.

26. Par quel endroit Hénoc est-il remarquable ?
27. Et par quel endroit Méthusala l'est-il?
28. Quel âge avoit-il, ou combien a-t-il vécu ?

Maximes salutaires.

I. *Adam n'avoit au commencement que deux fils, & parmi ces deux fils il y en avoit un d'impie & de méchant.*

On voit par là, que dès le commencement il y a eu des bons & des méchans.

II. *Personne n'a séduit Caïn, & il ne laissa pas de tuer son frere.*

On voit par là que la malice est dans le cœur de l'homme.

III. *L'Eternel savoit bien qu'Abel étoit mort, quoique Caïn ne voulût point en convenir.*

On voit par là, que Dieu sait tout & ne se laisse point tromper.

Pensées dévotes.

A peine Abel fut mort de la main de son frere,
Que la voix de son sang se fit entendre à Dieu.
Mes péchés, au Seigneur, ne sont point un mystere;
Il les sait, il les voit, en tout tems, en tout lieu.
Fuyons donc le péché, faisons y résistance,
Pour échapper un jour à sa juste vengeance.

VERS LATINS.

Vix Abel occubuit truculenti cæde Caïni,
Cum rumore necis sidera cuncta sonant
Si Deus arrectis sic nobis auribus adstat,
Nec mea dicta Deum, nec meà facta latent.
Ergo peccatum fugiam cane pejus & angue,
Illud ne vindex clamor ad astra ferat.

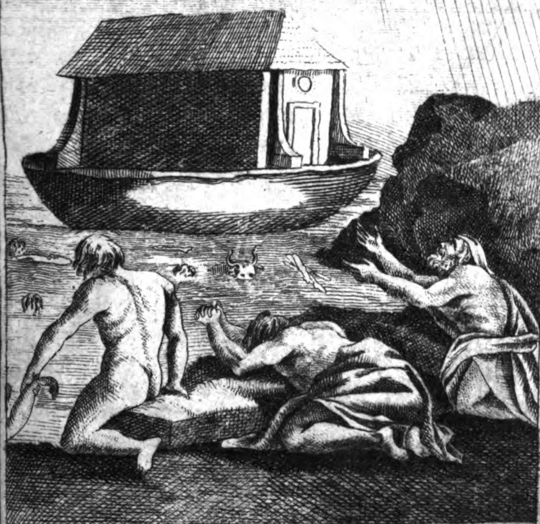
HISTOIRE VI.
DU DÉLUGE.

Genése, chap. 6. 7. 8. & 9.

Genése 1. L'ESPRIT de Dieu ne vouloit plus
ch. VI. plaider avec les hommes, qui avoient se-
v. 3. coué le joug de sa censure. 2. Dieu leur
Matth. chap. donna six-vingt ans pour les employer
XXIV. à la repentance. 3. Mais ils ne se repenti-
v. 38. rent point ; ils mangeoient & buvoient,
Genése se marioient, & donnoient en mariage.
ch. VI. 4. Or il y avoit encore un seul homme
v. 8. juste sur la terre, qui s'appelloit Noé, &
v. 14. qui trouva grace devant l'Eternel. 5. Et
Dieu lui dit : fais-toi une grande Arche.
v. 15. 6. La longueur de l'Arche sera de trois
cents coudées ; sa largeur de cinquante

Demandes.

1. Quelle vie menoient les hommes ?
2. Combien de tems Dieu leur donna-t-il pour se repentir ?
3. Se convertirent-ils au Seigneur ?
4. N'y avoit-il plus d'homme juste dans le monde ?
5. Qu'est-ce qu'il fallut que Noé bâtit ?
6. De quelle grandeur étoit l'Arche ?



GENESE VII. v. 11
Le Déluge

coudées, & sa hauteur de trente coudées. Genèse
7. Noé fit entrer dans cette Arche des ch. VI.
bêtes de toute espèce, qui ne sauroient v. 19.
vivre dans les eaux. 8. Puis il ramassa de
toute chose qu'on mange, pour servir v. 21. ch. VII.
une année entiere à leur nourriture. 9. v. 13.
Enfin Noé lui-même entra dans l'Arche
avec sa femme, ses trois fils, & les trois
femmes de ses fils. 10. Ils étoient au nom-
bre de huit personnes. 11. Lorsqu'ils y v. 16.
furent entrés, l'Eternel ferma l'Arche sur
eux. 12. D'abord toutes les fontaines du v. 11.
grand abîme furent rompues, & les bon-
des des Cieux furent ouvertes. 13. Et la v. 12.
pluie tomba sur la terre pendant qua- v. 17.
rante jours & quarante nuits. 14. De v. 20.
sorte que les eaux se renforcerent de
quinze coudées par dessus la terre, & que
les plus hautes montagnes en furent cou-
vertes. 15. Les eaux se maintinrent sur la v. 24.
terre durant cent cinquante jours. 16. Et v. 22.
toutes les choses qui étoient sur le sec,

7. Qu'est-ce que Noé y fit entrer?
8. De quoi vivoit une si grande quantité de bêtes?
9. Qui est-ce qui entra dans l'Arche avec Noé?
10. Combien y avoit-il de personnes?
11. Qui ferma la porte sur eux?
12. D'où vinrent les eaux du déluge?
13. Combien de tems dura la pluie?
14. A quelle hauteur les eaux monterent elles?
15. Combien de tems les eaux se maintinrent-elles sur la terre?
16. Quel fut le sort du genre humain?



Genése ayant respiration de vie, moururent. 17.
ch. VII. Cependant Noé flottoit avec son Arche
v. 18. au dessus des eaux. 18. L'Arche enfin se
ch. VIII. v. 4. reposa sur les montagnes d'Ararat. 19.
v. 6. Alors Noé auroit bien voulu savoir, si les
v. 7. eaux étoient desséchées sur la terre. 20.
& seq. Pour cet effet il lâcha à plusieurs reprises
v. 7. un oiseau. 21. Le premier étoit un cor-
v. 8. 9 beau, le second trois pigeons. 22. Le
corbeau sortit allant & revenant jusqu'à
ce que les eaux se fussent desséchées sur
v. 10. la terre. 23. Le premier pigeon retourna
v. 11. à lui dans l'Arche, sans rien apporter. 24.
Le second pigeon revint à lui, & voici,
il avoit dans son bec une feuille d'olivier,
v. 12. qu'il avoit arrachée. 25. Le troisieme pi-
geon, qu'il lâcha, ne retourna plus à lui,
car les eaux s'étoient desséchées sur la
v. 15. terre. 26. Puis Dieu parla à Noé, en
v. 16. disant: 27. Sors de l'Arche toi, ta fem-
me, tes fils, & les femmes de tes fils avec

17. Qu'est-ce que faisoit Noé en attendant?
18. Où est-ce que l'Arche se reposa?
19. Qu'est-ce que Noé auroit bien voulu savoir?
20. Comment pouvoit-il s'en informer?
21. Quels oiseaux étoient-ce?
22. Qu'arriva-t-il du corbeau?
23. Et du premier pigeon?
24. Et du second?
25. Et du troisieme?
26. Qui est-ce qui fit enfin sortir Noé de l'Arche?
27. Qu'est-ce que Dieu dit à Noé?

toi. 28. Noé étant sorti de l'Arche, bâtit Genése
un autel à l'Eternel & prit de toute bête ch. VIII.
nette, & de tout oiseau net, & en offrit v. 20.
des holocaustes sur l'autel. 29. Et l'Eter- v. 21.
nel flaira une si bonne odeur d'appaise- ch. IX.
ment qu'il bénit Noé & ses trois fils. 30. v. 13.
Dieu même leur donna l'arc-en-ciel,
pour signe qu'il n'y auroit plus de déluge
pour détruire la terre.

28. Quel fut son premier soin?
29. Quel plaisir y prit l'Eternel?
30. Quel signe de grace lui donna t-il?

Maximes salutaires.

I. *Tout le monde périt par le déluge à cause du péché. Qu'apprenons-nous de là?*

Que Dieu est un Dieu fort, qui s'irrite, & qui ne laisse pas le péché impuni.

II. *Dieu donna aux méchans qui vivoient avant le déluge, six vingt ans pour se convertir. Qu'apprenons-nous de là?*

Que Dieu est un Dieu lent à se courroucer, qui attend notre conversion avec beaucoup de patience.

III. *Dans ce déluge universel, le juste Noé fut pourtant conservé avec toute sa famille. Qu'est-ce que cela nous apprend?*

Que Dieu est un Dieu juste, qui ne détruit pas les bons avec les méchans.

Pensées dévotes.

Quand le monde périt par les eaux du déluge,
L'Arche sauva Noé du malheur général.
Mais quand il périra par le feu, quel refuge
Restera-t-il aux bons pour éviter ce mal ?
Ah ! Jésus, que ton flanc, percé d'un coup de lance,
Me serve de retraite & d'Arche d'assurance !

VERS LATINS.

Orbem terrarum cum perderet unda priorem,
Incolumen Noam præstitit arca natans.
Hujus ubi mundi moles operosa peribit,
Quodnam erit effugium præsidiumque piis ?
Quintuplici JESU perfossum vulnere corpus,
Quo fugiam supplex, arca salutis erit.

HISTOIRE VII.

DE LA TOUR DE BABEL.

Genèse, chap. 11.

Genése ch. XI. v. 1. 1. APRÈS le déluge toute la terre avoit un même langage & une même parole.
v. 3. 2. Or les hommes s'étant de nouveau multipliés, ils entreprirent un grand bâtiment.
v. 4. 3. Car ils bâtirent une ville & une tour dont le sommet devoit être jusqu'aux

Demandes.

1. Combien de sortes de langages y avoit-il dans le monde après le déluge ?
2. Quelle entreprise firent les hommes après le déluge ?
3. En quoi consistoit ce grand bâtiment ?



GENESE XI ℣ 1
Nimrod bâtit la Tour de Babel



cieux. 4. Cette entreprise fut un effet de Genése
leur orgueil ; car leur but étoit de s'ac- ch. XI.
querir de la réputation. 5. Alors l'Eternel v. 4.
descendit pour voir la ville & la tour. 6. v. 5. v. 6.
Ce bâtiment ne plût point à l'Eternel. 7. v. 7.
Rien ne pouvant empêcher les hommes
d'exécuter ce qu'ils avoient projetté,
Dieu confondit leur langage, de sorte
qu'ils n'entendoient point le langage
l'un de l'autre. 8. Cela fit qu'ils cesserent v. 8.
de bâtir la ville, & qu'ils se dispersérent
par toute la terre. 9. Ce fut en mémoire v. 9.
de cela que cette ville fut appellée Ba-
bel, 10. mot qui signifie *une confusion.*

4. Pourquoi bâtirent-ils cette tour ?
5. Dieu le sut-il ?
6. Quel plaisir y prit-il ? où comment lui plût cet édifice ?
7. Comment Dieu les empêcha-t-il de l'achever ?
8. Quelle suite eût la confusion des langages ?
9. Quel nom eût cette nouvelle ville ?
10. Que signifie le nom de Babel ?

Maximes salutaires.

I. *Dieu observe ce que les hommes font sur la terre.*

C'est ce que prouve la tour de Babel ; car l'Eternel descendit pour voir ce bâtiment.

II. *Les hommes peuvent entr'autres offenser Dieu par de superbes édifices.*

Car Dieu ne prit point plaisir à la tour de Babel.

III. *Il est facile à Dieu de confondre les desseins des hommes.*

Car Dieu n'eût qu'à confondre le langage des hommes, & il leur fallut cesser de bâtir.

Pensées dévotes.

Souvent l'homme entreprend un superbe édifice,
Qui ne le céde en rien à la tour de Babel;
Il n'est pourtant qu'un hôte, & doit sans artifice,
Passer de ce bas monde au séjour éternel.
Méprisons les palais dans ce vol de misere!
Etre bourgeois du ciel, c'est ce que je préfère.

VERS LATINS.

Sæpius ædificant homines palatia magna,
Quæ referunt turrim, qui Babylone fuit;
Cum tamen hospitium terra est, non patria sedes,
Quod peregrinantes ducit ad astra pios.
Non moror hæc mundi perituri tecta superba,
Dummodo apud superbos sit mihi certa domus.

HISTOIRE VIII.
D'ABRAHAM ET DE SARA.

Genése, chap. 18.

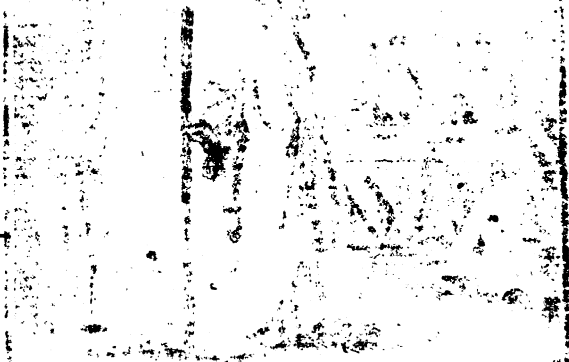
Genése ch. XII v. 2. 3. 1. L'ETERNEL parlant un jour à Abraham, lui fit cette promesse: toutes les familles de la terre seront bénies en toi. 2. Cela signifioit proprement, que le Sauveur & Rédempteur du genre humain
c. XVII. naîtroit de la postérité d'Abraham. 3. Or
v. 15. Abraham avoit une femme, qui s'appel-

Demandes.

1. Quelle promesse Dieu fit-il à Abraham?
2. Que signifioient ces paroles?
3. Quelle femme avoit Abraham?



GENESE XVIII. v. 13.15.
Rien n'est trop difficile a Dieu



loit Sara. 4. Mais elle n'avoit point d'en- Genése
fans & étoit ſtérile. 5. Il n'y avoit point ch. XVI.
non plus d'eſpérance qu'elle en eût ja- v. 1. chap.
mais, car ils étoient l'un & l'autre vieux XVIII.
& fort avancés en âge. 6. Cela n'empê- v. 11.
cha qu'Abraham ne crut que Dieu ac- c. XV.
compliroit ſa promeſſe. 7. Et cette foi v. 6.
lui fut imputée à juſtice. 8. Levant un chap. XVIII.
jour ſes yeux, il regarda, & voici trois v. 2.
hommes parurent devant lui, qu'il ne
connoiſſoit point. 9. Or c'étoit le fils de v. 17.
Dieu avec deux anges, qui avoient tous Hébreu
pris la figure humaine. 10. Abraham c. XIII.
pria ces trois hommes de ne point paſ- v. 2.
ſer outre, & de s'arrêter chez lui; & il Genése chap.
leur fit donner de l'eau pour laver leurs XVIII.
pieds. 11. Puis il les conduiſit ſous un v. 3.
arbre, 12. & leur ſervit du veau, des v. 4.
gateaux, du lait & du beurre. 13. Sara
ſa femme n'étoit point à table avec eux. v. 8.
14. Mais elle pouvoit entendre de ſa v. 12.
tente tout ce qui ſe diſoit à table. 15.

4. Avoient-ils des enfans ?
5. N'avoient-ils plus d'eſpérance d'en avoir ?
6. Abraham ne crut-il pas pour cela à la promeſſe
7. A quoi cette foi lui fut-elle imputée ?
8. Quelle viſite eſt-ce qu'Abraham eût enſuite ?
9. Qui étoient ces trois hommes ?
10. Où eſt-ce qu'Abraham les reçut ?
11. Où eſt-ce qu'ils mangerent ?
12. Qu'eſt-ce qu'on leur ſervit ?
13. Sara étoit-elle à table avec eux ?
14. Pouvoit-elle entendre ce qui ſe diſoit ?
15. Qu'eſt-ce que Dieu dit à Abraham ?

Genése L'Eternel dit entr'autres à Abraham : je
chap. ne manquerai pas de retourner à toi en
XVIII. ce même tems où nous sommes, & voici
v. 12. Sara ta femme aura un fils. 16. Sara l'é-
coutoit derriere la porte & rit en soi-
v. 13. même. 17. Mais le Seigneur l'en reprit
disant : y a t-il quelque chose qui soit dif-
v. 15. ficile à l'Eternel ? 18. La bonne femme
voulut s'en disculper, disant, qu'elle n'a-
XXI. voit point ri. 19. Mais Dieu la reprit &
v. 3. dit : cela n'est pas, car tu as ri. 20. Ce-
pendant la promesse fut accomplie. 21.
c. XVII. Et le fils que Sara enfanta, fut appellé
v. 17. Isaac. 22. Cela arriva dans le tems qu'A-
braham étoit âgé de cent ans & Sara de
quatre-vingt dix ans.

16. Qu'est-ce que Sara en pensa ?
17. Qu'est ce que Dieu dit l'entendant rire ?
18. Comment s'excusa-t-elle ?
19. Qu'est-ce que Dieu lui répondit ?
20. La promesse fut-elle accomplie ?
21. Quel nom donna-t-on à son fils ?
22. Quel âge avoient alors ses pere & mere ?

Maximes salutaires.

I. *Cette histoire nous apprend, que les esprits peuvent, quand il leur plaît, paroître sous une figure visible.*

Car ils ont parlé, mangé & bû avec Abraham.

II. *Elle nous apprend qu'on ne doit pas servir tant de mets dans un repas.*

Car Abraham ne servit à Dieu que du veau, des gâteaux, du lait & du beurre.

III. *Elle nous apprend enfin, que Dieu peut rendre possible ce qui est impossible aux yeux de tous les hommes.*

Car Sara enfanta un fils, quoiqu'elle fût déja âgée de quatre-vingt dix ans.

Pensées



GENESE XIX ℣.16.26.
Destruction de Sodome

Pensées dévotes.

Quand Dieu dit de Sara, qu'elle deviendroit mere;
Elle en doute en son cœur; elle en rit en son lieu.
L'Eternel l'en reprend, disant d'un air sévère:
Rien est-il impossible ou difficile à Dieu?
Fortifiant ma foi de sa toute-puissance,
Je bénirai toujours cette sainte assurance.

VERS LATINS.

Effœtæ sobolis dum fit promissio Saræ,
In risum mulier solverat ora procat.
Sed merito verbis castigabatur acerbis,
Omnia posse Deum, quod dubitaret anus.
Hæc semper memori sub pectore verba tenebo
Firmatura meam tempus in omne fidem.

HISTOIRE IX.

DE SODOME ET GOMORRE.

Genése, chap. 19.

1. IL n'y avoit dans la ville de Sodome Genése
qu'un seul homme juste. 2. qui s'appel- c. XIX.
loit Loth. 3. Il s'étoit assis sur le soir à la v. 1.
porte de Sodome, 4. & vit entrer en-
tr'autres deux Anges. 5. Loth les pria de v. 2.

Demandes.

1. Combien y avoit-il d'hommes justes à Sodome?
2. Comment s'appelloit ce seul homme juste?
3. Que fit-il sur le soir?
4. Qui est-ce qui entra par la porte?
5. Qu'est-ce que Loth dit aux Anges?

Genése c. XIX. se retirer dans sa maison. 6. Mais avant
qu'ils s'allassent coucher, les méchans
v. 4. hommes de Sodome environnerent la
maison, 7. & vouloient qu'il fit sortir les
v. 5. v. 6. deux Anges, 8. afin qu'ils les connussent.
9. Loth sortit de sa maison pour leur
v. 7. parler à la porte, & leur dit: 10. Mes fre-
v. 8. res, ne leur faites point de mal. 11. Il leur
fit même la proposition de leur abandonner
ses deux filles, pourvu qu'ils ne
v. 9. fissent point de mal à ces étrangers. 12.
Ils ne s'en contenterent point, & dirent:
Cet homme seul est venu pour habiter
ici comme étranger, & il voudra nous
v. 10. gouverner! 13. Mais comme ils voulurent
faire violence à Loth, les Anges
avançant leurs mains, retirerent Loth à
v. 11. eux dans la maison. 14. Ces méchans
s'approcherent pour rompre la porte;
mais ils furent frappés d'éblouissement,
de sorte qu'ils se lasserent à chercher la
v. 12. porte. 15. Lorsqu'ils s'en furent allés, les
Anges dirent à Loth, qu'ils étoient en-

6. Qu'arriva-t-il pendant la nuit?
7. Que demandoient ces méchans hommes?
8. Que vouloient-ils faire avec ces Anges?
9. Qu'est-ce que fit Loth dans cette perplexité?
10. Qu'est-ce qu'il dit à ces méchans?
11. Quelle proposition leur fit-il?
12. Qu'est-ce qu'ils lui répondirent?
13. Que firent les Anges dans cette occasion?
14. Les habitans ne rompirent-ils point la porte?
15. Qu'est-ce que les Anges dirent alors à Loth?

voyés de Dieu pour détruire cette ville. Genése
16. Ils lui conseillerent aussi d'en sortir c. XIX.
incessamment avec tous ceux qui lui ap- v. 13.
partenoient. 17. Loth sortit donc & parla v. 14.
à ses gendres, qui devoient prendre ses
filles; 18. mais il leur sembloit qu'il se
moquoit. 19. Sitôt que l'aube du jour fut v. 15.
levé, les Anges presserent Loth. 20. Et v. 16.
comme il tardoit, 21. les Anges le pri-
rent par la main, lui, sa femme & ses
deux filles, & ils l'emmenerent & le mi-
rent hors de la ville. 22. Dès qu'ils les v. 17.
eurent fait sortir, l'un dit, sauve ta vie,
ne regarde point derriere toi, & ne t'ar-
rête en aucun endroit de la plaine; sau-
ve-toi sur la montagne. 23. Mais Loth ne v. 18.
voulut pas se sauver sur la montagne, & v. 20.
se retira à Tsohar. 24. Cette ville devoit v. 21.
être détruite, mais pour l'amour de Loth
elle fut épargnée. 25. L'Ange lui dit en- v. 22.
core une fois: Hâte-toi, sauve-toi là, car
je ne pourrai rien faire jusqu'à ce que tu

16. Quel bon conseil lui donnerent-ils?
17. A qui Loth en parla-t-il?
18. Qu'est-ce qu'en dirent ses gendres?
19. Qu'est ce que les Anges dirent à l'aube du jour?
20. Que fit Loth?
21. Que firent enfin les Anges?
22. Qu'est-ce qu'ils lui commanderent hors de la ville?
23. Quelle objection y fit Loth?
24. Quel sort eût la ville de Tsohar?
25. Quelle fut la derniere exhortation de l'Ange?

Genése y sois entré. 26. Comme le soleil se levoit
c. XIX. sur la terre, Loth entra dans Tsohar. 27.
v. 23. Alors l'Eternel fit pleuvoir sur Sodome
v. 24. & sur Gomorre du soufre & du feu, &
v. 25. détruisit ces villes-là & toute la plaine.
v. 26. 28. La femme de Loth regarda en arriere,
quoique l'Ange l'eût défendu, & elle
devint une statue de sel.

26. Quand Loth arriva-t-il à Tsohar ?
27. Quel fut le sort des Sodomistes ?
28. Quel malheur eût la femme de Loth ?

Maximes salutaires.

I. *Cette histoire nous apprend, que les saints Anges veillent sur les maisons des hommes justes.*

Car les méchans furent frappés d'éblouissement, de sorte qu'ils ne purent trouver la porte.

II. *Elle nous apprend encore, que Dieu ne détruit pas les bons avec les méchans.*

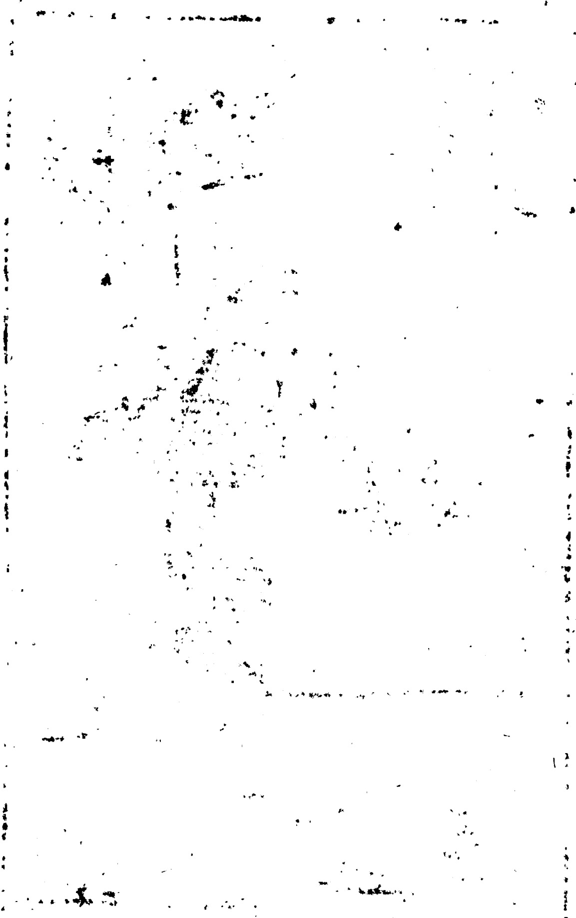
Car Dieu voulant détruire Sodome, il en fit auparavant sortir Loth.

III. *Il faut observer exactement ce que Dieu a commandé ou défendu.*

La femme de Loth ne devoit pas regarder en arriere; & l'ayant fait, elle devint une statue de sel.

Pensées dévotes.

Loth nous apprend, que Dieu, lorsqu'il punit les crimes,
Ne détruit pas les bons en perdant les méchans.
Dieu sait les distinguer de ces tristes victimes,





GENESE·XXII.
L'Imolation d'Isaac est empêché par l'Ange

Sur lesquelles il répand ses plus grands châtimens.
Seigneur ! fais que chez moi toute justice abonde ;
Et tu m'épargneras en détruisant le monde.

VERS LATINS.

Justus & injustus quod non mactetur eodem
Supplicio, clarus Loth pietate probat.
Scilicet in tuto resident pia corda priusquam
Ultrices pœnas exigit ira Dei.
Integer ergo meam ducam sine crimine vitam ;
Sic salvus, reprobus quando peribit ero.

HISTOIRE X.

SACRIFICE D'ISAAC PAR SON PERE ABRAHAM.

Genése, Chap. 22.

1. ABRAHAM avoit eu de Sara sa femme son fils unique Isaac. 2. Et Dieu lui avoit promis, que toutes les nations de la terre seroient bénies en lui. 3. Or il arriva qu'Abraham reçut inopinément de Dieu l'ordre de lui sacrifier ce fils de la promesse. 4. C'est ce que Dieu faisoit pour éprouver Abraham, & pour voir s'il lui obéiroit. 5. Abraham fit ce que Dieu lui avoit ordonné, & s'en alla avec

Genése chap. XVIII. v. 18. c. XXII. v. 2. v. 1. v. 3.

Demandes.

1. Combien d'enfans Abraham eût il de Sara ?
2. Quelle promesse reçut il à l'égard de ce fils ?
3. Et quel ordre reçut-il de Dieu ?
4. Pourquoi Dieu le fit-il ?
5. Que fit Abraham ?

Genése son fils au pays de Morija. 6. Le pere prit
c.XXII. le feu & un couteau en sa main. 7. Mais
v. 6. Isaac son fils fut obligé de porter sur son
v. 7. dos le bois de l'holocauste. 8. Chemin
faisant le fils demanda à son pere où étoit
v. 8. la bête pour l'holocauste. 9. Son pere lui
répondit : Dieu se pourvoira lui-même
v. 9. de bête pour l'holocauste. 10. Etant arri-
vés au lieu que Dieu lui avoit dit, Abra-
ham bâtit là un autel & rangea le bois.
11. Et ensuite il lia Isaac son fils, & le
v. 10. mit sur l'autel au-dessus du bois. 12.
Ayant déja avancé sa main pour se saisir
du couteau & pour égorger son fils,
l'Ange du Seigneur lui cria des cieux,
v. 11. Abraham, Abraham! 13. Il répondit :
v. 12. me voici. 14. Puis l'Ange lui dit : ne
mets point ta main sur l'enfant, & ne lui
fais rien, car maintenant j'ai connu que
v. 13. tu crains Dieu. 15. Et Abraham levant
ses yeux, regarda, & voilà derriere lui
un bélier, qui étoit retenu à un buisson

6. Que portoit le pere ?
7. Que portoit le fils ?
8. Quelle demande fit Isaac en chemin ?
9. Quelle réponse en eût-il ?
10. Quel appareil Abraham fit il ?
11. Que voulut-il faire de son fils ?
12. Qu'est-ce qui en arriva ?
13. Qu'est-ce qu'Abraham répondit à l'Ange ?
14. Que dit encore l'Ange ?
15. Qu'est-ce qu'Abraham vit dans le buisson ?

par ses cornes. 16. Et Abraham alla Genése
prendre ce bélier, & l'offrit en holo- c. XXII.
causte au lieu de son fils. 17. Cette obéis- v. 16.
sance fut très-agréable à Dieu, 18. & il v. 18.
en reçut pour la seconde fois la béné-
diction de Dieu, & la promesse, que
toutes les nations de la terre seroient
bénies en sa semence.

16. Que fit-il du bélier ?
17. Combien son obéissance fut-elle agréable à Dieu?
18. Quelle fut la promesse qu'en obtint Abraham ?

Maximes salutaires.

I. *Dieu éprouva l'obéissance d'Abraham.*

On voit par là que Dieu éprouve quelquefois ses fidéles.

II. *Dieu envoya un Ange pour empêcher Abraham de répandre le sang de son fils.*

On voit par là, que Dieu délivre aussi les siens de la tentation.

III. *Dieu bénit de nouveau Abraham.*

On voit par là, que la tentation est toujours utile aux fidelles.

Pensées dévotes.

Dieu bénit en Isaac les peuples de la terre ;
Par son ordre Abraham dût pourtant l'immoler.
Quelle épreuve, grand Dieu ! peut-il y satisfaire ?
Sa foi tint toujours bon sans jamais s'ébranler.
Si tu nous éprouvois par une telle instance,
Qui répondroit, Seigneur, de notre obéissance?

VERS LATINS.

Qui Saræ annosæ sobolem promiserat, idem
Mactari puerum jusserat ille Deus
Hæc poterant Abrahæ contraria dicta videri,
Flectere sed certam non valuere fidem.
Si me, teque Deus parili ratione probaret,
Vix esset similis nostra futura fides.

HISTOIRE XI.

DU MARIAGE D'ISAAC.

Genése, Chap. 24.

Genése chap. XXIV. v. 1. 1. ABRAHAM étant devenu vieux & fort
avancé en âge, il souhaita que son fils
Isaac se mariât. 2. Or Abraham ne vou-
v. 3. lut point absolument que son fils prit
une femme d'entre les filles des Cana-
néens, mais il voulut avoir une bru de
v. 4. sa parenté. 3. Pour cet effet il envoya en
son pays & vers ses parens, Eliéser, le
v. 2. plus ancien des serviteurs de sa maison,
qui avoit le gouvernement de tout ce
v. 10. qui lui appartenoit. 4. Les parens d'Abra-
ham demeuroient dans la ville de Nacor
v. 11. en Mésopotamie. 5. Et il y avoit hors de

Demandes.

1. Qu'est-ce qu'Abraham souhaita dans sa vieillesse?
2. Quelle bru vouloit-il avoir?
3. Qui envoya-t-il pour prendre une femme à son fils?
4. Où demeuroient ses parens?
5. Qu'est-ce qu'il y avoit hors de la ville?



GENESE XXIV. ℣. 17. 18.
Rebecca donne à boire à Eliéser Serviteur d'Abraham

la ville un puits d'eau, où l'on abreuvoit
le bétail. 6. Les filles des gens de la ville
vinrent sur le soir pour puiser de l'eau.
7. Eliéser pria l'Eternel, de lui faire voir Genése
auprès de ce puits la fille qu'il avoit des- chap.
tinée à Isaac. 8. Avant qu'il eût achevé XXIV.
de parler une très-belle fille, nommée v. 12.
Rebecca, sortit de la ville. 9. Son pere v. 16. v. 15.
s'appelloit Béthuël, & étoit parent d'A-
braham. 10. Après qu'elle eût rempli sa v. 17.
cruche, Eliéser lui dit: Donne-moi, je te
prie, un peu à boire de l'eau de ta cruche.
11. C'est ce que fit Rebecca, & elle puisa v. 18.
aussi de l'eau pour ses chameaux. 12. v. 19.
Comme c'étoit là le signe qu'il avoit v. 14.
demandé à Dieu, il jugea que l'Eternel v. 21.
avoit fait prospérer son voyage. 13. v. 22.
Eliéser fit alors présent à cette fille d'une
bague d'or & de deux brasselets d'or.
14. Il lui demanda en même tems s'il v. 23.
n'y avoit point dans la maison de son
pere de lieu pour le loger. 15. Et Rebec- v. 28.

6. Qui est-ce qui vint sur le soir à cette fontaine?
7. Qu'est-ce que le serviteur d'Abraham demanda à Dieu?
8. Quelle fille étoit-ce qui vint à la fontaine?
9. Comment s'appelloit son pere?
10. Qu'est-ce que le serviteur demanda d'elle?
11. Comment sa demande fut elle reçue?
12. Quelle conséquence en tira-t-il?
13. Quels présens fit-il à cette fille?
14. Quelle question lui fit le serviteur?
15. Que fit alors Rebecca?

ca courut à la maison de sa mere, & mon-
tra à ses parens les présens qu'elle avoit
Genése reçus de cet étranger. 16. Pendant ce
chap. tems-là, le serviteur d'Abraham s'inclina
XXIV. & se prosterna devant l'Eternel, & le bé-
v. 27. nit, de ce qu'il avoit fait prospérer son
v. 29. voyage. 17. Peu de tems après, Laban,
v. 31. frere de Rebecca, sortit de la ville, 18.
& reçut Eliéser, disant: entre, béni de
l'Eternel, pourquoi te tiens-tu déhors?
v. 33. 19. Dès que le serviteur d'Abraham fut
& seq. entré dans la maison, il dit ce qu'il avoit
v. 50. à dire. 20. La réponse qu'on lui fit con-
sistoit en ces paroles: cette affaire est
procédée de l'Eternel; nous ne te pou-
v. 58. vons dire ni bien ni mal. 21. Le pere dit
alors à sa fille: veux-tu aller avec cet
v. 59. homme? 22. Et elle répondit, j'irai. 23.
Ils se mirent ensuite en chemin, & ses
v. 60. freres & sœurs lui donnerent cette béné-
diction: tu es notre sœur; sois fertile
par mille millions de générations.

16. Qu'est-ce que le serviteur fit pendant ce tems-là?
17. Qui est-ce qui sortit de la ville?
18. Comment est-ce que Laban reçut le serviteur d'Abraham?
19. Comment le serviteur demanda-t-il Rebecca en mariage pour Isaac?
20. Quelle réponse lui fit-on?
21. Qu'est-ce que le pere dit à sa fille?
22. Que répondit-elle?
23. Qu'arriva-t-il lorsqu'elle prit congé?

Maximes salutaires.

I. *Les peres & meres doivent accoutumer leurs enfans au travail.*

Car il falloit que Rebecca eût soin du bétail, & cependant elle étoit fille d'un homme de considération dans la ville.

II. *Les enfans ne doivent point se marier à l'insçu de leurs peres & meres.*

Car Abraham eût soin de marier son fils, & Béthuël sa fille.

III. *Mais les peres & meres ne doivent point forcer leurs enfans à se marier contre leur gré.*

Car ici on demanda à Rebecca, si elle vouloit aller avec cet homme.

Pensées dévotes.

Avant que d'entreprendre une œuvre d'importance,
Eliéser à Dieu prend d'abord son recours.
Se voyant assuré de sa sainte assistance,
Il bénit le Seigneur d'un si puissant secours.
Seigneur ! en te priant, j'ourdirai mon ouvrage,
Et la fin bénira ton saint nom d'âge en âge.

VERS LATINS.

Vota precesque pias Eliéser *fundit ad astra,*
Mandatum Domini dum bene cœpit opus :
Idem devotas meminit decernere laudes,
Qui fortunavit cœpta secunda, Deo.
Sic ego, quidquid agam simili ratione precabor ;
Sic laudabo Deum, cum bene cessit opus.

HISTOIRE XII.

DE LA BÉNÉDICTION QU'ISAAC DONNA A SES ENFANS.

Genése, chap. 27.

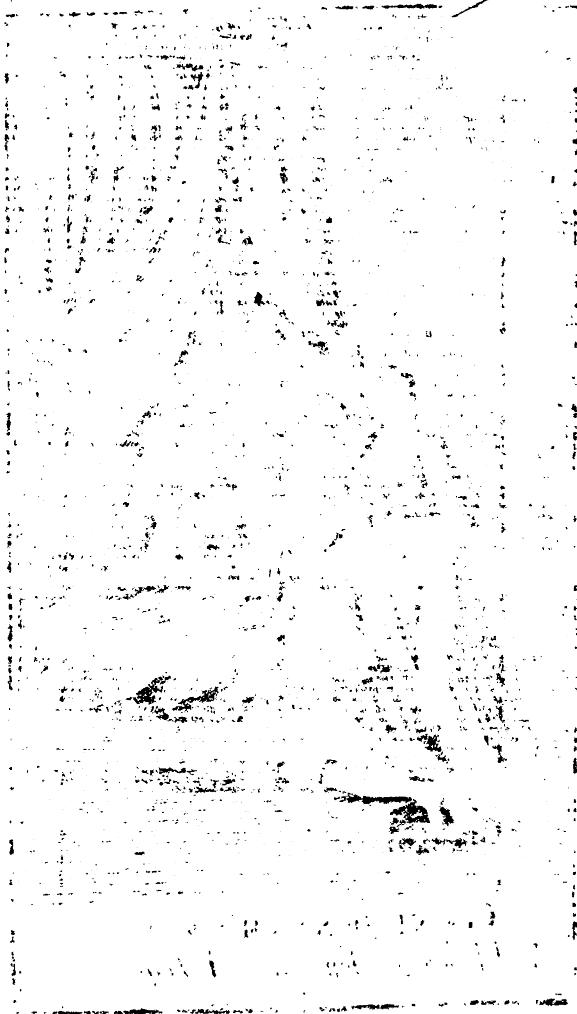
Genése 1. Isaac eût de Rebecca sa femme deux
chap. fils, qui étoient jumeaux. 2. Celui qui
XXV. sortit le premier s'appelloit Esaü, 3. &
v. 24. étoit tout velu; mais son frere, qui sor-
v. 25. tit ensuite, ne l'étoit point, ou étoit sans
v. 26. poil. 4. Il fut appellé Jacob. 5. Esaü étoit
v. 27. habile chasseur, & homme de campagne.
6. Mais Jacob étoit un homme intégre,
v. 28. & se tenoit dans les tentes. 7. Isaac ai-
chap. moit Esaü; 8. mais Rebecca aimoit Ja-
XXVII. cob. 9. Isaac étant devenu vieux, ses
v. 1, 2. yeux furent si ternis, qu'il ne pouvoit
plus voir. 10. C'est pourquoi il se propo-
sa de bénir ses enfans. 11. Et il destinoit
sa meilleure bénédiction, non à l'intégre

Demandes.

1. Combien d'enfans eût Isaac?
2. Comment s'appelloit le premier?
3. Quelle différence y avoit-il à leur peau?
4. Comment se nommoit le second?
5. A quoi se plaisoit le premier né?
6. Quelle vie menoit Jacob?
7. Lequel étoit aimé du pere?
8. Lequel avoit la faveur de la mere?
9. En quel état étoit Isaac quand il fut devenu vieux?
10. Que fit-il avant sa mort?
11. Auquel de ses fils destinoit-il sa bénédiction?



GENESE XXVII. v. 27.
Jacob béni par Son pere ISaac



Jacob, mais au méchant Esaü. 12. Dans Genése
cette intention, il dit à Esaü : je te prie, chap. XXVII.
va-t-en aux champs, & prends-moi de v. 3.
la venaison, & m'apprête des viandes v. 4.
d'appetit, comme je les aime, & apporte-
les moi, afin que j'en mange, & que mon
ame te bénisse avant que je meure. 13. v. 5.
Rebecca l'entendit, 14. & pensa d'abord v. 6.
aux moyens de détourner la bénédic-
tion sur son fils cadet. 15. Elle dit donc v. 9.
à Jacob d'aller à la bergerie & d'y pren-
dre deux bons chevreaux d'entre les ché-
vres, dont elle apprêteroit des viandes v. 10.
d'appétit, qu'il porteroit à son pere, di-
sant qu'il étoit Esaü. 16. Jacob répondit v. 11.
à sa mere; voici, Esaü mon frere est un
homme velu, & je suis un homme sans v. 12.
poil; mon pere pourroit bien me regar-
der comme un homme qui l'a voulu
tromper, & j'attirerai sur moi sa malédic-
tion, & non pas sa bénédiction. 17. Et sa v. 13.
mere lui dit : mon fils, que la malédiction
que tu crains soit sur moi! obéis seule-
ment à ma parole. 18. Les viandes d'ap- v. 14.
pétit étant apprêtées, elle vêtit Jacob v. 15.
des habits les plus précieux de son frere

12. Qu'ordonna-t-il à son fils Esaü ?
13. Qui est-ce qui l'avoit entendu ?
14. Quelle pensée eût-elle là-dessus ?
15. Quel conseil donna-t-elle à Jacob son fils ?
16. Quelle objection y fit Jacob ?
17. Comment sa mere le rassura-t-elle ?
18. Que fit elle des habits ?

Genése Esaü. 19. Puis elle couvrit ses mains &
chap. son cou des peaux des chevreaux. 20.
XXVII. Lorsqu'il vint vers son pere, ce bon
v. 16. v. 18. vieillard lui dit: qui es-tu, mon fils? 21.
v. 19. Et Jacob répondit: Je suis Esaü, ton fils
aîné; léve-toi, je te prie, assieds-toi &
v. 20. mange de ma chasse. 22. Isaac lui deman-
da encore, qu'est ceci, que tu en ayes sitôt
trouvé, mon fils? 23. Jacob répondit:
l'Eternel ton Dieu l'a fait rencontrer de-
v. 21. vant moi. 24. Isaac remarqua bien que la
chose n'étoit pas telle qu'on le disoit;
c'est pourquoi il fallut que Jacob lui don-
v. 22. nât ses mains à tâter. 25. Les trouvant
velues, comme celles d'Esaü, le bon
vieillard dit: cette voix est la voix de
Jacob, mais ces mains sont les mains
v. 24. d'Esaü. 26. Il lui dit donc encore une
v. 25. fois: es-tu toi-même mon fils Esaü? 27.
Jacob répondit: je le suis. 28. Isaac man-
gea alors de la chasse de son fils, & but
v. 26. aussi du vin, qu'il lui apporta. 29. Après
avoir mangé, il dit à Jacob: approche

19. De quoi se servit-elle pour le rendre velu?
20. Que dit Isaac quand Jacob vint vers lui?
21. Qu'est-ce que Jacob lui répondit?
22. Quelle question lui fit encore Isaac?
23. Que dit alors Jacob?
24. Comment le pere éprouva-il son fils?
25. Que dit-il de ses mains velues?
26. Quelle fut sa derniere demande?
27 Et la réponse de Jacob?
28. Que fit alors le bon vieillard?
29. Qu'est-ce qu'Isaac dit à Jacob après avoir mangé?

toi, je te prie, & me baise, mon fils. 30. Genese
Jacob l'ayant baisé, Isaac sentit l'odeur chap.
de ses habits, & crut effectivement que XXVII. v. 27.
c'étoit Esaü. 31. Alors il le bénit; disant v. 28.
entr'autres: sois le maître de tes freres, & v. 29.
que les fils de ta mere se prosternent de-
vant toi. Quiconque te maudira, soit
maudit; & quiconque te bénira, soit
béni. 32. Jacob étant à peine sorti de de- v. 30.
vant son pere Isaac, son frere Esaü re-
vint de la chasse, & apporta aussi à son v. 31.
pere des viandes d'appétit. 33. Isaac lui v. 32.
dit d'abord: qui es-tu? 34. Et Esaü ré-
pondit: je suis ton fils, ton fils aîné, Esaü.
35. Isaac fut saisi d'une fort grande émo- v. 33.
tion, & dit: ton frere est venu avec arti- v. 35.
fice, & a emporté ta bénédiction, & il
sera béni. 36. Esaü prit d'abord la chose
fort à cœur, se mit à pleurer & dit en-
tr'autres choses. N'as-tu qu'une bénédic- v. 38.
tion, mon pere? Béni-moi aussi, béni-
moi, mon pere. 37. Isaac alors le bénit v. 39.
aussi; mais il ne put pas révoquer la béne- v. 37.
diction qu'il avoit déja donnée à Jacob.
38. En cela il ne fut pas fait grand tort à

30. Qu'arriva-t-il, lorsqu'il le baisa?
31. Comment lui donna-t-il sa bénédiction?
32. Quand est-ce qu'Esaü revint de la chasse?
33. Que lui demanda Isaac?
34. Qu'est-ce qu'Esaü lui répondit?
35. Qu'est-ce que son pere lui repliqua?
36. Que fit alors Esaü?
37. Son pere ne lui donna-t-il pas aussi sa bénédiction?
38. Lui fit-on du tort?

Genése chap. XXV. v. 31. & suiv. v. 23. chap. XXVII. v. 41.

Esaü, car il avoit vendu son droit d'aînesse à son frere Jacob pour un misérable potage de lentilles. 39. L'Eternel avoit aussi prédit à leur mere, que le plus grand de ses fils seroit asservi au moindre. 40. Il eût cependant en haine Jacob à cause de cela, & dit en son cœur : 41. Les jours du deuil de mon pere approchent, & alors je tuerai Jacob mon frere.

39. Qu'est-ce que Dieu avoit prédit de lui?
40. Comment Esaü se comporta-t-il envers Jaco
41. Quelle menace lui fit-il?

Maximes salutaires.

I. *La bénédiction des peres & meres est de grand poids.*

Isaac dit : j'ai béni Jacob, & il sera béni.

II. *La piété ne demeure pas sans récompense.*

Jacob étoit un homme juste ; c'est pourquoi il reçut la bénédiction, même contre l'intention de son pere.

III. *Il faut que ce que Dieu a résolu arrive infailliblement.*

Dieu avoit dit, que le plus grand serviroit au moindre, & il fallut aussi que cela fût.

Pensées dévotes.

Quand en notre faveur l'Eternel se dispose,
Rien ne peut nous ravir sa bénédiction.
Losqu'il bénit Jacob, c'est en vain qu'on s'oppose ;
L'on s'attire par là sa malédiction.
Que toujours en ton cœur cet objet se conserve :
Rien ne te peut ôter ce que Dieu te réserve !



GENESE XXVIII. ℣. 12.
Vision de l'Echelle

VERS LATINS.

Irrita nemo facit, rata vult quæcunque Jehova,
Hoc verum exemplo comprobat esse Jacob,
Quem fortunatum fecit benedictio patris,
Infortunatum reddere nemo potest.
Sic, quæ decrevit, nutu qui cuncta gubernat,
Ut ringat mundus, me quoque fata manent.

HISTOIRE XIII.

DE L'ÉCHELLE DU CIEL QUE JACOB VIT EN SONGE *ou* DE L'ÉCHELLE DE JACOB.

Genése, chap. 27. & 28.

1. JACOB n'étoit pas sûr de sa vie dans la maison de son pere; 2. car son frere Esaü avoit formé la résolution de le tuer. 3. Rebecca sa mere l'ayant appris, elle conseilla à Jacob de s'enfuir chez Laban son frere, & de se prendre une femme d'une de ses filles. 4. Son pere fut du même avis, & lui donna encore sa bénédiction avant son départ. 5. Lorsqu'il étoit en chemin il arriva que le soleil se coucha, avant qu'il eût atteint un lieu pour se mettre à couvert. 6. Il fallut donc qu'il couchat

Genése chap. XXVII. v. 41. v. 42. v. 43. ch. 28. v. 1. v. 2. v. 3. v. 4. v. 11.

Demandes.

1. Quel sort eût Jacob dans la maison de son pere?
2. Devant qui sa vie n'étoit-elle point en sûreté?
3. Quel conseil est-ce que sa mere lui donna?
4. Son père fut-il du même avis?
5. Qu'arriva-t il à Jacob dans son voyage?
6. Où est-ce qu'il se coucha?

Genése dans les champs, 7. & qu'il se contentât
ch. 28. de prendre des pierres de ce lieu là pour
v. 12. en faire son chevet. 8. S'étant endormi
en ce même lieu, il songea; & voici une
échelle dressée sur la terre, dont le bout
touchoit jusqu'aux Cieux. 9. Et les Anges
de Dieu montoient & descendoient par
v. 13. cette échelle, & l'Eternel se tenoit sur
l'échelle, 10. & lui dit: je te donnerai, &
à ta postérité, la terre sur laquelle tu dors.
v. 14. Et toutes les familles de la terre seront
v. 16. bénies en toi & en ta semence. 11. Quand
v. 17. Jacob fut réveillé de son sommeil, il eût
peur & dit; que ce lieu-ci est effrayant!
c'est ici la maison de Dieu, & c'est ici la
v. 18. porte des cieux. 12. Et le matin Jacob
prit la pierre dont il avoit fait son che-
v. 19. vet, & la dressa pour monument. 13. Et
v. 20. v. 21. il appella le nom de ce lieu-là Béthel. 14.
v. 22. Et Jacob fit en même tems un vœu, en
disant que s'il retournoit en paix à la
maison de son pere, il bâtiroit en cet en-
droit une maison à Dieu, & que de tout
ce qu'il auroit, il en donneroit entiere-
ment la dixme.

7. De quoi se fit-il un chevet?
8. Quel songe eût-il cette nuit-là?
9. Qui est-ce qui se tenoit sur l'échelle?
10. Qu'est-ce que l'Eternel dit à Jacob?
11. Qu'est-ce que dit Jacob quand il fut éveillé?
12. Que fit-il de la pierre?
13. Quel nom donna-t-il à ce lieu?
14. Quel vœu fit-il en même tems?

Maximes salutaires.

I. *Cette histoire nous apprend, ce que l'on doit donner aux enfans, quand ils se mettent en voyage.*

On doit leur donner sa bénédiction, comme Isaac la donna à son fils.

II. *Elle nous apprend encore, qu'on doit fuir ses ennemis.*

C'est ce que fit Jacob, qui aima mieux sortir de la maison de son pere, que d'y vivre en inimitié avec son frere.

III. *Elle nous apprend enfin, que Dieu se révéle souvent à ses fidéles dans la solitude.*

Car Jacob vit dans la solitude de la campagne, ce qu'il n'auroit peut-être pas vu dans la plus vaste auberge.

Pensées dévotes.

L'échelle de Jacob ne se voit plus de même;
Dieu nous en montre une autre en sa divine loi.
Oui; par un pur effet de ta bonté suprême,
Je vois trois échellons pour monter jusqu'à toi.
C'est la foi dans mon cœur, & la grace du Pere,
Et le Fils expirant sous sa justice austere.

VERS LATINS.

Scalam per somnum vidit Patriarcha Jacobus,
Quod claris verbis pagina sacra refert,
Et nobis talem contingit cernere scalam,
Quæ trinis gradibus ducit ad astra poli.
Primus Amor Patris; tua Passio, Christe! secundus;
Tertius est, quam das, Spiritus alme! Fidem.



HISTOIRE XIV.

DU DOUBLE MARIAGE DE JACOB.

Genése, chap. 29.

Genése 1. JACOB se mit en chemin, & s'en vint
ch. 28. v. 2. chez Laban. 2. Il étoit frere de sa mere,
v. 10. 3. & demeuroit à Caran. 4. Ce même La-
ch. 29. ban avoit deux filles. 5. L'aînée s'appel-
v. 16. loit Léa 6. & avoit les yeux tendres ou
v. 17. la vue basse. 7. La plus jeune s'appelloit
v. 16. Rachel, 8 & étoit de belle taille & belle
v. 17. à voir. 9. Or Jacob étant arrivé près de
v. 2. Caran, il rencontra un puits en son che-
min, 10. dans lequel les bergers des en-
virons avoient coutume d'abreuver leurs
v. 5. brebis. 11. Jacob demanda aux bergers,
s'ils ne connoissoient pas à Caran un hom-
me qui s'appelloit Laban? 12. Ils lui

Demandes.

1. Chez qui Jacob se rendit-il?
2. Qui étoit cet homme?
3. Où demeuroit-il?
4. Combien de filles avoit-il?
5. Laquelle étoit l'aînée?
6. Quel défaut avoit elle?
7. Comment s'appelloit la plus jeune?
8. Etoit-elle belle?
9. Qu'est-ce que Jacob rencontra en chemin?
10. A quoi servoit ce puits?
11. Qu'est-ce que Jacob dit aux bergers?
12. Que lui répondit-on?



GENESE XXIX ℣ 10
Premiere Entrevue de Jacob et de Rachel.



répondirent ; nous le connoissons. 13. Genése
Ayant demandé ensuite, s'il se portoit ch. 29.
bien ? Rachel, fille de Laban, vint au v. 6. v. 9.
puits avec le troupeau de son pere. 14. v. 10.
Jacob fit d'abord connoissance avec elle.
Il roula la pierre de dessus l'ouverture du
puits ; il abreuva le troupeau, & baisa v. 11.
enfin Rachel. 15. Rachel courut d'abord v. 12.
à la ville rapporter à son pere, que Ja-
cob, fils de sa sœur, étoit auprès du puits.
16. Laban courut d'abord au devant de v. 13.
lui, & s'étant embrassés & baisés de joie,
17. il fit venir Jacob dans sa maison 18. v. 18.
En tout cela, il n'y eût rien qui plût d'a- v. 20.
vantage à Jacob, que la belle Rachel. v. 15.
19. Son pere Laban ayant donc proposé
à Jacob, s'il voudroit bien le servir pour
un certain salaire ? 20. Jacob lui dit sur le
champ : je te servirai sept ans pour Rachel
ta plus jeune fille. 21. Laban ne s'avisa v. 19.
pas longtems, & dit à l'instant : il vaut
mieux que je te la donne que si je la don-
nois à un autre. 22. Jacob donc servit v. 20.

13. Qui est-ce qui vint par hazard au puits ?
14. Quel accueil lui fit Jacob ?
15. Qu'est-ce que fit Rachel ?
16. Et Laban que fit-il ?
17. Où demeura Jacob ?
18. Qu'est-ce qui lui plût davantage dans la maison de Laban ?
19. Qu'est-ce que Laban voulut savoir de lui ?
20. Qu'est-ce que Jacob lui proposa ?
21. Que dit Laban là-dessus ?
22. Combien de tems Jacob servit-il pour Rachel ?

Genése sept ans pour Rachel, 23. qui lui semble-
ch 29. rent peu de jours, parce qu'il l'aimoit.
v. 20. 24. Le jour des nôces étant venu, son
v. 22. v. 23. beau-pere le trompa, & amena Léa sa fille
v. 24. à Jacob. 25. Le bon homme ne s'en apper-
v. 25. çut que le matin. 26. Alors il dit à La-
ban : n'ai je pas servi chez toi pour Ra-
chel? & pourquoi m'as tu trompé? 27.
Mais il fut obligé de se contenter de
v. 26. l'excuse qu'on lui fit, qu'on ne faisoit
pas ainsi en ce lieu, de donner la plus
v. 27. jeune avant l'aînée. 28. Il lui fit en même
tems la proposition, qu'il lui donneroit
aussi la belle Rachel pour le service qu'il
feroit encore chez lui sept autres an-
v. 28. nées. 29. Jacob donc fit ainsi, 30. &
v. 30. épousa les deux sœurs. 31. Jacob aima
v. 31. plus Rachel que Léa. 32. Mais Dieu
voyant que Léa étoit haïe, ouvrit sa ma-
ch. 30. trice, & Rachel fut stérile. 33. Les deux
v. 1. sœurs étant jalouses l'une de l'autre, le
bon homme Jacob en eût beaucoup à
souffrir.

23. Ce tems-là ne lui parut-il pas long?
24. Quelle tromperie lui fit-on?
25. Est ce que Jacob ne s'en apperçut point?
26. Qu'en dit-il?
27. Comment Laban s'excusa-t-il?
28. Que lui proposa-t-il en même tems?
29. Jacob en fut-il satisfait?
30. Combien de femmes prit-il donc?
31. Laquelle aima-t-il le plus?
32. Qu'est-ce que Dieu fit pour ce sujet?
33. Comment les deux sœurs vécurent-elles ensemble?

Maximes salutaires.

I. *Ceux qui sont doués de la beauté du corps, ne doivent point en concevoir de l'orgueil; car peut-être leur manquera-t-il quelqu'autre chose.*

C'est ce que l'on voit clairement dans la personne de Rachel, qui étoit belle, mais d'une humeur peu contente.

II. *Les personnes qui ne sont pas belles, ne doivent point être méprisées; parce que Dieu peut-être leur a fait d'autres dons.*

C'est ce que l'on voit clairement dans la personne de Léa, qui étoit laide, mais qui n'étoit pas stérile comme sa sœur.

III. *Les enfans sont un don de Dieu, & le fruit du ventre est un présent de l'Eternel.*

C'est ce que l'on voit clairement dans les deux sœurs; car Dieu avoit ouvert la matrice de Léa, & avoit rendu Rachel stérile pour un certain tems.

Pensées dévotes.

Jacob avoit choisi la beauté pour partage;
Et Dieu, par sa Rachel sut accomplir ses vœux.
L'histoire dit pourtant, que dans son mariage
Il compta sûrement plus d'un jour ennuyeux.
Dieu nous apprend par là, que dans le mariage,
La vertu sans appas est le meilleur partage.

VERS LATINS.

Optabat sponsam forma præstanda Jacobus,
Et rata reddebat vota cupida Rachel.
Conjugium tamen hoc non omni ex parte beatum,
Sed mœstum potius, multa fuisse probant.
Fallor? an hoc ipso, quod sit spectanda marito
Virtus, non species, Biblia sacra docent.

HISTOIRE XV.

DE LA LUTTE DE JACOB AVEC DIEU.

Genéſe, chap. 32. & 33.

Genéſe. 1. JACOB s'en retourna au pays de ſon
ch. 31. pere, 2. avec ſes femmes & ſes enfans,
v. 17. & tout ce que Dieu lui avoit donné. 3.
v. 18. Or Jacob avoit douze fils. 4. Il y en avoit
ch. 35. ſix de Léa, Ruben & Siméon, Lévi &
v. 22. Juda, Iſacar & Zabulon. 5. Les deux
v. 23. plus jeunes étoient de Rachel, & s'appel-
v. 24. v. 25. loient Joſeph & Benjamin. 6. Les quatre
v. 26. autres étoient de leurs deux ſervantes,
ch. 32. ſavoir Dan & Nephtali, Gad & Aſer. 7.
v. 1. Comme il continuoit ſon chemin, les
v. 2. Anges de Dieu vinrent au devant de lui,
v. 6. & quand il les eût vus, 8. il dit: c'eſt ici
le camp de Dieu. 9. Dans ces entrefaites
les meſſagers, qu'il avoit envoyés à Eſaü,
vinrent lui dire, que ſon frere Eſaü, ve-
noit au devant de lui, ayant quatre cents

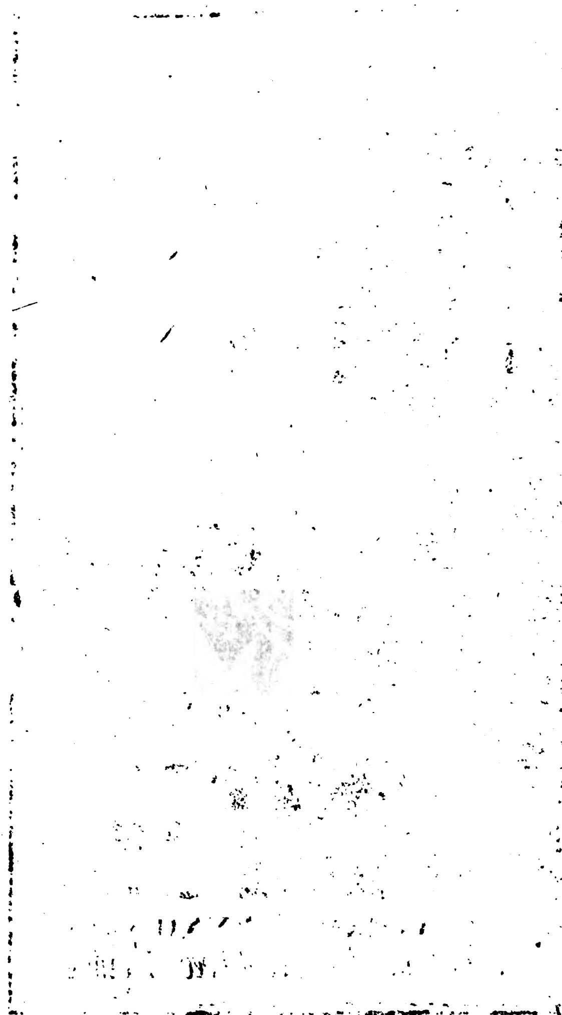
Demandes.

1. Où eſt-ce que s'en retourna Jacob?
2. Qu'emmena-t-il avec lui?
3. Combien de fils avoit Jacob?
4. Combien y en avoit-il de Léa?
5. Quels étoient ceux de Rachel?
6. Et ceux des deux ſervantes, qui étoient-ils?
7. Que rencontra-t-il en ſon chemin?
8. Qu'en dit-il?
9. Quel rapport lui fit-on alors?

hommes



GENESE. XXXII. v 8.24.27.
La lutte de Iacob avec L'Ange



hommes avec lui. 10. Alors Jacob crai- Genése
gnit beaucoup, & fut dans une grande ch. 32.
angoiſſe, 11. & eût recours à la priere. Il v. 7.
dit entr'autres à Dieu : 12. O Eternel! je v. 9.
ſuis trop petit au prix de toutes tes gra- v. 10.
tuités, & de toute la vérité dont tu as
uſé envers ton ſerviteur. 13. Il envoya v. 13.
enſuite un préſent à ſon frere conſiſtant v. 14.
en chevres, en boucs, en brebis, en mou- v. 15.
tons, en chameaux, en vaches, en tau- v. 16.
reaux, en ânons & en âneſſes. Et il les
fit paſſer devant lui, chaque troupeau à
part. 14. Il partagea auſſi le reſte de ſes v. 7.
troupeaux en deux bandes, & dit : ſi v. 8.
Eſaü vient à l'une de ces bandes, & qu'il
la frappe, la bande qui demeurera de v. 22.
reſte échappera. 15. Or Jacob étant reſté v. 23.
ſeul la nuit ſuivante, un homme lutta v. 24.
avec lui avec tant de véhémence, que v. 25.
l'emboiture de l'os de la hanche de Ja-
cob fut démiſe, de ſorte qu'il boita toute
ſa vie. 16. Cette lutte dura juſqu'à ce que v. 24.
l'aube du jour fut levée, & cet homme
vouloit s'en aller. 17. Mais Jacob lui v. 26.
dit : je ne te laiſſerai point que tu ne

10. De quel mouvement fut il ſaiſi ?
11. A quoi eût-il recours ?
12. Que dit-il à Dieu dans ſa priere ?
13. Quel préſent envoya-t-il à ſon frere ?
14. Quelle précaution prit-il à l'égard de ſes troupeaux ?
15. Qu'arriva-t-il la nuit ſuivante ?
16. Juſques à quand dura cette lutte ?
17. Qu'eſt-ce que Jacob dit à cet homme ?

Genese m'ayes béni. 18. Et cet homme lui dit :
ch. 32. tu as été le maître en luttant avec Dieu
v. 28. & avec les hommes, & tu as été le plus
v. 29. fort. 19. Cet homme ne se donna pas à
v. 30. connoître; mais Jacob reconnut bien
que c'étoit le fils de Dieu. 20. C'est pour-
v. 28. quoi il s'écria : j'ai vu Dieu face à face, &
ch. 33. mon ame a été délivrée. 21 Dieu dit
v. 1. aussi alors à Jacob : ton nom ne sera
v. 3. plus Jacob, mais Israël. 22. Jacob levant
alors ses yeux, il vit venir son frere Esaü.
23. Jacob se prosterna en terre par sept
fois, jusqu'à ce qu'il fut proche de son
frere, ses femmes & ses enfans se pros-
v. 4. ternerent aussi devant lui. 24. Mais Esaü
courut au devant de lui, l'embrassa,
v. 9. & se jettant sur son cou, le baisa & ils
v. 11. pleurerent. 25. Esaü refusa d'abord de
v. 16. prendre le présent de son frere; mais il
v. 17. le pressa tant, qu'enfin il le prit. 26. Esaü
s'en retourna ensuite par le chemin d'où
il étoit venu, & Jacob continua aussi
son chemin.

18. Que lui répondit-il ?
19. Jacob connoissoit-il cet homme ?
20. Comment s'écria-t-il ?
21. Quel nom fut donné à Jacob ?
22. Que vit-il alors de loin ?
23. Quel compliment fit-il à son frere ?
24. Comment Esaü y répondit-il ?
25. Qu'arriva-t-il au sujet du présent ?
26. Quelle fut l'issue de cette rencontre ?

Maximes salutaires.

I. Quand on est en danger, l'on doit avoir recours à la priere.

C'est ce que fit Jacob, lorsqu'il craignoit la rencontre de son frere Esaü.

II. On ne sauroit se reconcilier avec ses ennemis qu'en leur rendant le bien pour le mal.

C'est ce que fit Jacob, lorsqu'il envoya des présens à son frere, qui venoit à sa rencontre.

III. Il n'y a rien au monde de plus fort que la foi.

Car c'est par la foi que Jacob a lutté avec Dieu; & qu'il a été le plus fort.

Pensées dévotes.

De la lutte Jacob sortit couvert de gloire;
Avec qui lutta t-il? C'étoit le fils de Dieu.
L'Eternel voulut bien lui laisser la victoire;
Il bénit même encore ce saint victorieux.
Seigneur! fais que mon cœur par la foi te saisisse;
Et ne te quitte point, que tu ne me bénisse.

VERS LATINS.

Cum quo certavit nocturno tempore Jacob?
Dic mihi, quis fuerit? Filius ipse Dei.
Succubuisse Deo placuit! quis credere illud?
Et Jacob victor ter benedictus abit.
Sic ergo te JESU! *complectar speque fideque;*
Nec te dimittam, dum benedictus ero.



HISTOIRE XVI.

DE JOSEPH VENDU PAR SES FRERES.

Genése, chap. 37.

Genese ch. 35. v. 22. 1. JACOB avoit douze fils. 2. Joseph fut
celui qui lui étoit le plus cher, 3. & parce
qu'il l'avoit eu de Rachel, en sa vieillesse.
ch. 37. v. 3. 4. C'est pourquoi il lui avoit fait faire
v. 4. une robe bigarrée. 5. Ses freres le haïs-
soient, & ne pouvoient lui parler avec
v. 2. douceur. 6. Ce qui en fut principalement
cause, c'est que Joseph rapportoit à leur
v. 5. pere leurs méchans discours. 7. Joseph
outre cela avoit eu deux songes, qui
v. 7. n'étoient point du goût de ses freres. 8.
Il raconta à ses freres le premier songe,
qu'il avoit fait, en ces termes: voici,
nous lions des gerbes au milieu d'un
champ; & voici, ma gerbe se leva & se
tint droite, & voici vos gerbes l'envi-
ronnerent, & se prosternerent devant

Demandes.

1. Combien Jacob avoit-il de fils?
2. Lequel aimoit-il plus que tous les autres?
3. Quel en étoit le sujet?
4. A quoi le remarquoit-on?
5. Quelle étoit la disposition de ses freres envers lui?
6. Pourquoi ses freres le haïssoient-ils?
7. Qu'arriva-t-il encore?
8. Comment Joseph raconta-t-il son premier songe?



GENESE. XXXVII. v. 28.
Ioseph vendu par ses Freres



ma gerbe. 9. Alors ses freres lui dirent : Genèse
régnerois-tu en effet sur nous? & domi- ch. 37.
nerois-tu en effet sur nous? & ils le haï- v. 8.
rent encore plus pour ses songes & pour
ses paroles. 10. Il songea encore un au- v. 9.
tre songe, & voici, le soleil, la lune,
& onze étoiles se prosternoient devant
lui. 11. Son pere le reprit & lui dit: que v. 10.
veut dire ce songe, que tu as songé?
faudra-t-il que nous venions, moi, ta
mere, & tes freres nous prosterner en
terre devant toi? Il retint cependant ses v. 11.
discours. 12. Quelque tems après ses fre- v. 12.
res s'en allerent paître les troupeaux de
leur pere en Sichem. 13. Et Jacob dit à v. 13.
son fils Joseph: va maintenant, vois si v. 14.
tes freres se portent bien, & si les trou-
peaux sont en bon état, & rapporte-le
moi. 14. Ses freres le voyant venir de
loin, se dirent d'abord l'un à l'autre: v. 18.
voici, ce maître songeur vient. 15. Ve- v. 19.
nez, & tuons-le. 16. Ruben, leur frere v. 20.
aîné, ne fut point de cet avis-là, 17. mais v. 21. v. 22.
il dit: ne répandez point le sang; jettez-

[9. Comment ses freres l'expliquerent-ils ?
10. Qu'est-ce que Joseph songea pour la seconde fois ?
11. Qu'est-ce que son pere lui dit là-dessus ?
12. Où ses freres allerent-ils ensuite ?
13. Qu'est-ce que Jacob dit à son fils Joseph ?
14. Que dirent ses freres le voyant venir ?
15. Quel complot firent-ils contre lui ?
16. Qui est-ce qui n'en fut point content ?
17. Quelle autre proposition leur fit Ruben ?

le dans cette fosse, qui est au désert, mais
ne mettez point la main sur lui. 18. Ce
Genése qu'il disoit, c'étoit pour le délivrer de
ch. 37. v. 23. leurs mains, & le renvoyer à son pere. 19.
v. 24. Ses freres y consentirent, & le dépouil-
lerent de cette robe bigarrée, qui étoit
sur lui, 20. & le jetterent dans une fosse,
qui étoit vide, & où il n'y avoit point
v. 25. d'eau. 21. Ensuite ils s'assirent pour man-
ger du pain, comme s'ils avoient fort
bien agi. 22. Il arriva par hazard que
quelques marchands Ismaëlites passe-
v. 26. rent par là avec leurs chameaux. 23. Et
v. 27. Juda dit à ses freres: venez, & vendons
notre frere. 24. Ses freres y acquiesce-
v. 28. rent; ils tirerent & firent remonter Jo-
seph de la fosse, 25. & le vendirent vingt
v. 29. pieces d'argent. 26. Ruben, leur frere
aîné, ne savoit rien de tout cela; il re-
tourna donc à la fosse pour en retirer
son frère Joseph; voyant que son frere
n'y étoit plus, il déchira ses habits, &
v. 30. dit: l'enfant ne se trouve point, & moi!
v. 31. moi! où irai-je? 27. Ils prirent la robe

18. Quelles étoient ses vues en cela?
19. Qu'en dirent ses freres?
20. Que firent-ils donc de Joseph?
21. Que firent-ils après cela?
22. Quelles gens étoit-ce qui passerent par là?
23. De quel avis fut alors Juda?
24. Ses freres y acquiescerent-ils?
25. A quel prix Joseph fut-il vendu?
26. Qu'est-ce qu'en dit Ruben?
27. Comment tromperent-ils leur vieux pere?

de Joseph, & ayant tué un bouc d'entre Genése
les chévres, ils ensanglanterent la robe. ch. 37.
28. Puis ils envoyerent à leur pere la v. 32.
robe ensanglantée, en lui disant : nous
avons trouvé ceci ; reconnois mainte-
nant si c'est la robe de ton fils, ou non ?
29. Le bon vieillard reconnut d'abord v. 33.
la robe, & dit : c'est la robe de mon
fils ; une mauvaise bête l'a dévoré. 30. v. 35.
Tous ses fils & toutes ses filles vinrent
pour le consoler ; mais il rejetta toute
consolation, & dit : 31. Certainement je
descendrai en menant deuil au sépulcre
vers mon fils. 32. Or les marchands qui v. 36.
avoient acheté Joseph, le menerent en
Egypte, & le vendirent à Potiphar, Pre-
vôt de l'hôtel du Roi d'Egypte.

28. Qu'est-ce que ces mauvais garçons lui firent dire ?
29. Qu'est-ce que Jacob dit là-dessus ?
30. Qui voulut consoler Jacob ?
31. Que dit Jacob de ce qui lui arriveroit ?
32. Quel fut le sort de Joseph ?

Maximes salutaires.

I. Le songe de Joseph s'accomplit dans la suite du tems.

Cela fait voir que tous les songes ne sont pas à rejetter.

II. Les freres de Joseph en agirent d'abord fort mal ; puis ils vendirent leur frere, & tromperent leur pere.

On voit par-là, qu'un péché s'ensuit toujours de l'autre, quand on n'y résiste point dès le commencement.

III. Jacob étoit un homme juste, & ses enfans étoient cependant pour la plupart de méchans garçons.

Cela fait voir, qu'il se peut faire, que des peres & meres, qui ont la crainte de Dieu à cœur, peuvent avoir de méchans enfans, & que pour cela l'on ne doit pas en juger témérairement.

Pensées dévotes.

Joseph fut vertueux! ses freres le haïrent;
Dans la fosse par eux il fut d'abord jetté:
A des marchands enfin ces méchans le vendirent.
Quel en fut le sujet? Rien que sa piété.
Dussé-je essuyer le sort le plus barbare,
Que rien, ô piété! de toi ne me sépare.

VERS LATINS.

In foveam fratres insontem mittere fratrem,
Indeque protractum vendere non dubitant.
Sed cur hoc faciunt? Respondent Biblia sacra:
Propterea, cultor quod pietatis erat.
O pietas! a te nunquam mea vita recedet,
Si vel Josephi fata ferenda forent.



HISTOIRE



GENESE XXXIX
Chastete' de Ioseph

HISTOIRE XVII.

DE L'EMPRISONNEMENT DE JOSEPH POUR CAUSE DE SA CHASTETÉ.

Genése, chap. 39.

1. JOSEPH fut esclave en Egypte. 2. Son Genése
maître s'appelloit Potiphar. 3. Son maî- ch. 39.
tre l'établit sur sa maison, & lui remit v. 1.
entre les mains tout ce qui lui apparte- v. 4.
noit, 4. sans entrer avec lui en la con- v. 6.
noissance d'aucune chose, sinon du pain
qu'il mangeait. 5. Depuis ce tems-là l'E- v. 5.
ternel bénit la maison de Potiphar à cause
de Joseph, & la bénédiction de l'Eternel
fut sur toutes les choses qui étoient à lui,
tant en la maison qu'aux champs. 6. Or v. 6.
ce Joseph étoit de belle taille & beau à
voir. 7. C'est pourquoi la femme de Po- v. 7.
tiphar jetta les yeux sur lui, & lui dit :
couche avec moi. 9. Mais Joseph lui ré- v. 9.

Demandes.

1. Qu'est-ce que Joseph fut en Egypte?
2. Comment s'appelloit son maître?
3. Quel emploi lui donna-t-il?
4. Que faisoit son maitre?
5. Comment Joseph s'acquitoit-il de son devoir?
6. Joseph étoit-il beau?
7. Qui est-ce qui en devint amoureux?
8. Qu'est-ce qu'elle lui dit?
9. Que lui répondit il?

Genése ch. 39. v. 10. pondit : comment ferois-je un si grand
mal & pécherois-je contre Dieu ? 10.
Cette femme voluptueuse ne se laissa pas
rebuter de ce refus ; car elle en parloit
à Joseph chaque jour. 11. Mais Joseph
ne voulut jamais coucher avec elle, ni
v. 11. être auprès d'elle. 12. Il arriva un jour
que Joseph revint à la maison, sans sa-
voir que la femme de son maître y étoit
v. 12. seule. Elle le prit par sa robe, & lui dit
encore une foi : couche avec moi. 13.
Mais il lui laissa sa robe entre les mains,
v. 13. s'enfuit, & sortit dehors. 14. Losqu'elle
v. 14. eût vu que tout ce qu'elle avoit fait
étoit en vain, elle appella les gens de la
maison en jettant les hauts cris, & leur
parla en disant : 15. que Joseph étoit
venu à elle pour coucher avec elle, &
pour lui faire violence ; mais qu'ayant
v. 15. crié à haute voix, il avoit laissé son vê-
tement auprès d'elle, & s'en étoit fui. 16.
v. 16. Elle garda le vêtement de Joseph jus-
qu'à ce que son maître fut revenu à la
v. 17. maison. 17. Alors elle lui parla aussi en
ces termes, disant : que le serviteur Hé-

10. S'en rebuta-t-elle ?
11. Joseph ne se laissa-t-il pas enfin persuader?
12. Quelle fut la derniere tentation ?
13. Que fit-il dans cette occasion ?
14. Qu'est-ce que fit alors cette femme voluptueuse ?
15. Que dit-elle aux gens de la maison ?
16. Que fit-elle de son vêtement ?
17. Que dit-elle à son maître ?

breu, qu'il lui avoit amené, étoit venu Genése
à elle pour lui faire violence. 18. Poti- ch. 39.
phar croyant bonnement que ce que v. 19.
lui disoit sa femme étoit vrai, prit Jo- v. 20.
seph, sans l'avoir entendu, & le mit
dans une étroite prison, où les prison-
niers du Roi étoient renfermés. 19. Mais v. 21.
l'Eternel fut avec Joseph, & lui fit trou-
ver grace envers le maître de la prison.
20. Celui-ci mit entre les mains de Joseph v. 22.
tous les prisonniers, & ne voyoit rien de
tout ce que Joseph avoit entre ses mains.
21. Et l'Eternel étoit avec Joseph dans v. 23.
la prison, & faisoit prospérer tout ce
qu'il faisoit.

18. Qu'est-ce que fit alors Potiphar ?
19. Quel fut l'état de Joseph en prison ?
20. De quel emploi le chargea le maître de la prison ?
21. Qui étoit avec Joseph dans la prison ?

Maximes salutaires.

I. *Dieu n'abandonne point les bons, quoiqu'ils tombent dans de grands malheurs.*

Car l'Eternel fut avec Joseph, même dans la prison, & fit prospérer tout ce qu'il faisoit.

II. *Avec le secours de la grace, on peut fort bien se garder de commettre volontairement & de propos délibéré de grands péchés.*

C'est ainsi que Joseph ne se laissa jamais porter, ni par de bonnes, ni par de mauvaises paroles, à pécher contre Dieu.

III. *Chaque pere de famille doit tâcher d'avoir des domestiques, qui ayent la crainte de Dieu à cœur.*

Car Dieu bénit toute la maison de Potiphar à cause d'un seul serviteur, qui avoit à cœur la crainte de Dieu.

Pensées dévotes.

Tenté par les désirs d'une femme impudique,
Tu sçus, chaste Joseph, réprimer sa fureur.
Ah! qu'enfin la jeunesse admire ta replique!
De pécher contre Dieu ton grand cœur eût horreur.
Seigneur! fais que toujours je suive sa maxime,
Quand le monde me veut entrainer dans le crime!

VERS LATINS.

Dum petit amplexus Josephi hera non bene casta,
Se commissurum crimina tanta negat.
Joseph! O utinam sequeretur tempore nostro
Instar & exemplum nostra juventa tuum;
A me non aliud responsum mundus habebit,
Illecebris quoties me petet ille suis.





GENESE. XLI. ℣. 15.
Ioseph explique les Songes de Pharaon

HISTOIRE XVIII.

DE LA DÉLIVRANCE DE JOSEPH, ET COMMENT IL SORTIT DE PRISON.

Genèse, chap. 40 & 41.

1. DANS le tems que Joseph étoit en Genèse
prison, il arriva que deux des principaux ch. 40.
Officiers du Roi encoururent sa disgrace. v. 1.
2. L'un étoit son Grand-Echanson, & v. 2.
l'autre son Grand-Panetier. 3. L'un & v. 3.
l'autre furent mis en garde dans la maison
du Prévot de l'hôtel, & le Prévot de v. 4.
l'hôtel les mit entre les mains de Joseph.
4. Joseph venant un jour à eux le matin, v. 6.
& les trouvant tristes, 5. il leur demanda, v. 7.
pourquoi ils avoient ce jour-là si mauvais
visage? 6. Ils lui répondirent, qu'ils v. 8.
avoient songé des songes, & qu'il n'y
avoit personne qui les expliquât. 7. Joseph leur dit, que les explications *des songes* étoient de Dieu; mais qu'il les prioit

Demandes.

1. Qu'arriva-t-il à la Cour du Roi d'Egypte?
2. Qui étoient ces Officiers?
3. Quelle fut leur punition?
4. Qu'arriva-t-il à ces deux prisonniers?
5. Qu'est-ce que Joseph leur demanda?
6. Que lui apprirent-ils?
7. Qu'est-ce que Joseph dit là-dessus?

Genéſe cependant de lui conter les leurs. 8.
ch. 40. Alors le Grand-Echanſon lui dit : il me
v. 9. ſembloit en ſongeant que je voyois un
v. 10. ſep devant moi, auquel il y avoit trois
v. 11. grappes de raiſins mûrs. La coupe de
Pharaon étoit en ma main, & je prenois
les raiſins, & les preſſois dans la coupe
de Pharaon, & je lui donnois la coupe en
v. 12. main. 9. Joſeph lui dit à l'inſtant : les trois
grappes de raiſins ſont trois jours. Dans
v. 13. trois jours Pharaon élévera ta tête, & te
rétablira en ton premier état. 10. Il don-
na en même tems une bonne exhortation
v. 14. au Grand-Echanſon, & lui dit : ſouviens-
v. 16. toi de moi, quand ce bonheur te ſera
arrivé. 11. Le Grand-Panetier dit alors :
J'ai auſſi ſongé, & il me ſembloit qu'il y
v. 17. avoit trois corbeilles blanches ſur ma
tête, & dans la plus haute corbeille il y
avoit de toutes ſortes de viandes du mé-
tier de boulanger, pour Pharaon ; & les
oiſeaux les mangeoient dans la corbeille
v. 18. qui étoit ſur ma tête. 12. Joſeph en don-
v. 19. na l'explication ſuivante : Les trois cor-
beilles ſont trois jours. Dans trois jours
Pharaon élévera ta tête de deſſus toi, &
te fera pendre à un bois, & les oiſeaux

8. Quel fut le ſonge du Grand-Echanſon ?
9. Comment eſt-ce que Joſeph l'expliqua ?
10. Quelle exhortation lui donna-t-il ?
11. De quelle maniere le Grand-Panetier raconta-t-il ſon ſonge ?
12. Quelle explication Joſeph en donna-t-il ?

mangeront ta chair de dessus toi. 13. Au Genèse
troisieme jour, qui étoit le jour de la nais- chap.
sance de Pharaon, ces deux songes furent XL.
accomplis. Car le Grand-Echanson fut v. 20.
rétabli dans son office d'Echanson, & le v. 21.
Grand Panetier fut pendu. 14. Cepen- v. 22.
dant le Grand-Echanson ne se souvint v. 23.
point de Joseph, mais l'oublia. 15. Il arri- chap.
va qu'au bout de deux ans entiers Pha- XLI. v. 1.
raon songea deux songes. 16. Il vit pre- v. 2.
mierement monter hors du fleuve sept
jeunes vaches, belles à voir, grasses & en
embonpoint, puis sept autres jeunes va-
ches, laides à voir & maigres. Ces sept
jeunes vaches laides à voir & maigres
mangerent les sept jeunes vaches belles à v. 3.
voir & grasses, sans qu'il parut qu'elles v. 4.
fussent entrées dans leur ventre, car elles v. 21.
étoient aussi laides à voir qu'au commen-
cement. 17. Puis il se rendormit, & vit
en songe sept épis grenus & beaux qui v. 6.
sortoient d'un même tuyau, & sept au- v. 7.
tres épis minces & flétris qui germoient
après ceux-là. Et les épis minces englou-
tirent les épis grenus & pleins. 18. Dès v. 8.
qu'il fut jour, Pharaon envoya appeller
tous les magiciens & tous les sages d'Egy-

13. Cette explication fut-elle accomplie ?
14. Le grand-Echanson se souvint-il de Joseph ?
15. Qu'arriva-t-il dans la suite au Roi Pharaon ?
16. Quel fut son premier songe ?
17. Quel fut le second ?
18. Qui devoit d'abord expliquer ces songes ?

Genése te; mais il n'y eût personne qui pût lui
chap. interprêter ses songes. 19. Alors le Grand-
XLI. Echanson parla à Pharaon en disant: Je
v. 9. rappellerai aujourd'hui le souvenir de
mes fautes. Puis il raconta à Pharaon,
qu'il y avoit dans la prison un garçon
Hébreu, qui savoit donner l'explication
v. 16. des songes. 20. Dès que Joseph fut venu
vers Pharaon, & que le Roi lui eût ra-
v. 26. conté ses songes, il dit d'abord: Que les
sept belles jeunes vaches, & les sept
beaux épis étoient sept ans d'abondan-
v. 27. ce; & qu'au contraire les sept jeunes va-
v. 33. ches maigres & les sept épis vides & flé-
v. 37. tris seroient aussi sept ans de famine. 21.
Il conseilla en même tems à Pharaon de
choisir un homme entendu & sage, qui
v. 40. ramassât tous les vivres de ces bonnes
années, qui viendroient. 22. La chose
plut à Pharaon & il établit Joseph sur
v. 42. tout le pays d'Egypte, de sorte qu'il de-
voit être le second après le Roi. 23. Alors
Pharaon ôta son anneau de sa main, & le
mit en celle de Joseph, & le fit vêtir d'ha-
bits de fin lin, & lui mit un colier d'or au
v. 43. cou. 24. Il le fit même monter sur le cha-
riot, qui étoit le second après le sien, &

19. Qui est-ce qui parla de Joseph?
20. Comment Joseph expliqua-t-il les songes du Roi?
21. Quel conseil donna-t-il au Roi?
22. A qui le Roi confia t-il ce soin?
23. Quels honneurs fit-il à Joseph?
24. Que fit-il crier devant lui?

fit crier devant lui : voici le pere du pays. Qu'on s'agenouille !

Maximes salutaires.

I. *Les bonnes & les mauvaises années ne viennent pas du hazard ; c'est la Providence qui en dispose.*

Car Dieu fit prédire au Roi d'Egypte, qu'il y auroit sept ans de fertilité & sept ans de famine.

II. *Quand on avance & honore les hommes sages dans un pays, on prévient souvent par-là de grands maux.*

Combien de milliers d'hommes ne seroient-ils pas morts de faim, si Joseph n'avoit été chargé du soin d'amasser les vivres des sept bonnes années ?

III. *Il faut épargner dans le bon tems, pour ne pas avoir besoin dans le mauvais.*

Car on n'a pas toujours des années fertiles, mais quelquefois aussi des années de famine.

Pensées dévotes.

Joseph eût en ce monde un sort bien variable ;
De son pere d'abord il fut le favori ;
Puis esclave, & traité tout comme un misérable ;
Et enfin d'un grand Roi le bras droit & l'appui.
Grand Dieu ! gouverne-moi ; quoique tu puisses faire ;
Tout me sera toujours heureux & salutaire.

VERS LATINS.

Josephus castus fatis jactatus iniquis,
Mirum fortunæ ludibriumque fuit.
Jam patris Ascanius ; jam flexo poplite servus ;
Carcere jam dignus ; jam vice Regis erat.
Duc me, quo tua fert divina, JEHOVA, voluntas ;
Sic modo curriculi meta beata mei.

HISTOIRE XIX.

DU VOYAGE DES FRERES DE JOSEPH EN EGYPTE DANS LE TEMS DE FAMINE.

Genése, chap. 42. & 43.

Genése 1. LA famine fut si grande, qu'elle fut
chap. aussi dans le pays de Canaan, où Jacob
XLI. faisoit sa demeure. 2. ayant appris, qu'il
v. 57. ch. 42. y avoit du blé à vendre en Egypte, il y
v. 1. envoya ses fils pour en acheter. 3. Mais
v. 2. Jacob n'envoya point Benjamin, le plus
v. 4. jeune de ses fils, avec ses freres, 4. de
peur que quelque accident mortel ne lui
v. 6. arrivât. 5. Or Joseph faisoit vendre le blé
ch. 41. en Egypte, & commandoit dans le pays,
v. 55. & 6. quand quelqu'un demandoit du
pain, Pharaon répondoit toujours; allez
ch. 42. à Joseph, & faites ce qu'il vous dira. 7.
v. 6. Les fils de Jacob lui ayant donc aussi été
renvoyés, ils vinrent & se prosternerent

Demandes.

1. Jusqu'où s'étendit la famine ?
2. Quelles mesures prit Jacob ?
3. Lequel de ses fils garda-t-il au logis ?
4. Pourquoi ne le laissa-t-il pas aller avec ses freres ?
5. Qui est-ce qui faisoit vendre le blé en Egypte ?
6. Que disoit le Roi quand quelqu'un en demandoit ?
7. Comment les fils de Jacob firent-ils leur proposition?

ph Genése
d; ch. 42.
r v. 7.
v. 8.
ch. 23.
9.



GENESE XLII. v. 24
Ioseph se détourna un peu de ses Freres et pleura

H

DU VO

EN

G

devant lui, la face en terre. 8. Joseph Genése
ayant vu ses freres, les reconnut d'abord; ch. 42.
mais ils ne savoient pas que c'étoit leur v. 7.
frere qu'ils avoient vendu. 9. Ils ne pou- v. 8.
voient pas non plus le reconnoître à sa ch. 23.
voix, parce qu'il parloit par un truche-
ment. 10. Dans le tems qu'ils étoient ainsi
prosternés devant lui, Joseph se souvint v. 9.
des songes qu'il avoit songé d'eux, sui-
vant lesquels ses freres devoient se pros-
terner devant lui. 11. Il ne se donna point v. 16.
à connoître, mais les fit mettre tous en
prison comme des espions. 12. Ils s'excu-
serent en disant, qu'ils étoient gens de
bien, & douze freres. 13. Joseph leur v. 11.
demanda d'abord, où étoient leur deux
autres freres? 14. Ils répondirent que le v. 13.
plus petit étoit avec leur pere, & que
l'un n'étoit plus. 15. Joseph leur dit là- v. 16.
dessus, qu'ils envoyassent un d'entr'eux,
qui amanât leur frere, & qu'il reconnoî-
troit à cela s'ils étoient des espions ou
non. 16. Quand ils entendirent ces paro- v. 21.
les, ils se dirent l'un à l'autre dans leur

8. Ne se connoissoient-ils pas l'un l'autre?
9. Ne reconnurent-ils point Joseph à la voix?
10. De quoi Joseph se ressouvint-il?
11. Ne se fit-il point connoître?
12. Comment ses freres s'excuserent-ils?
13. Qu'est ce que Joseph leur demanda?
14. Que lui répondirent-ils?
15. Qu'est-ce que Joseph leur commanda?
16. Que se disoient-ils en leur langage?

Genése langage; vraiment nous sommes coupa-
chap. bles à l'égard de notre frere. 17. Ces pa-
XLII. roles & d'autres semblables émurent si
v. 24. fort Joseph, qu'il se détourna d'auprès
d'eux pour pleurer. 18. Il fallut enfin que
Siméon demeurât en arrêt, & il fut per-
mis à ses freres de s'en retourner dans leur
v. 27. pays. 19. Lorsqu'ils viderent leurs sacs,
v. 35. chacun d'eux trouva dans son sac le pa-
quet d'argent qu'il avoit donné pour le
blé. 20. Car Joseph avoit commandé
v. 25. qu'on remit l'argent dans le sac de cha-
cun d'eux. 21. Quand ils virent eux &
v. 35. leur pere, les paquets de leur argent, ils
chap. en furent tous effrayés. 22. Comme ils
XLIII. eurent achevé de manger les vivres
v. 1. v. 2. qu'ils avoient apporté d'Egypte, il fallut
v. 3. que Jacob envoyât encore une fois ses
& seq. fils en Egypte. 23. Mais ils ne voulurent
point y descendre, que leur petit frere
v. 3. Benjamin n'y descendit avec eux. 24.
v. 5. Car Joseph leur avoit expressément pro-
testé, disant: qu'ils ne verroient point sa
face, que leur frere ne fut avec eux. 25.
v. 19. Dès qu'ils furent descendus en Egypte,

17. Joseph n'en fut-il pas ému?
18. Quelle fut la fin de cette affaire?
19. Que trouva-t-on dans les sacs de blé?
20. Comment cela?
21. Qu'en dirent-ils?
22. Eurent-ils assez de vivres?
23. Qui voulurent-ils emmener avec eux?
24. Pourquoi falloit-il que Benjamin en fut?
25. A qui s'adresserent-ils en Egypte?

ils voulurent remettre au maître d'hôtel Genéſe
de Joſeph l'argent qu'ils avoient trouvé ch. 43.
dans leurs ſacs. 26. Mais il ne voulut point v. 23.
le prendre, & leur dit: que leur Dieu, &
le Dieu de leur pere, leur avoit donné un
tréſor dans leurs ſacs. 27. Joſeph alors les v. 27.
reçut avec beaucoup d'amitié, & ayant v. 29.
vu parmi eux Benjamin ſon frere, fils de
ſa mere. 28. Il lui dit: mon fils, Dieu te v. 30.
faſſe grace! 29. Et ſes entrailles furent
tellement émues à la vue de ſon frere,
qu'il ſe retira promptement dans ſon ca- v. 32.
binet pour pleurer. 30. La table étant
miſe, les freres de Joſeph y furent placés.
31. Il les fit aſſeoir en ſa préſence, l'aîné v. 33.
ſelon ſon droit d'aîneſſe, & le plus jeune
ſelon ſon âge; de quoi ils firent paroître
leur étonnement. 32. Mais on les ſervit à v. 32.
part, parce que les Egyptiens ne pou-
voient manger du pain avec les Hé-
breux. 33. Les mets leur furent portés
de la table de Joſeph, 34. & la portion v. 34.
de Benjamin étoit cinq fois plus grande
que toutes les autres. 35. Et ils bûrent,

26. Qu'eſt-ce que le maître d'hôtel leur répondit?
27. Comment Joſeph les reçut-il?
28. Qu'eſt-ce que Joſeph dit à ſon frere Benjamin?
29. Les entrailles de Joſeph n'en furent-elles pas émues?
30. Quel honneur fit il à ſes freres?
31. En quel ordre ſe mirent-ils à table?
32. De quelle maniere les ſervit-on?
33. De quelle table les mets leur furent-ils portés?
34. Combien en donna-t-on à Benjamin?
35. Que firent-ils avec Joſeph?

Genése & firent bonne chere avec lui. 36. Et le
ch. 44. lendemain ils s'en retournerent avec joie
v. 3. dans leur pays.

36. Quand s'en retournerent-ils en leur pays ?

Maximes salutaires.

I. *Il est certain que Dieu sait toutes choses avant qu'elles arrivent.*

Les freres de Joseph se prosternerent devant lui; & c'est ce que Dieu lui avoit révélé en songe quelques années auparavant.

II. *La conscience s'endort quelque tems, mais enfin elle se réveille.*

Les freres de Joseph étant fort en peine, se disoient l'un à l'autre: vraiment nous sommes coupables à l'égard de notre frere.

III. *Les meilleurs complimens sont les vœux sinceres que l'on fait les uns pour les autres.*

Joseph reçut son frere Benjamin avec ces mots: Mon fils, Dieu te fasse grace!

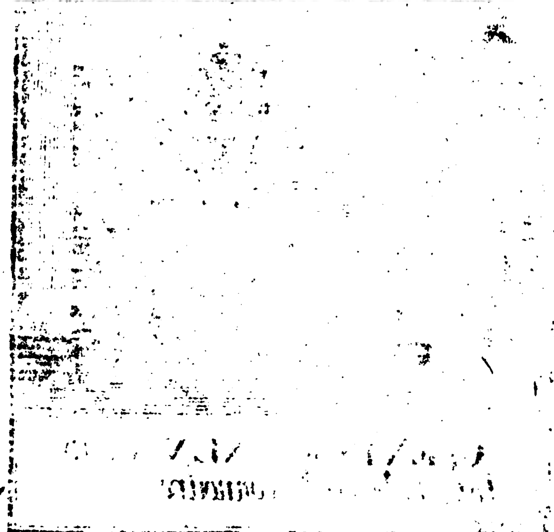
Pensées dévotes.

Joseph brûla d'ardeur pour le fils de sa mere,
Quand il vit Benjamin en Egypte accouru.
Seigneur! tu me permets de t'appeller mon frere,
Et ta face à mes yeux n'a point encore paru.
Quel sera mon transport! Quelle sera ma joie,
Si dans le ciel un jour tu fais que je te voye!

VERS LATINS.

Cum natu minimum fratrem, Josephe, videres,
Flagrabat calido pectus amore tuum.
Te quoque, pace tua, compello nomine fratris,
De facie nondum cognite, CHRISTE, mihi.
Evehe! quam lætus, quam terque quaterque beatus,
Cernere te JESUM quando licebit, ero!







GENESE XLV. ℣ 1-15.
Ioseph se fait connoitre

HISTOIRE XX.

DE QUELLE MANIERE JOSEPH SE FIT CONNOITRE A SES FRERES.

Genése, chap. 44 & 45.

1. LES freres de Joseph étant sur le Genése chap. XLIV. v. 1.
point de s'en retourner la seconde fois
dans leur pays; Joseph commanda à son
maître d'hôtel, de remplir leurs sacs, au-
tant qu'ils en pourroient porter, & de re-
mettre l'argent de chacun à l'ouverture
de son sac. 2. Il devoit ensuite mettre la v. 2.
coupe d'argent de Joseph à l'ouverture
du sac du plus petit avec l'argent de son
blé. 3. Et c'est ce que le maître d'hôtel v. 4.
fit la veille de leur départ. 4. Lorsqu'ils
furent à peine sortis de la ville, il com-
manda à son maître d'hôtel de les pour-
suivre. 5. Les ayant atteint il leur deman-
da, pourquoi ils avoient rendu le mal v. 5.
pour le bien, & emporté la coupe d'ar-
gent de Joseph? 6. Les fils de Jacob
étoient assurés de leur innocence, & di-
rent d'abord : que celui à qui on trouve- v. 9.

Demandes.

1. Qu'est-ce que Joseph fit mettre dans les sacs de ses freres?
2. Et dans celui de Benjamin?
3. Quand est-ce que son maître d'hôtel le devoit faire?
4. Qu'arriva-t-il quand ils furent partis?
5. De quoi les fit-il accuser?
6. A quoi se soumirent ses freres?

Genéſe ch. 44. roit la coupe, mourroit, & qu'ils ſeroient
v. 12. auſſi eſclaves de ſon Seigneur. 7. Mais le
maître d'hôtel ayant fouillé dans tous les
ſacs, par malheur la coupe fut trouvée
dans le ſac de Benjamin. 8. Ces bonnes
gens-là ne ſavoient comment cela s'é-
v. 13. toit fait; ils déchirerent leurs vêtemens,
& retournerent à la ville. 9. Etant retour-
nés dans la maiſon de Joſeph, & s'étant
v. 14. jettés devant lui en terre, Joſeph leur
dit: quelle action avez-vous faite? Ne
v. 15. ſavez-vous pas qu'un homme tel que moi
ne manque pas de déviner? 10. Ses freres
ne ſçurent que répondre, & Juda dit au
v. 16. nom de tous: Dieu a trouvé l'iniquité de
tes ſerviteurs: voici, nous ſommes eſcla-
ves de monſeigneur, tant nous, que
celui dans la main duquel la coupe a été
v. 17. trouvée. 11. Joſeph répondit, à Dieu ne
plaiſe que je faſſe cela! L'homme en la
main duquel la coupe a été trouvée, me
ſera eſclave; mais vous, remontez en
paix vers votre pere. 12. Perſonne n'en
v. 32. fut plus effrayé que Juda, parce qu'il
avoit répondu de ſon frere. 13. C'eſt
pourquoi il pria très-inſtamment Joſeph,

7. Où ſe trouva la coupe?
8. Qu'eſt-ce qu'en dirent ces bonnes gens?
9. Comment Joſeph leur parla-t-il?
10. Comment s'excuſerent-ils?
11. Joſeph accepta-t-il leur propoſition?
12. Qui eſt ce qui en fut le plus en peine?
13. Qu'eſt-ce que Juda demanda à Joſeph avec inſtance?

de

de vouloir bien qu'il fut son esclave à la Genése
place de son frere; 14. d'autant que s'ils ch. 44.
retournoient vers leur pere, sans amener v. 33.
Benjamin, ils feroient descendre avec v. 31.
douleur les cheveux blancs de leur pere
au sépulcre. 15. Joseph enfin ne put plus ch. 45.
se retenir, & ordonna de faire sortir tout v. 1.
le monde, & il dit à ses freres, quand ils
furent seuls avec lui; 16. je suis Joseph v. 3.
votre frere; mon pere vit-il encore? 17.
Ses freres ne lui purent répondre, car ils
étoient tout troublés de sa présence. 18. v. 4.
Joseph les fit approcher de lui, & leur
dit, qu'ils ne devoient pas être en peine,
& ne point avoir de regret de ce qu'ils v. 5.
l'avoient vendu, parce que Dieu l'avoit
envoyé devant eux pour la conservation
de leur vie. 19. Qu'il y auroit encore cinq v. 6.
ans, pendant lesquels il n'y auroit ni
labourage, ni moissons; ainsi qu'ils n'a-
voient qu'à se hâter d'aller vers son pere,
& de revenir incessamment avec lui en
Egypte. 20. Qu'ils habiteroient dans la v. 10.
contrée de Goscen & qu'il les entretien-
droit là. 21. Alors il se jetta sur le cou de

14. Pourquoi le fit-il?
15. Quel effet cela fit-il sur le cœur de Joseph?
16. Comment se fit-il enfin connoître à ses freres?
17. Qu'est-ce que ses freres en dirent?
18. Comment Joseph les consola-t-il?
19. Quel conseil leur donna-t-il à l'égard de la famine?
20. Dans quel pays Jacob devoit-il habiter?
21. Comment prit-il congé de Benjamin?

Genéſe Benjamin ſon frere & pleura ; Benjamin
chap. pleura auſſi ſur ſon cou. 22. Il donna
XLV. enſuite à chacun de ſes freres des robes
v. 11. de rechange ; 23. & à Benjamin cinq ro-
v. 14. bes de rechange, & outre cela trois cents
v. 22. pieces d'argent. 24. Joſeph envoya en
v. 23. même tems à ſon pere dix ânes chargés
des plus excellentes choſes qu'il y eût en
Egypte, & dix âneſſes, portant du blé, du
pain & des vivres pour le chemin. 25. Il
leur donna enfin avant leur départ une
bonne leçon, en leur diſant : Ne vous
v. 24. querellez point en chemin. 26. Etant de
retour dans le pays de Canaan, ils dirent
v. 26. à leur pere : Joſeph vit encore, & même
il commande ſur tout le pays d'Egypte.
27. Jacob ne les crut pas, qu'il n'eût vu
les chariots que Joſeph lui avoit envoyés
pour le porter. 28. Alors l'eſprit revint
v. 28. à Jacob, & il dit : c'eſt aſſez, Joſeph mon
fils vit encore, j'irai & je le verrai. 29. Il
ch. 46. partit auſſi avec tout ce qui lui apparte-
v. 1. noit ; 30. & toutes les perſonnes qui lui
v. 26. appartenoient, conſiſtoient en ſoixante-

22. Quels préſens Joſeph fit-il à ſes freres ?
23. Que donna-t-il à Benjamin ?
24. Qu'eſt-ce que Joſeph envoya à ſon pere ?
25. Quelle bonne leçon leur donna-t-il enfin ?
26. Quelle nouvelle rapporterent-ils à leur pere ?
27. Jacob les crut-il ?
28. Quelles furent les paroles qu'il profera ?
29. Qui eſt ce qui deſcendit avec lui en Egypte ?
30. Combien étoient-ils de perſonnes ?

dix ames. 31. Joseph étant venu au-de- Genése
vant de lui, Israël lui dit: que je meure à chap.
présent, puisque j'ai vu ton visage, & XLVI.
que tu vis encore. 32. Pharaon comman- v. 30.
da à Joseph de faire habiter son pere & ch. 47.
ses freres dans le meilleur endroit du v. 6.
pays. 33. C'est ce que fit Joseph, en leur v. 11.
assignant le pays de Goscen, 34. dans
lequel ils furent fort bien entretenus pen- v. 12.
dant la famine. 35. Il ne se vengea point
autrement de ses freres, & il se contenta chap. L.
de leur dire: ce que vous aviez pensé v. 20.
en mal contre moi, Dieu l'a pensé en
bien.

31. De quelles paroles se servit Jacob en parlant à Joseph?
32. Qu'est ce que le Roi Pharaon ordonna?
33. Quel pays leur assigna-t-on pour y habiter?
34. Comment s'y trouverent-ils?
35. Joseph ne se vengea-t-il point de ses freres?

Maximes salutaires.

I. *Dieu punit ordinairement les hommes, par ce en quoi ils ont péché.*

Joseph étoit en grande angoisse, lorsque ses freres le jetterent dans la fosse; maintenant ses freres ne savoient plus que dire, ni que faire, tant ils étoient remplis d'angoisse lorsqu'on les accusoit de vol.

II. *Dieu a soin de ses fidelles, même dans les plus grandes afflictions publiques.*

Dans le tems que la famine étoit dans tous les pays Jacob & toute sa famille, furent bien entretenus dans le pays de Goscen.

III. *Quelque mauvaise intention qu'aient les hommes, Dieu sait toujours changer le mal en bien.*

C'est ce que Joseph dit à ses freres, qui l'avoient vendu; ce que vous aviez pensé en mal contre moi, Dieu l'a pensé en bien.

Pensées dévotes.

A peine douze enfans nourriroient-ils un pere;
Et bien souvent un pere entretient douze enfans.
A tes freres, Joseph, ta mémoire fut chere,
Toi seul soutins ton pere, & ses fils, & ses gens.
Heureux si je pouvois, comme tu m'y convie,
Faire un jour quelque bien aux auteurs de ma vie.

VERS LATINS.

Vix possunt nati bis sex nutrire parentem,
Cum totidem natos vel pater unus alit.
Soli Josepho licuit sic esse beato,
Fratribus ut cunctis cum patre ferret opem.
O me felicem! simili ratione parentes
Grandævos potero si recreare meos.





EXODE . II . ℣ . 5 . 6 .
Moïse sauvé miraculeusement

HISTOIRE XXI.

DE LA SERVITUDE D'EGYPTE.

Exode, chap. 1. & 2.

1. JOSEPH étant mort, les enfans d'Is- Exode
raël foisonnerent en Egypte & crûrent en chap. I.
très-grande abondance. 2. Or le Roi v. 6 7.
qui étoit alors sur le trône commença à v. 10.
craindre que les Hébreux ne se joignis-
sent un jour à ses ennemis, 3. C'est pour-
quoi les Egyptiens formerent le dessein
de se servir de ruses pour les détruire. 4.
Ce fut dans cette vue que le Roi fit bâ- v. 11.
tir des villes fortes pour les affliger en les
surchargeant. 5. On établit aussi des com-
missaires d'impôts sur le peuple, qui les
traitoient avec rigueur. 6. Mais cela ne v. 12.
servit de rien; car plus on affligeoit le v. 15.
peuple d'Israël, plus il se multiplioit. 7. v. 16.
Puis le Roi commanda aux sages-fem-
mes Hébreues de mettre à mort tous les
fils qu'elles recevroient des femmes des

Demandes.

1. Quel fut le sort des enfans d'Israël en Egypte après la mort de Joseph ?
2. Qu'est-ce que craignoit le Roi d'Egypte ?
3. Quel dessein forma-t-on ?
4. Comment le Roi affligea-t-il les Israélites ?
5. Qui fut établi sur eux ?
6. Ce moyen réussit-il ?
7. Qu'est-ce que le Roi commanda aux sages-femmes ?

Exode Hébreux. 8. Mais les sages-femmes crai-
chap. I. gnirent Dieu, & laisserent vivre les fils.
v. 17. 9. Et elles dirent au Roi, que les femmes
v. 19. des Hébreux étoient vigoureuses, &
qu'elles avoient déja accouché avant que
v. 22. la sage femme fut arrivée chez elles. 10.
Ce moyen ayant été rendu inutile, le
Roi commanda à tout son peuple, d'en-
chap. II. lever aux Hébreues leurs fils nouveaux-
v. 5. nés, & de les jetter dans le fleuve. 11. Or
la fille de Pharaon descendit un jour à la
riviere avec ses filles pour se baigner. 12.
Et ayant vu un coffret de joncs au milieu
des roseaux, qui étoit enduit de bitume
v. 6. & de poix, 13. elle envoya une de ses
servantes pour le prendre; & l'ayant ou-
vert, elle vit qu'il y avoit un enfant qui
v. 2. pleuroit amérement. 14. La mere de cet
enfant étoit une femme Hébreue, qui
v. 3. l'avoit caché pendant trois mois dans sa
maison, & qui ne le pouvant tenir caché
plus longtems l'avoit posé parmi des ro-
seaux sur le bord du fleuve, afin qu'il ne
fut point mis à mort par le commande-
v. 7. ment du Roi. 15. La fille de Pharaon fit

8. Les sages-femmes lui obéirent-elles ?
9. Que firent-elles croire au Roi ?
10. Quel ordre donna-t-il ensuite au sujet des enfans qui naîtroient ?
11. Qu'est-ce que voulut faire la fille de Pharaon ?
12. Que vit-elle parmi les roseaux ?
13. Qu'est-ce qu'il y avoit dans ce coffret ?
14. Qui est-ce qui l'y avoit posé ?
15. A qui donna-t-elle l'enfant pour l'allaiter ?

d'abord appeller une femme, pour allai- Exode ch. II v. 8.
ter cet enfant, & cette femme étoit la
mere de l'enfant. 16. Quand il fut de-
venu grand, la fille de Pharaon l'adopta v. 10.
& le nomma Moïse. 17. Moïse étant déja v. 11.
grand, ne se plut point à la Cour du Roi
& sortit avec ses freres. 18. Or il arriva en
ce tems-là, qu'il vit qu'un Egyptien frap- v. 12.
poit un Hébreu d'entre ses freres, ce qui
l'irrita tellement qu'il tua sur le champ
l'Egyptien. 19. Cela l'ayant obligé à s'en- v. 15.
fuir de devant Pharaon, il vint chez un
Sacrificateur de Madian, qui s'appelloit
Jéthro. 20. Celui-ci le fit berger de son
troupeau, & lui donna pour femme sa v. 21.
fille Zéphora.

16. Comment l'enfant fut-il nommé ?
17. Comment Moïse se plut-il à la Cour ?
18. Qui tua-t-il ?
19. Où fut-il obligé de se retirer ?
20. Comment se trouva-t-il chez le Sacrificateur Jéthro ?

Maximes salutaires.

I. *Les bienfaits reçus sont bientôt oubliés. Prouvez-moi cette maxime par un trait d'histoire.*

Les Egyptiens ne pensoient plus aux grands services que Joseph leur avoit fait pendant la famine.

II. *Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes. Faites m'en voir un exemple.*

C'est ce que firent les sages femmes en Egypte, n'ayant pas voulu tuer les fils, qui naissoient aux Hébreux, quoique le Roi l'eût commandé.

III. *Dieu conserve d'une maniere miraculeuse, ceux qui doivent être grands dans le monde. Quelle preuve en peut-on donner?*

L'exemple de Moïse, qui devoit mener les enfans d'Israël hors d'Egypte, & qui pour cela fut préservé de tout danger.

Pensées dévotes.

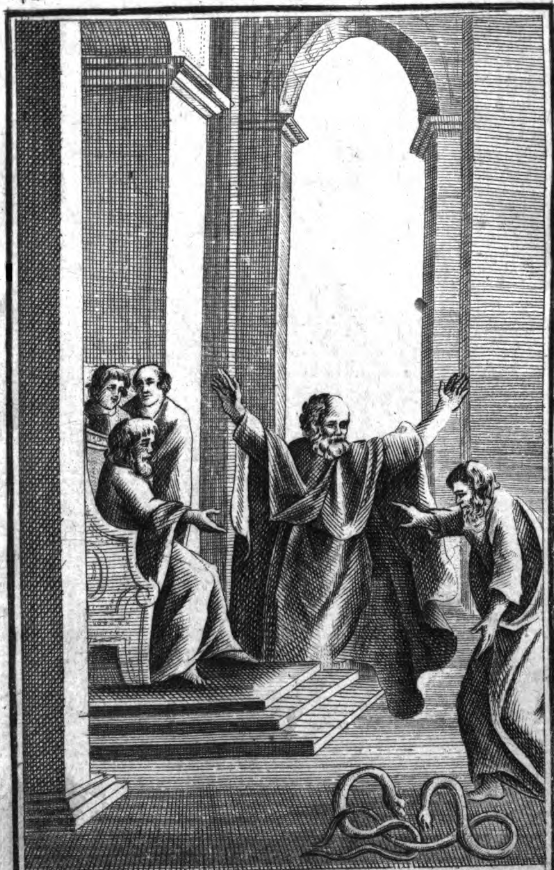
Dans un coffret de joncs lorsqu'il flottoit sur l'onde
Moïse encore petit déploroit son malheur;
Qui l'auroit dit alors, que lui seul en ce monde
Du peuple d'Israël dût être le Sauveur?
Que d'enfans délaissés vivent dans l'indigence,
Dont on ne peut encore découvrir l'espérance!

VERS LATINS.

Niliacis Moses infantulus innatat undis;
Cui querulis lacrimis ora sinusque madent.
Quis tibi fatidicus tunc prædixisset aruspex,
Dux populi quondam quod foret ille sui?
Forsan, & in nostro pueri sunt paupere cætu,
Quos olim in mundo splendida fata manent.



HISTOIRE



EXODE . III . IX
Endurcissement de Pharaon

HISTOIRE XXII.

DE L'ENDURCISSEMENT DU CŒUR DE PHARAON.

Exode, chap. 3. jusqu'au 11.

1. Moïse gardoit le troupeau de Jéthro Exode
son beau-pere, derriere le désert, près de ch. III.
la montagne de Horeb. 2. & il vit un v. 1.
buisson qui étoit tout en feu, & qui ne se v. 2.
consumoit point. 3. L'Eternel étoit dans
ce buisson, 4. & il dit à Moïse, qu'il avoit v. 4. 6.
très-bien vu l'affliction de son peuple, v. 7.
qui étoit en Egypte, & que pour cela il
étoit descendu pour les faire remonter v. 8.
en un autre pays, découlant de lait & de
miel. 5. Que Moïse devoit aller l'annon- v. 10.
cer, non-seulement aux enfans d'Israël,
mais même à Pharaon. 6. Moïse n'avoit
gueres d'envie de se charger de cette ch. IV.
commission, & s'en excusa particuliére- v. 1.
ment par la raison que ces gens-là ne
croiroient point que l'Eternel lui fût ap-
paru. 7. Mais Dieu s'en tint à ce qu'il v. 2.
avoit ordonné, & lui donna pour l'en-

Demandes.

1. Où est-ce que Moïse gardoit les brebis?
2. Qu'est ce qu'il vit?
3. Qui étoit dans ce buisson ardent?
4. Qu'est ce que Dieu dit à Moïse?
5. De quelle commission Moïse devoit-il se charger?
6. Comment voulut-il s'en excuser?
7. Quels signes Dieu lui donna-t-il?

Exode courager, trois signes miraculeux. 8. Sa-
ch. IV. voir, que Moïse n'avoit qu'à jetter sa
v. 3. verge par terre, & qu'elle deviendroit
un serpent. Qu'il n'avoit ensuite qu'à la
v. 4. saisir par la queue, & qu'elle redevien-
v. 6. droit une verge en sa main. 9. Qu'il de-
voit ensuite mettre deux fois sa main
dans son sein, & l'en retirer; & que la
premiere fois elle seroit blanche de lépre
comme neige, & la seconde fois comme
v. 9. son autre chair. 10. Qu'il n'avoit en troi-
sieme lieu, qu'à prendre de l'eau du fleu-
ve & qu'à la répandre sur la terre, & que
les eaux qu'il auroit prises du fleuve de-
viendroient à leurs yeux du sang sur la
v. 14. terre. 11. Dieu lui associa outre cela son
v. 16. frere Aaron, qui sachant très-bien par-
ler devoit porter pour lui la parole
au peuple. 12. Ils parlerent premie-
v. 30. rement au peuple d'Israël, 13. & ayant
v. 31. fait les signes devant ses yeux, le peuple
ch. V. crut sans difficulté. 14. Ils allerent ensuite
v. 1. trouver le Roi Pharaon, 15. & lui dirent:
Ainsi a dit l'Eternel, le Dieu d'Israël :
laisse aller mon peuple. 16. Pharaon ré-

8. Qu'est-ce que Moïse devoit faire de sa verge?
9. Et de sa main?
10. Et que devoit-il enfin faire des eaux du fleuve?
11. Qui est-ce que Dieu lui associa?
12. A qui parlerent-ils d'abord?
13. Que dirent-ils aux enfans d'Israël?
14. Où allerent-ils ensuite?
15. Que dirent-ils au Roi Pharaon?
16. Que leur répondit-il?

pondit : qui est l'Eternel, pour que j'o- Exode
béïsse à sa voix? Je ne connois point ch. V.
l'Eternel, & je ne laisserai point aller v. 2.
Israël. 17. Il fit aussi venir les exac- v. 6.
teurs & les commissaires, établis sur le
peuple, & leur commanda de ne plus v. 7.
donner de paille aux Hébreux pour faire
des briques; 18. mais de leur ordonner
d'aller eux-mêmes s'amasser de la paille.
19. On leur imposoit néanmoins la mê- v. 8.
me quantité de briques, qu'ils faisoient
auparavant, sans en rien diminuer. 20. ch. VII.
Moïse fit bien ses signes devant Pharaon, v. 10.
& ayant jetté sa verge, elle devint un v. 11.
dragon. 21. Mais les magiciens d'Egypte v. 12.
ayant fait le semblable, le cœur de Pha- v. 13.
raon s'endurcit. 22. Puis Dieu envoya v. 17.
sur l'Egypte dix grandes plaies; 23. sa-
voir, le sang & les grenouilles; puis les
poux & la vermine; ensuite la mortalité
& les ulcéres venimeux; la grêle & les
sauterelles; & enfin les ténèbres & l'ange
destructeur. 24. En premier lieu toutes v. 20.
les eaux des fleuves de l'Egypte furent
changées en sang, & cela dura sept jours.

17. Que commanda-t-il à ses commissaires?
18. Où devoient-ils prendre de la paille?
19. Diminuoit-on quelque chose de la quantité de briques?
20. Moïse ne fit-il point ses signes devant Pharaon?
21. Mais pourquoi Pharaon endurcit-il son cœur?
22. Quelles plaies est-ce que Dieu envoya sur l'Egypte?
23. Quelles furent les dix plaies?
24. Qu'arriva-t-il au sujet du sang?

Exode 25. Les grenouilles monterent ensuite en
ch. VIII. si grande quantité, des fleuves & des ma-
v. 6. rais, qu'elles couvrirent tout le pays, &
v. 17. que Pharaon ne put plus y tenir. 26. Les
poux sortirent de la poussiere de la terre,
après que Moïse eût frappé dessus avec
v. 21. sa verge. 27. Les insectes se répandirent
par toute l'Egypte dans toutes les mai-
sons, à la réserve du pays de Gosçen, où
v. 22. se tenoit le peuple d'Israël. 28. Les hom-
mes & les bêtes furent frappés de morta-
lité, mais les enfans d'Israël n'en furent
ch. IX. point atteints. 29. Les ulcères bourgeon-
v. 10. nans en pustules, tant sur les hommes
que sur les bêtes, se formerent des cen-
dres de fournaise, que Moïse & Aaron
v. 25. répandirent vers les cieux. 30. La grêle
abîma tout ce qu'il y avoit dans les
ch. X. champs des Egyptiens. 31. Les sauterelles
v. 15. brouterent tout ce que la grêle avoit lais-
v. 22. sé de reste. 32. Il y eût ensuite des tenè-
bres fort obscures en tout le pays d'E-
v. 23. gypte durant trois jours, & il n'y eût de
ch. XII. la lumiere que pour les enfans d'Israël
v. 29. dans le pays de Goscen. 33. L'Ange des-

25. Et au sujet des grenouilles?
26. De quoi se formerent les poux?
27. Où se ressentit-on des insectes?
28. Qui fut frappé de la peste?
29. D'où sortirent les ulcéres?
30. Qu'est-ce que la grêle abima?
31. Qu'est-ce que brouterent les sauterelles?
32. Qu'arriva-t-il à l'occasion des ténèbres?
33. Que fit enfin l'Ange destructeur?

tructeur acheva l'ouvrage en frappant à Exode
minuit tous les premiers nés du pays ch. VII.
d'Egypte. 34. Les magiciens d'Egypte v. 22. c. VIII.
firent aussi quelques-uns de ces miracles. v. 18.
35. Mais ils ne purent produire des poux, v. 19.
& furent eux-mêmes obligés de dire: c'est
le doigt de Dieu. 36. Les magiciens mê- ch. IX.
me eurent des ulcéres, de sorte qu'ils ne v. 11.
purent se tenir devant Moïse. 37. Tou- ch. VIII.
tes les fois que Dieu frappoit l'Egypte v. 8. 25. ch. IX.
d'une plaie, Pharaon promettoit de lais- v. 27.
ser aller le peuple d'Israël ; il prioit seu-
lement Moïse & Aaron de fléchir l'Eter- ch. VIII.
nel pour la détourner. 38. Mais dès qu'il v. 15. 32.
voyoit qu'il avoit du relâche, il ne se ch. IX.
souvenoit plus de sa promesse, & son v. 35.
cœur s'endurcissoit toujours de plus en
plus. 39. Enfin Pharaon dit à Moïse, ch. X.
qu'il se donnât de garde de plus voir sa v. 28.
face, ou qu'il mourroit. 40. Et Dieu fit ch. XI.
tous ces signes en Egypte, afin que son v. 16.
nom fût célébré par toute la terre.

34. Les magiciens en purent-ils faire autant ?
35. Purent-ils produire aussi des poux ?
36. Que leur arriva-t-il à l'occasion des ulceres ?
37. Que fit Pharaon à l'occasion de ces plaies ?
38. Tint-il sa parole ?
39. Que dit-il enfin à Moïse ?
40. Pourquoi Dieu fit-il tant de miracles en Egypte ?

Maximes salutaires.

I. Quand les sujets sont traités avec trop de rigueur par ceux qui ont l'autorité sur eux, Dieu le voit enfin pour y remédier.

Le Roi Pharaon en fit l'expérience ; car dans le tems qu'il affligeoit les Israëlites en les surchargeant, Dieu dit enfin : J'ai vu l'affliction de mon peuple.

II. Le diable n'est pas tout puissant : il ne peut faire que ce que Dieu lui permet.

C'est ce dont les magiciens d'Egypte firent également l'expérience : puisqu'ils ne purent pas seulement à l'aide du démon, produire un seul pou.

III. Quand un si grand nombre d'hommes ne veulent pas se convertir, on ne doit pas en attribuer la cause aux fidèles serviteurs de Dieu.

On le voit par l'exemple de Moïse & d'Aaron. Ces saints hommes firent des signes & des miracles, comme Dieu l'avoit commandé : Pharaon cependant demeura toujours endurci.



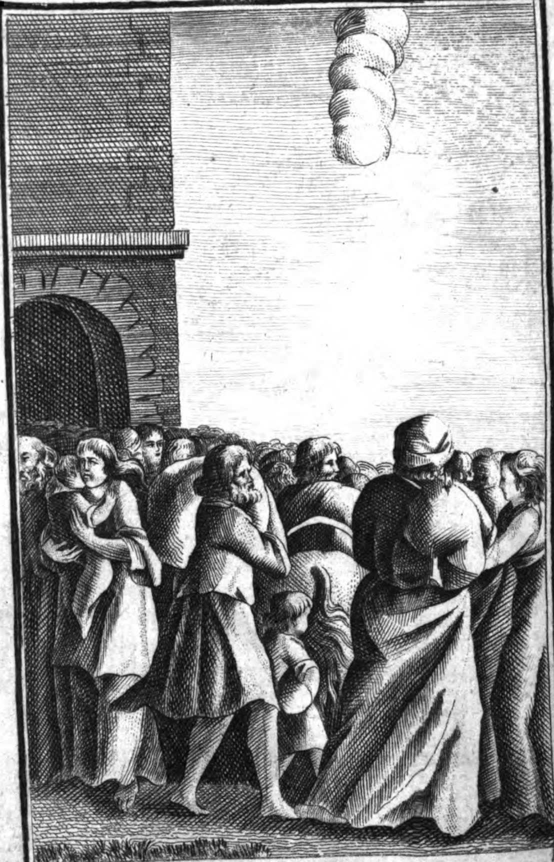
Pensées dévotes.

Des maux que Dieu versa sur l'Egypte infidelle,
Le trépas de son fils toucha seul Pharaon.
Voilà de ces enfans le plus parfait modele,
Que l'on n'amene au bien qu'à grands coups de bâton.
Ah ! que plutôt mon cœur se range de lui-même,
Que d'en venir jamais à ce malheur extrême !

VERS LATINS.

Non potuere novem Pharaonem flectere plagæ,
Dum nate major filios ipse perit.
Ejusdem pueri mihi furfuris esse videntur,
Verbera quos pariter nil nisi dura movent.
Absit ! sponte meam faciam mandata parentum,
Et sic verberibus non locus ullus erit.





EXODE XIV. v. 16 31
Sortie d'Egypte

HISTOIRE XXIII.

DE LA SORTIE DES ISRAELITES HORS D'EGYPTE.

Exode, Chap. 11, 15.

1. PHARAON ayant endurci son cœur Exode
par neuf fois, 2. Dieu lui fit annoncer la ch. XI.
dixieme & dernière plaie; 3. savoir, que v. 1.
l'Ange destructeur passeroit, environ v. 4.
sur le minuit, au travers de l'Egypte, & v. 5.
feroit mourir tout premier né au pays
d'Egypte. 4. Dieu ordonna, en atten- v. 2.
dant, aux enfans d'Israël, par Moïse,
de demander, chacun à son voisin, &
chacune à sa voisine, des vaisseaux d'ar-
gent, & des vaisseaux d'or, pour les em-
porter. 5. Dieu ordonna aussi expressé- ch. XII.
ment de quelle maniere leur dernier repas v. 1.
en Egypte devoit se faire; 6. savoir, que v. 3.
chaque pere de famille prit, le dernier
soir, ou la veille de son départ, un petit
d'entre les brebis & d'entre les chevres,
& qu'il le mangeât dans sa maison avec

Demandes.

1. Combien de fois Pharaon avoit-il endurci son cœur?
2. Qu'est-ce que Dieu lui fit annoncer?
3. En quoi devoit-elle consister?
4. Quel ordre Dieu donna-t-il en attendant aux Israëlites?
5. Qu'ordonna-t-il en même tems?
6. Qu'est-ce que chaque pere de famille devoit faire?

Exode sa famille, sans en rien laisser de reste jusch. XII qu'au matin. 7. En le mangeant, leurs
v. 11. reins devoient être ceints; ils devoient
avoir leurs souliers à leurs pieds, & leur
bâton à leur main, comme des gens qui
v. 22. étoient sur le point de partir. 8. Ils de-
voient, en même tems qu'ils égorgeoient
l'agneau, arroser de son sang le linteau
& les deux poteaux de la porte de leur
v. 23. maison. 9. A ce sang, l'Eternel vouloit
reconnoître les maisons des Israëlites, &
ne pas permettre que le destructeur y
v. 29. entrât pour frapper. 10. L'Ange vint à
minuit, 11. & frappa tous les premiers-
nés du pays d'Egypte, tant des hommes
que des bêtes, depuis le premier né de
Pharaon, qui devoit être assis sur le trô-
ne, jusqu'aux premiers-nés des captifs
v. 30. qui étoient dans la prison. 12. Il y eût un
grand cri en Egypte, parce qu'il n'y
avoit point de maison où il n'y eût un
v. 31. mort. 13. Pharaon se leva lui-même de
nuit, appella Moïse & Aaron, & leur dit:
14. Levez-vous, sortez du milieu de mon
peuple, & emportez tout ce que vous

7. Comment devoient-ils être habillés à ce repas?
8. Que devoient-ils faire du sang de l'agneau?
9. A quoi cela devoit-il servir?
10. A quelle heure commença la plaie?
11. Qui fut frappé par l'Ange destructeur?
12. Quel cri y eût-il en Egypte?
13. Qu'est ce que fit Pharaon?
14. Que dit-il à Moïse & à Aaron?

avez. 15. Les Egyptiens même ne purent Exode
se donner la patience d'attendre jusqu'au ch. XII.
matin ; mais ils forcerent le peuple, se hâ- v. 33.
terent de le faire sortir, 16. & leur laisse- v. 36.
rent tout l'or & l'argent qu'ils en avoient v. 37.
emprunté. 17. Les enfans d'Israël étoient
au nombre d'environ six cents mille hom-
mes de pied, sans les petits enfans. 18. Ils v. 42.
furent ensuite obligés de célébrer tous
les ans la fête de Pâque, en mémoire de
cette sortie hors d'Egypte. 19. A peine c. XIV.
furent-ils hors du pays que Pharaon se v. 5.
répentit de les avoir laissé aller, 20. & v. 6.
résolut de les poursuivre avec toutes ses & seq.
forces. 21. Mais l'Ange de Dieu se mit v. 19.
avec une colonne de nuée, entre le camp
des Egyptiens & le camp d'Israël, de sorte v. 20.
que l'un des camps ne pouvoit point ap-
procher de l'autre. 22. Ils arriverent enfin
à la mer Rouge. 23. Moïse ayant étendu v. 21.
sa main sur la mer, 24. les eaux se fendi-
rent, & servirent de mur à droite & à
gauche aux enfans d'Israël : de sorte qu'ils v. 22.

15. Que firent alors les Egyptiens ?
16. Redemanderent-ils ce qu'ils avoient prêté ?
17. Combien y avoit-il d'Israëlites ?
18. Quelle fête les Juifs célébrerent-ils ensuite, en mémoire de cette sortie ?
19. De quoi se répentit le roi d'Egypte ?
20. Quelle résolution prit-il ?
21. Qui protégeoit les Israëlites ?
22. Où arriverent-ils enfin ?
23. Que fit Moïse, étant au bord de la mer ?
24. Qu'en arriva-t-il ?

Exode c. XIV. v. 23. entrent dans la mer au sec. 25. Les Egyp-
tiens les poursuivirent; mais ils ne sa
voient pas qu'ils étoient au milieu des
v. 24. abîmes de la mer. 26. Dans ces entrefai-
tes, l'Eternel étant dans la colonne de
feu & dans la nuée, regarda le camp des
Egyptiens & le mit en déroute: de sorte
que toutes les roues de ses chariots tom-
berent. 27. Alors les Egyptiens dirent:
v. 27. Fuyons de devant les enfans d'Israël; car
l'Eternel combat pour eux. 28. Alors
Moïse étendit derechef sa main avec sa
verge sur la mer, 29. qui reprit son impé-
v. 28. tuosité. 30. Pharaon y fut noyé avec
toute son armée: de sorte qu'il n'en ré-
chappa pas un seul.

25. Où demeurerent les Egyptiens?
26. Qu'est-ce que fit l'Eternel dans la nuée?
27. Qu'est-ce que dirent alors les Egyptiens?
28. Qu'est-ce que Moïse fit avec sa verge?
29. Qu'en arriva-t-il?
30. Que devint le roi Pharaon?

Maximes salutaires.

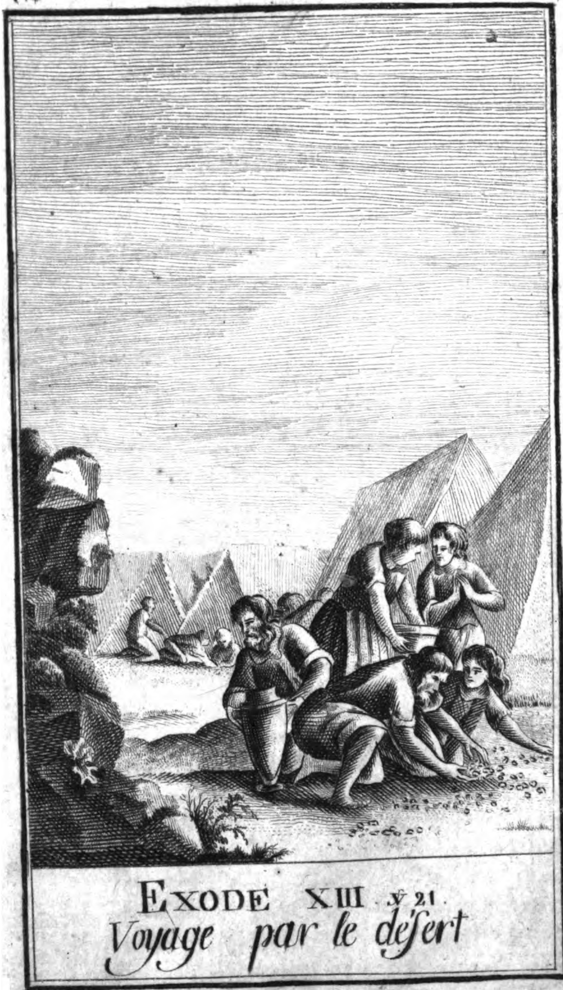
I. L'Eternel sait dompter jusqu'aux plus grands monarques, quelque tyrannie qu'ils exercent.

C'est ce que nous voyons par l'exemple de Pharaon. Il dit d'abord fierement: Qui est l'Eternel? mais à la fin, il dit, dans une profonde humilité: Sortez du milieu de mon peuple, & servez l'Eternel.

II. Les anciens ont fort bien dit, dans un commun proverbe: Que tout bien mal acquis ne foisonne point.

Les Egyptiens avoient fait tort aux enfans de Jacob en les surchargeant; mais dans le tems de leur sortie, ils furent obligés de leur rendre le tout avec usure.





EXODE XIII. ℣ 21.
Voyage par le desert

De la ſortie des Iſraëlites hors d'Egypte.

III. L'Ange du Seigneur eſt le meilleur compagnon de voyage.

Les Iſraëlites en firent l'expérience à leur ſortie d'Egypte, lorſque l'Ange du Seigneur ſe mit entre le camp des Egyptiens & celui des Iſraëlites.

Penſées dévotes.

Le ſang d'un tendre agneau, d'une mort bien tragique,
Garantit les maiſons des enfans de Jacob.
Jéſus, agneau de Dieu, victime pacifique!
Ton ſang fait plus d'effet dans un péril mortel.
J'arroſe de ton ſang & mon corps & mon ame,
Pour braver & la mort, & l'infernale flamme.

VERS LATINS.

Agni paſcalis fuerat quæ tincta cruore,
Triſtia deflevit funere nulla domus.
Quo tua pro nobis ſtillarunt vulnera Jéſu!
Major adhuc virtus ſanguinis eſſe ſolet.
Hoc ego ſignabo corpuſque animamque cruore,
Sic mors, ſic Satanas, non metuendus erit.

HISTOIRE XXIV.

DU VOYAGE DES ISRAELITES PAR LE DÉSERT DANS LE PAYS PROMIS.

Exode, Nombres & Deuteronome.

1. LES enfans d'Iſraël furent quarante ans en chemin pour ſe rendre au pays de Canaan. Pendant ce long voyage, l'Eternel alloit toujours devant eux dans le (Exode c. XVI. v. 35. c. XIII. v. 21.)

1. Combien de tems les Iſraëlites furent-ils en chemin?
2. Qui eſt-ce qui les conduiſoit?

Sap. X. désert. 3. De jour il leur apparoissoit dans
v. 17. une colonne de nuée, 4. & de nuit dans
une colonne de feu. 5. De jour la colonne de nuée étoit aux enfans d'Israël comme une couverture contre les ardeurs du
soleil, 6. & de nuit la colonne de feu éclai-
Exode ch. XL. roit tout le camp. 7. Quand la nuée cou-
v. 37, 38 vroit le tabernacle d'assignation, les Israë-
v. 36. lites ne partoient point; 8. mais quand la
nuée se levoit de dessus le tabernacle, ils
ch. XVI. partoient. 9. Ils n'eurent pas besoin, pen-
v. 14. dant tout le voyage, de se mettre en pei-
v. 15. ne pour leur nourriture. 10. Car tous les
matins il tomboit du pain du ciel, que
v. 21. l'on nomma *manne*. 11. Ce pain étoit com-
Sap. ch. XVI. me de la semence de coriandre, & avoit
v. 21. le goût des bignets au miel. 12. Il avoit
même en soi la force de tous les délices,
& s'accordoit au goût de tous. Il servoit
à l'appétit de celui qui le prenoit, & s'ac-
Exode ch. XVI. commodoit selon son desir. 13. Ils pou-
v. 21. voient recueillir tous les jours de cette
v. 25. manne, avant le lever du soleil; mais il

3. Où étoit l'Eternel de jour?
4. Et de nuit, où étoit-il?
5. A quoi servoit la colonne de nuée?
6. Et la colonne de feu, à quoi servoit-elle?
7. Quand les Israëlites se tenoient-ils dans leur camp?
8. Quand partoient-ils?
9. De quelle inquiétude furent ils délivrés?
10. De quel pain leur tomba-t-il du ciel?
11. A quoi ressembloit la manne?
12. Qu'en pouvoit-on faire?
13. Quand pouvoient-ils en recueillir?

n'en tomboit point du ciel au jour du Exode
sabbat. 14. Quand ils avoient besoin c. XVII.
d'eau, Moïse frappoit les rochers de sa v. 6.
verge, & à l'instant il en sortoit de l'eau
pour abreuver le peuple. 15. Ils n'eurent Deut.
pas non plus besoin de se mettre en peine chap. XXIX.
de leurs vêtemens pendant ces quarante v. 5.
ans; car leurs habits ne s'userent point, Esaïe
& leurs souliers ne vieillirent point à leurs ch. 43.
pieds. 16. Ils ne laisserent cependant pas v. 10.
de murmurer souvent contre Dieu. 17. Nombr. c. XXI.
Un jour ils ne vouloient plus manger de v. 5.
la manne, & dirent: Notre ame est en-
nuiée de ce pain si léger. 18. Et l'Eter- v. 6.
nel envoya sur le peuple des serpens brû-
lans. 19. Une autre fois, Coré s'éleva c. XVI.
contre Moïse. 20. La terre ouvrit sa bou- v. 1. & seq.
che, & l'engloutit avec tous ceux de son
complot. 21. Lorsque ceux qui étoient c. XIII.
montés au pays de Canaan pour le recon- v. 34.
noître rapporterent que des géans y habi-
toient. 22. ils s'éleverent, murmurerent, c. XIV.
& voulurent retourner en Egypte. 23. v. 4.
Alors l'Eternel jura dans sa colere, que v. 28.

14. D'où eurent-ils à boire?
15. Eurent-ils besoin d'habits?
16. Comment se conduisirent-ils au désert?
17. Qu'arriva-t-il au sujet de la manne?
18. De quoi Dieu se servit-il pour punir le peuple?
19. Que fit la bande de Coré?
20. Comment se trouverent-ils de cette rebellion?
21. Que rapporterent ceux qui furent reconnoître le pays?
22. Qu'est-ce que le peuple en dit?
23. Quel serment fit alors l'Eternel?

Nombr. tous ceux qui avoient été dénombrés,
c. XIV. depuis l'âge de vingt ans & au dessus,
v. 31. mouroient dans le désert, & qu'il n'y
auroit que leurs enfans qui entrassent
ch. 32. dans le pays promis. 24. Ils moururent
v. 13. aussi tous en chemin, les uns après les
ch. XX. autres, dans l'espace de quarante ans. 25.
v. 12. Moïse & Aaron même n'y entrerent
point, parce qu'ils avoient été rebelles
c. XIV. au commandement de l'Eternel. 26. De
v. 30. tous les anciens d'Israël, il n'y en eût
Exode que deux qui y entrerent, savoir Josué
ch. XII. & Caleb. 27. Le nombre de ces anciens
v. 37. Israëlites étoit de six cents mille hommes.
Nombr.
ch. 26. 28. Et le nombre des enfans nés dans le
v. 51. desert se montoit aussi à environ six
Deut. cents mille. 29. Dieu montra à Moïse,
ch. 34. avant sa mort, de dessus une montagne
v. 1 & sq. fort élevée, le pays qu'il avoit promis à
v. 5. son peuple. 30. Moïse mourut sur cette
montagne, où Dieu l'ensevelit lui-même,
afin que personne ne connut son sépul-
v. 6. cre. 31. Josué son successeur fit enfin en-
trer les Israëlites dans le pays promis.

24. Cela arriva-t-il effectivement ?
25. Moïse & Aaron entrerent-ils dans le pays de Canaan?
26. Combien y entra-t il d'anciens Israëlites ?
27. Combien en étoit-il sorti d'Egypte ?
28. Et combien en étoit-il né au désert ?
29. Qu'est-ce que Moïse vit encore avant sa mort ?
30. Où mourut Moïse, & qui l'ensevelit ?
31. Qui fut son successeur dans le gouvernement ?

32. Ils s'en emparerent par la force des Deuter.
armes, & Dieu leur commanda de détrui- ch. 34.
re les habitans à la façon de l'interdit. v. 9. ch. VII.
33. Quand ils paſſerent le Jourdain, les v. 1. & ſq.
eaux qui deſcendoient d'en-haut s'éleve- Joſué
rent en un monceau fort loin, & celles ch. III.
qui deſcendoient vers la mer défaillirent & v. 15. ch. VI.
s'écoulerent. 34. Quand ils ſonnoient du v. 20.
cor, les murailles & les tours de la ville
de Jérico tomberent. 35. Un jour, Joſué ch. X.
ne pouvant pas achever la défaite de ſes v. 12.
ennemis, le ſoleil s'arrêta ſur Gabaon.
36. Enfin, ils partagerent entr'eux tout c. XIV.
le pays, ſelon le ſort de leur héritage, v. 2.
dans les douze tribus des enfans d'Iſraël.

32. Comment Joſué s'empara-t-il du pays de Canaan?
33. Qu'arriva-t-il au paſſage du Jourdain?
34. Et à l'égard des murailles de Jérico?
35. Que fit le ſoleil ſur Gabaon?
36. Comment les Iſraélites partagerent-ils le pays?

Maximes ſalutaires.

I. Dieu défendit aux Iſraëlites de recueillir la manne le jour du ſabbat.

Quel plaiſir Dieu prend-il donc à voir des Chrétiens ſe remplir tellement de boire & de manger les jours de dimanche, que les gens qui ſont à leur ſervice peuvent à peine aſſez cuire & rôtir.

II. Les Iſraëlites errerent pendant quarante ans dans le déſert, avant que d'entrer dans le pays promis.

Le déſert repréſente ici le royaume de la grace en ce monde, & le pays de Canaan repréſente le royaume de la gloire dans le ciel.

III. Moïse n'introduisit les Israëlites que dans le désert ; mais Josué les fit entrer dans le pays de Canaan.

Josué & Jésus, en hébreu, sont le même nom. On voit par là que ce n'est pas par la loi de Moïse que nous sommes sauvés, mais par l'Evangile de Jésus-Christ.

Pensées dévotes.

Quand le peuple de Dieu marchoit à l'aventure,
A travers les déserts, il n'eut besoin de rien.
Heureux fut donc son sort, diras-tu sans murmure,
Et cent fois plus heureux que celui du Chrétien !
Erreur ! ton Jésus veut, en bon seigneur & maître,
T'abreuver de son sang, de sa chair te repaître.

VERS LATINS.

Quando Jehova suum populum per inhospita ducit,
Petra ministrat aquas, æthere manna cadit.
Ergo deterior sors esse videtur eorum,
Qui duce te Christo corripuere viam !
Te pudeat ! Jesus tibi dat cum sanguine corpus,
Num melior potus, num cibus esse potest ?



HISTOIRE



EXODE XIX. ℣. 18.
DIEU donne le Décalogue.

HISTOIRE XXV.

DE LA PROMULGATION DE LA LOI SUR LA MONTAGNE DE SINAI.

Exode, Chap. 19, 20 & 21.

1. LES enfans d'Israël étant dans le dé- Exode'
sert, le Seigneur notre Dieu donna les ch. XX.
dix saints commandemens de la loi. 2. Il v. 1.& sq.
fallut que le peuple se sanctifiât, & qu'il c. XIX.
lavât ses vêtemens trois jours aupara- v. 10.
vant. 3. Le troisieme jour, l'Eternel des- v. 16.
cendit en feu sur la montagne de Sinaï.
4. Il y eût des tonneires & des éclairs,
avec un très-fort son de cor. 5. Le som- v. 18.
met de la montagne étoit couvert d'une
grosse nuée, & de fumée qui montoit
comme la fumée d'une fournaise; toute
la montagne trembloit fort. 6. Alors v. 17.
Moïse fit sortir le peuple du camp, & le
conduisit jusqu'au pied de la montagne.
7. Ils n'osoient cependant approcher de v. 21.
l'Eternel: c'est pourquoi ils s'arrêterent

Demandes.

1. Qu'arriva-t-il dans le désert?
2. Comment fallut-il que le peuple se préparât?
3. Qu'arriva-t-il le troisieme jour?
4. Qu'entendit-on & que vit-on?
5. Quel étoit l'aspect de la montagne?
6. Où étoient les enfans d'Israël?
7. N'osoient-ils pas monter sur la montagne?

Exode au pied de la montagne. 8. Il fallut même
c. XIX. que Moïse mit des bornes tout à l'en-
v. 23. tour, afin que personne n'y montât. 9.
v. 24. Car Dieu avoit dit expressément qu'il se
ch. XX. jetteroit sur eux. 10. Alors l'Eternel
v. 1. Dieu donna à son peuple les dix saints
v. 3. commandemens, disant: 11. Tu n'auras
v. 4. point d'autre Dieu devant ma face. 12.
& seq. Tu ne te feras point d'image taillée, ni
aucune ressemblance des choses qui sont
là haut aux cieux, ni ici-bas sur la terre,
ni dans les eaux qui sont sous la terre.
Tu ne te prosterneras point devant elles,
& tu ne les serviras point. Car je suis le
Seigneur ton Dieu, le Dieu fort & jaloux,
qui punis l'iniquité des peres sur les en-
fans jusqu'à la troisieme & quatrieme gé-
nération de ceux qui me haïssent, & qui
fais miséricorde jusqu'en mille généra-
tions à ceux qui m'aiment & qui gardent
v. 7. mes commandemens. 13. Tu ne pren-
dras point le nom de l'Eternel ton Dieu
en vain; car l'Eternel ne tiendra point
pour innocent celui qui aura pris son
v. 8. nom en vain. 14. Souviens-toi du jour
& seq. du repos pour le sanctifier. Tu tra-
vailleras six jours, & tu feras toute ton

8. Qu'est-ce que Moïse mit à l'entour de la montagne?
9. Pourquoi le fit-il?
10. Qu'est-ce que Dieu dit ensuite au peuple?
11. Quel est le premier commandement?
12. Et le second?
13. Et le troisieme?
14. Et le quatrieme?

œuvre; mais le septieme jour est le jour du Exode
repos de l'Eternel ton Dieu. Tu ne feras ch. XX.
aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton
fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta ser-
vante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est
dans tes portes; car l'Eternel a fait en six
jours le ciel, la terre, la mer, & toutes
les choses qui y sont, & s'est reposé le
septieme jour: c'est pourquoi le Sei-
gneur a béni le jour du repos, & l'a sanc-
tifié. 15. Honore ton pere & ta mere, v. 12.
afin que tes jours soient prolongés sur la
terre que l'Eternel ton Dieu te donne.
16. Tu ne tueras point. 17. Tu ne pail- v. 13. v. 14.
larderas point. 18. Tu ne déroberas v. 15.
point. 19. Tu ne diras point de faux té- v. 16.
moignage contre ton prochain. 20. Tu v. 17.
ne convoiteras point la maison de ton
prochain. Tu ne convoiteras point la
femme de ton prochain, ni son serviteur,
ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne,
ni aucune chose qui soit à ton prochain. ch. 24.
21. Dieu ayant proféré ces paroles, Moï- v. 18.
se s'approcha de l'obscurité dans laquelle
Dieu étoit, & fut sur la montagne qua- ch. 31.
rante jours & quarante nuits. 22. Lors- v. 18.

15. Et le cinquieme?
16. Et le sixieme?
17. Et le septieme?
18. Et le huitieme?
19. Et le neuvieme?
20. Et enfin le dixieme?
21. Combien de tems Moïse demeura-t-il sur la montagne?
22. Qu'est-ce que Moïse rapporta de la Montagne?

Exode ch. 32. v. 16. qu'il descendit de la montagne, Dieu lui
donna deux tables de pierre, écrites de
son doigt. 23. Il y avoit sur ces deux ta-
bles les dix commandemens, & l'écriture
étoit de Dieu, gravée sur les deux tables.
24. Pendant ce tems-là, le peuple d'Israël
v. 1. avoit terriblement offensé Dieu. 25. Car
voyant que Moïse tardoit tant à descen-
dre de la montagne, le peuple s'assembla
vers Aaron, & lui dit : Fais-nous des
dieux qui marchent devant nous. 26.
v. 2. Aaron obéit au peuple, & lui fit un veau
v. 3. d'or, 27. des bagues d'or qui étoient aux
oreilles de leurs femmes & de leurs filles.
v. 4. 28. Cette idole étant achevée, ils dirent:
Ce sont ici tes dieux, ô Israël, qui t'ont
v. 5. fait monter du pays d'Egypte! 29. Ils cé-
v. 6. lébrerent ensuite une fête solemnelle à
l'Eternel, s'assirent pour manger & pour
boire, puis se leverent pour jouer. 30.
v. 7. Dieu vit tout cela de la montagne, & dit
v. 9. à Moïse: 31. J'ai regardé ce peuple, &
voici, c'est un peuple de col roide. Or
maintenant laisses-moi, & ma colere s'em-
v. 10. brasera contr'eux: je les consumerai, &

23. Qu'y avoit-il sur ces deux tables?
24. Qu'est-ce que le peuple entreprit en attendant?
25. Que dirent-ils à Aaron?
26. Quelle idole leur fit Aaron?
27. De quelle matiere la fit-il?
28. Qu'est-ce que dirent alors les Israëlites?
29. Quelle fête célébrerent-ils?
30. Dieu le savoit-il?
31. Qu'est-ce qu'il dit à Moïse?

je te ferai devenir une grande nation. 32. Exode
Mais Moïse supplia très-ardemment l'E- ch. 32.
ternel pour le peuple, & Dieu se laissa v. 11.
enfin fléchir. 33. Il dit cependant : Le jour v. 34.
que je ferai punition, je punirai sur eux
leur péché. 34. Quand Moïse descendit v. 18.
de la montagne, & qu'il entendit le bruit,
sa colere s'enflamma; il jetta de ses mains v. 19.
les tables, & les brisa au pied de la mon-
tagne. 35. Il prit ensuite le veau d'or, le v. 20.
brûla au feu, le moulut jusqu'à ce qu'il
fut en poudre, & mit cette poudre dans
de l'eau, qu'il donna à boire aux Israëli- ch. 34.
tes. 36. Au lieu des tables qu'il avoit bri- v. 1.
sées, Moïse en applanit deux autres de
pierre, comme les premieres. 37. Et l'E-
ternel écrivit sur ces deux tables les mê-
mes dix commandemens qui étoient sur
les premieres. 38. Depuis que Moïse v. 29.
avoit parlé si longtems avec Dieu, la
peau de son visage étoit devenue resplen-
dissante. 39. Lorsqu'il vouloit parler aux v. 33, 35.

32. Qu'est-ce que Moïse lui répondit?
33. Qu'est-ce que Dieu se reserva?
34. Qu'est-ce que Moïse fit des tables de la loi, quand il descendit de la montagne?
35. Que fit-il du veau d'or?
36. D'où vinrent les autres tables de la loi?
37. Qui est-ce qui y écrivit encore une fois les dix commandemens?
38. Comment étoit le visage de Moïse, après avoir parlé si longtems avec Dieu?
39. Quand mettoit-il un voile sur son visage?

Exode ch. 34. v. 34. Israëlites, il mettoit un voile sur son visage ; 40. & quand il entroit vers l'Eternel, il ôtoit le voile.

40. uand ôtoit-il ce voile ?

Maximes salutaires.

I. Les enfans d'Israël avoient vu & entendu depuis peu le vrai Dieu sur le mont de Sinaï : ils ne laisserent pas pour cela de se choisir, peu après, un veau d'or pour leur dieu.

Cela fait voir la légéreté & l'inconstance du cœur humain.

II. Dieu, en colere, vouloit consumer son peuple ; mais Moïse ayant prié pour eux, Dieu se répentit du mal qu'il avoit voulu leur faire.

Cela fait voir qu'on peut détourner de grands malheurs par la priere, & qu'on ne doit pas mépriser celles que les ministres font en chaire pour les malades.

III. Dieu dit qu'il puniroit sur son peuple leur péché le jour qu'il feroit punition.

C'est ainsi que Dieu ne punit pas toujours sur le champ, & que souvent il a coutume d'user de longanimité.

Pensées dévotes.

Sur le mont Sinaï, quand la loi fut donnée,
Le tonnerre à l'entour fit entendre sa voix.
Trembles, race infidelle, au vice abandonnée !
Ces foudres, ces éclairs ne menacent que toi.
Penses-y bien, mon cœur, quand d'un coin de la terre,
Ton oreille entendra le grand bruit du tonnerre.

VERS LATINS.

Lex promulgata est nimboso in vertice Sinæ,
Honorifico tonitru personuitque polus,
In promptu causa est : illis fulgetra minantur,
Qui præcepta Dei spernere sancta solent :
Hæc toties memori mihi condita mente revolvam,
Horribili quoties aura fragore tonat.



IUGES . XIV . ℣. 5. 6
Histoire de Samson

HISTOIRE XXVI.

DE SAMSON.

Livre des Juges, chap. 13, 14, 15 & 16.

1. SAMSON avoit une grande force, 2. & Juges
cette grande force consistoit en ses che- ch. XVI.
veux: 3. Samson voulut prendre une v. 17.
femme d'entre les Philistins, 4 & même ch. XIV.
contre l'avis de son pere & de sa mere. 5. v. 1.
En chemin, un jeune lion rugissant vint v. 3.
contre lui. 6. Il le déchira comme s'il eût v. 5.
déchiré un chevreau, sans avoir rien en v. 6.
sa main. 7. Retournant quelques jours v. 8.
après par le même chemin, il vit qu'il y
avoit dans la charogne du lion un essaim
d'abeilles & du miel. 8. Il en prit en sa v. 9.
main, & l'emporta; mais il ne déclara
pas où il l'avoit pris. 9. Le jour de ses v. 12.
nôces, Samson proposa une énigme aux
conviés, qu'ils devoient lui expliquer
dans sept jours. 10. Il leur promit que

Demandes.

1. Qu'est-ce que Samson avoit d'extraordinaire?
2. En quoi consistoit sa grande force?
3. D'où voulut-il prendre une femme?
4. Le fit-il du consentement de son pere & de sa mere?
5. Qu'est-ce qu'il rencontra en chemin?
6. Que fit-il de ce lion?
7. Qu'arriva-t-il de sa charogne?
8. Que fit-il du miel?
9. Qu'est-ce que Samson proposa aux conviés?
10. Que promit-il aux Philistins?

Juges s'ils l'expliquoient, il leur donneroit
ch. XIV. trente linges & trente robes de rechan-
v. 13. ge; 11. que si au contraire ils ne pou-
voient l'expliquer, les Philistins lui don-
neroit trente linges & trente robes de
v. 14. rechange. 12. Voici quelle étoit l'énig-
me. De celui qui dévoroit est procédée
la viande, & du fort est procédée la dou-
v. 15. ceur. 13. Les Philistins ne pouvant ex-
pliquer l'énigme, 14. ils gagnerent la
v. 17. femme de Samson. 15. Celle-ci ne laissa
point de repos à son mari, qu'elle n'eût
découvert son secret, & qu'elle ne l'eût
v. 18. déclaré aux Philistins. 16. Les Philistins
dirent donc à Samson, au septieme jour:
Qu'y a-t-il de plus doux que le miel, &
qu'y a-t-il de plus fort que le lion? 17.
Samson leur dit: Si vous n'eussiez labou-
ré avec ma genisse, vous n'eussiez point
v. 19. trouvé mon énigme. 18. Il s'en alla en-
suite; & ayant tué trente Philistins, il
donna leurs dépouilles pour robes de
rechange à ceux qui avoient expliqué
v. 20. l'énigme. 19. Lorsque Samson voulut

11. Qu'est-ce que ceux-ci lui promirent?
12. En quoi consistoit l'énigme?
13. Les Philistins purent-ils l'expliquer?
14. Comment s'aiderent-ils?
15. Que fit la femme de Samson?
16. Quelle réponse les Philistins donnerent-ils à Samson?
17. Qu'est-ce que Samson leur dit?
18. Que fit-il au sujet des habits de rechange?
19. Qu'arriva-t-il de l'épouse?

avoir

avoir sa femme, son pere l'avoit mariée à Juges
un autre. 20. Samson s'en alla, & prit ch. XV.
trois cents renards. 21. Il les lia deux à v. 4.
deux ensemble queue contre queue. 22.
Entre les queues il mit des flambeaux,
23. & les ayant allumés, lâcha les renards v. 5.
aux bleds des Philistins. 24. Les Philistins v. 6.
s'en irriterent : ils brûlerent au feu la fem-
me de Samson, & toute la maison de son
pere. 25. Il arriva dans la suite que Sam- v. 13.
son fut lié de cordes, & livré entre les
mains de ses ennemis. 26. Mais il déchira v. 14.
les cordes, 27. & tua mille Philistins avec v. 15.
une machoire d'âne. 28. Dans un autre ch. XVI.
tems, ils dresserent une ambuscade à Sam- v. 2.
son dans la ville de Gaza, dans le tems
qu'il étoit chez une femme paillarde ; 29. v. 1.
mais Samson se leva à minuit, se saisit des v. 3.
portes de la ville, & les porta sur le som-
met d'une montagne. 30. Enfin Samson v. 4.
aima une femme nommée Délila. 31. Les v. 5.
Philistins la gagnerent à prix d'argent,

20. A quoi cela porta-t il Samson?
21. Que fit-il des renards?
22. Qu'attacha-t-il entre les queues?
23. Où lâcha-t-il les renards?
24. Qu'en arriva-t-il à sa femme?
25. Qu'arriva-t-il encore à Samson?
26. Quel effet firent les cordes?
27. Comment Samson se vengea-t-il?
28. Qu'arriva-t-il à Samson dans la ville de Gaza?
29. Que fit-il à minuit?
30. Quelle femme aima-t-il dans la suite?
31. Qu'est-ce que les Philistins demanderent à Délila?

Juges afin qu'elle tâchât de découvrir en quoi
ch. XVI. conſiſtoit ſa grande force. 32. Samſon
trompa Délila par trois fois, en lui diſant
v. 8. des menſonges. 33. La premiere fois il ſe
laiſſa lier de ſept cordes fraîches, qui n'é-
v. 9. toient point encore ſeches. 34. Cela étant
fait, Délila lui dit: Les Philiſtins ſont ſur
toi, Samſon! 35. Alors il rompit les cor-
v. 11. des comme un filet d'étoupes. 36. La ſe-
conde fois il ſe laiſſa lier de courroies.
v. 12. 37. Délila lui dit encore: Les Philiſtins
ſont ſur toi, Samſon! 38. Mais Samſon
rompit les courroies de deſſus ſes bras
v. 13. comme un filet. 39. La troiſieme fois, il
laiſſa mettre ſept treſſes de ſa tête autour
d'une enſuble. 40. Et lorſque Délila lui
v. 14. dit encore une fois, les Philiſtins ſont
ſur toi, Samſon! 41. Il enleva l'attache
v. 17. de la tiſſure avec l'enſuble. 42. Enfin
elle le preſſa ſi vivement par de bonnes
paroles, qu'elle lui arracha ſon ſecret, ſa-
voir, que ſa force conſiſtoit en ſes che-

32. Samſon fut-il ſincere envers elle?
33. Comment la trompa-t-il la premiere fois?
34. Que lui dit Délila?
35. Qu'eſt-ce que Samſon fit des cordes?
36. Comment la trompa-t-il la ſeconde fois?
37. Que lui dit Délila?
38. Qu'eſt-ce que Samſon fit des courroies?
39. Comment la trompa-t-il pour la troiſieme fois?
40. Que lui dit Délila?
41. Qu'eſt-ce que Samſon fit avec les treſſes de ſa tête?
42. Délila s'en rebuta-t-elle?

veux. 43. Elle fit d'abord appeller les Juges
Philistins, pour lui dresser des embuches. ch. XVI.
44. S'étant dōnc endormi sur ses genoux, v. 18.
elle lui fit raser sept tresses de ses che- v. 19.
veux. 45. Dès que cela fut fait, Samson v. 20.
remarqua bien que l'Eternel s'étoit retiré
de lui. 46. Les Philistins donc le saisirent v. 21.
& lui créverent les yeux. 47. Ils le lierent
ensuite de deux chaînes d'airain, & l'obli-
gerent de tourner la meule. 48. Les che- v. 22.
veux de sa tête commençant à revenir,
sa force lui revint aussi. 49. Les Philis- v. 23.
tins s'étant assemblés pour offrir un grand
sacrifice, ils firent venir Samson, afin de v. 25.
jouer devant eux. 50. La maison où ils v. 26.
étoient assemblés étoit appuyée sur deux
piliers, 51. & il y avoit près de trois mille v. 27.
personnes qui le regardoient. 52. Sam- v. 29.
son donc embrassa les deux piliers, & fit
tomber toute la maison. 53. C'est de v. 30.
cette maniere que Samson périt avec ses
ennemis.

43. A qui en donna-t-elle avis ?
44. Que fit-elle à Samson pendant qu'il dormoit ?
45. Comment se trouva-t-il à son reveil ?
46. Qu'est-ce qu'en firent les Philistins ?
47. Que lui donnerent-ils à faire ?
48. Sa force lui revint-elle ?
49. Qu'en voulurent-ils faire dans leur sacrifice ?
50. Sur quoi la maison étoit-elle appuyée ?
51. Combien y avoit-il de spectateurs ?
52. Que fit Samson des deux piliers ?
53. Quelle fut la fin de cette fête ?

Maximes salutaires.

I. Les enfans ne doivent point se marier contre la volonté de leurs pere & mere.

Samson le fit, & s'en trouva fort mal.

II. Il ne faut point confier son secret aux femmes.

Samson en a fait l'épreuve à sa perte, tant à l'égard de son énigme que de sa force.

III. Sirach a fort bien dit : Que le vin & les femmes rendent les hommes fous.

C'est ce qui arriva à Samson, que la flatteuse Délila priva de la force, de la vue, & enfin de la vie.

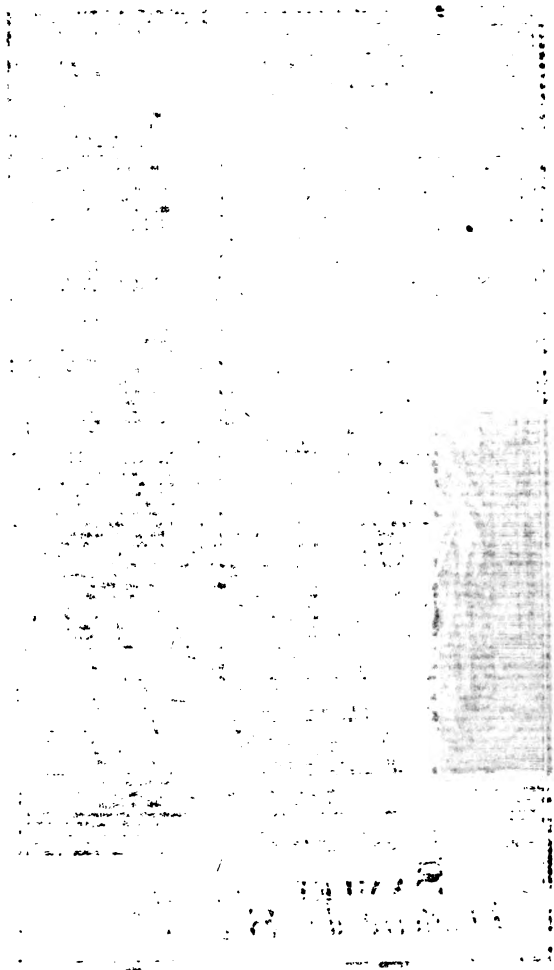
Pensées dévotes.

L'exemple de Samson fait voir à l'ame émue,
Ce que la volupté réserve à ses amis.
Sa force le quitta ; puis il perdit la vue ;
Et enfin il périt avec ses ennemis.
Cet exemple toujours présent à ma mémoire,
Me fera dans le cas remporter la victoire.

VERS LATINS.

Mille mali causas parit illecebrosa voluptas ;
Hoc docet exemplo Simsonis ipse Deus.
Amittit vires primum, mox lumina perdit,
Donec eum perimit facta ruina domus.
Ut nunquam ignorem, quam sit fugienda voluptas,
Ante oculus semper tu mihi, SIMSON, eris.







I. SAMUEL . I. ℣. 17
Histoire de Samuel

HISTOIRE XXVII.

DE SAMUEL.

1\. *Livre de Samuel, chap.* 1. & 2.

1\. ELKANA eût deux femmes ; l'une 1. Sam.
s'appelloit Anne, & l'autre Peninna. 2. chap. 1.
Peninna avoit des enfans; mais Anne v. 1.
n'en avoit point. 3. Anne en fut mépri- v. 2.
sée ; & quand les autres se réjouissoient v. 6.
dans les sacrifices, elle pleuroit. 4. Elka- v. 7.
na son mari fit tout ce qu'il put pour la
consoler, & lui dit : Ne te vaux-je pas
mieux que dix fils? 5. Elle ne laissa ce- v. 10.
pendant pas d'avoir le cœur plein d'amer-
tume, & fit un vœu à l'Eternel, que s'il v. 11.
lui donnoit un enfant mâle, elle le don-
neroit à l'Eternel pour tous les jours de
sa vie. 6. Héli le sacrificateur étoit assis v. 9.
sur un siege auprès d'un des poteaux du
tabernacle de l'Eternel, & prenoit garde v. 12.
à la bouche d'Anne, lorsqu'elle faisoit sa
priere. 7. Et comme elle parloit en son v. 13.

Demandes.

1. Quelles femmes eût Elkana ?
2. Eurent-elles des enfans ?
3. Comment Anne s'en trouva-t-elle ?
4. Comment fut-elle consolée par son mari ?
5. Quel vœu fit-elle à l'Eternel ?
6. Que lui arriva-t-il avec Héli le sacrificateur ?
7. Qu'est-ce qu'Héli pensoit d'elle ?

1 Sam. cœur, & qu'elle ne faisoit que remuer
chap. I. ses levres, sans qu'on entendit sa voix,
v. 14. Héli estima qu'elle étoit ivre. 8. C'est
pourquoi il lui dit: Jusqu'à quand seras-
v. 15. tu ivre? Va reposer ton vin. 9. Anne
lui répondit: Monseigneur, je suis une
femme affligée d'esprit, & j'ai épanché
v. 17. mon ame devant l'Eternel. 10. Héli lui
dit alors: va en paix; & le Dieu d'Israël
te veuille accorder la demande que tu
v. 20. lui as faite! 11. Dans la suite, Anne eût
v. 24. un fils, qu'elle nomma Samuel. 12. Sitôt
qu'elle l'eût sevré, elle le porta au sacri-
ficateur, & le laissa dans la maison de
ch. II. l'Eternel. 13. Elle chanta aussi un canti-
v. 1. & seq. que à la louange de l'Eternel, de ce
v. 11. qu'il avoit exaucé sa priere. 14. Quand
Samuel fut un peu devenu grand, il ser-
v. 19. voit en la présence de l'Eternel. 15. Et
quand sa mere montoit pour offrir le
sacrifice solemnel, elle lui faisoit un petit
roquet, qu'elle lui apportoit tous les ans.
v. 12. 16. Mais Samuel n'étoit pas bien dans

8. En quels termes lui parla-t il?
9. Comment y répondit-elle?
10. Quelle consolation est-ce qu'Héli lui donna?
11. Quel fils enfanta-t-elle ensuite?
12. Où porta-t-elle cet enfant?
13. Que fit-elle à la louange de l'Eternel?
14. Qu'est-ce que devint Samuel?
15. Qu'est-ce que sa mere lui apportoit?
16. Comment étoit-il dans la maison d'Héli?

la maison d'Héli ; 17. car les fils du sacri- 1. Sam.
ficateur étoient de méchans hommes, qui ch. II.
auroient facilement pu séduire le jeune
Samuel. 18. Car ils étoient cause que les v. 17.
gens méprisoient l'oblation de l'Eter-
nel, 19. parce qu'ils enlevoient avec une v. 13
fourchette à trois dents la meilleure vian-
de qu'il y avoit dans la marmite, & la
prenoient pour eux. 20. Quand les gens v. 16.
s'y opposoient, ils en prenoient par for-
ce. 21. Ils couchoient même avec les v. 22.
femmes qui s'assembloient à la porte du
tabernacle d'assignation. 22. Mais Sa- v. 26.
muel ne se laissa point séduire, & étoit
agréable à Dieu & aux hommes. 23. Il ch. III.
fut dans la suite un grand prophête de v. 20.
l'Eternel.

17. Pourquoi n'y étoit-il pas bien ?
18. De quoi les fils d'Héli étoient-ils cause ?
19. Quel mal faisoient-ils ?
20. Les gens le souffroient-ils ?
21. Quelle méchante action faisoient-ils encore ?
22. Samuel ne se laissa-t-il pas séduire ?
23. Qu'est-ce que fut enfin ce Samuel ?

Maximes salutaires.

I. On ne doit pas mal penser de son prochain, quand on n'est pas bien fondé à le faire.

Héli le sacrificateur agit contre cette maxime : il prenoit Anne pour une femme ivre, quoiqu'elle fut occupée à faire sa priere avec dévotion.

II. Quand on a fait un vœu à Dieu, il faut s'en acquitter.

C'est ce que fit Anne, lorsqu'elle conduisit son fils dans la maison de l'Eternel, comme elle en avoit fait vœu.

III. Il ne faut pas se laisser séduire aux mauvais exemples.

Samuel observa cette regle, & ne se laissa point séduire aux mauvais exemples des fils d'Héli.

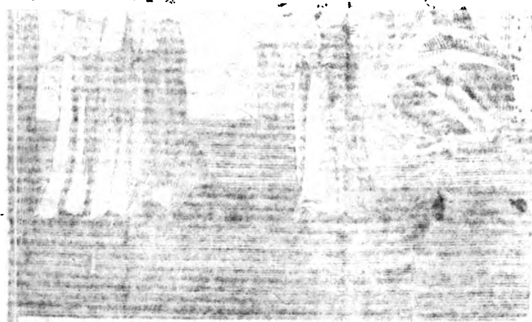
Pensées dévotes.

Des plus méchans enfans Héli fut jadis pere ;
Samuel fut témoin de leur impiété :
Loin d'aigrir, comme eux, la divine colere,
Il ne prit point de part à leur iniquité.
Aux vœux de mes parens, le ciel sera propice,
Si je puis, comme toi, n'aimer que la justice.

VERS LATINS.

Degeneres natos generavit presbyter Eli :
Illorum Samuel facta nefanda videt ;
Nec tamen exemplis ad devia ducitur illis,
Quin rectam potius pergit inire viam.
Non aliter fugiam consortia prava malorum,
Et spes implebo, cum Samuele, patris.







I. SAMUEL. IV. ℣. 18.
Histoire du Sacrificateur Heli

HISTOIRE XXVIII.

DU SACRIFICATEUR HÉLI.

1. *Samuel*, *chap.* 2 & 3.

1.Samu.
1. DIEU eût un grand déplaiſir de voir ch. II.
qu'Héli avoit tant d'indulgence pour ſes v. 17.
enfans. 2. C'eſt pourquoi il lui envoya
un prophête, & lui fit annoncer la ruine
entiere de ſa maiſon. 3. Dieu lui fit dire v. 30.
entr'autres : j'honorerai ceux qui m'ho-
norent ; mais ceux qui me mépriſent ſe-
ront traités avec le dernier mépris. 4. ch. III.
Dieu révéla enſuite au jeune Samuel qu'il v. 12.
vouloit punir la maiſon d'Héli. 5. Sa- v. 3.
muel étant couché au tabernacle de l'E- v. 4.
ternel, Dieu appella Samuel. 6. Le v. 5.
jeune garçon croyant que le ſacrifica-
teur Héli l'avoit appellé, courut vers
lui, & lui dit : Me voici, car tu m'as ap-
pellé. 7. Mais Héli lui dit : je ne t'ai point
appellé ; retourne t-en, & te couches.

Demandes.

1. Quel déplaiſir Dieu eut-il à l'égard d'Héli ?
2. Qu'eſt-ce que Dieu lui fit annoncer par un Prophête ?
3. Qu'eſt ce que ce Prophête lui dit de la part de Dieu ?
4. Qu'eſt-ce que Dieu révéla au jeune Samuel ?
5. Comment Dieu l'appella-t-il la premiere fois ?
6. Que fit le jeune garçon ?
7. Que dit Héli ?

1.Samu. 8. L'Eternel appella encore Samuel, 9.
ch. III. qui retourna vers Héli, & dit: me voici,
v. 6. car tu m'as appellé. 10. Mais Héli le ren-
voya, disant: mon fils, je ne t'ai point
v. 8. appellé, retournes-t-en & te couches. 11.
L'Eternel appella Samuel pour la troisie-
me fois. 12. Samuel alla encore vers le
sacrificateur Héli pour la troisieme fois.
13. Héli comprit alors que c'étoit l'Eter-
v. 9. nel qui appelloit ce jeune garçon. 14.
C'est pourquoi il dit à Samuel qu'il n'a-
voit qu'à s'aller coucher, & que si on
l'appelloit encore une fois, dire: parle
v. 12, Seigneur, car ton serviteur écoute 15.
& 14. Ce fut alors que Dieu révéla à ce jeune
garçon qu'il puniroit la maison d'Héli,
v. 13. 16. parce que ses fils s'étoient rendus
infâmes par leur iniquité, & qu'il ne les
v. 15. avoit point reprimés. 17. Le matin, Héli
voulut savoir ce que l'Eternel avoit dit
à Samuel. 18. Or Samuel craignoit de le
v. 17. lui déclarer. 19. Mais Héli lui dit: Dieu

8. Comment Dieu l'appella-t-il la seconde fois ?
9. Que fit le jeune garçon ?
10. Que dit Héli ?
11. Comment Dieu l'appella-t-il la troisieme fois ?
12. Qu'est-ce que fit le jeune homme ?
13. Qu'est-ce qu'Héli en conclut ?
14. Que dit-il au jeune garçon ?
15. Qu'est ce que Dieu lui révéla ensuite ?
16. Pourquoi Dieu vouloit-il punir la maison d'Héli ?
17. Qu'est-ce qu'Héli dit au matin ?
18. Qu'est ce que Samuel y répondit ?
19. De quels termes se servit Héli ?

te fasse ainsi, & ainsi il y ajoute, si tú me 1. Samu.
caches un seul mot de tout ce qui t'a été ch. III.
dit. 20. Samuel donc lui déclara tout ce v. 18.
que l'Eternel lui avoit dit. 21. Héli ré-
pondit: C'est l'Eternel; qu'il fasse ce qui
lui semblera bon! 22. Quelque tems ch. IV.
après, les enfans d'Israël sortirent en ba- v. 1.
taille pour aller à la rencontre des Philis-
tins leurs ennemis. 23. Les fils d'Héli y v. 4.
allerent aussi, 24. & emmenerent avec
eux l'arche de l'alliance de l'Eternel des
armées. 25. Le sacrificateur Héli étoit v. 13.
assis sur un siege à côté du chemin, étant
attentif à l'issue de la bataille. 26. Il ar- v. 16.
riva alors un homme, qui dit: Israël a
fui de devant les Philistins; il y a eu une
grande défaite du peuple; tes deux fils
sont morts, & l'arche de Dieu a été prise.
27. Héli entendant ces mauvaises nou- v. 18.
velles, tomba à la renverse de dessus
son siege, & se rompit la nuque du cou.
28. Héli étoit alors âgé de quatre vingt- v. 15.

20. Qu'est ce que Samuel y répondit?
21. Qu'est-ce qu'Héli dit là-dessus?
22. Contre qui les Israëlites sortirent-ils en bataille?
23. Qui est-ce qui les accompagna?
24. Qu'est-ce qu'ils emmenerent avec eux?
25. En attendant, que faisoit le sacrificateur Héli?
26. Quelle nouvelle apporta le messager?
27. Qu'arriva t il à Héli?
28. Quel âge avoit Héli, lorsqu'il se rompit la nuque du cou.

dix-huit ans ; ses yeux étoient tout ternis, & il ne pouvoit plus voir.

Maximes salutaires.

I. Les peres & meres peuvent s'attendre à une rude punition, quand ils négligent l'éducation de leurs enfans.

Le sacrificateur Héli en fit l'expérience. Il n'avoit pas reprimé ses fils, quand ils se rendoient infâmes par leur iniquité ; & il fallut que dans son grand âge il se rompit la nuque du cou.

II. Quand il arrive dans un pays que les ministres de la religion commencent à mener une vie scandaleuse, c'est une marque que les punitions de Dieu ne sont gueres éloignées.

C'est ainsi que la guerre survint, lorsque les fils d'Héli étoient cause qu'on méprisoit l'oblation de l'Eternel, & qu'ils couchoient avec les femmes commises à la garde du temple.

III. Le service extérieur que nous rendons à Dieu ne suffit pas ; mais Dieu veut que ~~les~~ hommes l'honorent dans l'intérieur de leur cœur.

L'arche de l'alliance étoit aux Juifs un véritable sanctuaire ; mais dès qu'elle fut portée par des gens impies, Dieu permit qu'elle tombât entre les mains des Philistins.

Pensées dévotes.

Des crimes de ses fils, censeur trop débonnaire,
Héli ne daigna pas en réprimer le cours ;
A la vengeance aussi ne put-il se soustraire,
Et même avec ses fils, il mourut en un jour.
N'épargnez point vos soins, chers auteurs de ma vie,
Et d'un heureux succès, l'œuvre sera suivie !



I. SAMUEL. X. ℣. 1.
Saül est oint pour être Roi sur Israël

VERS LATINS.

Indulget nimium natis petulantibus Eli,
Et quidquid faciant, ora ſerena gerit
Hoc ſcelerum vindix Deus haud omittit inultum,
Sed ſimul & patrem progeniemque necat.
O me felicem! quondam puerilibus annis,
Quod ſatis officio fecit uterque parens.

HISTOIRE XXIX.
DU ROI SAUL.

1. *Samuel*, *ch.* 9, 10, 15, 16, 19, 28 & 31.

1. SAUL cherchoit les âneſſes que ſon 1 Samu.
pere avoit perdues. 2. Ne les pouvant ch. IX.
trouver, il alla auprès du prophête Sa- v. 4.
muel, & le pria de lui enſeigner le bon v. 6.
chemin. 3. Mais Samuel prit une phiole v. 11. ch. X.
d'huile, & la répandit par ordre de Dieu v. 1.
ſur la tête de Saül, & l'oignit pour être
le conducteur de ſon peuple. 4. Auſſitôt v. 9.
qu'il eût tourné le dos pour s'en aller
d'avec Samuel, Dieu changea ſon cœur
en un autre: il fut changé en un autre
homme. 5. L'Eſprit de Dieu le ſaiſit mê- v. 10.
me en chemin: de ſorte qu'il prophêtiſa.

Demandes.

1. Qu'eſt-ce que Saül cherchoit?
2. Qui alla-t-il conſulter?
3. Qu'eſt-ce que Samuel lui fit?
4. Quel changement ſe fit-il en lui?
5. Qui le ſaiſit en chemin?

1. Samu. 6. C'est de là qu'est venu le proverbe :
ch. X. *Saül est-il aussi entre les prophêtes ?* 7. Le peu-
v. 12. ple voulant ensuite le proclamer roi, il
v. 21. s'étoit caché parmi le bagage. 8. Quand
v. 23. il fut tiré de là, il étoit plus haut que
tout le peuple, depuis les épaules en
ch. XV. haut. 9. Saül devoit, par ordre de Dieu,
v. 3. détruire les Hamalécites, à la façon de
l'interdit, tant les hommes que les bêtes.
v. 9. 10. Mais il n'exécuta point les paroles
de l'Eternel, & laissa vivre les meilleures
v. 11. brebis & les meilleurs agneaux. 11. Alors
Dieu se répentit d'avoir établi Saül pour
v. 23. roi. 12. Il lui fit dire par le prophête
Samuel : Parce que tu as rejeté la parole
v. 21. de l'Eternel, il t'a aussi rejeté. 13. Saül
disoit bien que son dessein avoit été de
sacrifier ces bêtes à l'Eternel son Dieu.
v. 22. 14. Mais Dieu lui fit dire, que l'obéis-
ch. 16. sance valoit mieux que le sacrifice. 15.
v. 14. Quelque tems après, le malin esprit en-
voyé par l'Eternel fut sur le roi Saül, &

6. A quel proverbe cela a-t-il donné lieu ?
7. Qu'arriva-t-il à l'élection ?
8. A quoi pouvoit-on connoître le nouveau roi ?
9. Qu'est-ce que Saül devoit faire par ordre de Dieu ?
10. Exécuta-t-il l'ordre de Dieu ?
11. Comment cela plut-il à Dieu ?
12. Qu'est-ce que Dieu lui fit dire par Samuel ?
13. Comment s'excusa-t-il ?
14. Qu'est-ce que Samuel lui répondit ?
15. Que lui arriva-t-il ?

le troubloit fort. 16. Mais quand David 1. Samu.
jouoit des instrumens devant lui, le ma- ch. XVI.
lin esprit se retiroit de lui. 17. Cependant v. 23.
Dieu avoit fait oindre par le prophête v. 13.
Samuel ce petit David pour roi d'Israël
à la place de Saül. 18. Celui-ci auroit bien ch. 19.
voulu le faire mourir; mais la main de v. 1.
Dieu étoit sur lui. 19. Il arriva ensuite ch. 28.
que les Philistins assemblerent leurs ar- v. 4.
mées pour faire la guerre au roi Saül. 20. v. 6.
Saül consulta bien l'Eternel sur le succès
de cette guerre. 21. Mais l'Eternel ne lui
répondit rien. 22. Alors Saül alla consul- v. 7, 8.
ter une femme qui avoit un esprit de Pi-
thon. 23. Cette femme fit, par sa nécro- v. 12.
mancie, qu'un spectre monta de la terre
sous la figure du prophête Samuel, qui
étoit déja mort. 24. Cet esprit dit à Saül: v. 15.
Pourquoi m'as-tu troublé, en me faisant
monter? 25. Saül répondit: Dieu s'est
retiré de moi; c'est pourquoi je t'ai ap-
pellé, afin que tu me fasses entendre ce

16. Qui pouvoit faire retirer ce malin esprit?
17. Qu'est-ce que Samuel fit de David?
18. Saül put-il le souffrir?
19. Quelle guerre survint peu après?
20. Qu'est-ce que Saül vouloit savoir de Dieu?
21. Dieu lui répondit-il?
22. Qui est-ce qu'il consulta ensuite?
23. Que fit cette femme par la vertu de son art?
24. Qu'est-ce que l'esprit dit à Saül?
25. Qu'est-ce que Saül dit à l'esprit?

1. Samu. que j'aurai à faire. 26. L'eſprit lui dit en-
ch. 28. ſuite, qu'en cette guerre, l'Eternel livre-
v. 19. roit Iſraël entre les mains des Philiſtins.
27. Et il dit au roi: Vous ſerez demain
ch. 31. avec moi, toi & tes fils. 28. Les enfans
v. 1, 2. d'Iſraël furent défaits le lendemain; 29.
& des fils de Saül, il y en eût trois de
tués. 30. Alors Saül commanda à ſon
v. 4. écuyer de le tranſpercer de ſon épée;
31. mais l'écuyer ne voulant point met-
tre la main ſur l'oint du Seigneur, 32.
v. 9. Saül ſe jetta ſur ſon épée. 33. Les Phi-
liſtins lui couperent la tête, & l'envoye-
rent dans leur pays par tous les environs.
v. 10. 34. Mais ils attacherent ſon corps à la
muraille de la ville.

26. Qu'eſt-ce que l'eſprit annonça au roi?
27. Que prophétiſa t-il au roi Saül?
28. Qu'arriva-t il le jour ſuivant?
29. Qu'arriva-t-il aux fils de Saül?
30. Qu'eſt-ce que Saül commanda à ſon écuyer?
31. L'écuyer obéit-il au roi?
32. Comment Saül perdit-il la vie?
33. Où demeura ſa tête?
34. Où demeura ſon corps mort?

Maximes ſalutaires.

I. Les bonnes œuvres que l'on ſe propoſe de ſoi-même ne ſont point agréables à Dieu.

Le roi Saül ne mit point le bétail à l'interdit, & s'excuſa en diſant qu'il vouloit les ſacrifier à l'Eternel. Mais Dieu en fut fort irrité, & lui fit dire que l'obeiſſance valoit mieux que le ſacrifice.

II.

II. Le malin esprit vient sur ceux que l'Esprit de Dieu abandonne.

L'esprit de Dieu s'étant retiré de Saül, un esprit malin vint sur lui, & le troubloit.

III. Dieu n'abandonne l'homme qu'après que l'homme l'a abandonné.

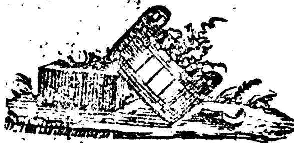
C'est ainsi que Dieu fit dire au roi Saül : Parce que tu as rejeté la parole de l'Eternel, il t'a aussi rejeté.

Pensées dévotes.

Saül pécha dès l'instant par désobéissance,
Puis à l'hypocrisie il eut en vain recours ;
Et consultant enfin l'infernale puissance,
En son seul désespoir il chercha son secours.
Ah ! résistons d'abord au péché qui nous tente,
Pour ne nous point livrer à sa derniere attente.

VERS LATINS.

Non dubitat Domini mandatum spernere Saulus ;
Tingit hypocritas cæde deinde manus ;
Ad necromantiæ mox demens confugit artes ;
Denique desperans concidit ense suo.
Crimina si tantas capiunt cum tempore vires,
Primis principiis objiciendus obex.



HISTOIRE XXX.

DU GÉANT GOLIATH.

1 Samuel, chap. 17.

1. Samu. 1. LE roi Saül eût une guerre à soute-
c. XVII. nir contre les Philistins. 2. Dans le tems
v. 1. qu'ils campoient vis-à-vis les uns des au-
v. 3. tres, il sortit du camp des Philistins un
v. 4. géant, qui avoit nom Goliath. 3. Cet
homme étoit haut de six coudées & d'une
v. 5. paume. 4. Sa cuirasse pesoit cinq mille
v. 7. sicles d'airain. 5. & la hampe de sa hale-
barde étoit comme l'ensuble d'un tisse-
v. 8. ran. 6. Ce géant affrontoit les enfans d'Is-
raël, & leur disoit de choisir l'un d'en-
v. 9. tr'eux pour descendre vers lui. 7. Que
s'il tuoit le géant, les Philistins feroient
les serviteurs des Israëlites. 8. Mais que
si Goliath avoit l'avantage sur lui, les
Israëlites feroient asservis aux Philistins.
v. 11. 9. Saül & tous les Israëlites ayant enten-

Demandes.

1. Contre qui est-ce que Saül eût une guerre à soutenir ?
2. Quel géant y avoit-il parmi les Philistins ?
3. De quelle grandeur étoit Goliath ?
4. Combien de sicles pesoit sa cuirasse ?
5. De quelle grosseur étoit la hampe de sa halebarde ?
6. Quelles bravades faisoit ce géant ?
7. Qu'en devoit-il arriver, au cas qu'il fût vaincu ?
8. Et au cas qu'il eût l'avantage ?
9. Qu'en penserent les Israëlites ?



I. SAMUEL. XVII. ℣. 50.
David tue Goliath

du ces paroles, furent étonnés, & eurent 1. Samu.
une grande peur. 10. Goliath brava ainsi c. XVII.
les Israëlites quarante jours durant. 11. v. 16.
Saül dit enfin, que celui qui frapperoit v. 25.
ce géant auroit pour femme la fille de
Saül. 12. Le petit David l'entendit, & v. 26.
eût assez de courage pour oser combat-
tre contre ce géant. 13. Saül l'ayant ap- v. 38.
pris, fit mettre un casque d'airain sur sa
tête, & le fit armer d'une cuirasse. 14. v. 39.
David essaya s'il pourroit marcher avec
ces armes; mais il ne put pas. 15. Il les ôta v. 40.
donc de dessus soi, & prit son bâton &
sa fronde en sa main. 16. Puis il se choisit
du torrent cinq cailloux bien unis, & les
mit dans sa malette de berger. 17. Com- v. 43.
me il s'approchoit du Géant, Goliath lui
dit: Suis-je un chien, que tu viennes
contre moi avec des bâtons. 18. Mais v. 45.
David lui dit: Tu viens contre moi avec
l'épée, la halebarde & l'écu; mais moi,
je viens contre toi au nom de l'Eternel
des armées. 19. Alors David mit la main v. 49.

10. Combien de jours Goliath brava-t-il les Israëlites?
11. Qu'est-ce que Saül fit promettre à celui qui le tueroit?
12. Qui est-ce qui eût le courage de combattre contre lui?
13. Qu'est-ce que le roi en dit?
14. David put-il marcher avec ces armes?
15. Que prit-il en sa main?
16. Et dans sa malette, qu'est-ce qu'il y mit?
17. Quel compliment lui fit Goliath?
18. Que lui répondit David?
19. Quelle fut l'issue du combat?

1. Samuel. à sa malette, en prit une pierre, la jetta
c. XVII. avec sa fronde, & en frappa le Philistin
au front, tellement qu'il tomba le visage
v. 51. contre terre. 20. Puis il tira l'épée de
Goliath de son fourreau, & lui coupa la
v. 52. tête. 21. Les Philistins ayant vu cela,
s'enfuirent, & les Israëlites remporterent
ch. 18. une entiere victoire. 22. Comme Saül
v. 6. revenoit de la guerre, il arriva que les
v. 7. femmes s'entrerépondoient, & disoient:
Saül a frappé ses mille, & David ses dix
v. 9. mille. 23. Saül en fut si irrité, que de-
v. 19. puis ce jour-là il eût l'œil sur David. 24.
David n'eût point non plus pour femme
la fille de Saül; mais elle fut donnée à un
v. 1, 3. autre. 25. Pendant que ces choses se pas-
soient, Jonathan, fils de Saül, fit alliance
v. 20. avec David; 26. & Mical, l'autre fille
v. 25. de Saül, aima David. 27. Alors Saül fit
dire à David que s'il vouloit avoir sa
fille, il falloit qu'il lui apportât cent pré-
puces des Philistins : 28. car Saül avoit
dessein de faire tomber David entre les

20. De quoi se servit David pour couper la tête à ce géant?
21. Que firent alors les Philistins?
22. Qu'est ce que les femmes s'entrerépondoient?
23. Cette musique plût-elle au roi?
24. David eut-il pour femme la fille de Saül?
25. Qui est-ce qui fit alliance avec David?
26. Qui est-ce qui aima David?
27. Qu'est ce qu'il fallut que David apportât au roi Saül?
28. Quel étoit en cela le dessein de Saül?

mains des Philiſtins. 29. Mais David s'en alla, & frappa deux cens hommes des Philiſtins : Mical, fille de Saül, lui fut donnée pour femme. 1. Samu. ch. 18. v. 27.

29. Qu'arriva-t-il enfin du mariage de David?

Maximes ſalutaires.

I. Le fort ne doit point ſe fier en ſa force.

Le géant Goliath étoit bien une fois auſſi grand que le petit David : il eût cependant un coup au front qui le renverſa.

II. Parmi les ſoldats, il y a quelquefois des gens qui ont la crainte de Dieu à cœur.

David ne s'approcha point de ſon ennemi en jurant & maudiſſant ; mais il dit : Je viens à toi au nom de l'Eternel des armées.

III. Un homme vertueux gagne par-tout l'amitié & la bienveillance de tout le monde.

Jonathan, fils du roi, fit alliance avec David, & Mical fille du roi, l'aima.

Penſées dévotes.

Goliath, que David vainquit d'un coup de fronde,
Etoit un puiſſant corps, d'une énorme grandeur.
Quand je lis ce récit, ſur lequel je me fonde,
J'y reconnois un type, & dis avec ardeur :
Le diable des enfers eſt ce grand Poliphême,
Et Jéſus, ce David, qui l'abat tout de même.

VERS LATINS.

Immanis Goliath sex ulnis longior exstat;
Quem David funda saxa pluente necat.
Hoc mihi dum narrat codex, qui fallere nescit,
Suspicor his verbis posse subesse typum.
Sic est: te satanam licet appellare gigantem;
Davidem vero tu, pie Christe, refers.

HISTOIRE XXXI.

DE LA PERSÉCUTION DE DAVID.

1. *Samuel*, *chap.* 19, 21, 24 & 26.

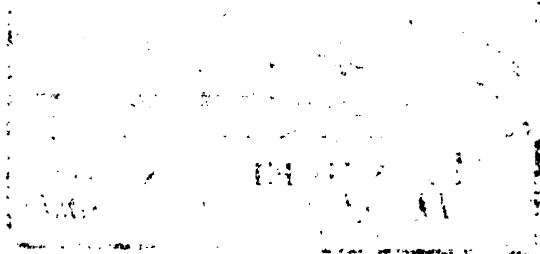
1. Samu. 1. LE roi Saül parla à Jonathan son fils
ch. 19. de faire mourir David; 2. mais Jona-
v. 1. v. 2. than le fit savoir à David, & parla favo-
v. 4. rablement de lui à Saül son pere. 3.
Quelque tems après, l'esprit malin fut sur
v. 9. Saül. 4. David joua de la harpe devant
v. 10. lui. 5. Saül lança sur lui une halebarde,
croyant l'en frapper jusqu'à la paroi. 6.
Mais il frappa la paroi de la halebarde,
v. 11. & David s'enfuit & échappa. 7. Saül en-
voya ensuite des messagers dans sa mai-

Demandes.

1. Qu'est ce que Saül dit à son fils Jonathan?
2. Que fit Jonathan?
3. Qui est-ce qui fut sur le roi?
4. Que faisoit David?
5. Que fit le roi dans sa rage?
6. David en fut-il frappé?
7. Où est-ce qu'on gardoit David?



I. SAMUEL XIX. ℣ 10.
David persecuté par Saül



fon, pour le garder. 8. Mais Mical, fa 1. Samu.
femme, le fit defcendre par une fenêtre, c. XIX.
9 & elle mit à fa place un fimulacre au lit, v. 12.
difant que David étoit malade. 10. Saül v. 14.
commanda d'abord qu'on lui apportât v. 15.
David malade dans fon lit. 11. Mais v. 16.
quand fes gens vinrent, voici, un fimu-
lacre étoit au lit. 12. Mical dit que David v. 17.
l'avoit menacée de la tuer, fi elle ne le
laiffoit aller. 13. David fut enfuite obligé c. XXI.
de s'en aller vers Akis, roi de Gad; 14. v. 10.
mais ayant remarqué qu'il n'y feroit pas v. 12.
en fûreté, 15. il contrefit le fou, fe heur- v. 18.
tôit la tête contre la porte; & faifoit cou-
ler fa falive fur fa barbe. 16. Alors Akis v. 14.
dit: Ai-je befoin d'hommes infenfés, que v. 15.
vous ayez amené celui-ci pour faire l'in-
fenfé devant moi? Cet homme entreroit-
il dans ma maifon? 17. David ne trouvant ch. 24.
de fûreté en aucun lieu, entra avec fes v. 4.
gens dans une caverne. 18. Quelque
tems après, Saül y entra auffi pour fes né-

8. Qui eft-ce qui le fit defcendre par la fenêtre?
9. Qu'eft-ce qu'elle mit à fa place?
10. Quel ordre eft-ce que le roi donna?
11. Que trouverent-ils au lit?
12. Comment Mical s'excufa-t-elle auprès de fon pere?
13. Où eft-ce que David fut obligé d'aller?
14. Y fut-il en fûreté?
15. Que fut-il obligé de faire?
16. Qu'eft-ce qu'en dit le roi Akis?
17. Où eft-ce que David fe mit en fûreté?
18. Qui eft-ce qui vint dans cette caverne?

1. Samu. cessités. 19. Les gens de David lui con-
ch. 26. seilloient de profiter de cette occasion
v. 5. pour se défaire de son ennemi. 20. Mais
v. 7, 8. David ne voulut point mettre sa main
v. 9. sur l'oint de l'Eternel. 21. Il coupa ce-
v. 12. pendant un pan du manteau de Saül. 22.
Etant ensuite sortis l'un & l'autre de la
caverne, David montra de loin à Saül le
v. 13, 16. pan de son manteau, & lui dit: 23. L'E-
v. 17, 18. ternel sera juge entre moi & toi. 24. Alors
Saül éleva sa voix, pleura, & dit à
ch. 26. David: Tu ès plus juste que moi. 25.
v. 2. Nonobstant cela, Saül ne laissa pas de
se mettre encore en campagne contre
v. 7. David. Il étoit couché dans le rond de
v. 11. son camp. 26. David vint, prit sa hale-
barde & son pot à eau, de son chevet.
v. 12. 27. Il n'y eût personne qui s'éveillât dans
le camp du roi; car ils dormoient tous,
à cause que l'Eternel avoit fait tomber
v. 13. sur eux un profond sommeil. 28. Le ma-
v. 16. tin étant venu, David montra du haut
de la montagne la halebarde & le pot à

19. Que conseilloit-on à David?
20. David approuva-t-il ce conseil?
21. Que fit-il du manteau du roi?
22. Quel usage fit-il du pan qu'il en avoit coupé?
23. De quelles paroles se servit-il?
24. Que dit Saül, voyant le pan de son manteau?
25. Ne poursuivit il plus David?
26. Qu'est-ce que David emporta du camp?
27. N'y eût-il personne au camp qui se réveillât?
28. Que fit David avec la halebarde & le pot à eau?

eau

eau. 29. Alors Saül dit: voici, j'ai agi fol- 1. Samu.
lement, & j'ai fait une très-grande faute. ch. 26.
30. Il lui donna même sa bénédiction, v. 21.
disant: Béni sois-tu, mon fils David! Tu v. 25.
ne manqueras pas de réussir, & d'avoir
le dessus. 31. Quelque tems après Saül ch. 31.
se jetta sur son épée, mourut, & David v. 4.
fut roi après lui.

29. Qu'est-ce que le roi dit à cet égard?
30. Quelle bénédiction donna-t-il à David
31. Quelle issue eût enfin la persécution de David?

Maximes salutaires.

I. Quand les peres & meres commandent à leurs enfans de faire quelque chose qui soit contraire à la volonté de Dieu, ils ne doivent pas le faire : mais ils doivent obéir à Dieu plutôt qu'à leurs parens.

C'est ce que fit Jonathan. Car lorsque Saül, son pere, lui commanda de faire mourir David, il le fit savoir à David, afin qu'il eût le tems de se mettre en sûreté.

II. On ne doit point mettre la main sur les oints de l'Eternel.

C'est ce que fit David. Il eût plus d'une fois occasion de tuer le roi; mais il ne voulut jamais le faire.

III. Il ne faut pas faire sans nécessité ce que d'autres ont fait dans un cas de nécessité.

Mical mentit au roi Saül, son pere; mais ce ne fut que dans un cas de la derniere nécessité. Et ainsi tous ceux qui mentent de guet-à-pens ne peuvent s'appuyer sur cet exemple.



N

Pensées dévotes.

Quoique souvent David eût Saül en sa puissance,
Il ne pensa jamais à se venger de lui;
Ce fut à l'Eternel, qu'il remit la vengeance,
Et Dieu fut à la fin son fort & son appui.
Je ne vengerai point, Seigneur, ce qui m'offense,
Et m'en rapporterai à ta juste sentence.

VERS LATINS.

Non fovet ultrices David sub pectore flammas,
Hostem jure potest dum jugulare suum:
Quin Domino potius statuit committere causam,
Quam Deus optato denique fine beat.
Sic quoque privatam vindictam sumere nolo,
Tu, Deus omnipotens, arbiter æquus erit.





II. SAMUEL . XI. ℣. 2.
David regarde Bathsebah

HISTOIRE XXXII.

DE BATHSEBAH.

2. Samuel, chap. 11 & 12.

1. Le roi David fit assiéger Rabba par 2. Samu.
Joab. 2. Pendant ce tems-là, le roi se ch. XI. v. 1.
promenoit un jour sur la plate-forme de v. 2.
l'hôtel royal, 3. & vit de dessus cette
plate-forme une belle femme qui se lavoit
dans un jardin. 4. David ayant envoyé v. 3.
s'informer de cette femme, on lui dit que
c'étoit Bathsebah, femme d'Urie, 5. v. 4.
Alors David envoya chercher cette fem- v. 5.
me, & coucha avec elle, de maniere
qu'elle conçut. 6. Urie son mari n'étoit v. 6.
point à la maison, mais en campagne
avec l'armée du roi. 7. David le fit ve- v. 8.
nir du camp, 8. afin que les gens crus-
sent que Bathsebah étoit enceinte de son
mari. 9. Mais Urie ne descendit point v. 9.
en sa maison, & dormit à la porte de la

Demandes.

1. Quelle ville est-ce que David fit assiéger ?
2. Que faisoit-il pendant ce tems-là ?
3. Que vit-il dans un jardin ?
4. Quelle étoit cette femme ?
5. Quelle folie est-ce que fit David ?
6. Où étoit Urie, le mari de Bathsebah ?
7. Quel ordre reçut-il au camp ?
8. Pourquoi David fit-il cette démarche ?
9. Urie alla-t-il voir sa femme ?

1. Samu. maison du roi , avec tous ses serviteurs.
ch. XI. 10. Le lendemain , David l'enivra , 11.
v. 13. pensant qu'alors il iroit coucher avec sa
femme. 12. Mais Urie ne le fit point, &
v. 14. dormit encore cette nuit à la cour. 13.
Alors David écrivit des lettres à Joab ,
v. 15. en ces termes : 14. Mettez Urie à l'en-
droit où sera le plus fort de la bataille,
& retirez-vous d'auprès de lui, afin qu'il
v. 14. soit frappé, & qu'il meure. 15. Urie fut
lui-même obligé de porter ces lettres,
v. 16. sans en savoir le contenu. 16. Joab fit
v. 17. ce que le roi lui avoit commandé; & Urie
v. 26. mourut innocemment. 17. Bathsebah fit
le deuil de son mari aussi longtems qu'elle
v. 27. le devoit. 18. Après que le deuil fut pas-
ch. XII. sé, David la prit pour femme. 19. Quelque
v. 1. tems après, l'Eternel envoya le prophê-
te Nathan au roi David. 20. Ce prophête
raconta au roi une histoire d'un homme
riche & d'un homme pauvre, qui avoient
demeuré ensemble dans une même ville.

10. De quel autre moyen se servit David?
11. Pourquoi l'enivra-t il?
12. S'en alla-t il chez lui, étant ivre?
13. Quelles lettres écrivit David?
14. Quel en étoit le contenu?
15. Qui fut obligé de porter cette lettre?
16. Joab exécuta-t-il l'ordre du roi?
17. Que fit Bathsebah à l'occasion de la mort de son mari?
18. Et après cela que devint-elle?
19. Qui est ce que Dieu envoya à David?
20. Quelle histoire est-ce que Nathan lui raconta?

Que le riche avoit eu du gros & du me- 2. Samu.
nu bétail en fort grande abondance, 22. ch. XII.
& que le pauvre n'avoit rien du tout eu v. 2.
qu'une petite brebis, qu'il avoit achetée v. 3.
& nourrie. 23. Que cette brebis mangeoit
de ses morceaux, bûvoit de sa coupe &
dormoit dans son sein. 24. Que cepen- v. 4.
dant un homme qui voyageoit étant ve-
nu chez cet homme riche, 25. ce riche
avoit épargné de prendre son gros & son
menu bétail, & avoit pris la brebis de
cet homme pauvre, & l'avoit égorgée.
26. David entendant cela, dit dans sa v. 5.
colere: L'Eternel est vivant, que l'hom- v. 6.
me qui a commis cela est digne de mort;
& pour une brebis, il en rendra quatre. v. 7.
27. Alors le prophête Nathan dit à David:
Tu ès cet homme-là. 28. Le prophête
donc, par l'homme riche, entendoit le
roi David, 29. par le gros & menu bé-
tail en abondance, les femmes du roi; 30.
par l'homme pauvre, l'innocent Urie; 31.

21. Quelle idée donna-t-il de l'homme riche?
22. Et de l'homme pauvre?
23. Comment l'homme pauvre traitoit-il sa brebis?
24. Qu'arriva-t-il à l'homme riche?
25. Avec quoi régala t-il l'étranger qui vint chez lui?
26. Quelle sentence prononça-t-il contre cet homme-là?
27. Qu'est-ce que Nathan dit alors à David?
28. Qu'entendoit-il donc par l'homme riche?
29. Et par l'abondance de gros & de menu bétail?
30. Et par l'homme pauvre?
31. Et par la seule petite brebis?

2. Samu. & par la ſeule petite brebis, la belle Bath-
ch. XII. ſebah. 32. Le prophête Nathan annonça
v. 10. enſuite au roi David toutes ſortes de pu-
v. 13. nitions de la part de l'Eternel. 33 David
rentra d'abord en lui-même, & dit: J'ai
péché contre l'Eternel. 34. Puis Nathan
dit à David: Auſſi l'Eternel a fait paſſer
v. 14. ton péché; tu ne mourras point. 35.
Toutefois, parce qu'en cela tu as donné
occaſion aux ennemis de l'Eternel de le
blaſphémer, à cauſe de cela le fils qui
t'eſt né mourra certainement. 36. Ce fut
alors que David compoſa le Pſaume LI,
qui commence ainſi: O Dieu! aye pitié
de moi ſelon ta gratuité!

32. Qu'eſt-ce que Nathan dit encore à David?
33. Que dit alors David?
34. En quels termes Nathan lui donna-t-il l'abſolution?
35. Qu'eſt-ce que Dieu ſe réſerva?
36. Quel Pſeaume pénitentiel David compoſa-t-il alors?

Maximes ſalutaires.

I. Les femmes doivent prendre garde de ne ſcandaliſer perſonne.

Si Bathſebah ne s'étoit point baignée dans ſon jardin, David n'auroit point commis de meurtre ni d'adultere.

II. Les ſermons qui partent du cœur touchent le cœur.

Le prophête Nathan ayant bien digéré ſon ſermon pénitentiel, le cœur de David en fut touché.

III. Quand on n'a point eu honte de commettre un péché, il ne faut pas non plus avoir honte de l'avouer devant Dieu.

Nathan ayant dit à David, tu ès cet homme digne de mort, David ne voulut point nier son péché, mais il le confessa, disant, j'ai péché contre l'Eternel.

Pensées dévotes.

A commettre envers Dieu la plus cruelle offense,
Qui te porte, grand roi! d'un air si furieux?
Quel en fut le sujet? Je ne sais, quand j'y pense,
Où j'en pourrois trouver la cause, qu'en tes yeux.
Des objets défendus, détournons donc la vue,
De peur qu'à leur aspect, l'ame ne soit émue.

VERS LATINS.

David adulterio socialia fœdera frangit,
Et simul haud dubitat tingere cæde manus:
Amborum scelerum si causam forte requiris;
Luminibus culpa est attribuenda vagis.
Hinc ego cum propriis oculis hoc fœdus inibo,
Talia ne spectent, quæ Deus ipse vetat.



HISTOIRE XXXIII.
D'ABSALOM.

2. Samuel, chap. 14, 15, 16, 17 & 18.

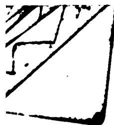
2. Samu. 1. ABSALOM, fils de David, étoit d'une
ch. XIV. beauté peu commune; & depuis la plan-
v. 25. te des pieds jusqu'au sommet de la tête,
il n'y avoit point en lui de défaut. 2. Ce
ch. XV. v. 10. même Absalom aspiroit à la royauté du
v. 6. vivant de son pere; 3. & pour cet effet,
il tâchoit de gagner les cœurs de ceux
v. 2. d'Israël. 4. Pour y mieux réussir, il se te-
noit à côté du chemin qui alloit vers la
porte, & demandoit aux gens quelle af-
faire ils avoient auprès du roi. 5. Et
quand quelqu'un lui avoit dit les sujets
v. 3. de plainte qu'il avoit, il lui disoit: Re-
garde; ta cause est bonne & droite; mais
tu n'as personne qui ait ordre du roi de
v. 4. t'entendre. 6. O! que ne m'établit-on
pour juge dans le pays! Alors tout hom-
me qui auroit des procès, & qui auroit
droit, viendroit vers moi, & je lui ren-
v. 12. drois justice. 7. Il attira aussi dans son

Demandes.

1. Absalom, fils de David, étoit-il beau?
2. Quel dessein avoit-il?
3. Comment s'y prit-il?
4. Que disoit-il au peuple?
5. Que lui répondoit-il sur ses sujets de plainte?
6. Quel vœu faisoit-il en même tems?
7. Quel homme est-ce qu'Absalom attira dans son parti?



II SAMUEL XVIII. ℣. 14
Ioab tuë Absçalom





parti le prudent Achitophel. 8. Celui-ci 2. Samu.
étoit conseiller de David, & le conseil ch. XV.
qu'il donnoit étoit autant estimé que si v. 12. ch. XVI.
quelqu'un eût demandé le conseil de v. 23.
Dieu. 9. Absalom ayant gagné les cœurs ch. XV.
de ceux d'Israël, il dit à son pere qu'il v. 7.
vouloit aller à Hébron pour y sacrifier
à l'Eternel. 10. Mais quand il fut à Hé- v. 10.
bron, il s'y fit établir roi. 11. Dès le mo- v. 14.
ment que David en fut averti, il sortit
de Jérusalem, 12. passa à pied le torrent v. 23.
de Cédron, & montant par la montagne v. 30.
des Oliviers, il pleuroit. 13. Ayant ap- v. 31.
pris qu'Achitophel étoit parmi ceux qui
avoient conjuré avec Absalom, il dit:
Je te prie, ô Eternel! affolis le conseil
d'Achitophel! 14 Dans cette retraite, ch. XVI.
il rencontra un homme de la famille de v. 5.
la maison de Saül, nommé Simhi. 15. v. 6.
Cet homme-là faisoit non seulement des
imprécations contre le roi David, mais
il jetoit encore des pierres contre lui. 16.
En le maudissant, il disoit: Sors, sors v. 7.
homme de sang! & méchant homme.

8. Quel homme étoit Achitophel?
9. Qu'est-ce qu'Absalom fit croire au roi?
10. Qu'arriva-t il à Hébron?
11. Que fit David, quand il le sût?
12. A quoi eût-il recours?
13. Que demanda-t-il à Dieu au sujet d'Achitophel?
14. Qui est-ce que David rencontra dans sa retraite?
15. Que fit ce Simhi?
16. De qu'elles paroles se servit-il?

2. Samu. 17. Il y en eût un qui dit qu'il vouloit
ch. XVI. passer, & lui ôter la tête; mais David
v. 9. répondit: 18. Qu'il me maudisse ! car
v. 10. l'Eternel lui a dit, maudis David. 19.
v. 15. Pendant ce tems-là, Absalom étoit en-
tré dans Jérusalem. 20. Ayant assemblé
v. 20. son conseil, pour voir ce qu'il auroit à
faire, les avis se trouverent partagés. 21.
ch. 17. Car Achitophel conseilloit de poursui-
v. 1, 2. vre David, & de le frapper avant qu'il
v. 11. put se reconnoître. 22. Mais le vieux
Cusaï dit, que David étoit un homme de
guerre, & qu'il ne conseilloit point à Ab-
salom d'en venir à une bataille avant que
v. 14. tout Israël fût assemblé vers lui. 23. Après
avoir longtems délibéré, Absalom rejeta
le sage conseil d'Achitophel, & suivit
l'avis de Cusaï. 24. Cela n'arriva point
par hasard; car l'Eternel l'avoit ainsi
v. 16. décrêté. 25. Cusaï se hâta de le faire sa-
v. 22. voir au roi David. 26. Alors David se
leva, & tout le peuple qui étoit avec lui,
v. 23. & ils passerent le Jourdain. 27. Achito-

17. N'y avoit-il personne qui prit le parti du roi?
18. Qu'est-ce qu'en dit David?
19. Où en étoit Absalom?
20. Qu'arriva-t-il au conseil de guerre?
21. Quel fut l'avis du prudent Achitophel?
22. Et quel fut celui du vieux Cusaï?
23. Lequel des deux fut suivi?
24. Cela arriva-t il par un pur hazard?
25. Qui est-ce qui en donna avis à David?
26. Où alla David?
27. Quelle fut la fin d'Achitophel?

phel voyant qu'on n'avoit point fait ce 2. Samu.
qu'il avoit conseillé, s'étrangla. 28. Il y ch. 18.
eût ensuite une sanglante bataille entre v. 6.
le pere & le fils. 29. David ne fut pas de v. 4.
cette expédition, parce que le peuple ne
fut point de cet avis. 30. Mais il dit à ses v. 5.
généraux : Epargnez-moi le jeune hom-
me Absalom. 31. Dans la bataille, Absa- v. 7.
lom fut obligé de prendre la fuite. 32. v. 9.
Passant sous un chêne, sa tête s'embar-
rassa dans le chêne ; 33. & son mulet
ayant passé au-delà, il demeura entre le
ciel & la terre. 34. Joab en ayant eu avis, v. 14.
il prit trois dards en sa main, & en per-
ça le cœur d'Absalom. 35. Son corps fut v. 17.
ensuite jetté dans une grande fosse, &
couvert d'un fort grand monceau de
pierres. 36. David ayant appris cette
nouvelle, en fut très-affligé, & disoit
continuellement : 37. Mon fils Absalom ! v. 33.
mon fils ! Absalom mon fils ! Plût à Dieu
que je fusses mort moi-même pour toi ! ch. 19.
Absalom mon fils ! mon fils ! 38. David v. 15.

28. Où en vit-on enfin ?
29. David fut-il de cette expédition ?
30. Qu'est-ce que David dit à ses généraux ?
31. Quelle fut l'issue de la bataille ?
32. Que devint Absalom ?
33. Qu'étoit devenu son mulet ?
34. Quelle fut enfin la fin d'Absalom ?
35. Qu'étoit devenu son corps ?
36. Que dit David sur cette nouvelle ?
37. Comment s'écria David ?
38. Qu'est-ce qu'on fit enfin de David ?

fut ensuite ramené à Jérusalem avec de grands cris de joïe.

Maximes salutaires.

I. On ne doit point rendre mal pour mal; ni injure pour injure.

C'est ce que nous apprend David, qui ne voulut point se venger de Simhi, qui l'avoit maudit, & qui dit: Qu'il me maudisse! car l'Eternel lui a dit: Maudis David!

II. Le mal retombe toujours sur celui qui donne un mauvais conseil.

Achitophel en fit l'expérience: car tout le fruit qu'il retira du mauvais conseil qu'il avoit donné, fut de se désespérer & de s'étrangler lui même.

III. Dieu a le cœur des rois en sa main, & le tourne du côté qu'il lui plâit.

C'est ce qu'on voit dans Absalom, qui méprisa le sage conseil d'Achitophel: ce qui n'arriva point par hasard; mais l'Eternel l'avoit ainsi décréte.

Pensées dévotes.

Venez, enfans, venez, considérez vous-même,
Ce chêne dont le fruit est mis à l'interdit:
C'est un prince royal, dans un malheur extrême.
Tel sera chaque enfant que l'Eternel maudit.
Son exemple vous dit, quand on le considere,
Que vous devez toujours honorer pere & mere.

VERS LATINS.

Hem! tibi, mi fili, quercum monstrabo virentem.
Insolitos fructus parturit illa, vide.
Regius hic viridi princeps ex arbore pendet?
Degeneres natos talia fata manent.
Hinc vestras pendens ex ilice clamet in aures?
Et patrem & matrem ut revere tuam.



II. SAMUEL XXIV. v. 25.
Mortalité pendant trois jours

HISTOIRE XXXIV.

DE LA PESTE SOUS LE RÉGNE DE DAVID.

2 Samuel, chap. 24.

1. LE roi David fit dénombrer son peu- 2. Samu.
ple par un motif d'orgueil. 1, Ce fut Sa- ch. 24.
tan qui, par la permission de Dieu, in- v. 1.
cita David à faire ce dénombrement. 3. 1. Chr. ch. 21.
Joab s'y opposa; 4. mais la parole du roi v. 1.
l'emporta sur lui. 5. Le dénombrement 2. Samu.
étant fait, David fut d'abord touché en ch. 24.
son cœur. 6. C'est pourquoi il dit aussi- v. 3, 4.
tôt à l'Eternel: J'ai fait un grand péché v. 10.
en faisant cela. 7. Le prophête Gad vint v. 11.
ensuite vers lui, & lui dit: J'apporte trois v. 12.
choses contre toi; choisis l'une des trois,
afin que je te la fasse. 8. La premiere de v. 13.
ces choses étoit sept années de famine
sur le pays; la seconde, de fuir durant

Demandes.

1. Qu'est-ce que David entreprit?
2. Qui est-ce qui incita David à faire ce dénombrement?
3. Qui est-ce qui s'y opposa?
4. Joab fut-il écouté?
5. Qu'arriva-t-il quand le dénombrement fut fait?
6. Qu'est-ce que dit David?
7. Qu'est-ce que le prophête Gad dit à David?
8. Quelle étoit la premiere de ces choses?
9. Et la seconde?

2. Samu. trois mois devant ses ennemis : 10. & la
ch. 24. troisieme, pendant trois jours la morta-
v. 14. lité dans le pays. 11. Quand David en-
tendit cela, il fut dans une très-grande
angoisse. 12. Enfin il dit : Je te prie que
nous tombions entre les mains de l'Eter-
nel ; car ses compassions sont en grand
v. 15. nombre. 13. L'Eternel donc envoya la
mortalité en Israël : de sorte qu'en trois
jours il mourut soixante-dix mille hom-
v. 16. mes du peuple. 14. Quand l'Ange eût
étendu sa main sur Jérusalem, l'Eternel
s'en répentit, 15. & dit à l'Ange : C'est
assez ; retire à cette heure ta main. 16.
L'Ange de l'Eternel étoit auprès de l'aire
d'Arauna : ensorte que David le voyoit.
v. 17. 17. Alors David dit à l'Eternel : Voici,
c'est moi qui ai péché ; mais ces brebis,
v. 25. qu'ont-elles fait ? 18. Alors la plaie fut
arrêtée en Israël, & David bâtit un autel
à l'Eternel dans l'aire auprès de laquelle
l'Ange avoit été.

10. Et la troisieme ?
11. Dans quelle angoisse fut David ?
12. Qu'est-ce que David choisit ?
13. Combien d'hommes moururent-ils de la peste ?
14. La peste ne s'étendit-elle point sur Jérusalem ?
15. Qu'est-ce que Dieu dit à l'Ange ?
16. Où étoit l'Ange ?
17. Qu'est-ce que David dit à l'Eternel ?
18. Quelle fin prit cette plaie ?

Maximes salutaires.

I. Les mauvaises pensées viennent de l'inspiration du diable.

Car l'Ecriture dit expressément que ce fut Satan qui incita le roi David.

II. Il ne faut point mépriser un bon conseil.

Si David avoit suivi le conseil de Joab, soixante-dix mille hommes ne seroient pas morts pour l'amour de lui.

III. Quand le péché est commis, la conscience se réveille.

Quand David eût fait dénombrer le peuple, il fut touché en son cœur.

Pensées dévotes.

David compte son peuple, & l'orgueil qui l'incite
A ce dénombrement, déplaît à l'Eternel;
Dieu lui fait ressentir combien ce fait l'irrite,
Par la mortalité du peuple d'Israël.
Préserves donc Seigneur! & les rois & les princes,
D'attirer ton courroux ainsi sur leurs provinces!

VERS LATINS.

Mente jubet David populum numerare superba;
Sed census summo displicet ille Deo
Ex tribus ergo malis datus optio libera regi.
Hinc decies septem millia peste cadunt.
Ne cum delirant reges plectantur archivi,
Rex regum, reges, quæsumus! ipse regas.



HISTOIRE XXXV.
DU ROI SALOMON.

1. Rois, chap. 2, 3, 6, 8, 9 & 12.

1. Rois 1. DAVID étant mort, son fils Salomon
ch. II. fut établi roi en sa place. 2. L'Eternel
v.10,12. ch. III. lui apparut dans un songe, & lui dit:
v. 5. Demande ce que tu veux que je te don-
v. 9. ne. 3. Salomon demanda à Dieu un cœur
v.10,12. intelligent pour juger son peuple. 4. Cela
plut à l'Eternel, qui lui donna un cœur
sage & intelligent: de sorte qu'il n'y en a
point eû de semblable avant lui, & qu'il
n'y en aura point après lui qui lui soit
v. 13. semblable. 5. Dieu lui donna aussi ce qu'il
n'avoit point demandé; savoir, les riches-
v. 16. ses, la gloire, & une longue vie. 6. Dès
le commencement de son régne, deux
femmes de mauvaise vie lui fournirent
v. 17. l'occasion de faire voir sa sagesse. 7. Ces
deux femmes avoient jusqu'alors demeu-
ré ensemble dans une même maison; &

Demandes.

1. Qui fut le successeur de David?
2. Qu'est-ce que Dieu lui dit en songe?
3. Qu'est-ce que Salomon demanda à Dieu?
4. Comment lui plut sa demande?
5. Qu'est-ce que Dieu lui donna encore par dessus?
6. Qui est-ce qui lui fournit la premiere occasion de faire voir sa sagesse?
7. Qu'est-ce qui s'étoit passé entre ces deux femmes?

l'une



I Rois, VIII. ℣ 10.13.
Salomon fait l'Inauguration du Temple

l'une d'entr'elles s'étoit couchée fur fon 1. Rois
enfant, & l'avoit étouffé. 8. Le lende- ch. III.
main matin, elles fe difputoient pour v. 19.
avoir l'enfant qui vivoit encore, & toutes
les deux le demandoient. 9. Perfonne ne v. 25.
pouvant deviner à laquelle de ces deux
meres étoit l'enfant qui vivoit encore,
Salomon dit: Apportez-moi une épée,
& partagez en deux l'enfant qui vit. 10. v. 26.
Alors une de ces femmes dit: hélas!
monfeigneur, qu'on donne à celle-ci l'en-
fant qui vit, & qu'on fe garde bien de le
faire mourir. 11. L'autre dit au contraire:
Il ne fera ni à moi, ni à toi; qu'on le par-
tage! 12. On pouvoit facilement juger v. 27.
par-là laquelle des deux étoit la vérita-
ble mere de l'enfant qui vivoit. 13. Salo- ch. VI.
mon bâtit enfuite à l'Éternel le magnifi- v. 1.
que temple de Jérufalem. 14. Et il mit v. 38.
fept ans à le bâtir. 15. Or il arriva, dans ch. VIII.
le tems que Salomon faifoit la dédicace v. 10.
de ce temple, que la gloire de l'Eternel & feq.
apparut dans une nuée, & remplit la mai-
fon de l'Eternel. 16. Alors Salomon fe v. 22.

8. Pourquoi fe difputoient elles?
9. Quel jugement rendit Salomon?
10. Qu'eft-ce que difoit l'une de ces femmes?
11. Et que difoit l'autre?
12. Qu'en pouvoit-on juger?
13. Qu'eft-ce que Salomon bâtit?
14. Combien de tems mit-il à le bâtir?
15. Qu'arriva-t-il à la dédicace du temple?
16. Qu'eft-ce que fit Salomon à cette occafion?

1. Rois tint devant l'autel de l'Eternel ; & ayant
ch. VIII. étendu ses mains vers les cieux, il fit une
v. 30. & seq. très-belle priere. 17. Il pria particuliérement
ment Dieu d'exaucer toutes les prieres &
supplications qui se feroient dans cette
maison, soit en tems de guerre, ou de fa-
v. 63. mine, ou de peste. 18. Salomon fit ensuite
un sacrifice de prospérité, savoir vingt-
deux mille bœufs & six vingt mille bré-
v. 65. bis. 19. Enfin, Salomon célébra une fête
solemnelle, & avec lui tout Israël, pen-
ch. XI. dant quatorze jours. 20. Le roi Salomon
v. 1. aima plusieurs femmes étrangeres ; 21.
v. 3. car il eût sept cents femmes princesses, &
v. 4. trois cents concubines. 22. Salomon étant
devenu vieux, il arriva que ses femmes
firent détourner son cœur après d'autres
v. 11. dieux. 23. C'est ce qui fut cause que le
royaume fut déchiré après sa mort. 24.
v. 13. Car Roboam son fils n'eût que deux tri-
bus, savoir celles de Juda & de Benjamin.
ch. XII. 25. Et les dix autres tribus élurent pour
v. 20. roi Jéroboam. 26. Depuis ce tems-là, le
peuple de Dieu fut divisé en deux royau-

17. Que demanda-t-il particuliérement à Dieu?
18. Quel sacrifice fit-il ensuite ?
19. Combien de jours dura la fête solemnelle?
20. Quelle fut la foiblesse de Salomon ?
21. Combien eût il de femmes ?
22. A quoi le porterent-elles dans sa vieillesse?
23. Quelle fut la punition de cette idolâtrie ?
24. Combien de tribus eût son fils Roboam
25. Quel roi élurent les dix autres tribus ?
26. Combien y eût-il de royaumes dans le peuple de Dieu?

mes, favoir celui de Juda & celui d'Ifraël. 27. Les rois de Juda faifoient leur réfidence à Jérufalem. 28. mais ceux d'Ifraël réfidoient à Samarie.

27. Où réfidoient les rois de Juda ?
28. Et ceux d'Ifraël ?

Maximes falutaires.

I. Le temple de Salomon étoit la maifon de prieres de tout le peuple Juif.

Nos églifes font auffi des maifons des prieres; & ceux qui en fortent fans néceffité pendant la priere, ne font point de véritables Chrétiens.

II. Salomon ne demandoit que le principal, & Dieu lui donna le moindre par deffus.

Ne demandons à Dieu que les dons fpirituels, la foi, l'efpérance & la charité ; & les dons corporels, tels que font le manger, le boire, les vêtemens, & autres chofes femblables, nous feront ajoutées par-deffus.

III. Salomon, dans fa vieilleffe, fe laiffa féduire par fes femmes à l'idolâtrie.

La vieilleffe ne nous garantit pas de la folie ; & quand même on a vaincu les defirs de la jeuneffe, le diable ne manque pas de piéges dans lefquels il nous peut faire tomber, fur le retour de notre âge, fi nous ne nous tenons bien fur nos gardes.

Penfées dévotes.

Salomon fit bâtir un temple magnifique ;
Et parmi tous les rois, nul ne lui fut égal.
A t'en élever un, ardemment je m'applique ;
Mais que puis-je, grand Dieu ! dans un fort fi fatal ?
Tu me pardonneras ce que je puis faire !
Je t'offres cependant mon cœur pour fanctuaire,

VERS LATINS.

Considerас templum, quo non augustinus ullum
In terris, Salomon ! non habiture parem.
Ædem marmoream vellem quoque condere Jesu !
Sed majus nostris viribus illud opus.
Accipe salfico conspersum sanguine pectus :
Hoc tibi sit templum ! sit tibi grata domus.

HISTOIRE XXXVI.
DES PROPHETES DE BAHAL.

1. *Rois, chap.* 16, 17 & 18.

1. Rois ch. XVI. 1. ACHAB, roi d'Israël, fit ce qui dé-
v. 30. plaisoit à l'Eternel. 2. Et Izebel, sa fem-
v. 31. me ne valoit pas mieux. 3. Car ils ser-
v. 32. voient l'un & l'autre l'idole de Bahal. 4.
ch. 17. v. 1. Alors l'Eternel ne fit tomber pendant
v. 4. trois ans & six mois, ni rosée, ni pluie, 5.
Cela ayant donné lieu à une grande fa-
mine, Dieu commanda aux corbeaux de
v. 6. nourrir Elie le Prophête. 6. Et les cor-
beaux lui apportoient le matin & le soir
du pain & de la chair au torrent de Ké-
v. 7. rith. 7. Mais ce torrent étant tari, l'Eter-
v. 9. nel lui commanda d'aller à Sarepta, où il
avoit commandé à une femme veuve de

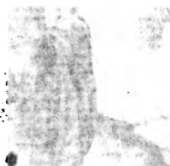
Demandes.

1. Quel roi étoit Achab ?
2. Izebel sa femme valoit-elle mieux ?
3. Que firent-il contre Dieu ?
4. Comment Dieu les en punit-il ?
5. Comment Dieu nourrit-il Elie dans la famine ?
6. Qu'est-ce que les corbeaux lui apportoient ?
7. Comment Elie fut-il nourri quand le torrent fut tari ?



I. Rois XVIII. ℣. 38.

Le feu du Ciel consume l'holocauste d'Elie



lè nourrir. 8. Elie étant arrivé à la porte 1. Rois.
de Sarepta, il vit une femme veuve qui c. XVII.
amassoit du bois, & il la pria de lui don- v. 10.
ner un peu d'eau, & une bouchée de
pain 9. La veuve lui répondit, qu'elle v. 11.
n'avoit plus qu'un peu de farine & d'huile, v. 12.
qu'elle vouloit manger, elle & son fils, &
qu'après cela ils mourroient. 10. Alors Elie v. 14.
dit à la femme veuve: la farine qui est
dans la cruche ne défaudra point, & l'hui-
le qui est dans la phiole ne défaudra point.
11. Il en arriva ainsi, & la veuve fut en v. 16.
état de s'entretenir durant la famine,
non seulement elle est les siens, mais aussi
le prophête. 12. Enfin Dieu dit à Elie: ch. 18.
Vas, montres-toi à Achab, & je donne- v. 1.
rai de la pluie sur la terre. 13. Achab v. 1.
l'ayant appris, il vint au-devant d'Elie, v. 16, 17.
& lui dit: n'est-tu pas celui qui troubles
Israël? 14. Mais Elie lui répondit: je n'ai v. 18.
point troublé Israël; mais c'est toi & la
maison de ton pere, qui avez troublés Is-
raël, en ce que vous avez marché après
les Bahalins. 15. Ensuite Elie demanda v. 19.
qu'on fit assembler tout le peuple d'Israël

8. Qu'est-ce qu'Elie demanda à la veuve de Sarepta?
9. Qu'est-ce que lui répondit la veuve de Sarepta?
10. Comment Elie la consola-t-il?
11. Cette prophêtie fut-elle accomplie?
12. Qu'est-ce que Dieu dit ensuite à Elie?
13. Comment Achab reçut-il le prophête?
14. Comment s'excusa Elie?
15. Qui fut obligé de venir vers Elie sur la montagne de Carmel?

1. Rois avec les prophêtes de Bahal sur la mon-
ch. 18. tagne de Carmel. 16. Cela étant fait, Elie
v. 21. dit à tout le peuple : Jusqu'à quand boi-
terez-vous des deux côtés? Si l'Eternel
est Dieu, suivez-le; mais si Bahal est
v. 23. Dieu, suivez-le. 17. Le peuple ne lui ré-
pondant pas un seul mot, Elie fit amener
deux veaux. 18. Les prophêtes de Bahal
en devoient sacrifier un, & le prophête
v. 25. Elie l'autre. 19. Il laissa même aux pro-
phêtes de Bahal le choix des veaux. 20.
v. 24. Ils devoient invoquer Bahal, & Elie vou-
loit invoquer le nom de l'Eternel; 21. &
le Dieu qui auroit exaucé par feu, de-
voit être reconnu pour Dieu. 22. Alors
tout le peuple répondit & dit: c'est bien
v. 26. dit. 23. Les prophêtes de Bahal furent les
premiers à commencer, & sautoient par-
dessus l'autel, 24. & crierent depuis le
matin jusqu'au soir : Bahal, exauce-
v. 27. nous! Bahal, exauce-nous! 25. Sur le
midi, Elie leur dit qu'ils n'avoient qu'à
crier à haute voix; que peut-être pensoit-
il à quelque chose, ou qu'il étoit en

16. Qu'est-ce qu'Elie dit au peuple?
17. Qu'est-ce que le prophête fit amener?
18. Que vouloit-il faire des veaux?
19. Qui en eût le choix?
20. Que devoient-ils faire dans le sacrifice?
21. Que devoit-il s'ensuivre?
22. Qu'en dit le peuple?
23. Qui est-ce qui commença le sacrifice?
24. Combien de tems crierent les prophêtes de Bahal?
25. Quel conseil leur donna Elie?

voyage, ou qu'il dormoit. 26. Ils crie- 1. Rois
rent donc à haute voix, & se firent des ch. 18.
incisions : de sorte que le sang couloit sur
eux. 27. Mais il n'y avoit ni voix ni ré- v. 26, 29.
ponse. 28. Alors le prophête Elie coupa v. 33.
le veau en pieces, & le mit sur le bois. 29.
Il fit aussi verser de l'eau sur l'holocauste v. 34.
& sur le bois, jusqu'à ce que les eaux v. 35.
allassent à l'entour de l'autel. 30. Tout
étant prêt, Elie s'écria : O Eternel! Dieu v. 36.
d'Abraham, d'Isaac & de Jacob, fais
qu'on connoisse aujourd'hui que tu es
Dieu en Israël. 31. Alors le feu de l'Eter- v.
nel tomba & consuma l'holocauste de
même que l'autel & l'eau qui étoit au con-
duit. 32. Tout le peuple voyant cela, v. 39.
tomba sur son visage, & dit : C'est l'E-
ternel qui est Dieu ! c'est l'Eternel qui est
Dieu ! 33. Alors Elie dit au peuple, Sai- v. 40.
sissez les prophêtes de Bahal, & ils les
saisirent. 34. Elie les fit égorger au tor-
rent de Kison. 35. Il y en avoit en tout v. 19.
huit cents cinquante.

26. Que firent les prophêtes de Bahal ?
27. Ne furent ils point exaucés ?
28. Qu'est-ce que fit alors Elie ?
29. Que fit-il verser sur l'holocauste ?
30. Quelle priere adressa-t-il à Dieu ?
31. Quel feu tomba sur son holocauste ?
32. Quel cri fit le peuple ?
33. Qu'est-ce que le prophête dit au peuple ?
34. Quel sort eurent les prophêtes de Bahal ?
35. Combien y en avoit-il ?

Maximes salutaires.

I. Le méchant roi Achab dit au prophête Elie: N'es-tu pas celui qui trouble Israël?

Voilà le sort des ministres de Dieu. Quand ils reprenne le vice, on les traite de querelleurs & de séditieux.

II. Dans le tems que la veuve de Sarepta n'avoit plus qu'un peu de farine & d'huile, le prophête Elie vint à son secours.

Cela fait voir que quand on est le plus en peine, le secours du ciel est le moins éloigné.

III. Le prophête Elie n'ayant rien à manger, les corbeaux le nourrirent.

Dieu a non seulement des moyens ordinaires, mais aussi des moyens extraordinaires pour entretenir les siens.

Pensées dévotes.

Les prêtres de Bahal font des cris inutiles;
Bahal est toujours sourd à leurs gémissemens.
Tel est le sort de ceux, dont les cœurs indociles
Se choisissent des dieux privés de sentimens.
Chrétiens! rassurez-vous, & faites-leur comprendre,
Que l'Eternel Dieu fait tout voir & entendre!

VERS LATINS.

Turba sacerdotum replet clamoribus auras,
Sed non respondet, qui caret aure, Bahal.
Mortales miseros, qui talia numina fingunt,
Malleus artificis quæ fabricare potest.
O te felicem, qui Christi nomen adoras!
Auribus hic audit, luminibusque videt.

HISTOIRE



I. Rois XXII. ℣. 34.
Histoire de la Vigne de Naboth

HISTOIRE XXXVII.
DE LA VIGNE DE NABOTH.

1\. *Rois*, *chap.* 21 & 22.

1\. NABOTH avoit une vigne à Jizréhel, 1. Rois
près du palais d'Achab. 2. Achab, roi ch. 21.
d'Israël, auroit bien voulu avoir cette v. 1.
vigne; 3. car il s'en vouloit faire un jar- v. 2.
din de verdure. 4. Le roi vouloit aussi en
donner à Naboth l'argent qu'elle valoit.
5\. Mais Naboth ne voulut point lui cé- v. 3.
der sa vigne, parce que c'étoit l'héritage
de ses peres. 6. Achab en fut si indigné, v. 4.
qu'il se coucha sur son lit, & ne voulut
rien manger. 7. La reine Izebel entra vers v. 5.
lui, 8. & lui dit que son cœur n'avoit qu'à v. 7.
se réjouir, & qu'elle lui feroit avoir la
vigne de Naboth. 9. Elle écrivit d'abord v. 8.
des lettres au nom du roi aux anciens &
magistrats de la ville de Naboth. 10. Et v. 10.
il y avoit écrit dans ces lettres, que les

Demandes.

1. Où est-ce que Naboth avoit une vigne?
2. Qui auroit bien voulu l'avoir?
3. Qu'est-ce que le roi en vouloit faire?
4. Qu'en offrit-il à Naboth?
5. Qu'est-ce que Naboth lui répondit?
6. Comment le roi reçut-il cette réponse?
7. Qui est-ce qui entra vers lui?
8. Qu'est-ce qu'Izebel dit à son mari?
9. Comment s'y prit elle?
10. Qu'est-ce qu'elle écrivit?

1. Rois anciens devoient aposter deux faux té-
ch. 21. moins, 11. qui déposassent & témoignas-
sent contre lui, que Naboth avoit blas-
phêmé contre Dieu & mal parlé du roi;
12. qu'ensuite on le conduiroit déhors,
v. 11. & le lapideroit. 13. Les anciens de Jizré-
hel firent ce qui leur avoit été comman-
v. 13. dé: ainsi mourut l'innocent Naboth. 14.
v. 15. Alors Izebel vint trouver Achab, & lui
dit: Leve-toi, mets-toi en possession de
la vigne de Naboth; car Naboth n'est
v. 16. plus en vie, mais il est mort. 15. Dans
le tems qu'Achab étoit sur le point de se
v. 17. mettre en possession de la vigne de Na-
both, le prophête Elie vint à lui, 16. &
v. 19. dit entr'autres à Achab: Comme les
chiens ont léché le sang de Naboth, les
v. 23. chiens lécheront aussi ton sang. 17. Il dit
2. Rois aussi de la reine Izebel: Les chiens la man-
ch. X. v. 10. geront près du rempart de Jizréhel. 18.
1. Rois Cela fut accompli quelques années après;
ch. 22. & toute la maison d'Achab fut détruite.
v. 34, 35. 19. Car le roi Achab fut tué dans une ba-
taille; & lorsqu'on lavoit son chariot,

11. Qu'est-ce que les témoins devoient dire?
12. Quelle sentence les juges devoient-ils rendre?
13. Que firent les anciens de Jizréhel?
14. Qu'est-ce qu'Izebel dit au roi après la mort de Naboth?
15. Qui vint vers Achab lorsqu'il s'en mettoit en posses-
sion?
16. Qu'est-ce qu'Elie lui annonça?
17. Et quelle sentence eût Izebel?
18. Qu'arriva-t-il de la maison royale?
19. Que devint le roi Achab?

les chiens lécherent son sang. 20. La reine 2. Rois
Izebel fut jettée en bas de la fenêtre : de ch. IX.
sorte qu'en partie elle fut foulée aux v. 33.
pieds, & en partie mangée par les chiens.
21. Son fils & successeur Joram, fut tué v. 24.
par Jéhu d'un coup de fleche, & son
corps fut jetté dans le champ de Naboth.
22. Outre celui-ci Achab avoit encore v. 25, 28.
soixante & dix fils, 23. qui furent tous ch. X.
mis à mort à Samarie, 24. & leurs têtes v. 1.
furent envoyées dans des paniers à Jéhu, v. 7.
dans la ville de Jizréhel, 25. Ainsi il ne v. 10.
tomba rien en terre de la parole de l'E-
ternel, laquelle l'Eternel avoit pronon-
cée contre la maison d'Achab.

20. Et la reine Izebel ?
21. Et son fils Joram ?
22. Combien Achab avoit-il encore de fils ?
23. Que leur arriva-t-il ?
24. Où envoya-t-on leurs têtes ?
25. La parole de l'Eternel fut-elle donc accomplie ?

Maximes salutaires.

I. Les dix commandemens de Dieu sont non seulement prescrits aux sujets, mais aussi aux princes & aux magistrats.

Le roi Achab en fit l'expérience. Il pécha contre le dixieme commandement, & Izebel sa femme contre le sixieme : mais ils s'en trouverent l'un & l'autre fort mal.

II. Les grands sont punis très-sévérement.

Achab fut tué à cause du seul Naboth ; la reine Izebel fut dévorée par les chiens, & toute la maison royale fut détruite.

P 2

III. On trouve toujours assez de gens pour faire le mal; mais fort peu pour faire le bien.

Le roi Achab voulant enlever une vigne à un de ses sujets, trouva assez de gens qui lui aiderent. La reine Izebel écrivit en son nom de fausses lettres; deux méchans hommes rendirent faux témoignage; & les anciens de Jizréhel condamnerent à la mort l'innocent Naboth.

Pensées dévotes.

Jamais bien mal acquis ne fit un bon partage:
Ce mot se trouve vrai, même dans les tyrans.
La vigne de Naboth nous en rend témoignage,
Et doit servir d'exemple, au peuple comme aux grands.
Pour moi, j'ai résolu de fuir toute avarice,
Rendant à mon prochain une entiere justice.

VERS LATINS.

De male quæsitis non gaudet tertius hæres:
Hoc quam sit verum, rex quoque sæpe probat.
Exemplo est Achab miseranda cæde cruentus,
Vinea fatalis cui Nabothæa fuit.
Me non exstimulat furor exitialis habendi,
Contentusque meis non aliena peto.







II. Rois . II . ℣. 11
Elie ravi au ciel sur un chariot de feu

HISTOIRE XXXVIII.
DE L'ENLEVEMENT D'ÉLIE AU CIEL.

2. *Rois*, *chap.* **2.**

1. LE tems arriva, que l'Eternel vou- 2. Rois
lut enlever Elie aux cieux. 2. C'est pour- ch. II.
quoi il dit à Elisée : je te prie, demeure v. 1, 2.
ici, car l'Eternel m'envoye jusqu'à Béthel.
3. Mais Elisée lui répondit : l'Eternel est
vivant, & ton ame est vivante, que je ne
te laisserai point ! 4. Lorsqu'ils furent ar- v. 3, 4.
rivés à Béthel, Elie dit à Elisée : je te
prie, demeure ici, car l'Eternel m'en-
voye jusqu'à Jérico. 5. Mais Elisée lui ré- v. 5.
pondit : l'Eternel est vivant, & ton ame
est vivante, que je ne te laisserai point !
6. Lorsqu'ils arriverent à Jérico, Elie dit v. 6.
encore une fois à Elisée : je te prie, de-
meure ici, car l'Eternel m'envoye jus-
qu'au Jourdain. 7. Mais Elisée jura pour
la troisieme fois : l'Eternel est vivant, &
ton ame est vivante, que je ne te laisserai
point. 8. Pendant qu'ils étoient en che- v. 3, 5.

Demandes.

1. Qu'est-ce qui devoit arriver au prophête Elie ?
2. Que dit-il à Elisée ?
3. Qu'est-ce qu'il lui répondit ?
4. Qu'est-ce qu'Elie dit pour la seconde fois à Elisée ?
5. Comment est-ce qu'Elisée s'en excusa ?
6. Qu'est-ce qu'Elie dit pour la troisieme fois ?
7. Quelle fut encore la réponse d'Elisée ?
8. Qu'est-ce que les fils des prophêtes dirent en chemin à Elisée ?

2. Rois. min, les fils fils des prophêtes sortirent de
ch. II. Béthel & de Jérico, & lui demanderent
s'il ne savoit pas bien qu'en ce jour-là l'E-
ternel alloit enlever son maître d'avec
lui. 9. Elisée leur dit: je le sais bien aussi;
v. 7. taisez-vous. 10. Cinquante hommes d'en-
tre les fils des prophêtes vinrent vers le
Jourdain, & se tinrent loin vis-à-vis. 11.
v. 8. Alors Elie prit son manteau, le replia,
& en frappa les eaux du Jourdain, 12.
qui se diviserent, & ils passerent tous
v. 9. deux à sec. 13. Quand ils furent passés,
Elie dit à Elisée: demande ce que tu
veux que je fasse pour toi, avant que je
sois enlevé d'avec toi. 14. Elisée répon-
dit: je te prie que j'aie de ton esprit au-
v. 10. tant que deux. 15. Elie lui dit: Tu as
demandé une chose difficile. Si tu me vois
enlever d'avec toi, cela te sera accordé;
mais si tu ne me vois point, cela ne te
v. 11. sera pas accordé. 16. Pendant qu'ils par-
loient encore, voilà, un chariot de feu
& des chevaux de feu les séparerent l'un
de l'autre: 17. Elie monta aux cieux par

9. Qu'est-ce qu'il leur répondit?
10. Qui est ce qui les accompagna jusqu'au Jourdain?
11. Qu'est-ce qu'Elie fit de son manteau?
12. Qu'arriva-t-il à l'égard du Jourdain?
13. Quel fut le dernier discours d'Elie?
14. Qu'est-ce qu'Elisée lui demanda?
15. Qu'est-ce qu'Elie lui promit?
16. Qu'arriva-t-il ensuite?
17. Que devint le prophête Elie?

un tourbillon, 18. & Elisée crioit: mon 2 Rois
pere! mon pere! chariot d'Israël, & sa ch. II.
cavalerie! 19. Or Elie, en montant aux v. 12.
cieux, avoit laissé tomber son manteau v. 13.
de dessus lui. 20. Et Elisée le releva, en v. 14.
frappa les eaux, & dit: où est l'Eternel,
le Dieu d'Elie? 21. Aussitôt les eaux se
diviserent en deux, & il passa 22. Il fit v. 19.
aussi, peu après, un miracle avec les mé-
chantes eaux de Jérico; 23. car ayant v. 21.
jetté du sel dans le lieu d'où sortoient v. 22.
les eaux, elles furent rendues saines. 24.
Comme il montoit de là à Béthel, de v. 23.
petits garçons sortirent de la ville, & lui
disoient en se moquant de lui: monte,
chauve! monte, chauve! 25. Elisée re- v. 24.
garda derriere lui, & les maudit au nom
de l'Eternel. 26. Sur quoi deux ourses
sortirent de la forêt, & déchirerent qua-
rante-deux de ces enfans-là.

18. Qu'est-ce qu'Elisée disoit, criant après lui?
19. Qu'est-ce qu'Elie avoit laissé tomber?
20. Qu'est ce qu'Elisée fit du manteau?
21. Qu'arriva-t-il des eaux du Jourdain?
22. Quel miracle est-ce qu'Elisée fit à Jérico?
23. Qu'est-ce qu'il mit dans l'eau pour la rendre saine?
24. Qu'arriva-t-il au prophête Elisée près de Béthel?
25. Que fit-il à ces mauvais garçons?
26. Comment furent-ils payés de leur malice?

Maximes salutaires.

1. Il n'y a que deux hommes qui n'ont point vu la mort, & qui ont été enlevés tout vifs dans le ciel.

L'un fut le patriarche Hénoc, avant le déluge; & l'autre, le prophète Elie, après le déluge.

II. Il est entiérement hors de doute que nous avons une autre vie à espérer après celle-ci.

Car Elie est monté aux cieux dans un tourbillon, & s'est encore fait voir depuis sur la montagne de Tabor, à la transfiguration de Jésus-Christ.

III. Les fidèles serviteurs de Dieu doivent supporter en patience le pesant fardeau de leur saint ministere.

Les saints Anges qui enleverent Elie dans un chariot de feu, porteront aussi un jour leurs ames dans le sein d'Abraham, où elles luiront comme la lumiere des cieux, & comme les étoiles, aux siecles des siecles.

Pensées dévotes.

Quarante-deux garçons se moquoient d'Elisée,
Et disoient, monte chauve! au saint de l'Eternel.
Sa malédiction confondit leur risée:
Ils furent dévorés dans les champs de Béthel.
Pensez-y, chers enfans! Gardez-vous de rien dire,
Qui porte vos pasteurs un jour à vous maudire.

VERS LATINS.

Quadraginta duo pueri petulanter Elisam
Rident, dicentes: Huc, bone calve! veni.
Ast! ô quam tristes dedit ista protervia pœnas;
Dum pueros miseros ursus & ursa vorant!
Qui legis ista, cave! ne cui convicia dicas,
Qui tibi propterea dicere dira queat.





II Rois. IV. ℣. 5. 6.
Dieu donne l'huile à une Veuve par Elisée

HISTOIRE XXXIX.
DU POT D'HUILE DE LA VEUVE.

2 Rois, chap. 4.

1. IL y avoit entre les femmes des fils 2. Rois
des prophêtes, une pauvre veuve qui cria ch. IV.
à Elisée. 2. Elle lui dit que son mari étoit v. 1.
mort, & qu'il avoit craint l'Eternel. 3.
Elle se plaignit en même tems d'un créan-
cier, qui étoit venu pour prendre ses
deux enfans, afin qu'ils fussent ses escla-
ves, parce qu'elle n'avoit pas de quoi le
payer. 4. Elisée lui demanda ce qu'elle v. 2.
avoit dans la maison ? 5. La pauvre fem-
me dit qu'elle n'avoit rien dans toute la
maison qu'un pot d'huile. 6. Le prophête v. 3.
lui dit d'aller demander des vaisseaux à
tous ses voisins, & de n'en pas demander
en petit nombre ; 7. de fermer ensuite la v. 4.
porte sur elle & sur ses enfans ; de verser
de ce pot d'huile dans tous ces vaisseaux,
& de payer sa dette. 8. La veuve le fit ; v. 5.

1. Qui est-ce qui cria au prophête Elisée ?
2. Qu'est-ce que la veuve lui dit de son mari ?
3. Quelle plainte faisoit-elle de son créancier ?
4. Qu'est-ce que lui demanda le prophête ?
5. Que lui répondit la veuve ?
6. Qu'est-ce que le prophête lui commanda d'aller emprunter ?
7. Que devoit-elle faire de tant de vaisseaux ?
8. Quel miracle se fit-il au sujet du pot d'huile ?

2. Rois ch. IV. & le pot d'huile ne cessa point de couler que tous les vaisseaux ne fussent remplis.
v. 6. 9. Son fils devoit lui apporter encore des vaisseaux; mais comme il n'y en avoit
v. 7. plus, l'huile s'arrêta. 10. Elle vendit donc l'huile, & elle en tira non seulement de quoi payer toutes ses dettes, 11. mais il y en eût encore de reste, qu'elle en vécut elle & ses fils.

9. Ne put-elle plus avoir de vaisseaux ?
10. Que fit-elle de l'huile ?
11. N'y eût-il rien de reste ?

Maximes salutaires.

I. Les fidèles serviteurs de Dieu, tant dans les églises que dans les écoles, laissent souvent, en mourant, de pauvres veuves & orphelins.

C'est ainsi que du tems d'Elisée, un homme craignant Dieu, d'entre les fils des prophètes, ne laissa rien à sa veuve que des dettes & des enfans.

II. On traite souvent ces pauvres veuves & orphelins avec beaucoup d'inhumanité.

C'est ainsi que la veuve se plaignoit envers le prophête Elisée, de ce que son créancier vouloit prendre ses deux fils pour en faire ses esclaves.

III. Mais Dieu fait voir particuliérement dans des cas de cette nature, qu'il est le pere des orphelins & le juge des veuves.

C'est de quoi cette veuve, avec son pot d'huile, rend bon témoignage : car Dieu y mit si bien sa bénédiction, qu'elle fut non seulement en état de payer ses dettes, mais aussi de nourrir & d'élever ses enfans.



II. Rois. XXV. v. 6. 7.
Destruction de Jerusalem

Pensées dévotes.

Pour ses dettes jadis, la veuve désolée
Plaignoit son triste sort, dans son affliction;
Par une cruche d'huile, elle fut consolée,
Dès qu'Elisée y mit sa bénédiction.
Pauvres! mettez en Dieu votre unique espérance;
Il sait multiplier les biens dans l'indigence.

VERS LATINS.

Lugebat misere mulier viduata marito;
Qui fuerat vivens obrutus ære gravi.
Parvus at urceolus dissolvit debita cuncta,
Elisæ verbis qui benedictus erat.
O inopes! Domino confidite rebus in arctis;
Qui bona pauperibus multiplicare potest.

HISTOIRE XL.

DE LA CAPTIVITÉ DE BABYLONE.

2. *Rois*, *chap.* 17.---25.

1. IL y avoit deux royaumes dans le peuple de Dieu, savoir, le royaume de Juda & le royaume d'Israël. 2. Vingt rois régnerent en tout sur Jérusalem; 3. & entre ceux-là, il y en eût cependant huit qui marcherent dans les voies de l'Eternel. 4. Il y eût dix-neuf rois en tout qui régnerent à Samarie sur Israël; 5. mais il

2. Rois chapitre XVII. v. 1.

Demandes.

1. Combien y avoit-il de royaumes dans le peuple de Dieu?
2. Combien y eut-il de rois sur Juda?
3. Combien y en eut-il entr'eux qui craignirent Dieu?
4. Combien de rois régnerent sur Israël?
5. Combien y en eut-il qui craignirent Dieu?

2. Rois n'y en eût pas un seul qui craignit l'Eter-
ch. 17. nel. 6. Ces deux royaumes furent enfin
détruits par les Assyriens. 7. Le royaume
d'Israël fut le premier qui tomba en ruine,
8. & ses dix tribus furent conduites en
v. 6. captivité. 9. Le dernier roi d'Israël se nom-
moit Hosée. 10. Son vainqueur fut Sal-
ch. 18. manéser, roi de Ninive. 11. Sanchérib,
v. 13. son fils, voulut aussi détruire le royau-
v. 17. me de Juda, 12. & assiégea le bon roi
Ezéchias (ou Hiskias) dans la ville de
Jérusalem; 13. mais l'Ange de l'Eternel
ch. 19. sortit de nuit, & tua cent quatre-vingt-
v. 35. cinq mille hommes au camp des Assy-
riens: 14. Quand on se fut levé de bon
matin, voilà, c'étoient tout corps morts:
Sanchérib partit alors de là. 15. Depuis
ce tems-là, le royaume de Juda subsista
encore plus de cent ans. 16. Mais la plu-
ch. 21. part des rois qui succéderent à Ezéchias
v. 16. étoient infidéles à Dieu. 17. Le roi Ma-

6. Qui a détruit ces deux royaumes?
7. Lequel des deux fut le premier détruit?
8. Combien y eut-il de tribus conduites en captivité?
9. Comment s'appelloit le dernier roi d'Israël?
10. Qui fut son vainqueur?
11. Qu'est ce que Sanchérib s'étoit proposé?
12. Quel siege eutreprit-il?
13. Quelle fut l'issue de ce siege?
14. Que devint le roi Sancherib?
15. Combien de tems le royaume de Juda subsista-t-il encore?
16. Quelle fut la conduite des rois qui suivirent?
17. Lequel fut le plus méchant de tous?

naſſé répondit en ſon particulier une auſſi 2. Rois
grande abondance de ſang innocent, que ch. 24.
ſi c'eût été de l'eau. 18. L'Eternel éten-
dit enfin le jugement de ſa vengeance
ſur le royaume de Juda, 19. & il le livra v. 1.
en la main de Nébucadnetſar, roi de
Babylone. 20. Il vint d'abord à Jéruſa- 2. Chr.
lem, & mena en captivité à Babylone le ch. 36.
roi Jéhojakim, & peu après ſon fils Jého- v. 6.
jachim, avec tous les principaux d'entre
les Juifs. 21. Neuf ans après, il fit crever 2. Rois
les yeux à Sédécias, dernier roi des Juifs, ch. 25.
22. & les fils de ce roi furent égorgés en v. 7.
ſa préſence. 23. Le magnifique temple v. 9.
de Salomon fut brûlé; 24. la ville de Jé- v. 10.
ruſalem fut détruite, 25. & le reſte du v. 11.
peuple fut tranſporté à Babylone. 26.
Cela arriva juſtement ſix cents ans avant
la naiſſance de Jéſus-Chriſt. 27. Jéruſa-
lem demeura alors déſerte pendant ſoi-
xante & dix ans, que la captivité dura.

18. Que devint enfin le royaume de Juda?
19. Entre les mains de qui Dieu le remit-il?
20. Qu'eſt-ce que Nébucadnetſar fit au roi Jéhojakim?
21. Et quel traitement fit-il à Sédécias, dernier roi?
22. Que devinrent ſes enfans?
23. Quel fut le ſort du temple de Salomon?
24. Et de la ville de Jéruſalem?
25. Que devint le peuple?
26. En quel tems arriva cette déſolation?
27. Combien de tems dura la captivité de Babylone?

Maximes ſalutaires.

I. Souvent Dieu attend longtems l'amendement des hommes.

C'est ainsi qu'après avoir détruit le royaume d'Israël, Dieu laissa encore plus de cent ans le royaume de Juda, pour donner à son peuple le tems de se repentir.

II. Plus la patience de Dieu a été grande, plus les jugemens de sa vengeance sont insupportables.

La maison de Juda ne s'étant point amendée, Dieu n'épargna pas même son temple, que la gloire de l'Eternel avoit rempli visiblement du tems de Salomon.

III. Heureux celui que les malheurs d'autrui rendent sage!

C'est ainsi que la maison de Juda auroit dû éviter le désastre de la maison d'Israël, & la ville de Jérusalem celui de Samarie.

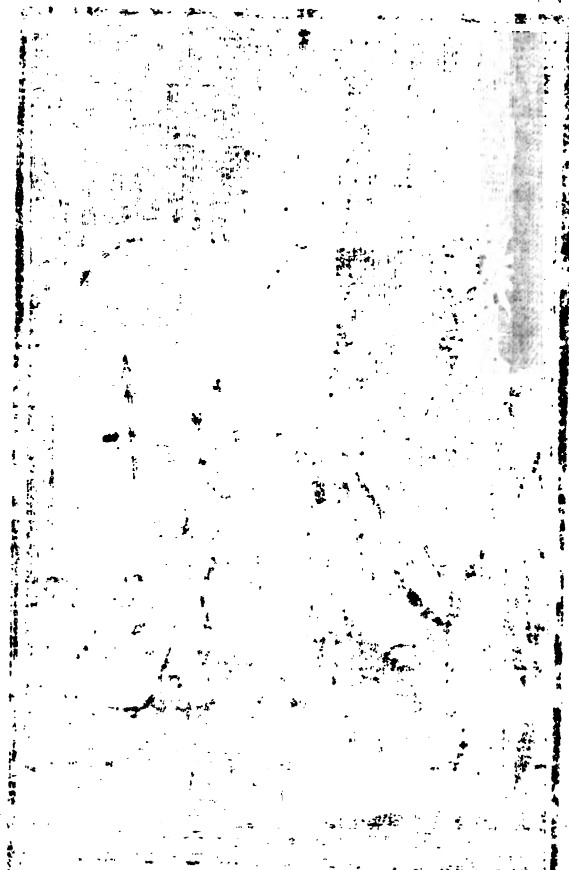
Pensées dévotes.

Ton sort, Jérusalem! doit nous servir d'exemple.
Lorsque l'ire de Dieu s'enflamma contre toi,
Ton peuple fut captif, Dieu détruisit son temple,
Et l'on chargea de fers, même jusqu'à ton roi.
Chrétiens! Dieu venge tout. Craignez donc sa vengeance,
Et, quoique ses enfans, redoutez sa puissance.

VERS LATINS.

Quam deleta jaces, ô urbs in monte Sionis,
Cum gravis exarsit vindicis ira Dei!
Destruitur templum! Rex captus vincus vincula gestat,
Et populus patria sedibus exul agit.
Cautior hinc fias, qui Christi nomen adoras,
Nec frustra jactes templa sacrata Deo.







ESTHER. II. ℣. 17.
Histoire de la Reine Esther

HISTOIRE XLI.

DE LA REINE ESTHER.

Livre d'Esther, chap. 1. & 2.

1. LE roi Assuérus régnoit sur cent Esther
vingt-sept provinces. 2. Ce grand monar- ch. I.
que fit à Susan un grand festin à tous les v. 1.
principaux seigneurs de ses pays, & à ses
serviteurs. 3. Ce festin dura cent quatre-
vingt jours de suite. 4. Et c'est ce que le v. 4.
roi fit pour montrer les richesses de la
gloire de son royaume, & la splendeur
de l'excellence de sa grandeur. 5. Le roi v. 10.
ayant le cœur gai de vin, donna ordre
de lui amener la reine Vasti, portant la
couronne royale. 6. Il fit cela afin de v. 11.
faire voir sa beauté aux peuples & aux
seigneurs. 7. Mais la reine Vasti fut trop v. 12.
orgueilleuse, & refusa de venir vers le
roi. 8. Alors le roi demanda à ceux de v. 13.
son conseil ce qu'il y avoit à faire selon v. 15.
les loix à la reine Vasti? 9. Ses conseillers

Demandes.

1. Sur combien de provinces régnoit Assuérus ?
2. Que fit-il à Susan ?
3. Combien ce festin dura-t-il ?
4. Pourquoi le roi fit-il cela ?
5. Qu'est-ce que le roi voulut de la reine ?
6. Pourquoi devoit-elle paroître devant le roi ?
7. Quelle fut la conduite de la reine ?
8. Quelle question le roi proposa-t-il à ses conseillers ?
9. De quoi accuserent-ils la reine ?

Esther ch. I. dirent, que la reine Vasti n'avoit pas
seulement mal agi contre le roi, mais
v. 17. aussi contre tout le peuple, 10. parce
que dorénavant toutes les femmes imite-
roient l'exemple de la reine, & méprise-
v. 19, 21. roient leurs maris. 11. Alors le roi répu-
dia la reine, de sorte qu'elle ne devoit
v. 22. plus venir devant lui. 12. Dans le même
tems, Assuérus envoya des lettres dans
toutes les provinces, afin que chacun
ch. II. fût maître en sa maison. 13. On chercha
v. 4. ensuite toutes les jeunes filles vierges &
belles à voir, afin que le roi put se choi-
v. 8. sir une épouse. 14. Il y avoit parmi ces
jeunes filles vierges une belle Juive, qui
s'appelloit Esther. 15. C'étoit une orphe-
line, qui n'avoit plus ni pere ni mere.
16. Mardochée, homme Juif, qui avoit
été transporté de Jérusalem avec les pri-
sonniers, étoit son cousin & son tuteur.
v. 17. 17. Lorsqu'on amena au roi une fille
vierge après l'autre, il n'y en eût point
qui lui plut tant qu'Ester. 18. Ce fut

10. Pourquoi l'accusoit-on d'avoir mal agi contre tout le royaume ?
11. Quelle fut enfin sa sentence ?
12. Quel ordre est-ce que le roi fit publier dans toutes ses provinces ?
13. D'où prit-il une autre épouse ?
14. Quelle fille Juive étoit parmi elles ?
15. Avoit-elle encore son pere & sa mere ?
16. Mais qui étoit son tuteur ?
17. Laquelle plut le mieux au roi ?
18. Et quel honneur lui fit-on ?

cette

cette pauvre fille qu'Assuérus choisit Esther
pour épouse : il lui mit la couronne sur ch. II.
la tête, & l'établit pour reine à la place
de Vasti. 19. Au commencement, le roi v. 20.
ne savoit pas qu'Esther fût une fille Juive;
car Mardochée lui avoit enjoint de ne
le point déclarer. 20. Mardochée se pro- v. 11.
menoit tous les jours devant le parvis
de l'hôtel des femmes, pour savoir com-
ment se portoit Esther. 21. Il arriva que v. 21.
deux des eunuques du roi se mutinerent,
& voulurent mettre la main sur le roi
Assuérus. 22. Mardochée l'ayant appris, v. 22.
le fit savoir à la reine Esther, qui le rap-
porta au roi. 23. Le roi s'étant informé de v. 23.
la chose, il trouva que cela étoit vrai. Les
eunuques furent tous deux pendus à un
gibet. 24. Cette aventure fut écrite dans
le livre des Chroniques, en présence du
roi. 25. Mais on ne pensa point à la récom- ch. VI.
pense que Mardochée avoit fort bien v. 3.
méritée.

19. Le roi savoit-il qu'elle étoit Juive ?
20. Où se tenoit en attendant Mardochée son tuteur ?
21. Quelle trahison tramoit-on à la cour ?
22. Comment le roi le sut-il ?
23. Comment cette trahison fut-elle punie ?
24. Dans quel livre cette aventure fut-elle écrite ?
25. Et quelle fut la récompense de Mardochée ?

Maximes salutaires.

* *I. Quand un homme doit tomber, il devient orgueilleux.*

Q

C'est ce que nous apprend la belle Vasti, qui, par orgueil, ne voulut point aller trouver le roi, & perdit par là sa dignité royale.

II. Dieu tire souvent les humbles de la poussiere pour les mettre sur le trône.

C'est ce que fait voir l'exemple de la pauvre orpheline Esther, qui, d'esclave qu'elle étoit, devint reine de Perse.

III. Les femmes doivent être soumises à leurs maris.

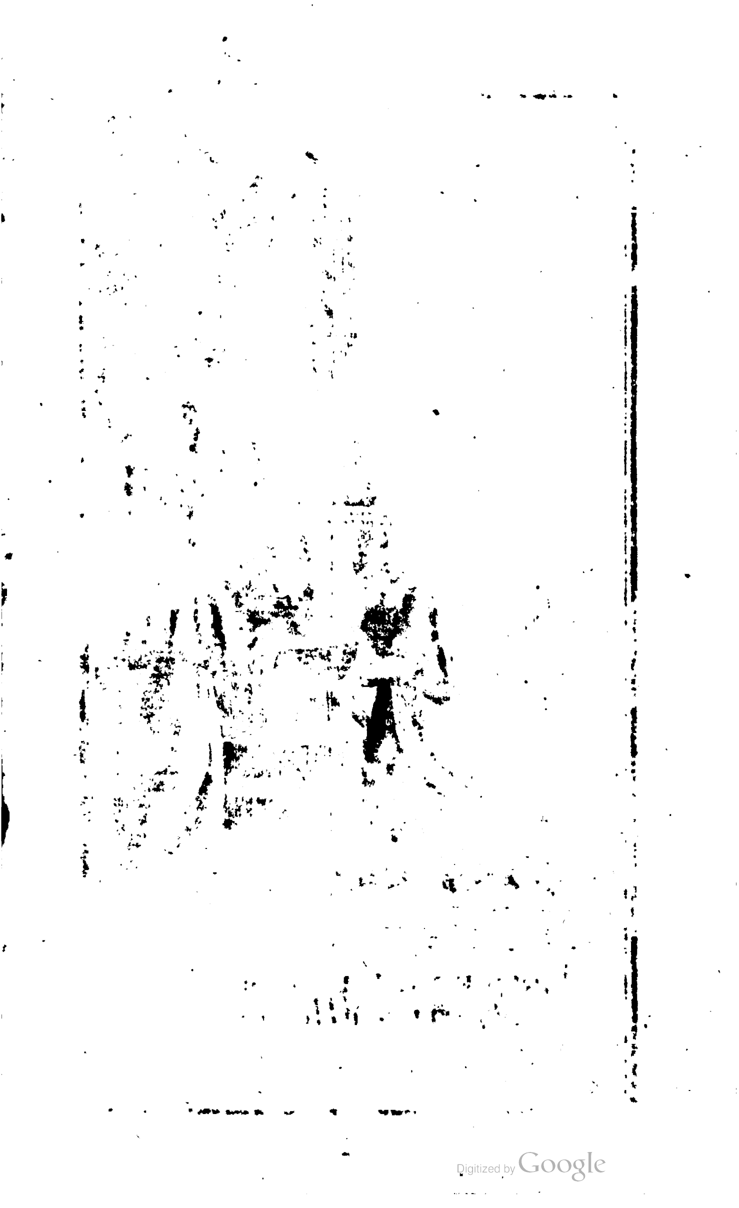
C'est non seulement ce que le roi Assuérus ordonna; mais Dieu a dit lui-même à toutes les femmes : Tes desirs se rapporteront à ton mari, & il dominera sur toi.

Pensées dévotes.

L'orgueilleuse Vasti du trône est renversée,
Et l'humble Esther y monte avec beaucoup d'honneur.
Toujours l'humilité se voit récompensée,
Et Dieu confond l'orgueil au comble du bonheur.
Haïssons donc l'orgueil, puisque le ciel l'abhore!
Aimons l'humilité, puisque le ciel l'honore!

VERS LATINS.

Ejicitur thalamo Vasti regina superba,
Esther succedens ambitione caret
Sic est! Sic Deus est, humiles qui tollit in altum;
Rursus & elatos deprimit ille Deus.
Ergo humilis cultus sit corporis atque modestus,
Sit simul a fastu mens aliena mihi.





ESTHER VI. ℣. 11.
Histoire d'Haman

HISTOIRE XLII.

DE HAMAN.

Esther, chap. 3. — 10.

Esther
1. LE roi Assuérus éleva un certain ch. III.
homme, qui s'appelloit Haman, au-des- v. 1.
sus de tous les seigneurs qui étoient avec
lui. 2. Il falloit que tout le monde s'in- v. 2.
clinât & se prosternât devant cet Haman.
3. Mais le Juif Mardochée, qui avoit pris
soin de l'éducation d'Esther, ne voulut
point le faire. 4. Cela fit que Haman forma v. 6.
le dessein d'exterminer tous les Juifs, par
tout le royaume. 5. C'est pourquoi il dit v. 8.
au roi que les Juifs avoient des loix diffé-
rentes de celles de tout autre peuple, &
qu'ils ne suivoient pas les loix du roi. 6.
Il dit en même tems au roi qu'il feroit
bien de les détruire, 7. d'autant que cela
rapporteroit bien dix mille talens d'ar-
gent à la chambre du roi. 8. Le roi ap- v. 11.

Demandes.

1. Quel grand homme d'état Assuérus avoit-il à sa cour?
2. Qu'est-ce que chacun étoit obligé de faire devant lui?
3. Qui est-ce qui refusa de le faire?
4. Quel dessein en conçut Haman?
5. De quoi accusa-t-il les Juifs?
6. Quel conseil donna-t-il au roi?
7. Que dit-il pour le lui rendre agréable?
8. Le roi l'approuva-t-il?

Esther prouva ce dessein, & donna à Haman
ch. III. tout l'argent qui se trouveroit chez les
v. 13. Juifs mis à mort. 9. On expédia ensuite
une ordonnance du roi, afin qu'on eût à
exterminer, à tuer & détruire dans un
même jour tous les Juifs par tout le royau-
ch. IV. me. 10. Quand Mardochée eut appris
v. 1. tout cela, il le fit d'abord savoir à la reine
v. 7, 8. Esther, afin qu'elle pourvût à la conser-
v. 11. vation de son peuple. 11. Mais personne
n'osoit entrer chez le roi sans y être ap-
pellé, sous peine de perdre la vie. 12.
Cependant, si le roi tendoit son sceptre
d'or à une telle personne, elle avoit la vie
sauve. 13. Or il y avoit déjà trente jours
qu'Esther n'avoit point été appellée pour
ch. V. entrer chez le roi. 14. A la fin, elle eut
v. 1. assez de courage pour aller, vêtue de son
habit royal, au parvis de dedans du
Add. Est. palais du roi, sans se faire annoncer. 15.
ch. V. Le roi la regarda d'abord d'un œil fu-
v. 7. Esther rieux; & la reine se laissant tomber, chan-
ch. V. gea de couleur dans son évanouissement.
v. 2. 16. Mais Dieu ayant changé l'esprit du

9. Quel ordre fit-on expédier ?
10. Qui est-ce qui le fit savoir à la reine Esther ?
11. Put-elle d'abord en parler au roi ?
12. Ne pouvoit-on pas cependant avoir la vie sauve ?
13. Combien y avoit-il de jours qu'elle n'avoit point été appellée chez le roi ?
14. Qu'est-ce qu'elle fit enfin ?
15. Que lui arriva-t-il au commencement ?
16. Quelle en fut enfin l'issue ?

roi, elle gagna ſes bonnes graces, & Eſ- Eſther
ther oſa s'approcher & toucher le bout ch. V.
du ſceptre. 17. Elle pria enſuite le roi de v. 4.
vouloir bien venir avec Haman au feſtin
qu'elle lui avoit préparé. 18. Le roi l'eut v. 5.
pour agréable, & Haman mangea à la
table royale. 19. Pendant qu'ils étoient v. 6.
à table, le roi Aſſuérus dit à Eſther de
lui demander tout ce qu'il lui plairoit,
& que ſa demande lui ſeroit octroyée,
fût-ce juſqu'à la moitié du royaume. 20.
Eſther pria le roi de venir encore le len- v. 8.
demain avec Haman au feſtin qu'elle lui
prépareroit. 21. Haman en eut le cœur v. 9.
gai, & s'en retourna fort joyeux en ſa
maiſon. 22. Mais étant arrivé à la porte
du roi, Mardochée y étoit aſſis, & ne
ſe leva point pour lui. 23. Il dit donc à v. 13.
Zérès, ſa femme, qu'il ne pourroit jamais
vivre content pendant tout le tems qu'il
verroit Mardochée ſéant à la porte du
roi. 24. Sa femme lui fit la propoſition v. 14.
de faire dans ſa cour un gibet haut de
cinquante coudées, & d'y faire pendre

17. Que demanda-t-elle au roi?
18. Le roi l'eut-il pour agréable?
19. Qu'eſt-ce que le roi dit à table?
20. Que lui répondit la reine?
21. Comment Haman s'en trouva-t-il?
22. Quel chagrin eut-il à la porte du palais?
23. Que dit-il à ſa femme?
24. Quel conſeil lui donna-t-elle?

Esther Mardochée le lendemain matin, de l'avis
ch. VI. du roi. 25. La chose plut fort à Haman,
v. 1. qui fit d'abord faire le gibet. 26. Cette
nuit-là, il arriva que le roi ne pouvoit
v. 2. dormir. 27. Il se fit apporter le livre des
Chroniques, le lut, & trouva écrit qu'il
y avoit quelques années qu'un Juif, nommé Mardochée, avoit donné avis d'une
v. 3. conspiration. 28. Il demanda d'abord, si
pour cela, on avoit accordé à Mardochée quelque honneur & quelque distinction? 29. Et on lui répondit qu'on n'a-
v. 4. voit rien fait pour lui. 30. Dès que le jour
eut paru, Haman étoit venu au parvis
du palais du roi, pour dire au roi qu'il fit
v. 6. pendre Mardochée. 31. Haman étant
entré, Assuérus lui demanda ce qu'il faudroit faire à un homme que le roi pren-
v. 8. droit plaisir d'honorer. 32. Haman dit,
qu'il falloit revêtir cet homme-là d'un vêtement royal, lui mettre la couronne royale sur la tête, & le faire aller sur le cheval du roi par les rues de la ville, 33. & faire crier devant lui : c'est ainsi qu'on

25. Comment lui plut cette proposition ?
26. Qu'arriva-t-il au roi cette nuit-là ?
27. A quoi s'occupa-t-il pendant cette insomnie ?
28. De quoi s'informa-t-il ?
29. Que lui répondit-on ?
30. Que fit Haman, dès qu'il fut jour ?
31. Quelle demande lui fit le roi ?
32. Qu'est-ce que Haman proposa ?
33. Que vouloit-il que le roi fît crier devant lui ?

doit faire à l'homme que le roi prend Esther
plaisir d'honorer. 34. Haman donna ce ch. VI.
conseil, parce qu'il disoit en son cœur v. 6.
que cet honneur ne seroit fait à aucun
qu'à lui-même. 35. Mais le roi dit à Ha- v. 10.
man : hâte-toi, & fais ainsi à Mardochée,
le Juif. 36. Haman fut donc obligé de v. 11.
conduire lui-même Mardochée, son en-
nemi mortel, sur le cheval du roi, par
les rues de la ville. 37. Cela étant fait, v. 12.
Haman se retira promptement en sa mai- v. 13.
son, & raconta à sa femme tout ce qui
lui étoit arrivé. 38. Mais comme il lui v. 14.
parloit encore, on vint le chercher pour
assister au festin qu'Esther avoit préparé.
39. Le roi dit à Esther encore ce second ch. VII.
jour, au vin de la collation, de deman- v. 2.
der ce qui lui plairoit. 40. Alors la reine v. 3.
Esther découvrit au roi qu'elle étoit Jui-
ve, & le pria de ne point permettre que
son peuple fût détruit. 41. Le roi deman- v. 4.
da sur le champ qui étoit celui qui avoit
été si téméraire que de faire cela. 42. v. 6.
Alors la reine, montrant du doigt Ha-

34. Pourquoi donna-t-il ce conseil ?
35. Qu'est-ce que le roi lui commanda ?
36. Qui fut-il obligé de conduire par la ville ?
37. A qui se plaignit-il de ce malheur ?
38. Où vint-on le chercher ?
39. Que dit-on à table ?
40. Qu'est-ce qu'Esther demanda enfin au roi ?
41. Qu'est-ce que le roi dit là-dessus ?
42. Quel avis est-ce qu'Esther lui donna à ce sujet ?

Eſther man, dit : l'oppreſſeur & l'ennemi de
ch. VII. mon peuple eſt ce méchant Haman-ci.
v. 7. 43. Le roi entendant cela, ſe leva en
colere, & entra dans le jardin du palais.
44. Haman reſta, afin de prier pour ſa
v. 10. vie la reine Eſther. 45. Mais il n'y eut
point de grace pour lui ; car il fut pen-
du au gibet qu'il avoit préparé dans la
ch. IX. cour de ſa maiſon. 46. Ses dix fils eurent
v. 14. l'honneur de lui tenir compagnie au gi-
ch. X. bet. 47. Mardochée, au contraire, fut
v. 3. le ſecond après le roi, à la place de Ha-
man.

43. Le roi ne ſe mit-il point en colere ?
44. Que fit Haman pour obtenir ſa grace ?
45. Quelle fut ſa fin ?
46. Qui eut l'honneur de lui tenir compagnie au gibet ?
47. Qui eſt-ce qui fut mis à la place de Haman ?

Maximes ſalutaires.

I. On doit faire des prieres pour les rois & les princes, afin que Dieu les préſerve de mauvais conſeillers.

Car on voit bien par les ruſes de Haman, comment les princes peuvent être trompés par d'infidèles ſerviteurs.

II. Ceux que Dieu éleve dans le monde ne doivent point oublier leurs parens, quelques pauvres qu'ils ſoient.

C'eſt ce que fit Eſther, qui ſe ſouvint toujours de ſon tuteur Mardochée, & de tout le peuple Juif, qui étoit en ſervitude.

III. Quand on voit ou apprend quelques mauvais complots, on doit faire enſorte que les ſupérieurs en ſoient avertis.

C'eſt

C'est ce que fit Mardochée, qui fit ensorte que le roi fut averti de la trahison qui se tramoit contre lui, & qu'il punit les coupables.

Pensées dévotes.

Pour Mardochée, Haman fit faire une potence ;
Mais la chance tourna bien autrement pour eux.
Haman y fut pendu ; & par son imprudence,
Mardochée eut en cour le sort le plus heureux.
Cet exemple m'apprend qu'on ne doit jamais tendre
De piège à son prochain, de peur de s'y méprendre.

VERS LATINS.

Maximus interitum minimo minitatur in aula,
Sed vicibus versis maximus ipse perit
De cruce sublimi tumidus suspenditur Haman ;
Et Mardachæum gloria magna manet.
Insidias igitur nulli, nec retia tendam,
Ne forte in foveam perditus ipse cadam.



HISTOIRE XLIII.
DE JOB.

Livre de Job, chap. 1. — 42.

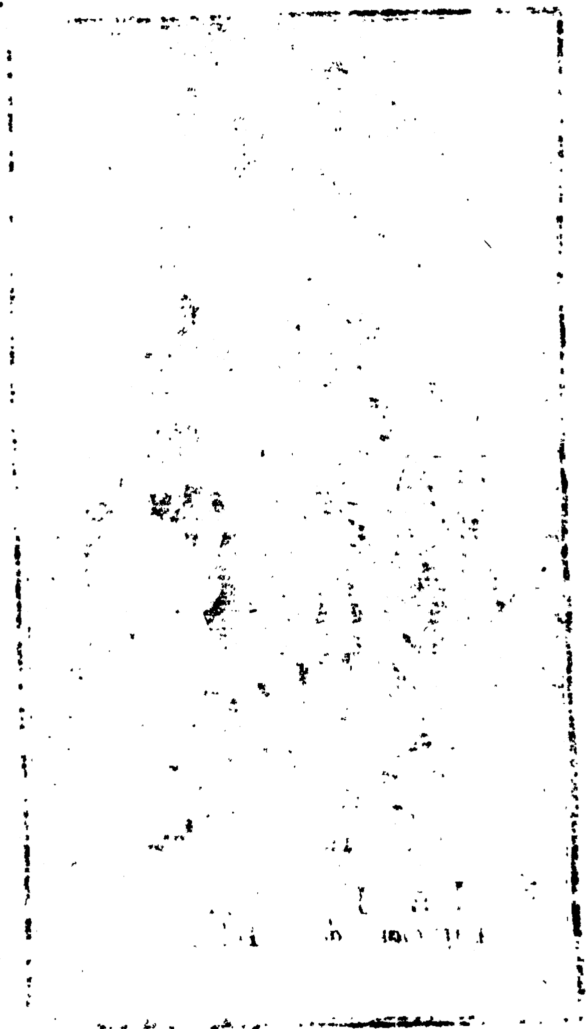
Job 1. IL y avoit au pays de Huts un hom-
chap. I. me appellé Job. 2. Cet homme étoit inté-
v. 1. gre & droit, craignant Dieu & se détour-
v. 2. nant du mal. 3. Il eut sept fils & trois fil-
v. 3. les, & beaucoup de bétail. 4. Ses enfans
v. 4. se comportoient bien ensemble, & fai-
soient des festins les uns chez les autres.
v. 5. 5. Leur pere offroit tous les jours des
holocaustes pour ses enfans, 6. crai-
gnant qu'ils n'eussent péché contre Dieu
v. 6. dans leurs festins. 7. Il arriva un jour que
les enfans de Dieu, ou les saints Anges,
vinrent se présenter devant l'Eternel, &
v. 7. que Satan aussi entra parmi eux. 8. L'Eter-
nel dit à Satan : D'où viens-tu? 9. Satan
répondit à l'Eternel : je viens de courir
çà & là par la terre, & de m'y promener.

Demandes.

1. Quel homme y avoit-il au pays de Huts ?
2. Quel étoit le cœur de ce Job ?
3. Combien avoit-il d'enfans & de bétail ?
4. Ses enfans se comportoient-ils bien ensemble ?
5. Que faisoit leur pere pour eux ?
6. Pourquoi le faisoit-il ?
7. Qu'arriva-t-il devant l'Eternel ?
8. Qu'est-ce que Dieu dit à Satan ?
9. Que lui répondit-il ?



IOB . I . ℣. 21
Affliction de Iob .



10. L'Eternel lui dit, s'il n'avoit point Job
considéré son serviteur Job, qui n'avoit ch. I.
point d'égal sur la terre. 11. Satan lui v. 8.
répondit, que Job pouvoit bien crain- v. 9.
dre Dieu, puisqu'il lui avoit donné tant
de biens. 12. L'Eternel dit à Satan: Voi- v. 12.
là, tout ce qui lui appartient est en ton
pouvoir; seulement ne mets point la
main sur lui. 13. Quelque tems après, v. 13.
Job reçut quatre mauvaises nouvelles
l'une après l'autre. 14. Le premier mes- v. 14.
sager lui dit, que ceux de Séba s'étoient v. 15.
jettés sur les bœufs & sur les ânesses, &
les avoient enlevés. 15. Le second dit, v. 16.
que le feu de Dieu étoit tombé des cieux,
& avoit embrasé & consumé les brebis.
16. Le troisieme vint donner avis, que v. 17.
les Caldéens avoient pris tous les cha-
meaux. 17. Comme il parloit encore, le v. 19.
quatrieme arriva, & dit, que la maison
étoit tombée sur ses fils & sur ses filles,
& qu'ils étoient morts. 18. Alors Job se v. 20.
leva, déchira son manteau, rasa sa tête,

10. Qu'est-ce que Dieu lui demanda?
11. Que dit-il de Job?
12. Qu'est-ce que Dieu lui permit?
13. Combien de facheuses nouvelles Job reçut-il
14. Que lui dit le premier messager?
15. Et le second, que dit il?
16. Que dit le troisieme?
17. Et le quatrieme?
18. Qu'est-ce que Job fit alors?

Job & se jettant par terre, se prosterna. 19.
ch. I. Enfin il prononça ces paroles: l'Eternel
v. 21. l'avoit donné, l'Eternel l'a ôté; le nom
ch. II. de l'Eternel soit béni! 20. Il arriva ensui-
v. 1. te que les enfans de Dieu vinrent un jour
pour se présenter devant l'Eternel, &
v. 3. que Satan aussi entra parmi eux. 21. L'E-
ternel demanda encore à Satan s'il n'a-
voit point considéré son serviteur Job.
v. 5. 22. Satan dit, que Dieu n'avoit qu'à
étendre sa main, & qu'à frapper ses os &
sa chair; qu'alors il le blasphémeroit en
v. 6. face. 23. Dieu dit: Voici, il est en ta main;
seulement, ne touches point à sa vie. 24.
v. 7. Satan sortit aussitôt de devant l'Eter-
nel, & frappa Job d'un ulcère malin, de-
puis la plante des pieds jusqu'au sommet
v. 8. de la tête. 25. Job prit un test pour s'en
gratter, étant assis sur les cendres. 26.
v. 9. Pendant qu'il étoit dans ce pitoyable
état, sa femme lui dit: conserveras-tu
encore ton intégrité? Béni Dieu, &
v. 10. meurs. 27. Mais Job lui répondit: tu
v. 11. parles comme une femme insensée. 28.

19. Quelles paroles est-ce que Job prononça?
20. Qu'arriva-t-il encore auprès de l'Eternel?
21. Qu'est ce que Dieu demanda à Satan?
22. Qu'est-ce que Satan eût encore à objecter?
23. Qu'est-ce que Dieu lui permit encore?
24. Qu'est-ce que fit alors Satan?
25. En quel état étoit Job?
26. Qu'est-ce que sa femme lui dit?
27. Quelle réponse lui donna-t-il?
28. Qui est-ce qui vint voir Job?

Or trois de ses intimes amis vinrent à lui Job
pour le consoler dans son extrême misere. ch. XV.
29. Tous leurs discours tendoient à prou- v. 15.
ver qu'il falloit que Job eût mérité cette
punition, parce que Dieu est un Dieu
juste. 30. Mais en cela ils en disoient
trop; car Dieu afflige non seulement les Hébre.
méchans, mais il châtie aussi ceux qu'il ch. XII.
aime, & éprouve ses enfans par les tri- v. 6.
bulations. 31. Job, au contraire, se Job
croyoit entiérement innocent; il s'en ch. 31.
rapportoit à son intégrité & à sa bonne v. 6.
conscience. 32. En cela, Job alla aussi ch. XL.
trop loin: car il étoit bien juste devant v. 3.
les hommes; mais pour cela, il n'étoit
pas justifié devant Dieu. 33. Ils dispute-
rent longtems là-dessus; & Job leur dit
un jour: vous êtes tous des consolateurs ch. XVI.
fâcheux. 34. Dans sa plus grande dou- v. 2. ch. III.
leur, il eût la foiblesse de maudire le jour v. 1. & sq.
auquel il étoit né. 35. Hors de ce cas là, ch. II.
il supporta ses afflictions avec patience, v. 9, 10.
& conserva son intégrité. 36. Dieu fut ch. 38.
enfin leur arbitre; & parla à Job du mi- v. 1.
lieu d'un tourbillon. 37. Dieu fit voir v. 7.

29. Quels étoient les discours de ses amis ?
30. Leur jugement étoit-il juste ?
31. Qu'est-ce que Job soutenoit ?
32. Avoit-il raison de dire cela ?
33. Que dit-il enfin à ses amis ?
34. Quelle foiblesse Job commit-il un jour ?
35. Comment se comportoit-il d'ailleurs ?
36. Qui est-ce qui fut enfin leur arbitre ?
37. Qu'est-ce que sa décision fit voir ?

Job ch. 42. par sa décision que, tant d'une part que
de l'autre, ils avoient porté un jugement
faux; & qu'ils n'avoient pas parlé droite-
v. 6. ment de Dieu. 38. Job se sbumit d'abord,
& s'en répentit sur la poudre & sur la cen-
v. 10. dre. 39. L'Eternel rendit ensuite à Job le
double de tout ce qu'il avoit eu, & que
v. 13. Satan lui avoit ôté. 40. Il eût aussi sept
v. 16. fils & trois filles. 41. Job vécut, après
ces choses-là, encore cent quarante ans,
& vit ses fils & les fils de ses fils jusqu'à la
quatrieme génération.

38. Job eût-il quelque chose à redire?
39. Comment fut-il consolé?
40. Quels enfans eût-il ensuite?
41. Combien de tems vécut-il encore?

Maximes salutaires.

I. Dieu connoit ses fidèles.

Car il savoit fort bien que Job étoit un homme intégre, qui n'avoit point d'égal sur la terre.

II. Dieu éprouve ses fidèles.

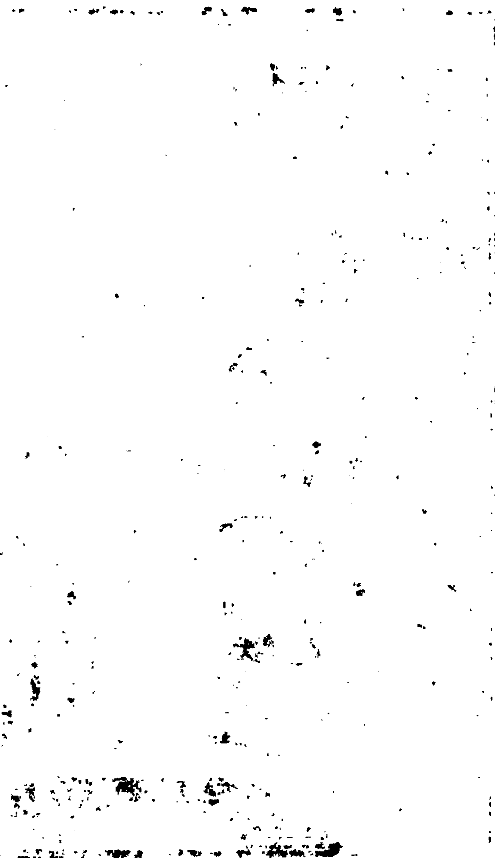
C'est ainsi qu'il permit à Satan de faire à Job tous les maux du monde pour éprouver sa patience.

III. Dieu console ses fidèles.

C'est ainsi qu'il donna à Job le double de tout ce qu'il avoit eu, & qu'il avoit perdu dans ses tribulations.

Pensées dévotes.

Job conteste avec Dieu sur sa propre justice,
Et devant l'Eternel, il ne peut subsister;
Car Dieu n'a jamais tort, lorsque pour son supplice
Avec son Créateur, l'homme veut contester.
Pour ne le point commettre avec sa créature,
Je remets à Jésus toute la procédure.





DANIEL . III. ℣. 19.
Histoire des 3. hommes dans la Fournaise

VERS LATINS.

Jure Creatorem contra contendit Hiobus
Verum judicio fit reus ipse suo.
In jus cum Domino quoties vult ire minister,
Hic toties causa concidit ipse sua.
Ergo dicam nolo tibi scribere, juste Creator!
Te rogo, tu causam suscipe, Christe, meam.

HISTOIRE XLIV.

DES TROIS HOMMES DANS LA FOURNAISE.

Daniel, chap. 3.

1. NÉBUCADNETSAR, roi de Babylone, Daniel
fit une statue d'or, 2. dont la hauteur étoit ch. III.
de soixante coudées, & la largeur de six v. 1.
coudées. 3. Il la plaça dans la campagne
de Dura, en la province de Babylone.
4. Il fut ensuite ordonné à tous ses sujets, v. 5.
de se prosterner devant cette statue; 5.
& quiconque ne le feroit pas, seroit jetté v. 6.
à cette même heure là au milieu de la
fournaise de feu ardent. 6. Dès qu'on v. 7.
eût donné le signal par le son du cor, &
d'autres instrumens de musique, tous les

Demandes.

1. Qu'est-ce que fit faire le roi Nebucadnetsar?
2. De quelle grandeur étoit la statue?
3. Où fut-elle placée?
4. Qu'ordonna-t-on aux sujets?
5. Et sous quelle peine?
6. Qu'est-ce que firent ses sujets?

Daniel peuples ſe jetterent à terre, & ſe proſter-
ch. III. nerent devant la ſtatue d'or. 7. Mais il
v. 12. y eût trois des principaux d'entre les
Juifs, ſavoir, Sadrac, Meſac & Habed-
Nego, qui ne voulurent point ſe prof-
v. 13. terner devant la ſtatue. 8. Le roi com-
v. 15. manda qu'on les amenât devant lui, &
leur ordonna encore une fois, ſous peine
d'être jettés dans la fournaiſe de feu ar-
dent, de ſe proſterner devant la ſtatue.
9. Il prononça en même tems ce blaſphê-
me: qui eſt le qui qui vous délivrera
v. 17. de mes mains? 10. Ces hommes lui ré-
v. 18. pondirent: notre Dieu peut bien nous
en délivrer; & quand même il ne vou-
droit pas le faire, ſaches que nous ne
nous proſternerons point devant la ſta-
v. 19. tue d'or. 11. Alors le roi fut rempli de
fureur, & fit échauffer la fournaiſe ſept
v. 21. fois plus que de coutume. 12. Puis les
ſoldats vinrent, lierent ces trois hommes,
& les jetterent tout habillés dans la four-
v. 22. naiſe de feu ardent. 13. Mais la four-
naiſe étoit ſi extraordinairement embra-
ſée, que la flamme de feu tua les hom-

7. Qui refuſa de ſe proſterner devant la ſtatue?
8. Qu'eſt-ce que le roi dit à ces trois hommes?
9. Quel blaſphême prononça-t-il en même tems?
10. Qu'eſt-ce que ces trois hommes répondirent?
11. Que dit le roi là-deſſus?
12. Qu'eſt-ce que les ſoldats firent de ces trois hommes?
13. Qu'arriva-t-il aux ſoldats?

mes qui avoient jetté ces trois Juifs dans Daniel
le feu. 14. Ces trois personnages ne mar- ch. III.
choient pas seulement dans le feu sans en v. 25.
ressentir aucun dommage; 15. mais il y
avoit aussi un Ange avec eux dans la
fournaise, qui empêchoit la flamme de les Cant. des
endommager. 16. Ils chanterent même, 3 enfans
au milieu des flammes, un beau Canti- v. 1. & sq.
que à la louange du vrai Dieu. 17. Alors Daniel
Nébucadnetsar s'apperçut qu'il y avoit ch. III.
quatre hommes qui marchoient dans la v. 25.
fournaise, quoiqu'il n'y en eût fait jetter
que trois. 18. Le roi en fut extrêmement v. 26.
étonné, & dit aux trois hommes, de sor-
tir de la fournaise. 19. Quand ils en fu- v. 27.
rent sortis, il n'y avoit pas un cheveu
de leur tête qui fut grillé, & l'odeur du
feu n'avoit point passé sur leurs habits.
20. Peu après, le roi Nébucadenetsar fit v. 29.
un édit, que personne ne dit quelque
chose de mal convenable contre le Dieu
de Sadrac, Mésac & Habed-Nego.

14. Que faisoient ces trois hommes dans la fournaise?
15. Qui étoit avec eux dans la fournaise?
16. Que chantoient-ils au milieu des flammes?
17. De quoi est-ce que Nébucadnetsar s'apperçut?
18. Qu'est-ce qu'il en dit?
16. En quel état étoient ces trois hommes au sortir de la fournaise?
20. Quel édit fit le roi Nébucadnetsar?

Maximes salutaires.

I. On doit soutenir la vérité jusqu'à la mort.

C'est ce que firent ces trois personnages, qui aimerent mieux se laisser jetter dans la fournaise, que de rien faire contre le premier commandement.

II. Les bons Anges sont occupés à la garde & à la conservation des fidéles.

C'étoit un de ces bons Anges qui étoit avec ces trois hommes dans la fournaise, pour les préserver des flammes.

III. Il ne faut forcer personne à embrasser une religion.

Il ne faut pas faire comme Nébucadnetsar, qui fit placer son idole & la fournaise à côté l'une de l'autre.

Pensées dévotes.

Plutôt que d'adorer une vaine statue,
Trois Juifs, dans la fournaise aimerent mieux brûler.
Si d'un semblable objet, l'on frappoit notre vue,
Ne suffiroit-il pas, ciel! pour nous ébranler?
Préserve-moi, Seigneur, d'une épreuve si rude!
Et de suivre ta loi, je ferai mon étude.

VERS LATINS.

Tres juvenes malunt fornace perire calente,
Præceptum primum quam violare Dei
Dic mihi, quid faceres, Christum quicunque fateris,
Ante oculos fornax si foret ista tuos?
Abjuraturos vereor sua dogmata multos?
Ne nos inducas! hinc ego sæpe precor.





DANIEL VI. ℣. 19.
Daniel dans la fosse aux lions

HISTOIRE XLV.

DE DANIEL DANS LA FOSSE DES LIONS.

Daniel, chap. 6.

1. LE roi Darius penſoit à établir le Daniel
prophête Daniel ſur tout ſon royaume, ch. VI.
parce qu'il avoit plus d'eſprit que tous v. 3.
les autres. 2. Cela fit de la peine aux au- v. 4.
tres grands de la cour: c'eſt pourquoi ils
cherchoient l'occaſion de lui attirer la
diſgrace du roi. 3. Pour cet effet, ils v. 5.
perſuaderent au roi Darius d'établir un
décret que Daniel ne pouvoit point ob-
ſerver. 4. Ce décret portoit que, dans v. 7.
l'eſpace de trente jours, on ne devoit
faire aucune requête, ni à quelque dieu,
ni à quelqu'homme que ce fût, ſinon au
roi. 5. Et que ſi quelqu'un invoquoit un
autre dieu, il ſeroit inceſſamment jetté
dans la foſſe des lions. 6. Daniel n'ob- v. 10.
ſerva point cette ordonnance; mais il
ſe mettoit trois fois le jour à genoux,
priant & célébrant le vrai Dieu. 7. Le roi v. 14.

Demandes.

1. Qu'eſt-ce que le roi Darius vouloit faire de Daniel?
2. Quel inconvénient eſt-ce qui lui en arriva?
3. Quel piége tendirent-ils à Daniel?
4. Quelle ordonnance eſt-ce que fit le roi?
5. Et ſous quelle peine?
6. Daniel obſerva-t-il cette ordonnance?
7. Qu'eſt-ce que le roi fit pour lui?

Daniel l'ayant appris, il en eût en lui-même un
ch. IV. grand déplaisir, & fit tout ce qu'il put
v. 15. pour délivrer Daniel. 8. Mais ces hommes-là ne voulurent point entendre raison, & il fallut que Daniel descendit
v. 16. dans la fosse des lions. 9. Mais Darius lui dit: ton Dieu, lequel tu sers incessam-
v. 17. ment, sera celui qui te délivrera. 10. Il scella aussi l'ouverture de la fosse, de son anneau, afin qu'il ne fût fait aucun
v. 18. mal à Daniel. 11. Le roi s'en alla ensuite, & passa la nuit sans souper: il ne put
v. 19. même point dormir. 12. Le lendemain, le roi s'en alla de grand matin en diligence vers la fosse des lions, & cria:
v. 20. Daniel, serviteur du Dieu vivant! ton Dieu, lequel tu sers incessamment, auroit-il bien pu te délivrer des lions? 13.
v. 22. Daniel lui répondit: mon Dieu a envoyé son Ange, & a fermé la gueule des lions, tellement qu'ils ne m'ont fait aucun mal.
v. 23. 14. Le roi en eût en lui-même une grande joie, & fit tirer Daniel hors de la fosse.
v. 24. 15. Pour ces hommes qui avoient accusé Daniel, le roi les fit jetter, eux, leurs

8. Quelle fut l'issue de cette affaire?
9. Quelle consolation est-ce que le roi lui donna?
10. Qui est-ce qui scela l'ouverture de la fosse?
11. Le roi fut-il tranquille la nuit?
12. Que fit-il le lendemain matin?
13. Qu'est-ce que Daniel lui répondit de la fosse?
14. Le roi en eût-il de la joie?
15. Qu'arriva-t-il aux ennemis du prophéte Daniel?

femmes & leurs enfans, dans la foſſe des Daniel
lions; 16. & avant qu'ils fuſſent parvenus ch. VI.
au bas de la foſſe, les lions ſe ſaiſirent
d'eux, & leur briſerent tous les os. 17. v. 25.
Alors le roi Darius fit un édit, que dans v. 26.
toute l'étendue de ſon royaume, on eût
de la crainte & de la frayeur pour le Dieu Hiſt. de
de Daniel. 18. Le roi Cyrus régnant en- Bel.
ſuite en Perſe, il y avoit une idole chez v. 1, 2.
les Babyloniens, nommée *Bel.* 19. Tous
les jours on dépenſoit pour elle douze
artabes de fleur de farine, quarante bre-
bis & ſix grandes meſures de vin. 20.
C'étoient les ſacrificateurs qui, avec leurs v. 14.
femmes & leurs enfans, mangeoient tout
cela; 21. puis ils faiſoient croire au roi v. 5.
qu'il en falloit tous les jours autant à l'i-
dole. 22. Daniel découvrit cette trom- v. 6.
perie au roi, & le roi Cyrus auroit bien v. 7.
voulu voir ce qui en étoit. 23. Pour cet & ſeq.
effet, il mit lui-même les viandes devant v. 13.
Bel, & ſcella enſuite la porte du temple
de ſon cachet royal. 24. Quand le roi
revint au temple, les ſceaux étoient en-

16. Comment les lions les reçurent-ils ?
17. Quel édit eſt-ce que le roi fit ?
18. Quelle idole eurent enſuite les Babyloniens ?
19. Combien lui falloit-il tous les jours de viande ?
20. Qui eſt-ce qui mangeoit tout cela ?
21. Qu'eſt-ce que les ſacrificateurs faiſoient croire au roi ?
22. Qui eſt-ce qui découvrit cette tromperie ?
23. Comment le roi apprit-il la vérité du fait ?
24. En quel état trouva-t-il les choſes le matin ?

Histoire core entiers, & tout étoit mangé. 25.
de Bel, Alors le roi cria à haute voix: ô Bel!
v. 17. tu es grand, & il n'y a point de fraude
v. 18. en toi. 26. Mais Daniel fit voir au roi,
v. 19. sur le pavé du temple, des pas d'hom-
mes, de femmes & de petits enfans: 27.
v. 14. car les sacrificateurs étoient entrés de
nuit avec les leurs, & avoient tout bû &
v. 13. mangé. 28. Mais Daniel avoit eu, le soir
avant, la précaution de répandre des
v. 20. cendres par tout le temple. 29. Alors le
roi prit les sacrificateurs, & les obligea
de lui montrer les petites portes secrétes
v. 21. par lesquelles ils entroient. 30. Leur trom-
perie étant découverte, le roi les fit mou-
rir; & il fut permis à Daniel de détruire
Dragon Bel & son temple. 31. Il y avoit aussi à
v. 22. Babel un grand dragon que le peuple
v. 26. adoroit. 32. Mais Daniel prit de la poix,
de la graisse & de la bourre, en fit des
tourteaux, qu'il mit dans la gueule du
dragon. 33. Cette bête en étant crevée,
Daniel dit: voici celui que vous adoriez.
v. 30. 34. Cela fit que Daniel fut encore une

25. Comment le roi s'écria-t-il?
26. Quels pas y avoit-il sur le pavé du temple?
27. Qui avoit donc été de nuit dans le temple?
28. Et comment put-on voir leurs pas?
29. A quoi obligea-t-on les sacrificateurs?
30. Comment le roi punit-il ces trompeurs?
31. Qu'adoroit-on encore à Babylone?
32. Quels tourteaux lui fit Daniel?
33. Que devint le dragon?
34. Que fit-on pour cela à Daniel?

fois jetté par le peuple dans la foſſe des Hiſtoire
lions, où il demeura ſix jours. 35. Or il y de Bel,
avoit dans la foſſe ſept lions, 36. à qui on v. 31.
donnoit tous les jours deux corps & deux
brebis; 37. mais pendant ces ſix jours
on ne leur donna rien, afin qu'ils dévo-
raſſent Daniel. 38. En ce tems-là, le pro- v. 32.
phête Habacuc alloit porter à manger à
ſes moiſſonneurs, aux champs. 39. L'An- v. 35.
ge du Seigneur le prit par le ſommet de
la tête, & le rendit à Babylone ſur la
foſſe. 40. Puis quand Daniel eût mangé, v. 38.
l'Ange du Seigneur rendit auſſitôt Ha-
bacuc au lieu dont il avoit été tranſpor-
té. 41. Au ſeptieme jour, le roi vint à la v. 39.
foſſe, en tira Daniel, 42. & y fit jetter v. 14.
ſes ennemis, 43. qui furent incontinent
dévorés en préſence du roi.

35. Combien y avoit-il de lions dans la foſſe?
36. Que leur donnoit-on par jour?
37. Combien de jours ne leur donna-t-on rien à manger?
38. Qu'eſt ce que vouloit faire le prophête Habacuc?
39. Que lui arriva-t-il en chemin?
40. Comment s'en retourna-t-il de la foſſe?
41. Qu'arriva-t-il le ſeptieme jour?
42. Qui fut jetté dans la foſſe au lieu de Daniel?
43. Quel fut leur ſort dans la foſſe?

Maximes ſalutaires.

I. On doit confeſſer devant tout le monde la vraie religion.

Daniel avoit toujours adoré trois fois par jour l'Eternel ſon Dieu; il le fit auſſi au tems de la perſécution.

II. Ceux qui tendent des pieges aux autres, y tombent ordinairement eux-mêmes.

C'est ce que sentirent les ennemis de Daniel, lorsqu'ils furent jettés dans la fosse des lions.

III. Les Payens sont inexcusables devant Dieu.

Les Babyloniens n'ont pas manqué d'occasions d'apprendre à connoître le vrai Dieu.

Pensées dévotes.

Invoquant l'Eternel trois fois dans la journée,
Daniel! rien ne put en détourner ton cœur.
Si vers Dieu, moins souvent ma ferveur est tournée
Que du moins aucun jour ne manque de ferveur!
Je suivrai le matin l'exemple des saints Anges,
Et ma bouche le soir, chantera ses louanges.

VERS LATINS.

Quotidie Daniel Domino ter vota ferebat,
Nec sacrum duro tempore cessat opus.
Si nequeo toties orantia fundere verba,
Attamen a precibus non vacet ulla dies.
Ad minimum nomen laudabo manè Jehovæ,
Et grates grata vespere voce canam.



HISTOIRE



IONAS III

Ionas annonce aux Ninivites leur prochaines ruine

HISTOIRE XLVI.
DE LA VILLE DE NINIVE.
Jonas, chap. 1, 2, 3 & 4.

1. NINIVE étoit une très-grande ville, Jonas
de trois journées de chemin. 2. Mais les ch. III.
habitans de Ninive n'avoient point la v. 3.
crainte de Dieu à cœur : car leur malice ch. I. v. 2.
étoit montée jusques à Dieu. 3. Dieu
envoya le prophête Jonas à Ninive,
pour y prêcher la repentance. 4. Mais v. 3.
Jonas ne fit point ce que l'Eternel lui
avoit commandé, & s'enfuit sur mer de
devant la face de l'Eternel 5. Mais l'E- v. 4.
ternel éleva un grand vent sur la mer;
6. & il y eût une si grande tourmente, que
le navire se pensa rompre. 7. Les mari- v. 5.
niers jetterent dans la mer la charge du
navire, 8. pour l'en décharger; 9. mais
ce fut tout en vain. 10. Pendant ce tems- v. 6.

Demandes.

1. De quelle étendue étoit la ville de Ninive ?
2. Ses habitans avoient-ils la crainte de Dieu à cœur ?
3. Quel prophête Dieu envoya-t-il à Ninive ?
4. Quelle fut la conduite de Jonas ? fit-il ce que l'Eternel lui avoit commandé ?
5. Qu'est-ce que l'Eternel envoya après lui ?
6. Quel fut l'effet du vent ?
7. Qu'est-ce que firent les mariniers ?
8. Pourquoi le firent-ils ?
9. La mer s'appaisa-t-elle ?
10. Que faisoit Jonas en attendant ?

Jonas là Jonas étoit couché au fond du navire ;
ch. I. & dormoit. 11. Alors le maître-pilote
l'éveilla ; & lui dit de crier aussi à son
v. 7. Dieu, comme les autres. 12. Ils se dirent
enfin l'un à l'autre : venez, & jettons le
sort, afin que nous sachions à cause de
qui ce mal nous est arrivé. 13. Ayant
jetté le sort, le sort tomba sur Jonas. 14.
v. 10. Il avoua d'abord son crime, savoir, qu'il
s'enfuyoit de devant la face de l'Eternel.
v. 12. 15. Il leur conseilla aussi lui-même de le
jetter dans la mer, & que la mer s'appai-
v. 15. seroit, & les laisseroit en paix : 16. c'est
ainsi que firent les mariniers, & la tour-
ch. II. mente de la mer s'arrêta. 17. Mais Dieu
v. 1. avoit préparé un grand poisson, qui en-
v. 2. gloutit Jonas, 18. & le retint trois jours
& trois nuits dans son ventre. 19. Dans
cette détresse, Jonas fit sa priere à l'E-
v. 11. ternel son Dieu. 20. Dieu exauça la
priere que Jonas lui fit du fond de la
mer, 21. & il fit commandement au pois-

11. Qu'est-ce que lui dit le maître-pilote ?
12. Quel conseil prirent-ils ?
13. Sur qui le sort tomba-t-il ?
14. Qu'est-ce que Jonas leur dit là-dessus ?
15. Quel conseil leur donna-t-il lui-même ?
16. Que firent-ils alors de Jonas ?
17. Qu'est-ce que Jonas devint dans la mer ?
18. Combien de tems fut-il dans le ventre de la baleine ?
19. Que fit Jonas dans le ventre de la baleine ?
20. Quel fut l'effet de sa priere ?
21. Qu'est-ce que Dieu commanda au poisson ?

son de dégorger Jonas sur le sec. 22. Jonas
Alors Dieu commanda une seconde fois ch. III.
à Jonas de s'en aller à Ninive, & d'y v. 1, 2.
prêcher la repentance. 23. Pour cette v. 3.
fois, Jonas obéit à la parole de l'Eternel,
& dit aux hommes de Ninive, que dans v. 4.
quarante jours leur ville seroit renversée.
24. Les hommes de Ninive entendant v. 5.
cela, se répentirent & se convertirent au
Seigneur. 25. Le roi lui même ôta de v. 6.
dessus soi son vêtement magnifique, se
couvrit d'un sac, & s'assit sur la cendre.
26. Il fit même faire une proclamation, v. 7.
que non-seulement les hommes, mais
aussi les bêtes, ne goûteroient d'aucune
chose, ne repaîtroient point, & ne boi-
roient point d'eau. 27. Dieu voyant ce v. 10.
qu'ils avoient fait, & qu'ils s'étoient dé-
tournés de leur mauvaise voie, se répen-
tit du mal qu'il avoit dit qu'il leur feroit,
& ne renversa point Ninive. 28. Jonas ch. IV.
en fut en colere, & souhaita la mort, 29. v. 3.
simplement parce que sa prophêtie ne s'é- v. 2.
toit point accomplie. 30. Dans cette im- v. 5.

22. Quel nouveau commandement Jonas reçut-il ?
23. Qu'est-ce que Jonas prêcha dans Ninive ?
24. Les Ninivites se répentirent-ils ?
25. Qu'est-ce que fit le roi en cette occasion ?
26. Quelle proclamation fit-il faire ?
27. Qu'est-ce que Dieu fit à cet égard ?
28. Qu'est ce qu'en dit Jonas ?
29. Pourquoi étoit-il en colere ?
30. Où se fit-il une cabane ?

Jonas patience, il sortit de la ville, & se fit une
ch. IV. cabane, pour voir ce qui arriveroit à la
v. 6. ville. 31. L'Eternel Dieu prépara un kika-
jon, qui faisoit ombre sur la tête du pro-
v. 7. phête. 32. Jonas se réjouit extrêmement
de ce kikajon; mais sa joie ne fut pas de
longue durée: 33. car Dieu prépara un
ver qui frappa le kikajon, en sorte qu'il
v. 8. sécha. 34. Le soleil frappant sur la tête
de Jonas, il s'évanouit, & demanda de
v. 10. mourir. 35. Et Dieu lui dit: Tu voudrois
qu'on eût épargné le kikajon, pour le-
v. 11. quel tu n'as point travaillé; & moi, n'épar-
gnerois-je pas Ninive, cette grande ville?

31. Qu'est-ce que Dieu lui prépara?
32. Quel plaisir prit-il à ce sujet?
33. Qu'arriva-t-il au kikajon?
34. Que dit Jonas le voyant séché?
35. Quelle réprimande est-ce que Dieu fit au prophète?

Maximes salutaires.

I. *Le proverbe est bien vrai, qui dit:* plus les villes sont grandes, plus il y a d'iniquité.

C'est ce que fait voir la grande ville de Ninive, dont la malice étoit si grande, que Dieu la vouloit renverser.

II. *Il faut prêter l'oreille à ceux qui nous prêchent la repentance.*

C'est ce que firent ceux de Ninive, qui par-là empêcherent le renversement de leur ville.

III. *Le prophète Jonas fut un type de Jésus-Christ.*

Car comme Jonas fut dans le ventre de la baleine trois jours & trois nuits, ainsi aussi Jésus-Christ fut trois jours & trois nuits dans le sépulcre.





IUDITH XIII. ℣. 10.

Iudith Coupe la tête a Holoferne

Pensées dévotes.

Prompte à se convertir, Ninive dans la cendre,
Détourne tout le mal dont Dieu la menaçoit.
Cet exemple aujourd'hui, doit encore nous apprendre,
Que Dieu fait grace à ceux dont le train l'offensoit,
Quand, touchés d'un esprit de vraie repentance,
Dans le sac & la cendre, ils ont fait pénitence.

VERS LATINS.

Urbs Ninive lacrymis sua crimina deflet amaris,
Exitium postquam Jona minatus erat.
Ergo cum videam flecti sic Numina posse,
Exemplo, Ninive! tu mihi semper eris.
Scilicet ad lacrymas componam lumina salsas,
Pastor clamabit cum, Resipisce! meus.

HISTOIRE XLVII.
DE JUDITH.

Livre de Judith, chap. 1.--16.

1. NABUCHODONOSOR, roi des Assy- Judith
riens, avoit un premier chef d'armée qui ch. II.
s'appelloit Holoferne. 2. Ce général mar- v. 4.
choit avec une puissante armée d'un pays v. 7.
à l'autre, 3. & tout ce qui lui résistoit, il v. 16.
le faisoit passer au tranchant de l'épée. 4. ch. IV.
Quand les enfans d'Israël entendirent ces v. 1.

Demandes.

1. Quel général avoit le roi Nabuchodonozor?
2. Qu'est-ce qu'Holoferne entreprit?
3. Comment les pays voisins furent-ils traités?
4. Comment firent donc les Israëlites?

Judith choses, ils ordonnerent des jours de jeune
ch. VII. & de répentance, & résolurent de se met-
v. 1. tre en défense. 5. Holoferne s'en étonna,
& marcha avec son armée contre Béthu-
ch. V. lie. 6. Avant que d'en venir là, il s'in-
v. 2, 3. forma quel peuple étoient les Juifs, &
comment on pourroit plus facilement
v. 18. les vaincre. 7. Achior lui répondit alors,
qu'il falloit regarder avant toutes cho-
ses, si les Juifs avoient péché contre leur
Dieu, ou non. 8. Que s'ils avoient péché
contre leur Dieu, il seroit facile de les
v. 19. combattre. 9. Que si au contraire, il n'y
avoit point d'iniquité en ce peuple, les
ch. VI. v. 2. Assyriens seroient en opprobre à toute
v. 7. la terre. 10. Holoferne en fut fort irrité,
& fit conduire Achior dans la ville de
v. 4. Béthulie, qu'il vouloit assiéger; 11. car
il dit, qu'il auroit le même sort que les
ch. VII. Juifs, qu'il fût bon ou mauvais. 12. Ho-
v. 7. loferne fit couper les tuyaux qui condui-
soient l'eau dans la ville, & tint en sa
v. 12. puissance l'eau du pays. 13. Cela causa
& seq. une si grande disette d'eau dans Béthu-

5. Quel siege est-ce qu'Holoferne entreprit?
6. De quoi s'informa-t-il auparavant?
7. Qu'est ce qu'Achior lui dit?
8. Qu'arriveroit-il si les Juifs avoient péché contre Dieu?
9. Et au contraire, s'ils ne l'avoient point offensé?
10. Qu'est-ce qui arriva à Achior sur cette réponse?
11. Pourquoi le fit-il conduire à Béthulie?
12. Quel fut le succès du siege?
13. En quel danger furent les assiégés?

lie, que les habitans auroient préféré se Judith
rendre, que de mourir de soif. 14. Ils ch. VII.
résolurent enfin d'endurer encore cinq v. 22.
jours, & que si ce terme se passoit sans
qu'il leur vint du secours, ils se ren-
droient à l'ennemi. 15. Il y avoit dans la ch. VIII.
ville une belle veuve, appellée Judith, v. 1, 6.
qui délivra enfin Béthulie de la main des v. 27.
Assyriens. 16. Elle ne déclara pas ce ch. IX.
qu'elle vouloit faire, mais elle exhorta v. 2. & seq.
les habitans à prier Dieu pour elle: ce ch. X.
qu'elle fit aussi. 17. Elle sortit ensuite de v. 12, 14.
la ville, & s'étant rendue au camp des
Assyriens, elle leur fit croire qu'elle vou-
loit leur livrer la ville; 18. mais elle se ch. XI.
réserva qu'il lui fût permis de sortir tou- v. 14.
jours le soir & le matin pour prier Dieu v. 15.
hors du camp, jusqu'à ce qu'elle put
venir à bout de son dessein. 19. Holofer- ch. XII.
ne en fut bien aise, & commanda à ses v. 6, 7.
gardes-du-corps de laisser sortir cette
femme trois jours de suite avec sa ser-
vante, & de ne point l'empêcher. 20.
Le quatrieme jour, Holoferne dit à ses v. 10.
gens, que ce seroit une chose digne v. 11.
de moquerie pour eux de laisser une
telle femme sans communiquer avec

14. Quelle résolution prirent-ils enfin?
15. Qui est ce donc qui délivra Bethulie?
16. Qu'est-ce que Judith proposa aux habitans?
17. Qu'est ce qu'elle fit croire aux Assyriens?
18. Qu'est-ce qu'elle se réserva?
19. Comment cela fut-il reçu de la part d'Holoferne?
20. Quel honneur lui fit-il?

Judith elle : c'est pourquoi il la fit inviter à
ch. XII. souper. 21. Quand Judith fut venue,
v. 17. Holoferne la reçut avec ces paroles :
Bois, je te prie, & sois joieuse avec nous.
v. 18. 22. Alors Judith lui dit : je boirai, Seigneur, car ma vie est aujourd'hui élevée
en honneur plus qu'en aucun tems de
v. 19. ma naissance. 23. Le cœur d'Holoferne
v. 20. en fut ravi ; & se réjouissant à cause d'elle,
il bût plus de vin qu'il n'en avoit bû de
ch. XIII. sa vie en un jour. 24. Ses gens s'étoient
v. 1. aussi tous enivrés, & se hâterent de se
v. 2. retirer. 25. Enfin Judith demeura seule
dans la tente avec Holoferne, qui étoit
étendu sur son lit, parce qu'il étoit rempli de vin. 26. Alors Judith se tenant
v. 3. près du lit d'Holoferne, dit en son cœur :
v. 6, 9. fortifie-moi aujourd'hui, Seigneur Dieu
v. 10. d'Israël ! 27. Ensuite elle prit le cimeterre
d'Holoferne, qui pendoit au pilier du
v. 11. lit, & lui emporta la tête. 28. Sa servante
mit d'abord la tête d'Holoferne dans un
v. 12. sac. 29. Sur la veille du matin, Judith
sortit du camp avec sa servante pour faire

21. Comment la reçut-il ?
22. Et quel compliment lui fit Judith ?
23. Qu'est-ce qui se passoit dans le cœur d'Holoferne ?
24. Comment se comporterent ses gens ?
25. Qui est ce qui demeura enfin dans la tente ?
26. Qu'est-ce que Judith dit en son cœur ?
27. Que fit elle d'Holoferne ?
28. Où fit-elle mettre sa tête ?
29. Que fit-elle sur la veille du matin ?

leur-

leur oraifon. 30. Mais pour cette fois, Judith
elle n'y retourna plus, & fe hâta d'arri- ch.XIII.
ver à Béthulie avant qu'il fut jour. 31. v. 14.
Les anciens de la ville s'étant affemblés, v. 19.
elle tira la tête d'Holoferne hors du fac.
32. Il y eût de grands cris de joie dans ch. XIV.
la ville; & dès qu'il fut jour les affiégés v. 7.
firent une fortie. 33. Alors les Affyriens v. 11.
dirent, en fe moquant, que les fouris
étoient forties de leurs trous; & ils frap-
perent à la porte de la tente d'Holoferne,
34. penfant qu'il dormoit encore, & qu'il v. 13.
avoit la belle Judith entre les bras. 35. v. 14.
Ils entrerent enfin dans la tente, & trou-
verent le corps mort de leur général:
mais Judith en avoit emporté la tête. 36. ch. XV.
Ceux qui étoient dans les tentes enten- v. 1.
dant ces nouvelles, prirent foudaine-
ment la fuite. 37. Les habitans de Béthu- v. 3, 9.
lie trouverent tant de butin & de richef-
fes dans le camp des Affyriens, que le
peuple mit trente jours à le piller. 38. v. 12.
Achior, qui étoit payen, crut fortement

30. S'en retourna-t-elle au camp?
31. Quelles bonnes nouvelles porta-t-elle à la ville?
32. Que firent alors les habitans de Béthulie?
33. Quelle raillerie firent les Affyriens?
34. Que penfoient-ils d'Holoferne?
35. Comment le trouverent-ils dans fa tente?
36. Continuerent-ils le fiege de Béthulie?
37. Qel butin y avoit-il dans le camp des Affyriens?
38. Qu'eft-ce que fit Achior?

ch. XIV. à Dieu, & se convertit. 39. Judith chanta
v. 1. & sq. un beau Cantique au Seigneur,

39. Qu'est-ce que Judith fit enfin ?

Maximes salutaires.

I. Les anciens avoient bien raison de dire, que la sagesse de Dieu & la folie des hommes gouvernent le monde.

Holoferne étoit plein de vin : voilà sa folie. Il lui en coûta la vie, & Béthulie fut délivrée : voilà l'effet de la sagesse de Dieu.

II. Les meilleures armes de défense, en tems de guerre, sont la priere.

Si la priere de ceux de Béthulie n'avoit trouvé grace devant Dieu, Judith auroit été bien en peine de venir à bout de son entreprise.

III. Dieu se sert souvent des instrumens les plus foibles pour faire les plus grands exploits.

Holoferne mourut, non de la main des héros, mais d'une foible femme.

Pensées dévotes.

Le secours que Dieu donna à ceux de Béthulie,
Nous apprend que toujours on le doit espérer.
Par la main de Judith, la gloire est avilie,
A laquelle Holoferne avoit lieu d'aspirer.
Ainsi donc, en tout tems, de guerre & de souffrance,
En Dieu seul je mettrai toujours mon espérance.

VERS LATINS.

Spes confisa Deo quòd non confusa recedat,
Judith exemplo nos docet alma suo :
Cujus salva fuit virtute Bethulia cincta,
Auxilii quando spes prope nulla fuit.
Saeviat ergo fames ; moveat mars bella cruenta ;
Grassetur pestis, spes mea certa Deus.



TOBIE II. ꝟ. 11.

Tobie est rendu aveugle de la fiente d'une hirondelle

HISTOIRE XLVIII.
DU MALHEUR DU VIEUX TOBIE.

Livre de Tobie, chap. 1, 2, & 3.

1. LE vieux Tobie étoit un homme Tobie
craignant Dieu, de la tribu de Nephtali. ch. I.
2. Son fils unique étoit aussi nommé To- v. 1.
bie: 3. Il fut élevé dès sa jeunesse dans la v. 10.
crainte de Dieu. 4. Tobie vivoit à Nini- v. 11.
ve comme un Israëlite captif; 5. & parce v. 13.
qu'il se souvenoit de Dieu de tout son v. 14.
cœur, Dieu lui donna grace & accès
devant le roi: de sorte qu'il fut son vivan-
dier. 6. Plusieurs de ceux qui étoient cap- v. 21.
tifs avec lui furent mis à mort, & ne fu-
rent point ensevelis. 7. Quand Tobie
entendoit que quelqu'un de ses freres
avoit été jetté mort sur la place, il l'en-
sevélissoit de nuit. 8. Etant revenu une ch. II.
nuit de la sépulture, il se coucha auprès v. 9.
de la muraille de la maison, & s'endor-
mit. 9. Alors une hirondelle émutit si v. 10.

Demandes.

1. Quel homme étoit le vieux Tobie?
2. Comment s'appelloit son fils?
3. Comment fut-il élevé?
4. Où vivoit le vieux Tobie?
5. Quel sort eût-il dans sa captivité?
6. Et ceux qui étoient captifs avec lui?
7. Qu'est-ce que Tobie faisoit à ses freres par charité?
8. Où est-ce qu'il se coucha quand il revint au logis?
9. Que lui arriva-t-il avec une hirondelle?

Tobie chaudement dans ses yeux, qu'il en de-
ch. II. vint aveugle. 10. Dans ce malheur, ses
v. 14. plus proches se moquoient de lui, &
lui disoient: où sont tes aumônes & tes
v. 15. bienfaits? 11. Or il arriva qu'on envoya
v. 20. un chevreau à sa femme, & que le vieux
v. 21. Tobie l'entendit bêler. 12. Et il dit à sa
femme, de voir si ce chevreau n'étoit
v. 22. point dérobé. 13. Sa femme en fut fort
irritée, & lui reprochoit tous les jours sa
ch. III. misere. 14. Enfin Tobie auroit préféré
v. 6. de mourir plutôt que de vivre; & en
pleurant amérement, il pria Dieu de le
v. 17. retirer à soi. 15. Il y avoit dans la ville
de Ragues, en Médie, un autre Israë-
lite, qui avoit aussi été emmené captif,
& qui se nommoit Raguël. 16. Raguël
avoit une fille unique, nommée Sara. 17.
v. 8. Elle avoit été donnée en mariage à sept
maris, l'un après l'autre; 18. mais un es-
v. 9. prit malin, savoir Asmodée, les avoit
tués dès la premiere nuit. 19. C'est ce
que lui reprochoient les servantes dans
la maison de son pere, en lui disant:

10. Quelle fut la conduite de ses amis envers lui?
11. Qu'est-ce qu'on envoya à sa femme?
12. Que dit Tobie, entendant bêler le chevreau?
13. Comment sa femme reçut-elle ses remontrances?
14. Qu'est-ce que fit Tobie dans sa misere?
15. Quel autre captif demeuroit à Ragues?
16. Quels enfans avoit-il?
17. Combien de mari avoit eu Sara?
18. Qu'étoient devenus tous ces maris?
19. Avec qui Sara eût-elle querelle?

20. Meurtriere de tes maris, veux-tu Tobie
nous tuer auſſi, comme tu as tué tes ſept ch. III.
maris? 21. Sara ayant ouï ces choſes, ſe v. 10.
retira dans ſa chambre, & fut trois jours
ſans boire ni manger. 22. Elle prioit ſans v. 16.
ceſſe l'Eternel ſon Dieu, les larmes aux
yeux, de la délivrer de cet opprobre.
23. Elle finit enfin ſes prieres par ces pa- v. 23.
roles: après l'orage, tu fais luire le ſoleil,
& après la triſteſſe, tu nous combles de
joie. 24. Sara faiſoit cette priere dans la v. 25.
ville de Ragues, à la même heure que
le vieux Tobie, à Ninive, prioit le Sei-
gneur de le retirer à ſoi. 25. A la même v. [illegible]
heure, la priere de tous deux fut ouïe
devant la gloire du grand Dieu, quoi
qu'ils fuſſent fort éloignés l'un de l'autre,
26. & l'Ange Raphaël fut envoyé pour v. 29.
les guérir tous deux.

20. Qu'eſt ce que lui diſoient les ſervantes?
21. Que fit-elle enſuite?
22. Que demanda-t-elle à Dieu?
23. Comment finit-elle ſes prieres?
24. Qui eſt-ce qui prioit Dieu à la même heure à Ninive?
25. Ces prieres furent-elles donc exaucées?
26. Quel Ange eſt-ce qu'il leur fut envoyé du ciel?

Maximes ſalutaires.

I. Tobie avoit élevé ſon fils dès ſon enfance dans la crainte de Dieu.

C'eſt bien fait: car ce n'eſt pas par la galanterie, mais par la crainte de Dieu, qu'il faut commencer, quand on veut avoir des enfans bien élevés.

II. Lorſqu'on fit opprobre à Sara, elle ne s'en plaignit qu'à Dieu.

C'est le meilleur moyen : car il n'est pas d'un chrétien de rendre injure pour injure.

III. Tobie prioit le Seigneur de le retirer à soi : mais Dieu lui rendit la vue.

C'est ainsi que Dieu en use quand nous lui demandons des biens temporels. La priere faite dans la foi est toujours exaucée ; car si nous n'obtenons pas toujours ce que nous demandons, Dieu nous donne souvent, selon sa sagesse & sa charité, quelqu'autre chose, & quelque chose de meilleur.

Pensées dévotes.

Dans son affliction, toujours le vieux Tobie,
Fut ferme dans la foi, sans jamais s'ébranler.
Préserves-moi, Seigneur, tous les jours de ma vie,
De ces afflictions dont je viens de parler !
Mais si, pour m'éprouver, tu voulois que j'endure,
Fais que mon cœur, jamais contre toi n'en murmure !

VERS LATINS.

Sub cruce Tobiæ mita est patientia cæci,
Pucataque Deum non pietate colit.
Supplice voce quidem te summum Numen adoro,
Ne sint Tobiæ fata ferenda mihi.
Si tamen adversis me vis, Deus alme, probare,
Quo te complector, non minuetur amor.







TOBIE. V. ℣. 23.
Voyage du jeune Tobie

HISTOIRE XLIX.

DU VOYAGE DU JEUNE TOBIE.

Tobie, chap. 4, 5 & 6.

1. LE vieux Tobie avoit prêté dix Tobie
talens d'argent. 2. Son débiteur étoit un ch. I.
homme de la ville de Ragues, nommé v. 16.
Gabaël, 3. qui lui en avoit donné une v. 17. ch. IV.
cédule. 4. Le jeune Tobie devoit faire v. 21.
un voyage pour aller trouver Gabaël,
& lui demander cet argent. 5. Il s'en alla ch. V.
donc chercher un homme qui voulût v. 4.
aller avec lui. 6. Il trouva d'abord un v. 7.
jeune homme prêt à se mettra en chemin :
7. c'étoit l'Ange Raphaël, que Dieu v. 6.
avoit envoyé du ciel pour cet effet ; 8.
mais Tobie n'en savoit rien, parce que
l'Ange avoit pris la figure d'un homme.
9. Le jeune Tobie lui parla & lui deman- v. 8.
da s'il ne pourroit pas aller avec lui à
Ragues en Médie, & s'il avoit la con- v. 9.

Demandes.

1. Quel argent le vieux Tobie avoit-il prêté ?
2. Comment se nommoit son débiteur ?
3. Quelle assurance en avoit il ?
4. Qui devoit aller recouvrer cet argent ?
5. Qu'est-ce que cherchoit le jeune Tobie ?
6. Quel compagnon trouva-t-il ?
7. Qui étoit ce compagnon ?
8. Tobie le savoit-il ?
9. Qu'est-ce que le jeune Tobie lui demanda ?

Tobie noiſſance des lieux. 10. L'Ange lui dit
ch. V. d'abord, qu'il y avoit été ſouvent, &
v. 10. que même il avoit logé chez Gabaël. 11.
Cela plut beaucoup au jeune Tobie,
parce que c'étoit ce même Gabaël, dont
v. 11. il devoit recevoir cet argent: 12. c'eſt
pourquoi il en donna auſſitôt avis à ſon
v. 12. pere. 13. L'Ange ſalua le vieux Tobie
par ces paroles: Dieu te comble de joie!
v. 13. 14. Le bon vieillard, qui étoit aveugle,
lui répondit: quelle joie aurois-je, moi
qui ſuis aſſis dans les ténébres, & qui ne
v. 14. puis voir la lumiere du jour? 15. Mais
l'Ange lui donna cette réponſe conſolante: prens patience! Dieu ne tardera
v. 23. point à te ſécourir. 16. Tout étant préparé pour le voyage, le fils prit congé
v. 24. de ſon pere & de ſa mere. 17. Son pere
étant fort tranquille, & dans une parfaite
réſignation, donna à ſon fils cette bénédiction, avant qu'il partit: Que Dieu
dirige votre voyage, & que l'Ange de
v. 25. Dieu vous tienne compagnie! 18. Mais
ſa mere pleuroit amérement de ſe voir
obligée de laiſſer partir celui qui étoit

10. Qu'eſt ce que l'Ange lui répondit?
11. Comment cette réponſe plut-elle à Tobie?
12. A qui en donna-t-il avis?
13. Comment l'Ange ſalua-t-il le vieux Tobie?
14. Que lui répondit ce bon aveugle?
15. Quelle conſolation eſt-ce que l'Ange lui donna?
16. De qui eſt-ce que le jeune Tobie prit congé?
17. Quelle bénédiction eſt-ce que ſon pere lui donna?
18. Que fit ſa mere?

son unique consolation dans sa vieillesse. Tobie
19. Ainsi Tobie & son compagnon par- ch. V.
tirent pour s'en aller, & le chien de Tobie v. 23.
étoit avec eux. 20. Quand ils eurent fait ch. VI.
la premiere journée, le jeune Tobie v. 2.
voulut se laver dans le fleuve du Tigre,
21. & un grand poisson sauta hors de
la riviere, qui le voulut dévorer. 22.
Tobie appella son compagnon, & cria v. 3.
à haute voix: Seigneur, il veut me dé-
vorer! 23. Alors l'Ange lui dit, de pren- v. 4.
dre le poisson & de le tirer déhors sur la
terre. 24. Tobie le fit, & le poisson fré- v. 5.
tilloit sur la terre devant lui. 25. L'Ange v. 6.
lui dit encore, de fendre le poisson, d'en
prendre le cœur, le foie & le fiel, & de
les mettre en un lieu sûr. 26. Tobie vou- v. 8.
lut savoir à quoi serviroient ces choses.
27. L'Ange lui répondit, qu'elles ser- v. 9.
voient à chasser le Diable ou les esprits
malins, & à guérir les taies aux yeux. 28.
Quand ils eurent presque achevé leur v. 10.
voyage, Tobie commença à se mettre en

19. Qui est-ce qui suivoit Tobie?
20. Qu'est-ce que le jeune Tobie vouloit faire dans le fleuve du Tigre?
21. Qu'est-ce qui sauta hors de la riviere?
22. Qu'est-ce que Tobie dit à son compagnon?
23. Quel conseil est-ce que l'Ange lui donna?
24. Qu'en arriva-t-il?
25. Qu'est-ce que Tobie devoit faire de ce poisson?
26. Qu'est-ce que Tobie voulut savoir?
27. Qu'est-ce que l'Ange lui dit?
28. De quoi Tobie étoit-il en peine?

Tobie ch. VI. peine du lieu où ils logeroient. 29. Mais
l'Ange lui dit : Il y a un homme dans la
v. 11. ville qui se nomme Raguël, & qui a une
v. 13. fille unique nommée Sara. Tout son héri-
tage te vient, & il te donnera sa fille
v. 15. pour femme. 30. Tobie lui dit, qu'il
avoit ouï dire que cette jeune fille avoit
été donnée à sept maris, & qu'Asmo-
dée les avoit tous fait mourir dans la
v. 17. chambre nuptiale. 31. Mais l'Ange lui
dit quels étoient les époux sur lesquels
le Diable pouvoit étendre son pouvoir,
v. 18. savoir, 32. sur ceux qui méprisoient Dieu,
& qui ne se marioient que pour paillar-
v. 19. dise, comme les bêtes. 33. Il lui donna
ensuite un bon conseil pour se défaire
d'Asmodée : 34. savoir, de passer les trois
v. 20. premieres nuits de son mariage dans la
priere, 35. & de mettre ensuite du cœur
& du foie du poisson sur le brasier ; que
le malin esprit le sentant, s'enfuiroit &
n'y retourneroit jamais.

29. Qu'est-ce que l'Ange lui déclara ?
30. Qu'est-ce que Tobie y trouvoit à redire ?
31. Qu'est-ce que l'Ange lui dit là-dessus ?
32. Sur quels époux le Diable pouvoit-il étendre son pouvoir ?
33. Quel conseil est-ce que l'Ange lui donna encore ?
34. Comment Tobie devoit-il entrer dans l'état du mariage ?
35. Comment devoit-il s'y prendre pour chasser Asmodée ?

Maximes salutaires.

I. L'Ange Raphaël avoit l'air d'un jeune homme.

Cela nous apprend que les Anges, qui d'eux-mêmes n'ont point de corps, peuvent prendre pour un certain tems une figure humaine.

II. Le vieux Tobie combla son fils avant son départ de toutes sortes de bénédictions.

Cela vaut bien mieux que de voir des peres & meres qui, dans leur malice, souhaitent tous les maux à leurs enfans.

III. Tobie aveugle dit : quelle joie aurois-je, moi qui suis assis dans les ténèbres?

Nous devrions bien y faire réflexion, & remercier Dieu tous les jours de ce qu'il nous a donné des yeux, des oreilles, la raison & les sens, & qu'il nous les conserve encore.

Pensées dévotes.

Les Anges du Seigneur accompagnent Tobie,
Et ceux qui, comme lui, craignent Dieu dans leur cœur;
Mais les malins esprits sont de la compagnie,
De ceux dont l'impudence annonce la noirceur.
Seigneur! fais que toujours je marche dans ta voie!
Ton Ange à mes côtés fera toujours ma joie.

VERS LATINS.

Illis Angelici se gaudent jungere cœtus,
Sicut Tobias, qui pia corda gerunt.
Contra delectant si quos consortia prava,
Assiduus socius spiritus ater adest.
Ergo virtutis nunquam de tramite flectam?
Possit ut Angelicus me comitare chorus.

HISTOIRE L.

DU MARIAGE DU JEUNE TOBIE.

Tobie, chap. 7, 8, 9, 10 & 12.

Tobie
ch. VII. 1. TOBIE étant arrivé à Ecbatane, il
v. 1. vint à la maison de Raguël qui étoit de
v. 2. ses parens. 2. Raguël lui fit un fort bon
accueil. 3. Il dit à sa femme en particu-
v. 3. lier : que ce jeune homme ressemble à
v. 4. notre parent ! 4. Alors Raguël leur de-
manda d'où ils étoient. 5. Ils répondirent:
v. 5. nous sommes des enfans de Nephtali,
captifs à Ninive. 6. Raguël entendant
v. 6. cela, leur demanda d'abord si le vieux
Tobie se portoit bien. 7. L'Ange lui dit :
v. 7. celui après qui tu demandes est le pere
de ce jeune homme. 8. Alors Raguël
s'avança, baisa le jeune Tobie, le bénit,
& lui dit : tu es fils d'un homme de bien
v. 8. & vertueux. 9. Mais sa femme & Sara sa

Demandes.

1. Chez qui est-ce que Tobie logea ?
2. Quel accueil est-ce que Raguël lui fit ?
3. Qu'est-ce que Raguël dit à sa femme ?
4. Qu'est-ce qu'il demanda ?
5. Que lui répondit on ?
6. Qu'est-ce que Raguël vouloit savoir ?
7. Qu'est-ce que l'Ange lui répondit ?
8. Comment Raguël se comporta-t-il envers Tobie ?
9. Que firent sa femme & sa fille ?



TOBIE. VIII. ℣. 7.

Tobie prie Dieu avec Sara

fille en pleurerent de joie. 10. Raguël Tobie
fit d'abord tuer un mouton, & leur pré- ch. VII.
senta beaucoup de viandes. 11. Tobie v. 9.
ne voulut point se mettre à table que v. 10.
Raguël ne lui eût accordé sa demande,
12. savoir, qu'il devoit lui donner Sara
sa fille pour femme. 13. Raguël n'en fut v. 11.
pas peu surpris : car il pensoit qu'il lui
en arriveroit comme aux sept autres
maris. 14. Mais l'Ange le persuada, en v. 12.
lui disant que sa fille lui étoit destinée
pour femme, & que parce qu'il craignoit
Dieu, elle n'avoit pas pu être à un autre.
15. Le pere entendant cela, prit la main
de sa fille, la mit dans celle de Tobie, &
dit : 16. Le Dieu d'Abraham, le Dieu d'I- v. 15.
saac & le Dieu de Jacob soit avec vous,
vous conserve & vous comble de ses
bénédictions. 17. Tobie étant entré pour ch. VIII.
la premiere fois dans la chambre nup- v. 1.
tiale, son premier soin fut de chasser le
malin esprit Asmodée : 18. car il mit le v. 2.
cœur & le foie du poisson sur la braise.
19. L'Ange Raphaël lia le malin esprit, v. 3.

10. Quel honneur Raguël fit-il à ses hôtes ?
11. Qu'est-ce que Tobie lui proposa ?
12. Quelle étoit sa demande ?
13. Quelle fut la pensée de Raguël ?
14. Qu'est-ce que l'Ange lui dit ?
15. Qu'est-ce que fit alors Raguël ?
16. De quelles paroles Raguël se servit-il ?
17. Qu'est-ce que fit l'époux ?
18. Comment chassa-t-il le malin esprit ?
19. Qu'est-ce que l'Ange en fit ?

Tobie ch. VIII. & le bannit dans un désert au bout de la
haute Egypte. 20. Les jeunes époux se
v. 4, 6. mirent ensuite à prier Dieu ensemble,
de vouloir bien bénir leur mariage; ce
qu'ils firent trois jours de suite. 21. Car
v. 5. Tobie dit à son épouse: nous sommes
les enfans des saints, & il ne nous convient
pas de commencer cet état comme
v. 11. les Payens, qui méprisent Dieu. 22. Vers
la minuit, le pere de l'épouse fit creuser
v. 12. un sépulcre; 23. car il pensoit que le malin
esprit auroit aussi tué le jeune Tobie.
v. 14. 24. Il envoya donc une des servantes
dans la chambre, pour voir si Tobie
v. 15. étoit encore en vie. 25. La servante les
ayant trouvés tous deux sains & saufs,
v. 17. 26. Raguël & sa femme bénirent Dieu de
v. 20. tout leur cœur. 27. Ils firent remplir la
ch. IX. fosse avant qu'il fit jour. 28. Cependant
v. 6. l'Ange alla chez Gabaël avec la cédule,
29. & apporta, non seulement l'argent,
v. 8. mais Gabaël vint aussi avec lui aux nô-

20. Comment les nouveaux époux commencerent-ils leur mariage?
21. Pourquoi en userent-ils ainsi?
22. Qu'est-ce que faisoit cependant le pere de l'épouse?
23. Et pourquoi ce sépulcre?
24. Qu'est-ce que la servante devoit voir?
25. Quelle nouvelle rapporta-t-elle?
26. Que fit Raguël à cette bonne nouvelle?
27. De quoi servoit maintenant la fosse?
28. Quel voyage est-ce que l'Ange fit en attendant?
29. L'Ange reçut-il l'argent?

ces, & loua Dieu avec les autres. 30. Tobie
Après les nôces, Raguël donna à sa fille ch. VIII.
la moitié de ses biens, 31. & fit un con- v. 22.
trat en vertu duquel elle devoit aussi
avoir l'autre moitié après sa mort. 32.
Ses biens consistoient en serviteurs & ser- ch. X.
vantes, en gros & menu bétail, en cha- v. 10.
meaux & en quantité d'argent. 33. Lors- v. 15.
qu'ils prirent congé, le pere & la mere
baiserent encore une fois leur fille, & lui
donnerent quatre bonnes exhortations,
savoir, 34. d'honorer son beau pere &
sa belle-mere comme ses propres pere &
mere; 35. d'aimer tendrement son mari;
36. de bien gouverner ses domestiques,
37. & de vivre, quant à elle, avec beau-
coup de modestie. 38. Quand ils furent ch. XI.
en chemin, Tobie s'en alla devant avec v. 3.
l'Ange, & ils laisserent la jeune femme
en arriere pour continuer tout douce-
cement son voyage avec le bétail & les
domestiques.

30. Qu'est ce que Raguël donna à sa fille en mariage?
31. Et que devoit elle encore avoir après sa mort?
32. En quoi consistoient ses biens?
33. Combien de bonnes exhortations le pere & la mere donnerent-ils à leur fille?
34. Quelle fut la premiere?
35. En quoi consistoit la seconde?
36. Et la troisieme?
37. Et enfin la quatrieme?
38. Comment firent-ils le voyage?

Maximes salutaires.

I. L'Ange dit, que Sara étoit destinée au jeune Tobie, parce qu'il craignoit Dieu.

C'est ainsi que les anciens ont très-bien dit, que les mariages se concluent dans le ciel & se consomment sur la terre.

II. Raguël dit à Tobie: tu es fils d'un homme de bien & vertueux.

Il y a plus de plaisir à entendre cela, que si l'on disoit: Le pere & la mere ne valent pas grand chose, que sera-ce de leurs enfans?

III. Tobie & Sara commencerent leur mariage par la priere.

Si tous les nouveaux mariés en faisoient de même, il y auroit en beaucoup de maisons plus de bénédiction, d'abondance & de plaisir.

Pensées dévotes.

Tobie avec sa femme a des biens en partage,
Et Sara trouve en lui le meilleur des humains.
L'on peut en même tems être opulent & sage;
Et tels qui craignent Dieu, ont de grands biens en mains.
Sans donc trop rechercher les vains biens de ce monde,
Sur la crainte de Dieu ma fortune se fonde.

VERS LATINS.

Laute dotata Tobias conjuge gaudet;
Contigit & Saræ vir pietatis amans.
Divitiæ & pietas igitur contraria non sunt.
Sæpe probis etiam multiplicantur opes.
Artibus ergo malis non utar, sed mihi sola
Fortunæ pietas spes erit atque basis.

HISTOIRE



TOBIE. XI. ℣. 13.

Tobie rend la vue a Son pere dune maniere miraculeuse

HISTOIRE LI.
DU RETOUR DU JEUNE TOBIE.

Tobie, chap. 10 – 14.

1. PENDANT que ces choses se passoient, Tobie
le vieux Tobie attendoit avec impatien- ch. X.
ce le retour de son fils. 2. Comme il ne v. 1.
revenoit point quand les jours du voyage v. 2.
furent accomplis, il commença à se met-
tre en peine, si Gabaël ne seroit point
mort. 3. La mere de ce jeune homme fit v. 4.
encore pis, & ne vouloit point recevoir
de consolation ; 4. mais elle s'en alloit v. 6.
tous les jours hors de la ville, vers le
chemin d'où il devoit venir, pour voir
si elle ne le verroit pas venir de loin. 5.
Dans le tems qu'elle étoit assise regar- ch. XI.
dant çà & là sur le chemin après son fils, v. 6.
le petit chien qu'il avoit emmené avec
lui vint le premier, courant, sautant & v. 9.
remuant la queue, pour marquer sa joie.
6. Son fils arriva ensuite avec l'Ange. 7.
Le pere, qui étoit aveugle, sortit vers la v. 10.
porte pour aller au-devant de son fils : il

Demandes.

1. Qu'est-ce que le vieux Tobie faisoit chez lui ?
2. Quel souci avoit-il ?
3. Quelle fut la conduite de la mere ?
4. Où s'en alloit-elle tous les jours ?
5. Qui fut l'avant-courier ?
6. Qui est-ce qui arriva ensuite ?
7. Qu'est-ce qui arriva au pere ?

Tobie pensa tomber, & fut obligé de se laisser
ch. XI. conduire par un de ses serviteurs. 8. Son
v. 12. fils étant entré dans la maison, ils s'em-
v. 13. brasserent & pleurerent de joie. 9. Quand
ils eurent été quelque tems ensemble, le
jeune Tobie prit le fiel du poisson, & en
v. 14. frotta les yeux de son pere. 10. Après
l'y avoir laissé environ une demi-heure,
les taies lui tomberent du coin des yeux,
v. 16. & il recouvre la vue. 11. Dieu fut loué
pour ces bontés, non seulement par To-
bie & par tous les siens, mais aussi par
v. 18. tous ceux qui l'entendirent. 12. Sept
jours après, la jeune mariée vint aussi,
& amena avec elle une grande bénédic-
v. 19. tion de Dieu. 13. Alors tous ses parens
le vinrent trouver, & l'en féliciterent. 14.
v. 20. Aussi demeurerent-ils sept jours ensem-
ch. XII. ble à boire & à manger avec allégresse.
v. 1. 15. Alors Tobie consulta avec son fils,
v. 2. sur le salaire qu'ils devoient donner à
celui qui étoit allé avec lui. 16. Le fils
raconta à son pere tous les services que
cet homme lui avoit rendus pendant le

8. Quel accueil se firent-ils ?
9. Qu'est-ce que le jeune Tobie fit à son pere ?
10. Quel fut l'effet de cette cure ?
11. Qui est-ce qui en loua Dieu ?
12. Quand est-ce que la nouvelle mariée arriva ?
13. Que firent les parens ?
14. Combien demeurerent-ils ensemble ?
15. Qu'est-ce que le vieux Tobie consultoit avec son fils ?
16. De quel avis fut le fils ?

voyage, & fut d'avis de lui donner la Tobie
moitié des choses qu'ils avoient appor- ch. XII.
tées. 17. L'Ange n'en voulut rien pren- v. 7.
dre, & se contenta de leur dire, qu'ils
n'avoient qu'à bénir Dieu & à lui rendre
louange. 18. Il se donna enfin à connoî- v. 10.
tre, & dit: Je suis Raphaël, l'un des sept v. 11.
Anges saints, qui marchent devant la
majesté du Saint. 19. Quand ils entendi- v. 15.
rent cela, ils furent tous deux troublés, v. 16.
& tomberent la face en terre: car ils
avoient peur. 20. Mais l'Ange leur dit: v. 17.
ne craignez rien; car c'est par la volonté
de Dieu que je suis venu. 21. Enfin, v. 19.
l'Ange dit à Tobie: puisque tu étois cher
à Dieu, tu ne pouvois pas être sans ten-
tation, afin que tu fusses éprouvé. 22. v. 21.
Alors l'Ange disparut: de sorte qu'ils ne
le virent plus. 23. Ils se prosternerent en- v. 22.
suite pendant trois heures, & célébre-
rent les œuvres de Dieu. 24. Le vieux ch. XIV.
Tobie vécut encore quarante-deux ans v. 1.
après cela. 25. Avant que de mourir, il v. 12.
commanda à son fils de se retirer de Nini-

17. Qu'est-ce que l'Ange en dit?
18. Ne se donna-t-il pas enfin à connoître?
19. N'en furent-ils point troublés?
20. Qu'est-ce que l'Ange leur dit pour les rassurer?
21. Que dit-il au vieux Tobie?
22. Que devint enfin l'Ange?
23. Que firent ces bonnes gens?
24. Combien Tobie vécut-il encore?
25. Que commanda-t il encore à son fils avant sa mort?

Tobie ch. XIV. ve : 26. car il dit, je vois bien que les pé-
chés de Ninive la détruiront. 27. Ainsi le
v. 13. jeune Tobie se retira vers son beau-pere,
v. 14. 28. à qui il fit, ainsi qu'à sa belle-mere,
v. 15. toutes sortes de bien jusqu'à leur mort,
v. 17. & les ensévelit honorablement. 29. Il fut
ensuite héritier de leurs biens. 30. Il vit
ses enfans, & les enfans de ses enfans. Sa
postérité demeura dans les voies de l'E-
ternel, & fut agréable à Dieu & aux
hommes.

26. Pourquoi ne devoit-il pas demeurer à Ninive ?
27. Vers qui se retira-t-il ?
28. Comment traita-t-il son beau-pere & sa belle-mere ?
29. Qu'est-ce qu'il hérita d'eux ?
30. Quel fut le sort de sa postérité ?

Maximes salutaires.

I. Le jeune Tobie étant heureusement de retour chez son pere, ses pere & mere remercierent premierement l'Eternel ; puis ils burent & mangerent ensemble avec allégresse.

C'est ainsi qu'il faut faire. On peut bien boire & manger avec ses amis ; mais il ne faut pas oublier Dieu en se divertissant avec eux.

II. Tobie vouloit donner à l'Ange, qui l'avoit si bien conduit, la moitié de tout ce qu'il avoit rapporté.

Les fidéles précepteurs sont des anges-gardiens pour les enfans ; mais on les paye souvent d'ingratitude.

III. L'Ange dit enfin au vieux Tobie : puisque tu étois cher à Dieu, tu ne pouvois pas être sans tentation, afin que tu fusses éprouvé.

Les tribulations ne sont qu'une verge paternelle. Les enfans doivent la baiser, & dire : ah ! chere verge, que tu me fais de bien.






DANIEL. XIII. 19. 24.

Susanne est Solicitée par deux anciens a l'impudicité

Pensées dévotes.

Des mortels, l'aveugle est le plus misérable;
Tobie, en l'éprouvant, à Dieu seul a recours.
Qui le délivre enfin du malheur qui l'accable?
Son fils, son propre fils lui prête ce secours?
Heureux sont les enfans qui par leur assistance,
Prouvent à leurs parens tant de reconnoissance!

VERS LATINS.

Tobias cæcus non spe desertus ab omni est:
Consilio præsto est auxilioque Deus.
Ipsi non opus est medicus, qui lumina reddat.
Restituit visum filius ipse patri.
Filius o felix! o fausto sidere natus!
Cui datur, has grates reddere posse patri.

HISTOIRE LII.

DE SUSANNE.

1. IL y avoit à Babylone un homme de Susanne
considération, nommé Joakim. 2. Cet v. 1.
homme avoit une femme nommée Susan- v. 2.
ne. 3. Elle étoit fort belle, & craignoit le
Seigneur; 4. car ses pere & mere étoient v. 3.
des gens de bien, & l'avoient enseignée
selon la loi de Moïse. 5. Il y avoit deux v. 5, 6.
juges qui hantoient tous les jours dans la

Demandes.

1. Quel homme est-ce qui demeuroit à Babylone?
2. Comment s'appelloit sa femme?
3. Quelle femme étoit-ce?
4. Qui l'avoit enseignée dans la crainte de Dieu?
5. Qui hantoit chez cet homme?

Susanne maison de Joakim. 6. Voyant Susanne si
v. 8. souvent, ils en furent épris de convoitise.
v. 14. 7. S'étant confessés l'un à l'autre leur pas-
v. 16. sion, ils se cacherent dans son jardin. 8.
Peu de tems après, Susanne entra dans le
jardin pour se baigner ; mais elle ne sa-
voit pas qu'il y eût quelqu'un dans le
v. 17. jardin. 9. Elle avoit bien deux servantes
auprès d'elle ; mais les ayant renvoyées,
v. 19. elle demeura seule. 10. Alors les deux
v. 20. juges accoururent à elle, & voulurent
l'obliger à commettre un adultere avec
v. 21. eux. 11. Elle ne voulut point consentir
à commettre un tel péché, & elle s'écria
v. 24. à haute voix. 12. Cependant les deux
anciens s'écrierent aussi contr'elle : de
v. 26. sorte que tous les serviteurs de la maison
v. 29. accoururent à ce cri. 13. Le lendemain,
l'innocente Susanne fut obligée de com-
v. 31. paroitre devant les juges. 14. Susanne
étoit fort délicate & de belle face, & elle
v. 32. étoit couverte d'un voile. 15. Ces mé-
chans commanderent qu'on la décou-
vrit, afin de se repaître au moins de sa

6. Quelle folie commirent ces deux hommes ?
7. Où se cacherent ces deux adulteres ?
8. Qu'est-ce que Susanne vouloit faire au jardin ?
9. N'y avoit-il personne auprès d'elle ?
10. A quoi est-ce que ces méchans voulurent l'obliger ?
11. Comment reçut-elle leur proposition ?
12. Quel tumulte cela causa-t-il ?
13. Où est-ce que cette affaire fut jugée ?
14. Comment est-ce que Susanne comparut ?
15. Que lui arriva-t-il par rapport à son voile ?

beauté. 16. Alors les deux anciens mi- Suſanne
rent leurs mains ſur la tête de Suſanne, v. 34.
& dirent qu'ils avoient vu un jeune hom- v. 37.
me dans le jardin qui avoit couché avec
elle; 17. mais qu'ayant voulu le prendre, v. 39.
il leur étoit échappé. 18. L'innocente Su- v. 41.
ſanne s'en rapporta au témoignage de ſa
bonne conſcience, & invoqua dans cette v. 42.
angoiſſe le ſecours du Seigneur. 19. Mais v. 43.
ceux de l'aſſemblée en crurent les faux
témoins : ainſi Suſanne fut condamnée à
la mort. 20. Le Seigneur exauça cepen- v. 44.
dant ſa priere, & ſuſcita l'eſprit ſaint d'un
jeune enfant, nommé Daniel. 21. Com- v. 45.
me donc on la conduiſoit pour la faire
mourir, Daniel s'écria à haute voix,
diſant: je ſuis innocent du ſang de cette v. 46.
femme. 22. Le peuple retourna d'abord v. 50.
au ſiege de la juſtice, & les deux juges
furent à leur tour obligés de comparoître
devant les juges. 23. Daniel ne leur per- v. 51.
mit pas de comparoître enſemble: cha-
cun d'eux fut obligé de répondre ſépa-
rément. 24. Il demanda au premier ſous v. 52.

16. Que dépoſerent-ils contr'elle?
17. Qu'étoit donc devenu le jeune homme?
18. Comment eſt-ce que Suſanne ſe diſculpa?
19. Et quelle fut ſa ſentence?
20. Qui eſt-ce qui la délivra?
21. Comment eſt ce que Daniel s'écria?
22. Que fit le peuple?
23. Quelles meſures prit Daniel pour les examiner?
24. Quelle demande fit-il au premier témoin?

Susanne quel arbre il avoit trouvé Susanne & le
v. 54. jeune homme ensemble. 25. Ce vieux
frippon répondit : Sous un lentisque. 26.
v. 55. Daniel lui dit: oh! vraiment, voici le
messager de Dieu qui te coupera par le
v. 56. milieu. 27. Il demanda ensuite à l'autre
témoin, sous quel arbre l'adultere avoit
v. 58. été commis. 28. Il répondit : Sous un
v. 59. chêne verd. 29. Alors Daniel dit : oh!
vraiment le messager du Seigneur te scie-
v. 60. ra par le milieu. 30. Alors toute l'assem-
blée s'écria à haute voix, & bénit Dieu,
qui avoit sauvé en ce jour-là le sang in-
v. 61. nocent. 31. Les deux vieux adulteres
furent convaincus de faux témoignage ;
v. 62. & ensuite mis à mort selon la loi.

25. Que répondit-il ?
26. Qu'est-ce que Daniel dit là-dessus ?
27. A quoi le second témoin fut-il obligé de répondre ?
28. Quelle fut sa déposition ?
29. Qu'est-ce que Daniel lui dit ?
30. Que fit le peuple de l'assemblée ?
31. Quelle sentence eurent ces deux méchans hommes ?

Maximes salutaires.

I. Pourvu qu'on se garde de faire le mal, il est facile de confondre le mensonge.

On disoit bien du mal de la chaste Susanne ; mais son innocence fut enfin rendue évidente.

II. Les peres & meres doivent élever leurs enfans dans la crainte de Dieu.

L'Ecriture dit que Susanne étoit belle, & qu'elle craignoit le Seigneur ; mais elle dit aussi que ses pere &
mere

mere étoient des gens de bien, qui avoient enseigné leur fille suivant la loi de Moïse.

III. Les bons avocats sont des personnes très-utiles dans une république.

Si Daniel n'avoit pas pris en main la cause de la chaste Susanne, on l'auroit fait mourir innocemment.

Pensées dévotes.

Impudiques vieillards ! votre faux témoignage,
Condamne l'innocence en Susanne à la mort.
Mais Daniel, vengeant & l'opprobre & l'outrage,
Fait retomber sur vous l'atrocité du sort.
Seigneur ! fais que jamais ma bouche ne s'engage,
A rendre contre aucun quelque faux témoignage.

VERS LATINS.

Etsi damnatur capitis Susanna pudica,
Testibus a falsis insimulata probri
Attamen hoc Daniel scelus haud transmittit inultum,
Judice quo pœnas testis uterque luit.
Mentiar ut nunquam, nullo non tempore nonam.
Præcedens oculos lex erit ante meos.

Fin des Histoires du Vieux Testament.

X



RECUEIL DES HISTOIRES DU NOUVEAU TESTAMENT.

HISTOIRE I.

DU SACRIFICATEUR ZACHARIE.

Luc, chap. 1.

Luc 1. IL y avoit, peu de tems avant la
ch. I. naissance de Jésus-Christ, un vieux sa-
v. 5. crificateur, nommé Zacharie. 2. Sa fem-
me étoit des filles d'Aaron, & son nom
v. 6. étoit Elisabeth. 3. Ils étoient tous les
deux justes devant Dieu, marchant dans
tous les commandemens & les ordon-
nances du Seigneur, sans reproche. 4.
v. 7. Mais ils n'avoient point d'enfans, & c'é-

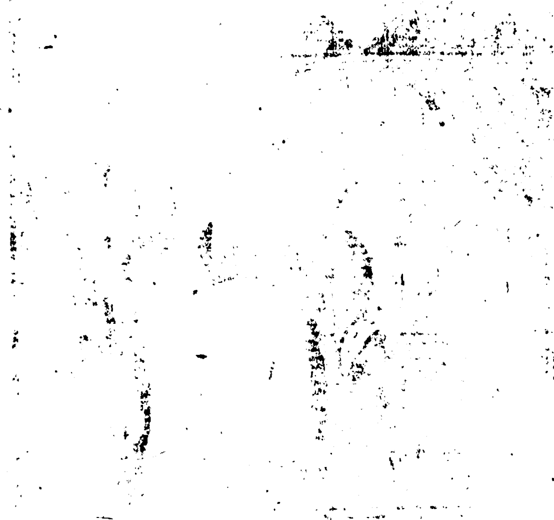
Demandes.

1. En quel tems vivoit le sacrificateur Zacharie?
2. Quelle étoit sa femme?
3. Comment vivoient-ils ensemble?
4. Mais quelle étoit leur affliction domestique?



LUC. I. ỷ 11

L'Ange apparoit à Zacharie dans le Temple



toit là le sujet de leur affliction. 5. Etant Luc
aussi tous deux fort avancés en âge, elle ch. I.
n'avoit plus naturellement aucune espé-
rance d'avoir des enfans. 6. Comme Za- v. 9.
charie exerçoit un jour la sacrificature v. 11.
devant le Seigneur, il arriva que l'Ange
Gabriel lui apparut. 7. Zacharie en fut
troublé & saisi de crainte. 8. Mais l'An- v. 12.
ge lui dit: Zacharie, ne crains point; car v. 13.
ta priere est exaucée. 9. Elisabeth ta fem-
me enfantera un fils, & tu appelleras son
nom *Jean*. 10. Zacharie dit: comment v. 18.
connoîtrai-je cela? car je suis vieux & ma
femme est fort âgée. 11. L'Ange répon- v. 20.
dant, lui dit: voici, tu feras sans par-
ler, & tu ne pourras point parler, jus-
qu'au jour que ces choses arriveront. 12.
Il sortit effectivement du temple sans v. 22.
pouvoir parler, & sa bouche ne fut ou-
verte qu'après que Jean son fils lui fut né.

5. N'avoient-ils plus d'espérance d'avoir des enfans?
6. Quelle apparition eut Zacharie?
7. N'en fut-il pas troublé?
8. Quelle consolation est-ce que l'Ange lui donna?
9. Et quelle assurance lui en donna-t-il?
10. Qu'est-ce que Zacharie dit là-dessus?
11. Quel signe est-ce que l'Ange lui donna?
12. Ce signe fut-il accompli?

Maximes salutaires.

I. Il n'y a rien qui s'accorde mieux qu'un sage ministre de Dieu avec une femme également juste devant Dieu.

Tel est le couple que Zacharie & Elisabeth nous

mettent devant les yeux ; car ils étoient l'un & l'autre justes devant Dieu.

II. Les époux qui ont la crainte de Dieu à cœur sont rarement sans affliction.

C'est ainsi que Zacharie & Elizabeth n'avoient point d'enfans, & qu'ils en soupiroient souvent dans leur priere.

III. La foi des fidéles est aussi quelquefois foible.

Le sacrificateur Zacharie ne vouloit point croire ce que l'Ange lui disoit, qu'il ne lui eût donné un signe.

Pensées dévotes.

La bonne Elizabeth & le vieux Zacharie,
Ont été sans reproche & justes devant Dieu.
Heureux le mariage, où l'on se sanctifie,
L'un & l'autre au Seigneur, avec zéle en tout lieu !
Seigneur ! si je fais choix des nœuds de l'hymenée,
Fais qu'une femme sage à mes vœux soit donnée !

VERS LATINS.

Zacharias, testante Deo, pietatis amator,
Impia nec conjux Elisabetha fuit.
Conjugium felix, omnique ex parte beatum,
Cum conjux vitam ducit uterque piam.
Sancte Deus ! quondam mihi si ducenda sit uxor,
Conjux, quæso ! viro sit pia juncta pio.





Luc. I. ℣. 28
L'Annonciation de Marie

HISTOIRE II.

DE L'ANNONCIATION DE MARIE.

Luc, chap. 1.

1. AU sixieme mois de la grossesse Luc
d'Élisabeth, l'Ange Gabriel fut envoyé ch. I.
vers la vierge Marie. 2. Elle demeuroit v. 26.
dans une ville de Galilée, appellée Na- v. 27.
zareth. 3. L'Ange étant entré dans le v. 28.
lieu où elle étoit, lui dit : Je te salue, ô
toi qui es reçue en grace ! Le Seigneur
est avec toi. Tu ès bénie entre les fem-
mes. 4. La vierge Marie en fut fort trou- v. 29.
blée, & considéroit en elle-même quelle
étoit cette salutation. 5. Mais l'Ange la v. 30.
rassura, disant : Marie, ne crains point ;
car tu as trouvé grace devant Dieu. 6.
L'Ange lui dit ensuite, que Dieu l'avoit v. 31.
choisie pour être la mere de son fils. 7.
Car il se servit de ces paroles : voici, tu
concevras en ton ventre ; tu enfanteras
un fils, & tu appelleras son nom Jésus.
8. La vierge Marie ne savoit comment v. 34.

Demandes.

1. Quand est-ce que l'Ange Gabriel fut envoyé vers la vierge Marie ?
2. Où demeuroit la vierge Marie ?
3. Quelle fut la salutation de l'Ange ?
4. Qu'est-ce que Marie y répondit ?
5. Comment est-ce que l'Ange la rassura ?
6. Qu'est-ce que l'Ange lui déclara ?
7. De quelles paroles se servit-il ?
8. Qu'est-ce que lui répondit Marie ?

Luc ch. I. elle devoit l'entendre, c'est pourquoi
elle dit à l'Ange: comment arrivera ceci,
vu que je ne connois point d'homme?
v. 35. 9. Mais l'Ange lui expliqua ce qu'il lui
avoit dit, en ces termes: Le Saint Esprit
surviendra en toi, & la vertu du Souve-
rain t'énombrera; c'est pourquoi; ce qui
naîtra de toi saint, sera appellé le Fils de
v. 36. Dieu. 10. Il fortifia ensuite sa foi par
l'exemple de sa cousine Elisabeth, qui
avoit aussi conçu un fils en sa vieillesse,
v. 37. quoiqu'elle fut appellée stérile. 11. L'An-
ge finit enfin son discours par ce beau
passage: Rien ne sera impossible à Dieu.
12. Marie lui répondit: voici la servan-
te du Seigneur. Qu'il me soit fait selon
ta parole!

9. Comment l'Ange s'expliqua-t-il?
10. De quelle maniere fortifia-t-il sa foi?
11. Par quel passage l'Ange finit-il son discours?
12. Quelle réponse fit Marie?

Maximes salutaires.

La vierge Marie donne ici aux filles l'exemple de trois belles vertus, qu'elles doivent imiter.

I. La premiere de ces vertus est la chasteté.

Car Marie pouvoit dire en vérité, qu'elle n'avoit point connu d'homme.

II. La seconde de ces vertus est l'humilité.

Marie dit: Voici la servante du Seigneur.

III. La troisieme est une sainte résignation en la volonté de Dieu.

Marie dit: qu'il me soit fait selon ta parole!



Luc I ℣ 39-41
La Visitation de Marie

Pensées dévotes.

Mère de ton Sauveur, ta foi n'est pas sans crainte,
Quand l'Ange t'avertit qu'il doit naître de toi.
Il te rassure enfin par sa parole sainte,
Et ton humilité fait preuve de ta foi.
Je crains aussi pour moi. Grand Dieu! devant ta face,
Pour l'amour de ton fils, fais que je trouve grace.

VERS LATINS.

Attonitæ similis trepidavit sancta Maria,
Cum Gabriel dixit: Mater eris Domini.
Sed fide mox plena exclamat: Sum serva Jehovæ.
Dicere dum pergit: Grata, Maria! Deo es.
O utinam timido mihi diceret Angelus idem?
Ne diffide! Dei gratia certa tibi est.

HISTOIRE III.
DE LA VISITATION DE MARIE.

Luc, chap. 1.

1. Après la salutation angelique, la Luc
vierge Marie se leva & s'en alla en hâte ch. I.
au pays des montagnes, dans une ville v. 39.
de Juda. 2. Elle vouloit y visiter sa cou- v. 40.
sine Elisabeth, 3. parce que l'Ange lui v. 41.
avoit dit qu'elle étoit dans le sixieme
mois de sa grossesse. 4. Or Elisabeth étoit v. 5.

Demandes.

1. Où est-ce que la vierge Marie s'en alla?
2. Qui est ce qu'elle vouloit visiter?
3. Quel sujet en avoit-elle?
4. Qui étoit cette Elisabeth?

Luc la femme d'un sacrificateur qui s'appel-
chap. I. loit Zacharie. 5. L'enfant qu'elle portoit
v. 13. alors dans son sein, étoit Jean Baptiste.
v. 40. 6. Lorsque Marie entra dans la maison
de Zacharie, elle salua sa cousine Elisa-
v. 41. beth. 7. Aussitôt qu'Elisabeth eût enten-
du la salutation de Marie, le petit en-
v. 42. fant tressaillit en son ventre. 8. Elisabeth
fut remplie du Saint Esprit; elle s'écria,
& dit: 9. tu es bénie entre les femmes,
& béni est le fruit de ton ventre! 10.
v. 45. Elie dit enfin à Marie: bienheureuse est
v. 46. celle qui a cru! 11. Alors Marie pronon-
ça ce beau Cantique de louanges: 12.
v. 47. Mon ame magnifie le Seigneur, & mon
esprit se réjouit en Dieu, qui est mon
v. 48. Sauveur. Car il a regardé à la bassesse de
sa servante; & voici que désormais tous
v. 49. les âges me diront bienheureuse. Le Puis-
v. 50. sant m'a fait de grandes choses. Son nom
est saint. Sa miséricorde est de génération
en génération en faveur de ceux qui le
v. 51. craignent. Il a puissamment opéré par
son bras: il a dissipé les desseins que les

5. De quel enfant étoit-elle enceinte?
6. Qu'est-ce que fit Marie en entrant dans la maison?
7. Qu'arriva-t-il à l'enfant dans le ventre de sa mere?
8. Qu'est-ce que fit alors Elisabeth?
9. Que dit-elle à Marie?
10. Comment finit-elle son discours?
11. Qu'est-ce que Marie fit alors?
12. Quel est le cantique de Marie?

orgueilleux formoient dans leurs cœurs. Luc I.
Il a renversé de dessus leurs trônes les v. 52.
puissans, & a élevé les petits. Il a rempli v. 53.
de biens ceux qui avoient faim, & a en-
voyé les riches vides Il a pris en sa pro- v. 54.
tection Israël son serviteur, pour se sou-
venir de sa miséricorde, selon qu'il en a v. 55.
parlé à nos peres, savoir à Abraham &
à sa postérité pour jamais. 13. Marie v. 56.
demeura avec elle environ trois mois,
puis elle s'en retourna en sa maison.

13. Combien de tems Marie demeura-t-elle avec Elisabeth?

Maximes salutaires.

I. Les proches parens doivent toujours entretenir la bonne amitié entr'eux.

Ils doivent imiter en cela Marie & Elisabeth, qui se visitoient amiablement.

II. Quand on est en compagnie, on ne doit proferer aucune chose déshonnête, ni parole folle, ni plaisanterie, choses qui ne sont pas bienséantes aux Chrétiens; *mais tout ce qui est bon, édifiant & utile.*

Elisabeth dit à Marie: bienheureuse est celle qui a cru! Il est aisé de comprendre par là qu'elles ne s'entretenoient ensemble que de choses spirituelles.

III. La musique sied aussi bien aux femmes qu'à d'autres personnes.

Elles peuvent s'en rapporter à l'exemple de la mere de Dieu, qui entonna elle-même un beau cantique de louanges.

Pensées dévotes.

Quand la mere de Dieu parle avec sa parente,
Leur entretien n'a rien que de saint, que de bon.
Chrétiens ! que cet exemple à vous se représente,
Quand souvent vous parlez sur un tout autre ton !
Ne dites jamais rien qui puisse vous confondre,
Ou de quoi, devant Dieu, vous ne puissiez répondre.

VERS LATINS.

Elisabeth tempus cum virgine matre fefellit
Sancto colloquio : (quis dubitare velit ?)
Num sanctis etiam fallunt sermonibus horas,
A Christo sanctum qui duce nomen habent ?
Quisque sibi caveat : mihi providus ipse cavebo.
Ut vanum verbum non sit in ore meo.

HISTOIRE IV.
DE JOSEPH ET DE MARIE.

Matthieu, chap. I.

Luc c. I. 1. LA vierge Marie étoit fiancée à un
v. 27. homme nommé Joseph, qui étoit char-
Matth. ch. XIII. pentier. 2. Ce même Joseph étoit sur le
v. 55. point de la recevoir pour sa femme, &
chap. I. de faire ses nôces. 3. Mais avant qu'ils
v. 18. fussent ensemble, la vierge Marie se trou-
va enceinte par l'opération du Saint Es-
v. 19. prit. 4. Joseph étant juste, ne vouloit

Demandes.

1. Avec qui la vierge Marie étoit-elle fiancée ?
2. Qu'est-ce que Joseph alloit faire ?
3. Qu'est-ce qui l'en empêcha ?
4. Est-ce que Joseph en avertit le magistrat ?



MATHIEU . I ℣ . 20 .
Le Songe de Joseph

point la diffamer, 5. mais il avoit résolu Matth.
de la renvoyer secrétement. 6. Comme chap. I.
il pensoit à ces choses, l'Ange du Sei- v. 20.
gneur lui apparut dans un songe, & lui
dit: 7. Joseph, fils de David! ne crains
point de recevoir Marie ta femme. 8. Il
l'avertit en même tems, que ce qui avoit
été conçu en elle étoit du Saint Esprit. 9.
Voici les dernieres paroles de l'Ange: v. 21.
Elle enfantera un fils, & tu appelleras son
nom Jésus; car il sauvera son peuple de
leurs péchés. 10. Joseph étant réveillé de v. 24.
son sommeil, fit comme l'Ange du Sei-
gneur lui avoit commandé, & reçut sa
femme. 11. Ainsi Marie est demeurée v. 22.
vierge, afin que l'écriture fut accomplie.
12. Car le prophête Esaïe avoit dit long-
tems auparavant: 13. Voici, une vierge Esaïe
sera enceinte; elle enfantera un fils, & on ch. VII.
appellera son nom Emanuel, ce qui signi- v. 14.
fie, DIEU AVEC NOUS. 14. Marie ne vé- Luc
cut pas pour cela dans le célibat; car elle chap. II.
eut pour mari l'homme qui lui avoit été v. 5.

5. Que vouloit-il donc faire?
6. Quelle apparition eut Joseph?
7. Qu'est-ce que l'Ange dit à Joseph?
8. De quoi est-ce qui l'avertit encore?
9. Quelles furent les dernieres paroles de l'Ange?
10. Qu'est-ce que fit Joseph à son réveil?
11. Pourquoi Marie demeura-t-elle vierge?
12. Quel prophête l'a prédit?
13. Quel est le passage d'Esaïe?
14. Marie n'a-t-elle point été mariée?

Matth. chap. II. v. 20. Luc c. II v. 4.

fiancé: 15. ce qui arriva apparemment, afin que Marie eût un protecteur, & l'enfant Jésus un pere tuteur. 16. Au reste, il y a à remarquer que Joseph, aussi-bien que Marie, étoient de la maison & de la famille royale de David.

15. Pourquoi Dieu l'a-t-il voulu?
16. De quelle famille étoient Joseph & Marie?

Maximes salutaires.

Cette histoire nous apprend particuliérement,

I Ce qu'étoit proprement la mere de notre Seigneur Jésus-Christ.

Savoir, une vierge fiancée, & non une femme qui eût jamais connu d'homme. C'est pourquoi les anciens ont dit, que l'enfant Jésus n'avoit point eu de pere sur la terre selon sa nature humaine, & qu'il n'avoit point eu de mere dans le ciel selon sa nature divine.

II. Ce que signifie proprement le nom de Jésus.

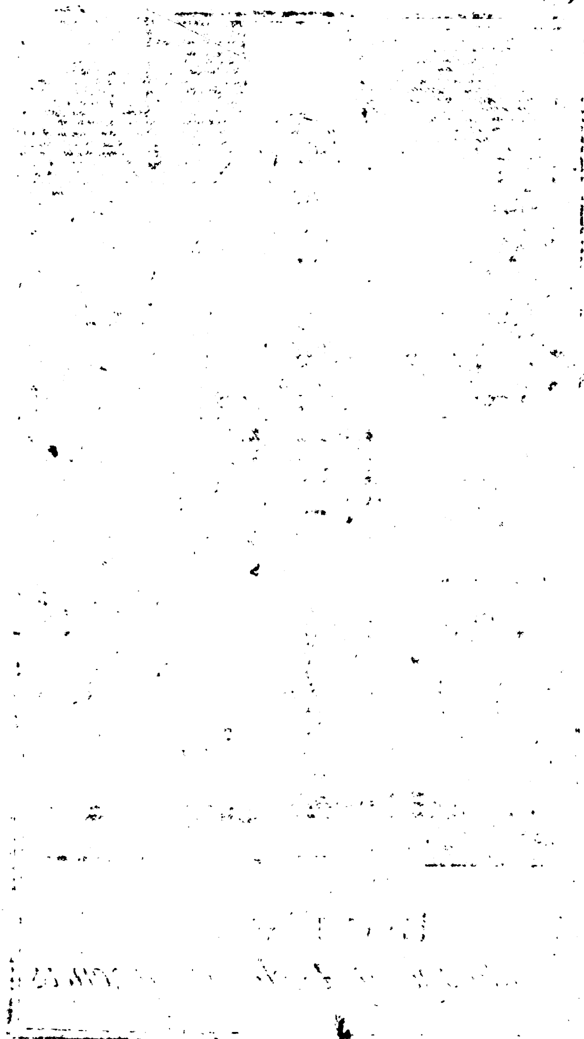
Savoir, un Sauveur ou Rédempteur du genre humain après sa chûte.

III. Ce que veut dire le nom d'Emanuel.

Savoir, *Dieu avec nous*; c'est-à-dire, le Médiateur, ou le Réconciliateur entre Dieu & les hommes.

Pensées dévotes.

Le nom d'Emanuel doit ici nous apprendre,
Que le Dieu tout-puissant est toujours avec nous.
Ne désespérez point, si vous pouvez l'entendre;
Dieu combattant pour vous, qui sera contre vous?
Avec Dieu vous vaincrez, & la mort & le monde,
Et l'enfer & Satan, & sa ruse profonde.





LUC. I. ℣. 63.
Lenfant fils de Zacharie circoncis

VERS LATINS.

Dicitur Emanuel, quo sensu scire volenti,
Nobiscum Deus est, Angelus almus ait.
Vocula, parva quidem, solatia maxima præbet?
Si Deus est tecum, nemo nocere potest.
Nil in te mundus, nil lex rigidissima Mosis,
Nil Satanas, nil mors pallida juris habet.

HISTOIRE V.

DE LA NAISSANCE DE JEAN-BAPTISTE.

Luc, chap. I.

1. LE terme d'Elisabeth étant accom- Luc c. I.
pli pour accoucher, 2. elle mit au mon- v. 57.
de un fils, 3. Ses voisins & ses parens v. 58.
ayant appris que le Seigneur avoit fait
éclater sa miséricorde envers elle, s'en
réjouissoient avec elle. 4. Au huitieme v. 59.
jour, ils vinrent pour circoncire le petit
enfant, 5. Ils l'appelloient Zacharie, du
nom de son pere. 6. Mais sa mere dit : v. 60.
Non, mais il sera nommé Jean. 7. Ils lui v. 61.
répondirent : il n'y a personne en ta pa-
renté qui soit appellé de ce nom. 8. Alors v. 62.
ils firent signe à son pere Zacharie, qui

Demandes.

1. Qu'arriva-t-il à la vieille Elisabeth ?
2. Qu'est-ce qu'elle mit au monde ?
3. Qui est-ce qui s'en réjouissoit avec elle ?
4. Quand est-ce que l'enfant fut circoncis ?
5. Quel nom donnoient-ils à l'enfant ?
6. Qu'est-ce que la mere dit là-dessus ?
7. Qu'est-ce que les gens y trouverent à redire ?
8. A qui remit-on la décision ?

Luc c. I. avoit perdu la parole, de déclarer com-
v. 63. ment il vouloit qu'il fût nommé. 9. Za-
charie demanda d'abord des tablettes,
pour y écrire le nom de Jean. 10. Car
v. 13. l'Ange lui avoit commandé expressément
d'appeller son nom Jean. 11. Mais dans
v. 64. l'instant qu'il écrivoit, sa bouche fut
ouverte & sa langue déliée : de sorte
qu'il dit à haute voix, Jean est son nom !
v. 65. 12. Tous ceux qui l'entendirent s'en
étonnerent, & les voisins en furent saisis
v. 66. de crainte. 13. Tous ceux qui entendi-
rent ces choses, les mirent en leur cœur,
disant : que sera-ce de ce petit enfant ?
v. 67. 14. Car la main du Seigneur étoit avec
v. 68. & seq. lui. 15. Son pere fut rempli du Saint Es-
prit, & prononça ce beau cantique de
louanges : Béni soit le Seigneur, le Dieu
d'Israël ! &c.

9. Qu'est-ce que Zacharie voulut écrire sur des tablettes?
10. Et pourquoi le nom de Jean ?
11. Quel miracle est-ce qui arriva ?
12. Qu'est-ce qu'en dirent ceux qui étoient présens ?
13. Qu'est-ce que les gens disoient de l'enfant ? (14)
14. Qui étoit avec lui ?
15. Quel cantique entonna Zacharie ?

Maximes salutaires.

I. Elisabeth étant heureusement délivrée, tous ses voisins & parens s'en réjouirent avec elle.

C'est ainsi que nous devons aussi nous réjouir quand il arrive du bien à nos parens & à nos voisins.

II. Le petit enfant fut nommé Jean, qui signifie plein de grace.

C'est ainsi que les Chrétiens doivent donner à leurs enfans des noms qui ayent quelque signification, & à l'occasion desquels les enfans, étant parvenus à l'âge de discrétion, puissent se souvenir de quelque chose de bon & d'édifiant.

III. A la naissance de Saint Jean, le Seigneur fut béni de ce qu'il avoit fait éclater sa miséricorde envers la mere & envers l'enfant.

C'est ainsi que les Chrétiens ne doivent point penser à l'orgueil & à la luxure au baptême de leurs enfans : mais à bénir & à louer Dieu.

Pensées dévotes.

Jean se fortifioit en esprit & en grace,
Car la main du Seigneur fut toujours avec lui.
Dans l'éducation rien n'est plus efficace,
Que d'avoir cette main du Seigneur pour appui.
Ta main soit avec moi ! de sorte qu'avec joie,
Je te craigne, Seigneur ! & marche dans ta voie !

VERS LATINS.

Corporis ac animi capit incrementa Johannes,
Ex utero vatem quem vocat ipse Deus.
Sic est, sic pueri non fallunt vota parentum,
Ducit eos manibus si Deus ipse suis.
O Deus ! ex alto sanctas mihi porrige palmas,
Ut duce te pergam, qua decet, ire via.



HISTOIRE VI.

DE LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST.

Luc, chap. 2.

Luc 1. IL arriva en ces jours-là, qu'un édit
ch. II. fut publié de la part de César Auguste,
v. 1. portant que tout le monde fût enrégis-
v. 2. tré. 2. Ce fut là la premiere description
qui fut faite, lorsque Cyrénius avoit le
v. 3. gouvernement de Syrie. 3. Tous alloient
pour être mis en écrit, chacun en sa ville.
v. 4. 4. Joseph monta aussi de Galilée en Ju-
v. 5. dée, savoir de la ville de Nazareth, 5.
en la cité de David, appellée Bethléem,
6. à cause qu'il étoit de la maison & de la
famille de David. 7. pour être enrégis-
tré, 8. avec Marie, la femme qui lui avoit
été fiancée, 9. laquelle étoit enceinte.
v. 6. 10. Comme ils étoient là, son terme
v. 7. pour accoucher fut accompli. 11. Et elle
mit au monde son fils premier-né,

Demandes.

1. Quel édit fit publier César Auguste?
2. Quelle description étoit-ce?
3. Où alloient les gens pour cet effet?
4. D'où partit Joseph?
5. Où alla-t-il?
6. Et pourquoi en la cité de David?
7. Qu'est-ce que Joseph vouloit faire à Bethléem?
8. Avec qui y alla-t-il?
9. En quel état étoit alors Marie?
10. Qu'arriva-t-il à Bethléem?
11. Qui est ce que Marie mit au monde?



LUC. II. ℣. 7.
Christ le Sauveur du Monde est né

12. l'emmaillotta, 13. & le coucha dans une crêche : 14. car il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie.

12. Que fit-elle à l'enfant ?
13. Dans quoi coucha-t-elle l'enfant Jésus ?
14 Et pourquoi dans une crêche ?

Maximes salutaires.

I. Ce fut César Auguste qui fit publier un édit, portant que tout le monde fut enrégistré.

Car la Judée étoit alors sous la puissance de l'empereur des Romains.

II. Tous alloient pour être mis par écrit.

Il falloit que chacun déclarât son nom, sa famille, son âge & ses biens.

III. Joseph alla de Nazareth à Bethléem.

Ces deux villes étoient environ à 24 lieues l'une de l'autre.

Pensées dévotes.

Te verrois-je, ô Jésus ! couché dans une crêche ?
Et je reposerois sur le lit le plus beau !
Non, non, mon bon Sauveur! viens, que rien ne t'empêche,
Viens, Jésus, dans mon cœur ; il sera ton berceau.
Si pourtant je ne puis obtenir cette grace,
Dans la crêche avec toi, fais que je trouve place !

VERS LATINS.

Num duro in stabulo fas est requiescere Jesum,
Dum mulcent corpus mollia strata meum ?
Non fero quod nulla prorsus ratione ferendum est;
Sit præsepe tuum cor, pie Christe, meum :
Aut si submissis precibus non flecteris istis,
In stabulo tecum me recubare sinas.

HISTOIRE VII.

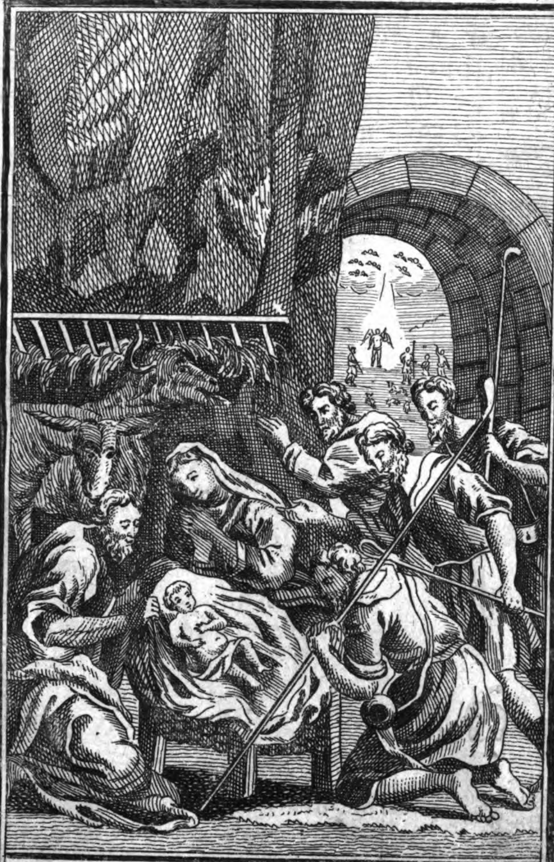
DES BERGERS DE BETHLÉEM.

Luc, chap. 2.

Luc ch. II. v. 8. 1. LA naissance de notre Seigneur J.
Christ fut d'abord annoncée à de pau-
vres bergers. 2. Ils étoient aux champs,
dans les quartiers de Bethléem, & gar-
doient leur troupeau pendant les veil-
v. 9. les de la nuit. 3. Jésus-Christ étant donc
né dans une étable à Bethléem, l'Ange
du Seigneur survint vers ces bergers. 4.
La clarté du Seigneur ayant resplendi
autour d'eux, ils furent saisis d'une fort
v. 10. grande peur. 5. Mais l'Ange leur dit:
N'ayez point de peur; car je vous an-
nonce un grand sujet de joie, qui sera
v. 11. tel pour tout le peuple: 6. c'est qu'au-
jourd'hui; dans la cité de David, vous
est né le Sauveur, qui est le Christ,
v. 12. le Seigneur. 7. C'est ici la marque à
laquelle vous le reconnoîtrez: c'est que
vous trouverez le petit enfant emmail-

Demandes.

1. Qui est-ce qui apprit le premier la naissance de Jésus-Christ.
2. Où étoient ces bergers?
3. Qui est-ce qui leur en apporta des nouvelles?
4. Ces bergers n'eurent-ils pas peur?
5. Quelle consolation leur donna l'Ange?
6. En quoi consistoit sa bonne nouvelle?
7. Quelle marque est-ce que leur donna l'Ange?



LUC. II. ℣. 16.

La naissance de Iesus Christ est annoncé aux bergers

loté, & couché dans une crêche. 8. Il Luc
y eut d'abord avec l'Ange une multi- ch. II.
tude de l'armée céleste, louant Dieu, v. 13.
& disant: 9. Gloire soit à Dieu dans les v. 14.
lieux très-hauts! Que la paix soit sur la
terre, & la bonne volonté dans les hom-
mes! 10. Après que les Anges s'en furent v. 15.
allés d'avec eux au ciel, les bergers di-
rent entr'eux: 11. Allons donc jusqu'à
Bethléem, & voyons cette chose qui est
arrivée, & que le Seigneur nous a dé-
couverte. 12. Ils allerent donc en hâte, v. 16.
& trouverent Marie & Joseph, avec le
petit enfant, qui étoit couché dans une
crêche. 13. Quand ils l'eurent vu, ils ra- v. 17.
conterent ce qui leur avoit été dit tou-
chant ce petit enfant. 14. Tous ceux qui v. 18.
les entendirent s'étonnerent des choses
qui leur étoient dites par les bergers; 15. v. 19.
& Marie gardoit soigneusement toutes
ces choses, les repassant dans son esprit.
16. Puis les bergers s'en retournerent, v. 20.
louant & glorifiant Dieu.

8. L'Ange étoit-il seul?
9. Quelle fut la musique des Anges?
10. Que devinrent enfin les Anges?
11. Qu'est-ce que les bergers firent alors?
12. Qui trouverent-ils à Bethléem?
13. Ne raconterent-ils pas la nouvelle?
14. Qu'est-ce que les gens en penserent?
15. Et Marie, que fit-elle?
16. Que devinrent enfin les bergers?

Maximes salutaires.

I. L'Ange du Seigneur dit aux bergers : Aujourd'hui vous est né le Sauveur.

Ç'a bien été la plus importante nouvelle, depuis que le monde est monde.

II. La multitude de l'armée céleste chantoit : Gloire soit à Dieu aux lieux très-hauts! Que la paix soit sur la terre, & la bonne volonté dans les hommes!

Ç'a bien été la plus belle sérénade que l'on ait jamais entendue.

III. Lorsque les bergers vinrent à Bethléem, ils y virent l'enfant Jésus.

Ç'a bien été le plus agréable aspect sur la terre.

Pensées dévotes.

Aux bergers, le Sauveur annonce sa naissance :
Pourquoi pas à Hérode, ou bien à l'empereur ?
L'Ange se méprend-il ? Non. Mais la différence,
C'est que Dieu préférant l'humilité du cœur,
Abaisse toujours ceux qui d'orgueil se repaissent,
Pour élever les cœurs qui d'eux-mêmes s'abaissent.

VERS LATINS.

Nasceris ignaris Hérode & Cæsare, Jesu :
Soli pastores nuntia læta sciunt.
Angelicos cœtus forsan deceperit error ?
Absit ! sed talit mos solet esse Dei.
Nempe quod in terris humile est, extollit in altum,
Et vicibus versis deprimit alta Deus.







LUC. II. ℣. 21.

L'Enfant est circoncis et appellé Iesus

HISTOIRE VIII.

DE LA CIRCONCISION DE JÉSUS-CHRIST.

Luc, chap. 2.

1. QUAND les huit jours furent accomplis pour circoncire l'enfant, 2. son nom fut appellé Jésus, 3. comme l'Ange l'avoit nommé avant qu'il fut conçu dans le ventre.

Luc ch. II. v. 21.

Demandes.

1. Quand est-ce que l'enfant Jésus fut circonci ?
2. Quel nom lui donna-t-on ?
3. Pourquoi lui donna-t-on le nom de Jésus ?

Maximes salutaires.

I. L'enfant Jésus fut circonci selon la loi.

Ce furent là les premieres gouttes de sang que Jésus a répandues pour nous : car il n'avoit pas besoin pour lui-même d'être circonci, n'étant pas conçu & né dans le péché comme les autres enfans.

II. L'enfant Jésus fut circonci au huitieme jour.

Dieu l'avoit ainsi ordonné dans l'ancien Testament : c'est pourquoi les Chrétiens font fort bien de faire baptiser leurs enfans d'abord après leur naissance.

III. On donna au fils de Dieu nouveau-né le nom de Jésus.

Les anciens expliquoient ce saint nom aux enfans par les paroles suivantes :

Jésus Est Seul Votre Salut.

Pensées dévotes.

Le saint nom de *Jésus* est le plus beau du monde ;
Pourquoi ? C'est qu'en français il veut dire *Sauveur*.
C'est sur ce cher enfant que notre espoir se fonde ;
C'est lui qui nous conduit au céleste bonheur.
Ce saint nom remplira mon ame d'allégresse,
Et je l'invoquerai toujours dans ma détresse.

VERS LATINS.

Jesus salvator mundi est idiomate Græco :
Quod ; quæso nomen dulcius esse potest ?
Jure vocatus ita est, proprio qui sanguine fuso
Debebat populum salvificare suum.
Hoc erit infixum, dum vivam, in pectore nomen
Cum moriar, repetam nomen id ore meo.

HISTOIRE IX.

DE LA PURIFICATION DE MARIE.

Luc, chap. 2.

Lévitiq. ch. XII. v. 4, 5. 1. Les femmes accouchées dans l'ancien Testament avoient trois choses à observer. 2. Après avoir enfanté il falloit en premier lieu qu'elles demeurassent quelques semaines au logis, jusqu'à ce que les jours de leur purification fussent ac-
v. 6, 8. complis. 3. A leur premiere sortie, elles devoient en second lieu présenter au

Demandes.

1. Qu'est-ce qu'une accouchée avoit à observer sous l'ancien Testament ?
2. Quel étoit le premier point touchant leur purification ?
3. Et le second par rapport à l'offrande ?



LUC. II. ℣. 28.
Iesus est presenté dans le Temple du Seigneur

sacrificateur un agneau d'un an, ou Exode
deux pigeonnaux. 4. Enfin, si c'étoit ch. XIII.
le premier-né, il devoit être sanctifié au v. 2.
Seigneur, & racheté à prix d'argent. 5.
La vierge Marie a observé toutes ces Luc ch. II.
choses, & est venue au temple de Jéru- v. 22.
salem, selon la loi de Dieu. 6. Dans le & seq.
tems qu'elle offroit à Dieu l'enfant Jésus v. 27.
nouveau-né, un homme qui avoit nom
Siméon vint au temple. 7. Cet homme v. 25.
étoit juste & craignoit Dieu : il atten-
doit la consolation d'Israël, & le St.
Esprit étoit en lui. 8. Il avoit été averti v. 26.
divinement par le Saint Esprit, qu'il ne
mourroit point qu'auparavant il n'eût
vu le Christ du Seigneur. 9. Ce n'étoit v. 27.
pas non plus par hasard qu'il vint au
temple; mais il y fut poussé par l'esprit
de Dieu. 10. Siméon voyant l'enfant v. 28.
Jésus dans le temple, il le prit entre ses
bras, & dit : 11. Seigneur, tu laisses main- v. 29.
tenant aller ton serviteur en paix selon
ta parole; car mes yeux ont vu ton salut, v. 30.
lequel tu as préparé devant la face de
tous les peuples : la lumiere pour éclai-

4. Et le troisieme par rapport au premier-né ?
5. La vierge Marie a-t-elle observé tout cela ?
6. Quel homme est-ce qui vint alors au temple ?
7. Quel étoit ce Siméon ?
8. Quelle assurance Siméon avoit-il reçu du St. Esprit ?
9. Pourquoi Siméon alla-t-il au temple ?
10. Que fit-il dans le temple avec l'enfant Jésus ?
11. Qu'est-ce qu'il souhaita en même tems ?

rer les nations, & pour être la gloire de ton peuple Israël.

Maximes salutaires.

I. Les yeux de Siméon étoient bienheureux.

Car il pouvoit dire : Mes yeux ont vu ton salut.

II. Les mains de ce même Siméon étoient aussi bienheureuses.

Car quand l'enfant Jésus fut présenté à Dieu, il le prit entre ses bras.

III. Ce même Siméon avoit aussi le cœur bienheureux.

Car il étoit juste & craignant Dieu, & le Saint Esprit étoit en lui.

Pensées dévotes.

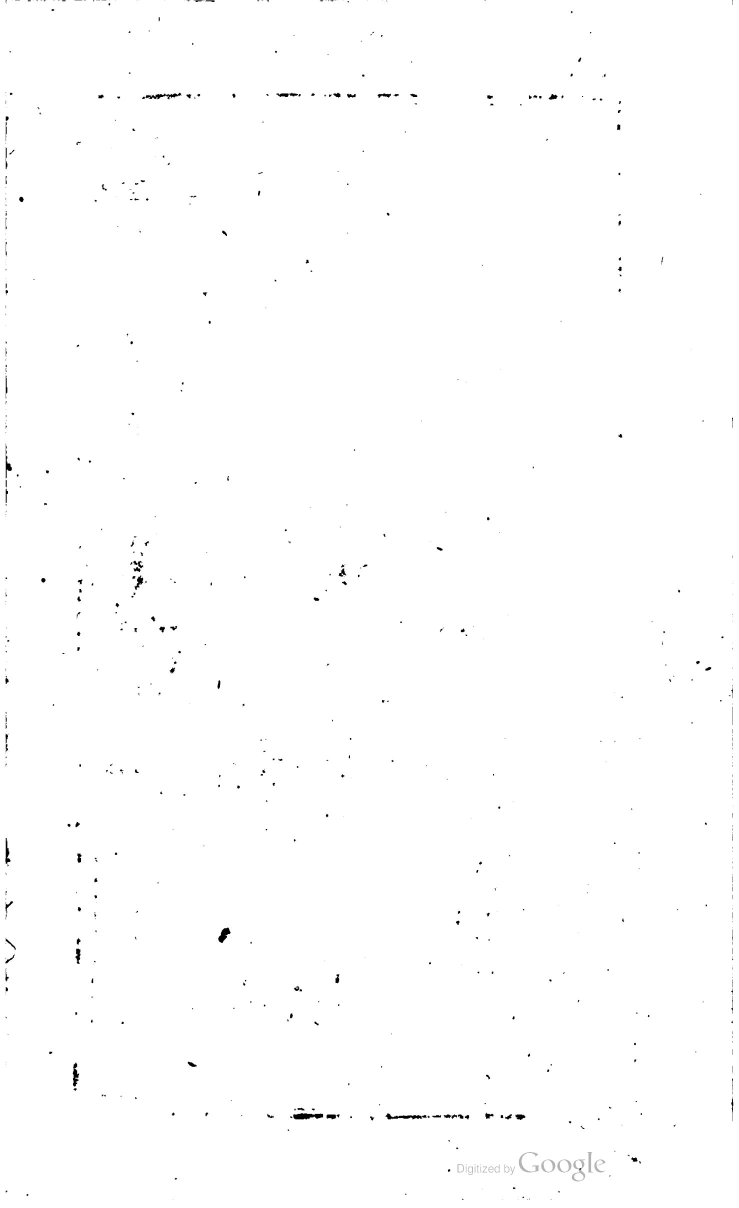
Le bon vieux Siméon se trouvant dans le temple,
Prit le Seigneur Jésus jadis entre ses bras.
Animé par la foi, je suivrai son exemple,
Et marcherai toujours sûrement sur ses pas.
Si d'embrasser Jésus, je suis dans l'impuissance,
Mon cœur l'embrassera toujours avec constance.

VERS LATINS.

In templo Simeon Jesum gestavit in ulnis ;
Et tum pacifica morte perire cupit.
Exemplum vitæ Simeonis sit mihi vita,
Exemplum mortis mors Simeonis erit
Si non te Jesum manibus gestare licebit,
Te tamen emoriens corde tenebo meo.



HISTOIRE





MATTHIEU II. ꝟ. 11.
Les Mages viennent d'Orient pour adorer
Iesus

HISTOIRE X.

DE L'APPARITION DE JÉSUS-CHRIST AUX MAGES.

Matthieu, chap. 2.

1. JÉSUS étant né à Bethléem, ville de Matth.
Judée, 2. au temps du roi Hérode, 3. des ch. II.
sages d'Orient arriverent à Jérusalem, v. 1.
disant: 4. où est le roi des Juifs qui est v. 2.
né ? 5. car nous avons vu son étoile en
Orient, 6. & nous sommes venus l'ado-
rer. 7. Le roi Hérode ayant entendu cela, v. 3.
il fut troublé, & tout Jérusalem avec
lui. 8. Il assembla les principaux sacrifi- v. 4.
cateurs avec les scribes du peuple; 9. &
s'informa d'eux où le Christ devoit naî-
tre. 10. Ils lui dirent: à Bethléem, ville v. 5.
de Judée. 11. Ils le prouverent par un
passage du prophête Michée, qui dit:

Demandes.

1. Où est-ce que Jésus-Christ est né ?
2. Sous quel régne ?
3. Quels étrangers arriverent à Jérusalem ?
4. Que demandoient-ils ?
5. D'où le savoient-ils ?
6. Que vouloient ils faire auprès du roi nouveau-né ?
7. Qu'est-ce qu'Hérode en dit ?
8. Qui est-ce qu'Hérode assembla ?
9. Qu'est-ce qu'il vouloit savoir d'eux ?
10. Quelle fut leur réponse ?
11. Par quel prophête le prouverent-ils ?

Michée ch. V. v. 2. 12. Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu
n'es nullement la plus petite entre les
gouverneurs de Juda; car de toi sortira
le conducteur qui paîtra mon peuple d'Is-
Matth. ch. II. v. 7. raël. 13. Alors Hérode ayant appellé en
secret les sages, s'informa d'eux soigneu-
sement du temps que l'étoile leur étoit
apparue; 14. puis il les envoya à Beth-
v. 8. léem, 15. leur disant: allez, & vous in-
formez soigneusement touchant le petit
enfant; & quand vous l'aurez trouvé,
faites-le moi savoir 16. afin que j'y aille
v. 9. aussi, & que je l'adore. 17. Les mages
ayant entendu le roi, s'en allerent à
Bethléem. 18. Voici l'étoile qu'ils avoient,
vu en Orient alloit devant eux, jusqu'à
ce qu'elle vint & s'arrêta sur le lieu où
v. 10. étoit le petit enfant. 19. Quand ils virent
l'étoile, ils eurent une fort grande joie.
v. 11. 20. Etant entrés dans la maison, ils trou-
verent le petit enfant avec Marie sa mere.
21. Ils l'adorerent en se prosternant en
terre. 22. Et après avoir déployé leurs

12. Quel est ce passage?
13. Qu'est-ce qu'Hérode dit secrétement aux mages?
14. Où les envoya-t-il?
15. Qu'est ce qu'il commanda aux mages?
16. Qu'est-ce qu'Hérode prétexta?
17. Que firent alors les mages?
18. Que virent-ils en chemin?
19. Qu'en penserent-ils?
20. Que trouverent-ils dans cette maison?
21. Comment honorerent-ils l'enfant?
22. Quels présens lui firent-ils?

tréfors, ils lui offrirent des dons, favoir, Matth.
de l'or, de l'encens & de la myrrhe. 23. ch. II.
Puis ayant été divinement avertis dans
un fonge de ne pas retourner vers Hé- v. 12.
rode, 24. ils fe retirerent en leur pays par
un autre chemin. 25. Ces mages ou fages
d'Orient font communément appellés *les
trois faints rois.*

23. De quoi eft-ce que Dieu les avertit en fonge?
24. Par quel chemin s'en retournerent-ils?
25. Comment appelle-t-on communément ces mages?

Maximes falutaires.

Les mages d'Orient nous apprennent ce que nous devons faire à l'égard du Seigneur Jéfus.

I. Nous devons chercher le Seigneur Jéfus.

Une étoile conduifit les mages à Jéfus-Chrift: nous devons nous y laiffer conduire par la parole de Dieu.

II. Nous devons adorer le Seigneur Jéfus.

Les mages fe profternerent à Bethléem devant le Seigneur Jéfus, & l'adorerent, le voyant de leurs yeux: pour nous, Chrétiens, nous devons adorer le Seigneur Jéfus invifible, affis à la droite de fon pere célefte.

III. Nous devons auffi faire des préfens au Seigneur Jéfus.

Les mages lui offrirent de l'or, de l'encens & de la myrrhe; mais nous, Chrétiens, nous devons lui offrir un cœur fidéle, dévot & patient.

Penfées dévotes.

Les mages t'ont offert des préfens d'importance:
De la myrrhe, ô Jéfus! de l'or & de l'encens!
De t'offrir de tels dons, je fuis dans l'impuiffance:
Tu fais mon peu de fonds, pour de pareils préfens.

Que t'offrirai-je donc, Seigneur ! de désirable ?
Je t'offrirai mon cœur : qu'il te soit agréable !

VERS LATINS.

Jésule ! quos reges appellant, triga magorum
Aurum, thus, myrrham dona tulere tibi.
Tam pretiosa tibi non possum munera ferre,
Obstat paupertas, quæ tibi nota satis.
Ne tamen affectus nullo videaris amore,
Cor tibi pro dono suscipe, quæso ! meum.

HISTOIRE XI.

DE LA FUITE DE JÉSUS EN ÉGYPTE, ET DES ENFANS INNOCENS DE BETHLÉEM.

Matthieu, chap. 2.

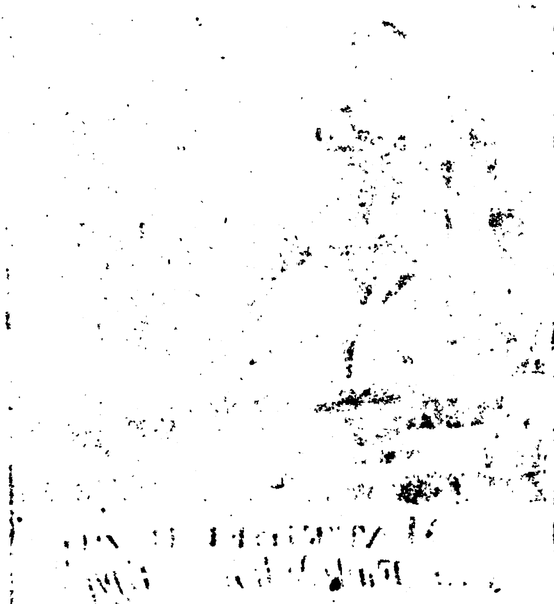
Matth. ch. II. v. 13. 1. APRÈS que les mages se furent retirés, l'Ange du Seigneur apparut dans un songe à Joseph, 2. & lui commanda de prendre le petit enfant avec sa mere, & de s'enfuir en Egypte, 3. où il devoit demeurer jusqu'à ce que l'Ange le lui dit. 4. La raison de cette prompte fuite étoit, qu'Hérode cherchoit le petit enfant pour
v. 14. le faire mourir. 5. Joseph fit ce que l'Ange lui avoit commandé, & se retira de

Demandes.

1. Qu'arriva-t-il après que les mages se furent retirés?
2. Qu'est-ce que l'Ange commanda à Joseph ?
3. Jusqu'à quand Joseph devoit-il demeurer en Egypte?
4. Pourquoi devoit-il prendre la fuite ?
5. Joseph exécuta-t-il l'ordre de l'Ange ?



MATTHIEU · II · ℣ · 14
La Fuite de Iesus en Egypte



nuit en Egypte. 6. Pendant que cela se Matth.
passoit, Hérode vit bien que les sages ch. II.
s'étoient moqués de lui; 7. car ils ne re- v. 14.
tournerent point à Jérusalem, comme ils v. 12. v. 16.
le lui avoient promis. 8. Alors il fut fort
en colere, & envoya tuer tous les enfans
qui étoient à Bethléem & dans tout son
territoire, depuis l'âge de deux ans & au-
dessous. 9. Car il croyoit que l'enfant
Jésus s'y trouveroit nécessairement enve-
loppé, 10. parce qu'il avoit appris des
sages que le roi des Juifs nouveau-né ne
pouvoit avoir tout au plus que deux ans.
11. L'année suivante, Hérode mourut
d'une vilaine maladie. 12. D'abord après, v. 19.
l'Ange du Seigneur apparut à Joseph dans
un songe en Egypte, & lui dit: 13. Le- v. 20.
ve-toi, prens le petit enfant & sa mere,
& t'en vas au pays d'Israël: car ceux qui
cherchoient à ôter la vie au petit enfant, v. 21.
sont morts. 14 C'est ce que fit Joseph. v. 22.
Etant averti divinement par un songe, il
se retira à Nazareth, ville dans laquelle v. 23.
Jésus-Christ fut élevé.

6. De quoi Hérode s'apperçut-il?
7. En quoi avoit-il été trompé par les mages?
8. A quelle effusion de sang cela donna-t-il lieu?
9. Pourquoi fit-il tuer les enfans?
10. Et pourquoi ceux de deux ans?
11. Quand est-ce qu'Hérode mourut?
12. De qui Joseph le sut-il?
13. Qu'est-ce que l'Ange lui dit?
14. Où établit-il ensuite sa demeure?

Maximes ſalutaires.

Cette hiſtoire nous apprend à répondre à trois queſtions.

I. S'il eſt permis de fuir le danger dans des temps de perſécution.

L'exemple de l'enfant Jéſus, qui s'enfuit en Egypte, prouve qu'il eſt permis de fuir dans ces ſortes d'occaſions.

II. Qui ſont ceux qui ont été les premiers martyrs du nouveau Teſtament.

Ce ſont les enfans innocens de Bethléem : c'eſt pourquoi le jour des *Enfans innocens* a été mis en leur mémoire dans l'Almanach.

III. Si Dieu ſait d'avance tout ce qui arrivera dans le monde.

Oui, ſans doute ; car Dieu ſavoit fort bien le deſſein qu'Hérode avoit conçu dans ſon cœur, de faire tuer ces enfans innocens ; & il en avertit Joſeph par le miniſtere de ſon Ange.

Penſées dévotes.

Jéſus tout petit, en Egypte ſe retire :
Joſeph, avec ſa mere y conduit le Seigneur.
Hérode croit l'avoir ſous ſon cruel empire :
Le meurtre des enfans cauſe un torrent de pleurs.
Que de tourmens un jour, rongeront ſa mémoire,
En voyant ces enfans bienheureux dans la gloire !

VERS LATINS.

Exul in Egyptum deſcendit Jeſulus infans,
Joſepho matrem concomitante piam.
Interea pueros Herodes enecat omnes,
Non Jeſum ſic non poſſe perire putans.
Heu ! quos in ſtygia pœnas dabit ille palude,
Inter cælicolas quando videbit eos.





Luc. II. ℣. 46.
Iesus a l'âge de douze ans est trouvé dans le Temple au milieu des Docteurs

HISTOIRE XII.

DE JÉSUS, PERDU ET RETROUVÉ A L'AGE DE DOUZE ANS.

Luc, chap. 2.

1. LE pere & la mere du Seigneur Jésus Luc ch. II.
alloient tous les ans à Jérusalem, à la fête v. 41.
de Pâque. 2. Quand le Seigneur Jésus eût v. 42.
atteint l'âge de douze ans, son pere & sa
mere le menerent à Jérusalem, selon la
coutume de la fête. 3. S'en retournant, v. 43.
après avoir accompli les jours de la fête,
Jésus demeura dans Jérusalem. 4. Joseph
& sa mere ne s'en apperçurent point; mais,
pensant qu'il étoit dans la troupe des v. 44.
voyageurs, ils marcherent une journée:
puis ils le chercherent entre leurs parens
& ceux de leur connoissance. 5. Ne le v. 45.
trouvant point, ils s'en retournerent à
Jérusalem, le cherchant. 6. Trois jours v. 46.
après, ils le trouverent dans le temple,
assis au milieu des docteurs, 7. les écou-
tant & les interrogeant. 8. Tous ceux v. 47.

Demandes.

1. Où alloient chaque année les pere & mere de Jésus?
2. N'y menerent-ils pas une fois le Seigneur Jésus?
3. Que leur arriva-t-il en se retournant?
4. Où croyoient-ils que fût Jésus?
5. Où est-ce que son pere & sa mere le chercherent?
6. Où le trouverent-ils enfin?
7. Qu'est-ce que faisoit Jésus dans le temple?
8. Qu'est-ce que les gens en disoient?

Luc qui l'entendoient s'étonnoient de sa sa-
ch. II. gesse & de ses réponses. 9. Son pere & sa
v. 48. mere le virent, & en furent étonnés. 10.
Sa mere lui dit: mon enfant, pourquoi
nous fais-tu ainsi? Voici, ton pere &
v. 49. moi te cherchions avec grande peine. 11.
Jésus leur dit: Pourquoi me cherchiez-
vous? Ne savez-vous pas qu'il me faut
v. 50. être occupé aux affaires de mon pere?
v. 51. 12. Mais ils ne comprirent pas ce qu'il
leur disoit. 13. Il descendit avec eux à
Nazareth, & leur étoit soumis. 14. Mais
sa mere conservoit toutes ces paroles-là
v. 52. dans son cœur. 15. Jésus s'avançoit en
sagesse, en stature & en grace envers
Dieu & envers les hommes.

9. Qu'en penserent son pere & sa mere, le trouvant au milieu des docteurs?
10. Qu'est-ce que lui dit Marie sa mere?
11. Qu'est-ce que Jésus lui répondit?
12. Son pere & sa mere le comprirent-ils?
13. Où demeura Jésus?
14. Qu'est-ce que pensoit Marie?
15. Comment Jésus passa-t-il sa jeunesse à Nazareth?

Maximes salutaires.

On peut voir très-clairement dans cette histoire la différence de l'éducation des enfans.

I. Le pere & la mere de Jésus conduisirent leur enfant à la fête de Pâque.

Il y a bien des peres & des meres qui n'envoyent leurs enfans ni à l'église ni à l'école.

II. L'enfant Jésus fut trouvé dans le temple au milieu des docteurs.

Il y a bien des enfans, qui pendant le service divin, aiment mieux jouer & courir les rues.

III. A l'âge de douze ans, l'enfant Jésus disputoit déja avec les docteurs.

Il y a bien des enfans qui, à l'âge de douze ans, ne savent pas seulement le Catéchisme, ou les principaux points de la religion chrétienne. Quelle différence dans l'éducation des enfans !

Pensées dévotes.

Jésus s'avance en grace, en stature, en sagesse,
Envers le genre humain, comme envers l'Eternel.
On n'attend point de moi, dans ma tendre jeunesse,
D'égaler Jésus, moi qui ne suis qu'un mortel.
Je ferai cependant tout ce que je puis faire,
Pour plaire à mes parens, & pour les satisfaire.

VERS LATINS.

Jesu quotidie sapientia, gratias & ætas,
Crescit & augetur, codice teste sacro.
Hujus ad exemplum si me componere vellem.
Frustra, deterius dicere nolo, forem.
Hoc tamen efficiam, de me præsumta parentum,
Ut me spes voto præcipitata ruat.



HISTOIRE XIII.

DE SAINT JEAN BAPTISTE AU COMMENCEMENT DE SON MINISTERE.

Matthieu, chap. 3.

Matth. 1. JEAN Baptiste commença à prêcher
ch. III. dans le désert de la Judée. C'est ainsi que
v. 1. fut accompli ce qui avoit été parlé par
v. 3. Esaïe Esaïe le Prophête : 2. La voix de celui
ch. XL. qui crie dans le désert est, préparez le
v. 3. chemin du Seigneur, applanissez ses sen-
Matth. tiers. 3. Jean avoit son vêtement de poil
ch. III. de chameau, & une ceinture de cuir au-
v. 4. tour de ses reins. 4. Et son manger étoit
v. 2. des sauterelles, & du miel sauvage. 5. Il
commença à prêcher par ces paroles :
Convertissez-vous : car le royaume de
v. 5. Dieu est proche. 6. Alors les habitans de
Jérusalem, de toute la Judée, & de tout
le pays des environs du Jourdain, vin-
v. 6. rent à lui. 7. Ils étoient baptisés par lui
v. 7. au Jourdain confessant leurs péchés. 8.

Demandes.

1. Où est-ce que Jean Baptiste prêchoit ?
2. Quelle prophêtie fut accomplie par-là ?
3. Quel vêtement est-ce qu'avoit Saint Jean ?
4. Quel étoit son manger ?
5. Comment est-ce qu'il commença à prêcher ?
6. Qui est-ce qui vint à lui dans le désert ?
7. Que desiroient-ils de Jean ?
8. Coment Jean reçut-il les Pharisiens & les Saducéens ?



MATTHIEU. III. ℣. 1.
S.t Iean prêche dans le desert

Mais voyant plusieurs des Pharisiens & des Saducéens venir à son baptême, il leur dit : race de viperes, qui vous a avertis de fuir la colere à venir ? 9. Il ajouta : faites des fruits convenables à la repentance. 10. Il les avertit ensuite, de ne point présumer de dire en eux-mêmes, qu'ayant Abraham pour pere, Dieu ne pouvoit point les rejetter. 11. Puisque Dieu pouvoit faire naître des pierres même des enfans à Abraham, & accomplir en eux sa promesse. 12. Jean compara enfin les pécheurs impénitens aux arbres qui ne faisoient point de bon fruit, & se servit de ces paroles : 13. La coignée est déja mise à la racine des arbres ; c'est pourquoi tout arbre qui ne fait point de bon fruit s'en va être coupé & jetté au feu.

Matth. ch. III. v. 8. v. 9. v. 10.

9. Comment les exhorta-t-il ?
10. De quoi les avertit-il ?
11. Pourquoi les Juifs ne devoient-ils pas s'en rapporter à Abraham ?
12. A quoi Jean compara-t-il les pécheurs impénitens ?
13. De quelles paroles se servit-il à ce sujet ?

Maximes salutaires.

I. Nous apprenons ici par où il faut commencer pour se convertir.

C'est-à-dire, par une vraie repentance.

Car c'est ainsi que Jean commence à prêcher : Convertissez-vous ; car le royaume de Dieu est proche.

II. Nous apprenons encore par cette histoire en quoi consiste la vraie repentance.

C'est-à-dire, qu'il faut qu'elle soit suivie des fruits d'une vie sainte, qui lui soyent convenables.

Car Saint Jean dit: Faites des fruits convenables à la repentance.

III. Cette histoire nous apprend encore quelle sera la punition des pécheurs impénitens.

C'est-à-dire, qu'ils seront jettés au feu éternel.

Car Saint Jean dit: Tout arbre qui ne fait pas de bon fruit s'en va être coupé & jetté au feu.

Pensées dévotes.

Quand par la charité, la foi chrétienne opére,
C'est un arbre qui porte à foison de bon fruit
Mais s'il n'en porte point, Dieu, juste en sa colere,
Le précipite enfin dans l'éternelle nuit.
Si je ne puis porter des fruits dans ma jeunesse;
Il suffit que la fleur remplisse d'allégresse.

VERS LATINS.

Sicubi se nullis commendat fructibus arbor:
Caeditur & rapide traditur esca foco;
Sic homo, quando fides nullos fert mortua fructus,
Flammis sulphureis excruciandus erit.
Si nos destituunt fructus puerilibus annis,
Flosculus in nobis unus & alter adest.

✱✱



MATTHIEU. III. ℣. 16.
Iesus est baptisé par Iean Baptiste

HISTOIRE XIV.

DU BAPTÊME DE JÉSUS-CHRIST.

Matthieu 3. *Luc* 3. *Jean* 1.

1. DANS le tems que Jean baptiſoit au Matth.
Jourdain, Jéſus vint vers lui pour être ch. III.
baptiſé par lui. 2. Jean l'en empêchoit v. 13.
fort, en lui diſant: J'ai beſoin d'être bap- v. 14.
tiſé par toi. 3. Jéſus répondant lui dit: v. 15.
Laiſſes-moi faire pour le préſent; car il
nous eſt ainſi convenable d'accomplir
toute juſtice. Alors il le laiſſa faire. 4. v. 16.
Quand Jéſus fut baptiſé, il ſortit incon-
tinent hors de l'eau; & voilà, les cieux
lui furent ouverts, 5. & l'Eſprit de Dieu
deſcendit comme une colombe, & vint
ſur lui. 6. Voici une voix du ciel, diſant: v. 17.
Celui-ci eſt mon fils bien aimé en qui j'ai
pris mon bon plaiſir. 7. Jean fut par-là
ſuffiſamment convaincu, que Jéſus étoit
le Sauveur du monde. 8. Car Dieu avoit Jean
dit à Jean; que ce ſeroit celui, ſur qui il ch. I.
verroit l'Eſprit deſcendre, & ſe fixer ſur. v. 33.

Demandes.

1. Par qui Jéſus vouloit-il ſe faire baptiſer?
2. Comment Jean s'en excuſa-t-il?
3. Qu'eſt ce que Jéſus lui répondit?
4. Qu'arriva-t-il à ſon baptême?
5. Qui eſt-ce qui deſcendit du ciel?
6. Quelle voix ſe fit entendre?
7. De quoi Jean fut-il convaincu?
8. Quel ſigne Dieu lui avoit-il donné?

Jean ch. I. v. 29. lui. 9. Jean lui rendit aussi un témoignage public devant tout le peuple, lorsqu'il dit, le voyant le lendemain venir à lui: Voilà l'Agneau de Dieu, qui ôte

Luc ch. III. v. 23. les péchés du monde. 10. Jésus commençoit alors d'avoir environ trente ans. 11. Mais le peuple l'estimoit fils de Joseph de Nazareth.

9. Qu'est-ce que Jean dit au peuple, voyant venir Jésus?
10. Quel âge avoit alors le Seigneur Jésus?
11. Pour qui prenoit-on Jésus-Christ dans son état d'abaissement?

Maximes salutaires.

I. Le Seigneur Jésus étoit dans le Jourdain, lorsqu'il se fit baptiser par Jean.

C'est par là que le Seigneur Jésus sanctifia toutes les eaux du baptême, qu'on répand encore aujourd'hui sur les enfans des Chrétiens dans le baptême.

II. Jean montra Jésus du doigt, & dit: Voilà l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde.

Vous & moi, sommes aussi du nombre de ce monde: ainsi, l'Agneau de Dieu a aussi porté mes péchés & les vôtres.

III. Toute la Ste. Trinité se révéla aux bords du Jourdain.

Car Dieu le Fils étoit dans le Jourdain; Dieu le Saint Esprit étoit en l'air au-dessus de lui; & Dieu le Pere se fit entendre du ciel.

Pensées dévotes.

La voix du haut des cieux, fait connoitre le Pere;
Le Fils, dans le Jourdain, pour tel est attesté;
Le saint Esprit descend dans ce sacré mystere:



MATTHIEU. IV. ℣. 1.
Iesus Christ dans le desert

Qui ne croiroit dès-lors la sainte Trinité?
Si l'aveugle raison, par hasard n'y voit goute,
Sur les bords du Jourdain, je détruirai ce doute.

VERS LATINS.

Vox distincta Patris cælo delabitur alto;
Et stans ad fluvium Filius almus adest.
Spiritus & sanctus camparet more columbæ.
Quis jam non Trinum crederet esse Deum?
Hinc regeram, si quis dubitaverit, hæc tria verba;
Vade ad Jordanem; prætereaque mihi.

HISTOIRE XV.

COMMENT JÉSUS FUT TENTÉ PAR LE DIABLE.

Matthieu, chap. 4.

1. JÉSUS revenant du baptême rempli Matth. ch. IV.
du Saint Esprit, fut emmené par l'Esprit
au désert, 2. pour être tenté par le Dia- v. 1.
ble. 3. Quand Jésus eût jeûné quarante v. 2.
jours & quarante nuits, finalement il eût
faim. 4. Le tentateur s'approchant, lui v. 3.
dit: Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces
pierres deviennent des pains. 5. Mais v. 4.
Jésus répondit & dit: L'homme ne vivra
pas de pain seulement, mais de toute
parole qui sort de la bouche de Dieu.

Demandes.

1. Qu'arriva-t-il à Jésus après son baptême?
2. Pourquoi Jésus fut-il emmené au désert?
3. Combien de jours jeuna-t-il au désert?
4. Quelle proposition lui fit le Diable?
5. Par quel passage Jésus répondit-il?

Matth 6. Alors le Diable le transporta dans la
ch. IV. sainte ville, le mit sur les creneaux du
v. 5. temple, 7. lui disant: Si tu es le fils de
v. 6. Dieu, jettes-toi en bas. 8. Le Diable lui
cita en même tems ce passage: Il ordonnera à ses Anges de te porter en leurs
mains, de peur que tu ne heurtes ton
v. 7. pied contre quelque pierre. 9. Jésus lui
dit: Il est aussi écrit, tu ne tenteras point
v. 8. le Seigneur ton Dieu. 10. Le Diable le
transporta enfin sur une haute montagne, 11. lui montra tous les royaumes
v. 9. du monde & leur gloire. 12. Il lui dit:
Je te donnerai toutes ces choses, si en
te prosternant en terre tu m'adores; car
tout cela m'a été donné, & je le donne
v. 10. à qui je veux. 13. Mais Jésus lui dit: Va
Satan, 14. car il est écrit: Tu adoreras le
Seigneur ton Dieu, & tu le serviras lui
v. 11. seul. 15. Alors le Diable le laissa, & voilà, les Anges s'approcherent, & le servirent.

6. Où est-ce que le Diable transporta ensuite le Seigneur?
7. Que lui dit le tentateur sur les creneaux du temple?
8. Quel passage cita-t-il?
9. Par quel passage est-ce que Jésus lui répondit?
10. Où est-ce que le Diable transporta enfin Jésus?
11. Qu'est-ce qu'il lui montra de dessus la montagne?
12. Et que lui proposa-t-il?
13. Qu'est-ce que Jésus y répondit?
14. Quel passage est-ce que Jésus cita?
15. Quelle fut l'issue de cette tentation?

Maximes salutaires.

I. Nous voyons que Jésus-Christ a jeûné quarante jours & quarante nuits.

C'est aussi par ce long jeûne que notre Sauveur a expié les péchés qui se commettent tous les jours par l'abus que l'on fait du boire & du manger.

II. Le Diable cite ce passage : Il ordonnera à ses Anges de te porter en leurs mains.

Ce passage est bien dans la Bible ; mais l'Ecriture y ajoute, *en toutes tes voies.* Le Diable omit tout exprès ces paroles.

III. Le Diable tenta Jésus-Christ de la maniere la plus rude ; mais il fut enfin obligé de se retirer avec honte.

Ainsi aussi Dieu ne permettra pas que nous soyons tentés au-delà de nos forces, mais avec la tentation il nous en fera trouver l'issue, afin que nous la puissions soutenir.

Pensées dévotes.

Tenté par le Démon, Jésus tout plein de gloire,
Vainquit tous ses efforts, & le chassa du lieu.
Quel moyen lui fit donc remporter la victoire ?
Ce fut, en un seul mot, la parole de Dieu.
Apprenons, chers enfans ! de l'Ecriture Sainte ?
Les dards, dont du Démon, l'insolence est atteinte.

VERS LATINS.

In vasta Satanas Christum tentabat eremo,
Sed victor, victo Dæmone, Christus erat.
Queis autem est armis Christus tum temporis usus ?
Verbum divinum cuspis & umbo fuit.
A teneris igitur discamus biblica dicta,
A nobis Satanas sic quoque victus erit.

HISTOIRE XVI.

DE LA SAMARITAINE.

Jean, chap. 4.

Jean 1. IL y avoit proche de la ville de Si-
ch. IV. char, dans la province de Samarie, une
v. 5. fontaine, 2. Jésus étant lassé du chemin,
v. 6. v. 7. se tenoit là assis sur la fontaine. 3. Une
femme Samaritaine vint à cette fontaine
pour puiser de l'eau. 4. Jésus dit à cette
v. 9. femme : Donnes moi à boire. 5. Mais
cette femme lui dit : Comment, toi qui
es Juif, me demandes-tu à boire, à moi
qui suis une femme Samaritaine ? 6. Car
les Juifs n'ont point de communication
avec les Samaritains. 7. Après qu'ils eu-
rent discouru quelque tems ensemble de
v. 16. l'eau vive, 8. Jésus lui dit : Vas, appel-
v. 17. les ton mari & t'en viens ici. 9. La fem-
me répondit, & lui dit : Je n'ai point de
v. 18. mari. 10. Jésus lui dit : Tu as bien dit :

Demandes.

1. Qu'y avoit-il proche de Sichar en Samarie ?
2. Qui est-ce qui s'assit sur cette fontaine ?
3. Qui est-ce qui y vint pour puiser de l'eau ?
4. Qu'est-ce que Jésus dit à la Samaritaine ?
5. Qu'est-ce que cette femme lui répondit ?
6. Pourquoi disoit-elle cela ?
7. De quoi Jésus prit-il occasion de parler ?
8. Qui est ce que la femme devoit appeller ?
9. Comment la femme s'en excusa-t-elle ?
10. Qu'est-ce que Jésus lui dit de ses maris ?



IEAN. IV. ℣. 7.
Entretien de Iesus avec la Samaritaine

je n'ai point de mari ; car tu as eu cinq Jean
maris, & celui que tu as maintenant, ch. IV.
n'est point ton mari. 11. La femme lui v. 19.
dit : Seigneur, je vois que tu es un pro-
phête. 12. Jésus lui dit ensuite ce beau v. 24.
passage : Dieu est esprit, & il faut que
ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit &
en vérité. 13. La femme lui répondit : Je v. 25.
sais que le Messie, c'est-à-dire le Christ,
doit venir ; & il nous annoncera toutes
choses. 14. Jésus lui dit : c'est lui-même, v. 26.
qui parle avec toi. 15. Alors la femme v. 28.
laissa sa cruche, s'en alla à la ville, &
elle dit aux habitans : 16. Venez, voyez v. 29.
un homme qui m'a dit tout ce que j'ai
fait, celui-ci n'est-il point le Christ ? 17.
Ils sortirent donc de la ville, & vinrent
vers Jésus. 18. Or plusieurs des Samari- v. 30.
tains crurent en lui, pour la parole de la v. 39.
femme. 19. Et beaucoup plus de gens v. 41.
crurent pour sa parole. 20. Et ils le prie- v. 40.
rent de demeurer avec eux. 21. Jésus
demeura là deux jours.

11. Qu'est-ce qu'en dit la femme ?
12. Quel beau passage Jésus dit-il sur la priere
13. Qu'est-ce que la femme commença à dire du Messie ?
14. Quelle fut la réponse de Jésus ?
15. Qu'est-ce que cette femme fit alors ?
16. Que dit-elle aux habitans de la ville ?
17. Que firent ces habitans ?
18. Quel profit en tirerent-ils ?
19. Pourquoi crurent-ils en Jésus-Christ
20. De quoi prierent-ils Jésus ?
21. Combien de jours demeura-t-il à Samarie ?

Maximes salutaires.

I. Les Juifs & les Samaritains se haïssoient mortellement.

Car les Juifs avoient leur temple à Jérusalem, & les Samaritains avoient jadis aussi un temple à Samarie : c'est ce qui faisoit que leurs sacrificateurs ne pouvoient pas s'accommoder ensemble.

II. Jésus parloit, auprès de la fontaine, de l'eau vive.

C'est ainsi que nous devons profiter de l'occasion qui se présente pour parler de quelque chose de bon & d'édifiant. Par exemple, en voyant un champ, nous pouvons parler de la semence de la parole de Dieu ; étant sous un arbre, nous pouvons parler des fruits convenables à la repentance ; en voyant une chandelle allumée, nous pouvons nous entretenir du lumignon fumant de la foi.

III. La Samaritaine amena toute la ville à Jésus-Christ.

C'est ainsi que nous devons avoir soin du salut & de la conversion de notre prochain.

Pensées dévotes.

Pécheurs! approchez-vous du trône de la grace ;
Par vos soupirs ardens, Dieu se trouve honoré.
En toute vérité, marchez devant sa face ;
Car ce n'est qu'en esprit qu'il veut être adoré.
C'est ainsi que mon cœur, t'adressant sa priere,
M'attirera, grand Dieu ! ta faveur la plus chere.

VERS LATINS.

Ad Christum accessus non tempore clauditur ullo,
Flecti se patitur supplice voce Deus :
Veridico debet sed spiritus ore precari.
Hoc Christus, quærit dum Samaritis, ait.
Sic me componam tendens ad sidera palmas :
Audiet in cælis sic mea vota Pater.





MATTHIEU. VIII. ℣. 5.

Le Centenier de Capernaum allant a Iesus

HISTOIRE XVII.

DU CENTENIER DE CAPERNAUM.

Matthieu, chap. 8.

1. UN centenier de Capernaüm avoit Matth.
un serviteur malade. 2. Il vint à Jésus, & ch. VIII.
lui dit: Seigneur, mon serviteur est pa- v. 5, 6.
ralytique dans ma maison, & souffre ex-
trêmement. 3. Les anciens des Juifs le Luc
prierent aussi instamment de venir gué- ch. VII.
rir son serviteur, 4. & se louerent entr'au- v. 3.
tres de ce centenier, qui leur avoit bâti v. 5.
la synagogue. 5. Jésus dit: J'irai, & je le Matth.
guérirai. 6. Mais le centenier lui répon- ch. VIII.
dit: Seigneur, je ne suis pas digne que v. 7.
tu entres sous mon toît; mais dis seule- v. 8.
ment la parole, & mon serviteur sera
guéri. 7. Jésus ayant entendu cela, il s'en v. 10.
étonna, & dit à ceux qui le suivoient:
en vérité je vous dis, que je n'ai pas trou-
vé, même en Israël, une si grande foi. 8.
Alors il dit au centenier: Vas, & qu'il te v. 13.

Demandes.

1. Qu'est-ce qui manquoit au centenier de Capernaüm?
2. Comment représenta-t-il son affliction au Seigneur?
3. Qui est-ce qui pria pour lui?
4. Comment les Juifs louoient-ils ce centenier?
5. Que leur répondit Jésus?
6. Et qu'est-ce que le centenier y trouva à redire?
7. Qu'est-ce que Jésus dit de sa foi?
8. Que dit-il enfin au centenier?

soit fait selon que tu as cru! 9. A l'heure même son serviteur fut guéri.

9. Qu'arriva-t-il au serviteur malade?

Maximes salutaires.

I. C'étoit un centenier qui prioit avec tant de foi pour son serviteur malade.

Ainsi la condition de soldat n'est pas contraire en elle-même au christianisme.

II. Les anciens de la ville intercéderent pour ce centenier auprès de Jésus-Christ.

Nous voyons par-là que les intercessions que l'on fait avec ardeur pour autrui, sont d'un grand poids.

III. Mais les Juifs intercédoient pour ce centenier & pour son serviteur malade, parce que cet homme-là avoit fait bâtir leur synagogue.

Nous autres écoliers aimerions bien aussi prier Dieu pour nos bienfaiteurs, s'il y avoit seulement quelqu'un qui voulût nous faire du bien.

Pensées dévotes.

L'on méprise souvent les gens de son service,
Dont on prend moins de soin que de son chien courant.
Le centenier n'est point coupable de ce vice,
Et Jésus rétablit son serviteur mourant.
Pour moi, j'aurai toujours soin de mon domestique,
Pour ne point m'exposer à la honte publique.

VERS LATINS.

Rara tenet dominos servorum cura suorum,
Queis plerumque canis clarior esse solet;
Centurio secus est famuli valetudine motus:
Invocat is Christum, fert quoque Christus opem.
Hunc imitabor ego, servisque fidelibus olim,
Auxilium; potero qua ratione, feram.



IEAN. V. ℣. 6.

L'homme de 38 ans malade gueri

HISTOIRE XVIII.
DU LAVOIR DE BÉTHESDA.

Jean, chap. 5.

1. Il y avoit à Jérusalem un lavoir ap- Jean
pellé Béthesda. 2. Ce lavoir avoit cinq ch. V.
portiques pour les malades. 3. Dans ces v. 2.
portiques gisoient une grande multitude v. 3.
d'aveugles, de boiteux & de gens qui
avoient les membres secs. 4. Un Ange v. 4.
descendoit au lavoir en un certain tems,
& troubloit l'eau. 5. Alors le premier qui
descendoit au lavoir étoit guéri, de quel-
que maladie qu'il fût détenu. 6. Or il y v. 5.
avoit là un homme malade depuis trente-
huit ans. 7. Jésus le voyant couché par v. 6.
terre, & connoissant qu'il avoit déja été
là longtems, lui demanda s'il vouloit être
guéri. 8. Le malade lui répondit, qu'il v. 7.
n'avoit personne qui le jetât au lavoir,
& que quand l'eau étoit troublée, un
autre y descendoit avant lui. 9. Jésus lui v. 8.
dit: Leves-toi, charges ton petit lit &

Demandes.

1. Quel lavoir y avoit-il à Jérusalem?
2. Combien y avoit-il de portiques?
3. Quelles gens gisoient dans ces portiques?
4. Qu'arrivoit-il à l'égard du lavoir?
5. Qui est-ce qui en étoit guéri?
6. Combien de tems un certain malade y avoit-il été?
7. Qu'est-ce que Jésus dit à cet homme-là?
8. Comment ce malade dépeignit-il son état?
9. Quelles paroles efficaces est-ce que Jésus lui dit?

Jean ch. V. v. 9. marche. 10. L'homme fut guéri sur le
champ, chargea son petit lit & marcha.
v. 14. 11. Quelque tems après, Jésus le trouva
au temple, 12. & lui dit : Voici, tu as
été guéri. Ne péches plus désormais, de
peur que pis ne t'arrive.

10. Le malade en fut-il guéri ?
11. Où est-ce que Jésus retrouva cet homme ?
12. Quelle exhortation lui fit-il ?

Maximes salutaires.

I. Il y avoit un homme malade depuis trente-huit ans.

Ceux à qui pendant plusieurs années aucun doigt n'a fait mal, devroient toujours avoir cet homme-là devant les yeux, pour apprendre à faire plus de cas de leur santé.

II. Le Seigneur Jésus retrouva dans le temple cet homme qu'il avoit guéri.

C'est bien fait de fréquenter souvent les églises tandis que l'on se porte bien ; car quand on est malade on ne sauroit le faire, quand même on le voudroit bien.

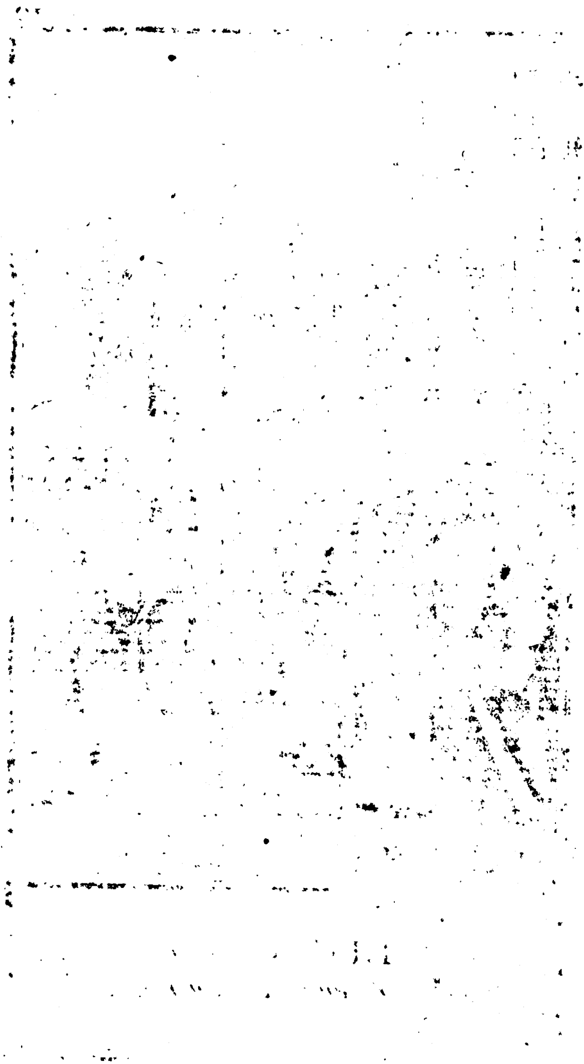
III, Jésus-Christ dit : Ne péches plus désormais, de peur que pis ne t'arrive.

Cette leçon est aussi pour ceux qui ont une maladie spirituelle par rapport à leur ame : je veux dire qu'après sa conversion l'on ne doit plus recommencer par où l'on a fini.

Pensées dévotes.

Vous, qui toujours outrés du mal qui vous accable,
Désespérez quand Dieu retarde son secours,
Pensez ce qu'a souffert, dans son sort déplorable,
L'homme de Béthesda, dans un si long recours.
Ne prescrivons à Dieu, ni moyen, ni mesure ;
Son heure pour aider est toujours la plus sûre.

VERS





LUC. VII. ℣. 15.
Le fils de la Veuve de Nain resuscité

VERS LATINS.

Sicubi speratam non fert medicina salutem,
Ægrotus tantum non Acheronta movet.
Longe nos alios mores piscina Bethesda,
Exemplo nobis quam decet esse, docet.
Præscriptas temere Dominus non respicit horas,
Pro lubitu faciens tempore quæque suo.

HISTOIRE XIX.

DE LA VEUVE DE NAIN.

Luc, chap. 7.

1. IL arriva ensuite que Jésus alloit à Luc
une ville nommée Naïn. 2. Plusieurs de ch. VII.
ses disciples & une grosse troupe alloient v. 11.
avec lui. 3. Comme il approchoit de la v. 12.
porte de la ville, voici, on portoit dehors
un mort, 4. fils unique de sa mere, 5. qui
étoit veuve. 6. Une grande troupe de la
ville étoit avec elle. 7. Quand le Seigneur v. 13.
l'eût vue, il fut touché de compassion
envers elle, & lui dit : Ne pleures point !
8. Puis étant approché, il toucha la biere; v. 14.

Demandes.

1. A quelle ville Jésus alloit-il ?
2. Qui est-ce qui alloit avec lui ?
3. Qu'arriva-t-il à la porte de la ville ?
4. Quel étoit le mort ?
5. Qui étoit sa mere ?
6. Qui étoit avec elle ?
7. Qu'est-ce que Jésus dit à cette femme affligée ?
8. Qu'entreprit-il avec la biere ?

Luc & ceux qui portoient le corps s'arrête-
ch. VII. rent. 9. Jésus dit: Jeune homme, je te
v. 14. dis, léve-toi! 10. Le mort se leva en
v. 15. son séant, & commença à parler; puis
v. 16. Jésus le rendit à sa mere. 11. Ils furent
tous saisis de crainte, & glorifioient
Dieu, disant: 12. Certainement un grand
prophête s'est levé parmi nous, & Dieu
v. 17. a visité son peuple. 13. Le bruit de ce
miracle se répandit dans toute la Judée
& dans tout le pays circonvoisin.

9. Comment appella-t il le mort ?
10. Qu'est ce qu'il s'en suivit ?
11. Qu'est-ce que les gens en dirent ?
12. De quelles paroles se servirent-ils ?
13. Jusqu'où se répandit le bruit de ce miracle ?

Maximes salutaires.

I. Un malheur arrive rarement seul.

La veuve de Naïn avoit perdu son mari, & son fils unique, qui devoit lui servir de consolation dans sa vieillesse, meurt aussi.

II. Une grande troupe de gens accompagnoient ce jeune homme mort jusqu'au tombeau.

C'est ainsi que nous devons souvent aller aux enterremens, & penser, en nous souvenant que nous sommes mortels: *Aujourd'hui à moi, demain à toi.*

III. Le Seigneur dit à la veuve affligée, d'un cœur plein de compassion: Ne pleures point.

C'est une consolation pour toutes les veuves affligées: car Jésus en a aussi compassion, & essuyer leurs larmes.





MARC. IV. ℣. 3.
La parabole du Semeur

Pensées dévotes.

On alloit enterrer un mort selon l'usage.
Etoit-ce bien peut-être, un vieillard sans vigueur?
Non, c'étoit un jeune homme, à la fleur de son âge.
Jésus, en le nommant, nous tire de l'erreur.
Quoi! faut-il, jeune ou vieux, tôt ou tard, que l'on meure?
J'attendrai donc la mort en tout tems, à toute heure.

VERS LATINS.

Funus deducunt cives ex urbe Naini:
Annosa est igitur mortua forsan anus?
Falleris! est juvenis, quem mors inopina necavit,
Vitam qui longam vivere dignus erat,
Si teneris autem mors sæpius imminuit annis;
Ergo memor quovis tempore mortis ero.

HISTOIRE XX.

DE LA PARABOLE DU SEMEUR, OU DU CHAMP DE QUATRE SORTES.

Luc, chap. 8.

1. UN semeur sortit pour semer. 2. En Luc
semant une partie de la semence tomba ch. VIII.
le long du chemin: 3. elle fut foulée aux v. 5.
pieds, & les oiseaux du ciel la mange-
rent. 4. Une autre partie tomba dans un
lieu pierreux; 5. quand elle fut levée elle v. 6.

Demandes.

1. Qu'est-ce que fit le semeur?
2. Où est-ce que tomba une partie de la semence?
3. Qu'arriva-t-il de la semence tombée le long du chemin?
4. Où tomba la seconde partie de la semence?
5. Qu'arriva-t-il de la semence dans un lieu pierreux?

Luc sécha, parce qu'elle n'avoit point d'hu-
ch.VIII midité. 6. Une autre partie tomba entre
v. 7. des épines: 7. les épines se leverent en-
v. 8. semble avec elle, & l'étoufferent. 8. Une
autre partie tomba dans une bonne ter-
re: 9. quand elle fut levée, elle rendit
du fruit cent fois autant. 10. En disant
ces choses, Jésus crioit: Qui a des oreil-
v. 9. les pour ouïr, qu'il entende. 11. Ses dis-
ciples l'interrogerent, pour savoir ce que
v. 11. signifioit cette parabole. 12. Le Sei-
gneur Jésus la leur expliqua, & dit: 13.
v. 12. La semence, c'est la parole de Dieu. 14.
Ceux qui ont reçu la semence le long du
chemin, ce sont ceux qui ont reçu la
parole, & ne l'entendent point. 15. En-
suite vient le Démon, qui ôte de leur
cœur la parole, 16. de peur qu'en croyant
v. 13. ils ne soient sauvés. 17. Ceux qui ont re-
çu la semence dans un lieu pierreux, ce
sont ceux qui ayant ouï la parole, la re-

6. Où tomba la troisieme partie de la semence?
7. Qu'arriva-t-il de la semence entre les épines?
8. Où tomba enfin la quatrieme partie de la semence?
9. Qu'arriva-t-il de la semence en bonne terre?
10. Comment est ce que Jésus crioit en disant ces choses?
11. Sur quoi est-ce que ses disciples l'interrogerent?
12. Qui est-ce qui leur expliqua la parabole?
13. Qu'est-ce donc que la semence?
14. Qui sont ceux le long du chemin?
15. Que leur arriva-t-il?
16 Quelle en est la fin?
17. Qui sont ceux dans un lieu pierreux?

çoivent avec joie, & croient pour un Luc ch.VIII.
tems; 18. mais ils n'ont point de racine,
ne sont qu'à tems, & sont aussitôt scan-
dalisés: 19. l'affliction & la persécution
s'élevant à cause de la parole, ils se re-
tirerent au tems de la tentation. 20. Ceux v. 14.
entre des épines, ce sont ceux qui écou-
tent aussi la parole; 21. mais s'en étant
allés, ils sont étouffés par les soucis, par
les richesses & par les voluptés de cette
vie. 22. Ils ne rapportent point de fruit
à maturité. 23. Ceux dans une bonne v. 15.
terre écoutent la parole, & l'entendent.
24. Ils la reçoivent aussi & la retiennent
dans un cœur honnête & bon. 25. Il n'y
a que ceux là qui rapportent du fruit
avec patience, 26. & qui produisent, l'un
cent, l'autre soixante & l'autre trente.

18. Comment se conduisent-ils ?
19. Et quand est-ce qu'ils se retirent ?
20. Qui sont ceux entre des épines ?
21. Que font ceux-là ?
22. Qu'arrive-t-il de la parole qu'ils ont écoutée ?
23. Mais qui sont ceux en bonne terre ?
24. Comment usent ils de la parole ?
25. Quel effet produit-elle en eux ?
26. Rapportent-ils tous le même fruit ?

Maximes salutaires.

I. Pourquoi est-ce que tant d'hommes ne croient point, & ne sont point sauvés ?

Parce que leur cœur n'est pas un bon, mais un mauvais champ.

II. Comment faut-il donc se comporter envers la parole de Dieu, afin qu'elle produise du fruit?

Il faut premierement l'ouïr, puis l'entendre, ensuite la recevoir, & enfin la retenir.

III. Quelle est la parole la plus terrible de toute la Bible?

Il y a eu beaucoup de gens qui ont cru que c'étoient les paroles suivantes: *Ensuite vient le Démon, qui ôte de leur cœur la parole.*

Pensées dévotes.

Quatre sortes de champs reçoivent la semence;
Un seul porte en son tems le fruit qu'on en attend.
Dieu! quel sera mon cœur, un jour en ta présence?
Il reçoit ta parole. Ah! qu'est-ce qu'il te rend?
De nature il n'est rien qu'un terroir inutile;
Aide-moi donc, Seigneur, à le rendre fertile.

VERS LATINS.

Quadruplex ager est, recipit qui semina verbi:
Sed qui fert fructus, unicus esse solet.
Quomodo vero mei placeat tibi cordis agellus,
Dic mihi, Salvator! num bonus an malus est?
Non bonus est, fateor! sed quod natura negavit,
Hoc præstare mihi gratia sola potest.





MARC V.
Deux Démoniaques rencontrent Jesus



MARC III. ℣. 3.
Iesus guerit un homme ayant la main séche



MARC V.
Deux Démoniaques rencontrent Iesus



MARC III. ℣. 3.
Iesus guerit un homme ayant la main séche

une fois, ce qu'il étoit permis de faire les Marc
jours de sabbat, du bien ou du mal ? 9. ch. III.
Mais les pharisiens se turent. 10. Alors v. 5.
Jésus les regardant avec indignation, &
étant affligé de l'endurcissement de leur
cœur, 11. il dit à cet homme : Etends ta Luc
main. 12. Cet homme ayant étendu sa ch. VI.
main, elle fut rendue saine comme l'au- v. 10.
tre. 13. Alors les pharisiens furent rem- v. 11.
plis de fureur, & consulterent contre lui,
comment ils feroient pour le perdre. 14. v. 12.
Mais Jésus connoissant cela, partit de là.

9. Quelle fut leur réponse ?
10. De quel œil Jésus le regarda-t-il ?
11. Que dit-il enfin à cet homme ?
12. Sa main fut-elle guérie ?
13. Comment cela plut-il aux Pharisiens ?
14. Comment Jésus évita-t-il le péril ?

Maximes salutaires.

I. Il n'est pas défendu, le jour du sabbat, d'exercer des œuvres de charité & de compassion envers son prochain.

Car nous avons devant les yeux l'exemple de Jésus-Christ, qui guérit plusieurs malades le jour du sabbat.

II. Dieu ne prend point de plaisir à voir périr les méchans.

Car le Seigneur Jésus fut affligé lorsqu'il vit l'endurcissement du cœur des pharisiens, ses ennemis.

III. Ceux qui ont une fois le cœur endurci empirent de jour en jour.

C'est ainsi que les pharisiens furent remplis de fureur, voyant que Jésus-Christ faisoit en leur présence un miracle après l'autre.

Pensées dévotes.

Dieu m'a donné deux mains, qu'aucun défaut n'oppresse:
Comment vivrois je oisif, avec tant de santé?
Que plutôt vers le ciel, je les leve sans cesse,
En faisant le travail que Dieu m'a député?
Commençons seulement le jour par la priere;
Alors notre travail bannira la misere.

VERS LATINS.

Me quia donavit manibus natura duabus,
Otia fas non est desidiosa sequi.
Mane meas supplex palmas ad sidera tendam:
Postque preces peragam rite laboris opus.
Majores Ora dixerunt atque Labora:
Et melior vitæ regula nulla datur.

HISTOIRE XXIII.

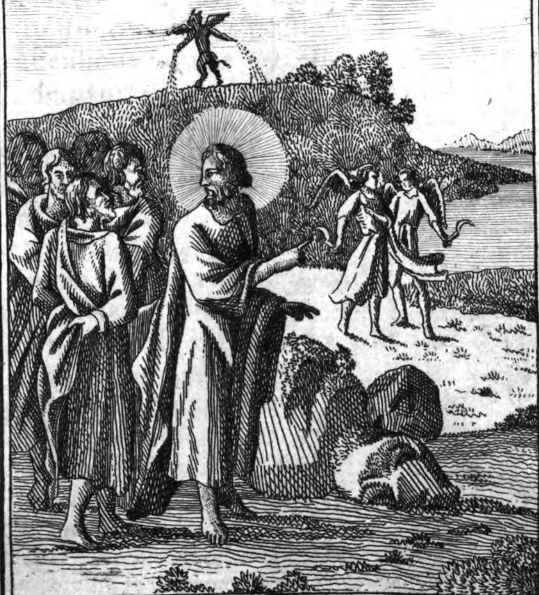
DE L'IVRAIE PARMI LE BLÉ.

Matthieu, chap. 13.

Matth. ch.XIII. v. 24. 1. LE Seigneur Jésus dit: Le royaume
des cieux ressemble à un homme qui
a semé de la bonne semence dans son
v. 25. champ. 2. Mais pendant que les hommes
dormoient, son ennemi est venu, qui a
semé de l'ivraie parmi le blé, puis s'en est
v. 26. allé. 3. Après que la semence fut venue

Demandes.

1. A qui le Seigneur compara-t-il le royaume des cieux?
2. Qu'arriva-t-il pendant que les hommes dormoient?
3. Qui est-ce qui parut dans le champ?



MATTHIEU · XIII ℣ · 38 ·
Iesus explique la Parabole de l'yvroye

en herbe, & qu'elle eut porté du fruit, Matth.
alors aussi parut l'ivraie. 4. Les serviteurs c. XIII.
du pere de famille vinrent à lui, & lui v. 27.
dirent: Seigneur, n'as tu pas semé de la
bonne semence dans ton champ? D'où
vient donc qu'il y a de l'ivraie? 5. Le v. 28.
pere de famille leur dit: C'est l'ennemi
qui a fait cela. 6. Les serviteurs lui dirent:
Veux-tu donc que nous y allions, & que
nous cueillions l'ivraie? 7. Il leur dit: v. 29.
Non, de peur qu'il n'arrive qu'en cueil-
lant l'ivraie, vous n'arrachiez le blé en
même tems. 8. Laissez-les croître tous v. 30.
deux ensemble jusqu'à la moisson; 9. &
au tems de la moisson, je dirai aux mois-
sonneurs: Cueillez premiérement l'ivraie,
& la liez en faisseaux pour la brûler; 10.
mais assemblez le blé dans mon grenier. v. 36.
11. Alors Jésus ayant laissé les troupes,
s'en alla à la maison. 12. Ses disciples le v. 37.
prierent de leur expliquer la similitude
de l'ivraie du champ. 13. Jésus leur ré-
pondit, & dit: Celui qui seme la bonne

4. Qu'est-ce que les serviteurs dirent au pere de famille?
5. Qui en accusa-t-il?
6. Quelle proposition lui firent ses serviteurs?
7. Le pere de famille ne voulut-il pas le faire?
8. Que devoient-ils donc faire du champ?
9. Qu'est-ce que le pere de famille vouloit dire aux moissonneurs?
10. Que devoient-ils faire du blé?
11. Où est-ce que Jésus alla, quand il eut dit cela?
12. De quoi est-ce que ses disciples le prierent?
13. Qu'est-ce que Jésus entendoit par celui qui seme?

Matth. femence, c'eſt le Fils de l'homme ; 14. le
c. XIII. champ, c'eſt le monde ; 15. la bonne ſe-
v. 38. mence, ce ſont les enfans du royaume ;
16. l'ivraie, ce ſont les enfans du malin ;
17. l'ennemi qui l'a ſemée, c'eſt le Dia-
v. 39. ble ; 18. la moiſſon, c'eſt la fin du monde ;
v. 40, 41. 19. les moiſſonneurs ſont les Anges. 20.
A la fin du monde, le fils de l'homme
envoyera ſes Anges, 21. qui cueilliront de
ſon royaume tous les ſcandales & ceux
v. 42. qui commettent l'iniquité, 22. & les jette-
ront dans la fournaiſe du feu : là il y aura
des pleurs & des grincemens de dents. 23.
v. 43. Alors les juſtes reluiront comme le ſoleil
dans le royaume de leur pere. 24. Qui a
des oreilles pour ouïr, qu'il entende !

14. Quel eſt le champ ?
15. Qu'eſt-ce que c'eſt que la bonne ſemence ?
16. Qu'eſt-ce que c'eſt que l'ivraie ?
17. Qui eſt l'ennemi ?
18. Qu'eſt-ce que c'eſt que la moiſſon ?
19. Qui ſont les moiſſonneurs ?
20. Qui eſt ce qui envoyera les Anges ?
21. Qu'eſt ce qu'ils cueilliront ?
22. Où jetteront-ils les méchans ?
23. Où demeureront les juſtes, & que deviendront-ils ?
24. Comment Jéſus finit-il ſon diſcours ?

Maximes ſalutaires.

I. Ce n'eſt point la faute de Dieu qu'il y ait tant de méchans dans le monde.

Car Dieu ne ſeme que de la bonne ſemence ; mais l'ivraie vient du Diable.





MATTHIEU XIV. ℣. 10.
Mort de Iean Baptiste.

II. Il faut que les bons & les méchans vivent toujours ensemble dans le monde.

Car le pere de famille ne voulut point que ses serviteurs cueillissent l'ivraie, mais le blé & l'ivraie devoient croître tous deux ensemble, jusqu'à la moisson.

III. Mais au jour du jugement, il y aura une grande différence entre les bons & les méchans.

Car les méchans seront jettés dans la fournaise du feu : mais les justes reluiront comme le soleil.

Pensées dévotes.

Dans un champ de bon blé, pour semer de l'ivraie,
L'ennemi vient de nuit avec malignité.
Que veut dire Jésus ? Sa parabole est vraie :
Il nous montre l'écueil de la sécurité.
L'ennemi fait son jeu de notre nonchalance ;
Soyons donc vigilans, & fuyons l'indolence.

VERS LATINS.

Semine triticeo conspersum, tempore noctis,
Infecit loliis invidus hostis agrum.
Mortales pigros monet hoc sub schemate Christus,
Ne somnum capiant, dum vigilare decet.
Quod si securos stygius sic decipit hostis,
Ergo semper ero providus atque vigil.

HISTOIRE XXIV.

DE LA MORT DE JEAN BAPTISTE.

Marc, chap. 6.

u. LE roi Hérode consideroit Jean Baptiste comme un homme juste & saint.

Demandes.

1. Comment Hérode consideroit-il Jean Baptiste ?

Marc 2. C'est pourquoi il le craignoit, avoit du
ch. VI respect pour lui, l'écoutoit volontiers, &
v. 20. faisoit beaucoup de choses que Jean lui
v. 17. avoit dit de faire. 3. Hérode avoit une
femme qui se nommoit Hérodias, & qui
avoit été femme de Philippe son frere. 4.
v. 18. Jean dit une fois à Hérode: Il ne t'est pas
permis d'avoir la femme de ton frere. 5.
v. 19. La reine lui en vouloit pour ce sujet, &
v. 17. Matth. desiroit de le faire mourir. 6. Aussi avoit-
ch. XIV. elle obtenu du roi qu'il fit prendre Jean
v. 5. & le mit en prison. 7. Hérode même au-
roit bien voulu le faire mourir, s'il n'eût
Marc craint le peuple, qui tenoit Jean pour
ch. VI. prophête. 8. Enfin Hérode faisoit un jour
v. 21. le festin du jour de sa naissance. 9. La fille
v. 22. d'Hérodias dansa devant le roi. 10. Cela
plut à Hérode & à ceux qui étoient à ta-
ble avec lui. 11. Le roi dit à la jeune fille:
Demande-moi ce que tu voudras, & je
v. 23. te le donnerai. 12. Il lui jura même qu'il
lui donneroit tout ce qu'elle lui deman-

2. Hérode faisoit-il ce que Jean lui disoit ?
3. Dans quel inceste Hérode vivoit il ?
4. Jean ne le reprit-il point ?
5. Comment la reine prit-elle cette remontrance ?
6. Qu'obtint-elle du roi ?
7. Hérode ne fit-il pas d'abord mourir Jean ?
8. Quel festin est-ce qu'il faisoit ?
9. Qui est-ce qui dansa devant lui ?
10. Cela plut-il aux conviés ?
11. Quelle grace Hérode fit-il à la jeune fille ?
12. Quel serment fit il en même tems ?

deroit,

deroit, jusqu'à la moitié de son royaume. Marc
13. Elle sortit pour dire à sa mere, ce ch. VI.
qu'elle devoit demander. 14. Sa mere lui v. 24.
dit : Demande la tête de Jean Baptiste.
15. La jeune fille rentra avec empresse- v. 25.
ment vers le roi, & demanda qu'incessam-
ment on lui donna dans un plat la tête
de Jean Baptiste. 16. Le roi en fut très- v. 26.
marri ; mais il ne vouloit pas la refuser,
à cause du serment & de ceux qui étoient
à table avec lui. 17. Ainsi, un de ses gar- v. 27.
des alla décapiter Jean dans la prison, &
apporta sa tête dans un plat. 18. La jeune v. 28.
fille prit la tête de Jean, & la donna à sa
mere. 19. Les disciples de Jean mirent
son corps dans un sépulcre.

13. Qui est-ce que la jeune fille consulta ?
14. Que lui dit sa mere ?
15. Qu'est-ce donc que la jeune fille demanda ?
16. Qu'en dit Hérode ?
17. Quel fut donc le sort de Jean Baptiste ?
18. Que devint la tête de Jean ?
19. Son corps fut-il enseveli ?

Maximes salutaires.

I. Les rois & les princes ne sauroient abolir les commandemens de Dieu.

Hérode étoit roi : ce fut cependant une action injuste qu'il commit, en prenant en mariage la femme de son frere.

II. Les serviteurs de Dieu sont obligés de dire la vérité, qu'il en coûte tout ce qu'il voudra.

C'est ce que fit Jean Baptiste, qui auroit bien pu conserver sa tête, s'il avoit voulu laisser aller le manteau au gré du vent.

III. C'est bien avec raison que Sirach a dit : *Qui jure souvent, péche souvent.*

Hérode se mit, par un serment, dans un tel embarras, qu'il fallut, ou qu'il fut parjure, ou qu'il commit un meurtre.

Pensées dévotes.

Jean prêchoit librement : Hérode aimoit l'entendre,
Et suivoit ses conseils avec assez d'ardeur.
Mais n'ayant point la foi dans un cœur pur & tendre,
Il ne put pas prétendre au céleste bonheur.
Des irrégénérés suivant toujours la trace,
Dieu le priva enfin des secours de sa grace.

VERS LATINS.

Herodes audit patienter verba Johannis,
Et servat sancti dogmata sæpe viri.
Sed cur Christus eum compellat nomine vulpis?
Et cur non veram concipit ille fidem?
In promptu causa est : quia noluit esse renatus,
Ergo spes etiam nulla salutis erat.

HISTOIRE XXV.

DES CINQ MILLE HOMMES QUE JÉSUS RASSASIA.

Matth. chap. 14. *Marc, chap.* 6. *Jean, chap.* 6.

Jean VI. 1. JÉSUS s'en alla au-dela de la mer près
v. 1, 2. de la ville de Tibériade. 2. De grandes

Demandes.

1. Où est ce que Jésus s'en alla?
2. Qui est ce qui le suivoit?



IEAN . VI .
Le miracle des cinq pains distribué aux troupes

troupes le suivoient, 3. à cause qu'ils Marc
voyoient les miracles qu'il faisoit en ceux ch. VI.
qui étoient malades. 4. Jésus monta sur v. 33.
une montagne, & il s'assit là avec ses dis-
ciples. 5. Jésus voyant de si grandes trou-
pes, il fut ému de compassion envers elles. v. 34.
6. Car elles étoient comme des brebis
qui n'ont point de pasteur. 7. Il se mit en-
suite à leur enseigner plusieurs choses. 8.
Comme il étoit déja tard, les disciples v. 35.
lui dirent, de leur donner congé, afin v. 36.
qu'ils achetassent des pains pour eux
dans les villages & bourgades d'alentour.
9 Jésus dit à ses disciples, de leur don-
ner eux-mêmes à manger. 10. Il dit en
particulier à Philippe: D'où acheterons- Jean ch. VI.
nous des pains, afin que ceux-ci ayent v. 5.
à manger? 11. Or il disoit cela pour l'é- v. 6.
prouver; car il savoit bien ce qu'il devoit
faire. 12. Philippe lui répondit: Quand v. 7.
nous aurions pour deux cens deniers de
pain, cela ne suffiroit pas, quoique cha-

3. Pourquoi faisoient-elles cela?
4. Où est-ce que Jésus s'assit?
5. Quelle émotion sentit Jésus en voyant tant de peuple?
6. A quoi pouvoit-on comparer ce peuple?
7. Qu'est-ce que Jésus dit au peuple?
8. Qu'est-ce que les disciples dirent sur le soir?
9. Qu'est-ce que Jésus ordonna à ses disciples?
10. Que dit-il en particulier à Philippe?
11. Pourquoi Jésus le disoit-il?
12. Qu'est-ce que lui répondit Philippe?

Marc cun d'eux n'en prit que tant soit peu.
ch. VI. 13. Alors Jésus demanda, combien ils
v. 38. avoient de pains. 14. André lui dit : Il
Jean
ch. VI. y a ici un petit garçon qui a cinq pains
v. 9 d'orge & deux poissons; mais qu'est-ce
v. 10. que cela pour tant de gens? 15. Jésus
dit: Faites asseoir les gens. 16. Ils s'assi-
rent sur l'herbe, qu'il y avoit en quanti-
té en ce lieu là. 17. Ils s'assirent par trou-
pes, les unes de cent, & les autres de cin-
v. 11. quante personnes. 18. Jésus prit les pains,
rendit graces, & les distribua aux disci-
ples: 19. Les disciples les distribuerent à
ceux qui étoient assis. 20. De même des
poissons, autant qu'ils en vouloient. 21.
v. 12. Ils mangerent tous, & furent rassasiés.
22. Jésus dit : Amassez les pieces qui sont
de reste, afin que rien ne soit perdu. 23.
v. 13. Ils les amasserent, & ils remplirent douze
Matth. corbeilles des pieces des cinq pains d'or-
ch. XIV. ge & des poissons, qui étoient demeu-
v. 21. rées de reste. 24. Ceux qui avoient man-

13. Qu'est-ce que Jésus demanda?
14. Qu'est-ce qu'André lui répondit?
15. Qu'est-ce que Jésus ordonna?
16. Où est-ce que le peuple s'assit?
17. En quel ordre?
18. Qu'est-ce que Jésus fit des pains?
19. Et qu'est-ce qu'en firent les disciples?
20. Que firent-ils des poissons?
21. Est ce que si peu de chose suffit?
22. Qu'est-ce que Jésus ordonna touchant les restes?
23. Combien de corbeilles en remplirent-ils?
24. En quel nombre étoient ceux qui avoient mangé?

gé étoient environ cinq mille hommes sans compter les femmes & les petits enfans. 25. Ces gens ayant vu le miracle que Jésus avoit fait, disoient: Celui-ci est véritablement le prophête, qui devoit venir au monde.

Jean ch. VI. v. 14.

25. Qu'est-ce que les gens dirent de ce miracle?

Maximes salutaires.

I. On devroit écrire ces paroles sur toutes les corbeilles où l'on met le pain: Tout dépend de la bénédiction de Dieu.

André disoit: Qu'est-ce que cela pour tant de gens? mais quand la bénédiction de Dieu s'y fut mise, cinq mille hommes en furent rassasiés.

II. Avant que de manger, il ne faut pas oublier de prier Dieu.

Jésus nous en a donné l'exemple: il prit les pains & rendit graces à son Pere céleste avant que de les distribuer.

III. Il ne faut pas laisser périr ce qui nous demeure de reste des dons de Dieu.

C'est pourquoi le Seigneur Jésus commanda à ses disciples de ramasser dans des corbeilles les pieces qui étoient demeurées de reste.

Pensées dévotes.

Le peuple ayant cherché la pâture de l'ame,
Jésus repaît leurs corps, & leur donne à manger.
Nous marchons à rebours, & méritons le blâme,
D'avoir plus soin du corps que de l'ame en danger.
Cherchons premierement son regne & sa justice,
Dans les besoins du corps Dieu nous sera propice.

VERS LATINS.

Turba cibos animæ populi cum ceperat ante,
Corpora tum demum tu quoque, Christe! cibas.
Ordine perverso corpus plerique foginant,
Tum demum mentes exsatiare volunt
Prima mihi regnum cœlorum quærere cura est:
Corpus curabit provida cura Dei.

HISTOIRE XXVI.

DE PIERRE, MARCHANT SUR LA MER.

Matthieu, chap. 14. Jean, chap. 6.

Matth. ch.XIV. v. 21. 1. Jésus ayant raffasié les cinq mille
hommes, il monta sur une montagne,
pour être en particulier, afin de prier. 2.
v. 22. En attendant il fit passer ses disciples
dans une nacelle de l'autre côté de la
v. 23. mer. 3. Ainsi le Seigneur Jésus n'étoit
point ce soir-là avec ses disciples. 4.
v. 24. Quand ils furent en pleine mer, le vent
leur étant contraire, la nacelle fut bat-
v. 25. tue par les vagues. 5. Environ la qua-
trieme veille de la nuit Jésus vint vers
v. 26. eux marchant sur la mer. 6. Ses disciples
le voyant, ils en furent troublés, & di-

Demandes.

1. Qu'est-ce que Jésus fit après avoir rassasié les cinq mille hommes?
2. Où envoya-t-il ses disciples?
3. N'étoient-ils pas ensemble ce soir-là?
4. Qu'arriva-t-il aux disciples sur mer?
5. Que fit Jésus vers la quatrieme veille de la nuit?
6. Que penserent-ils quand ils virent Jésus sur les eaux?



MATTHIEU XIV. ℣ 31.
Iesus marchant sur Mer

rent: C'est un fantôme. 7. Mais tout auf- Matth.
sitôt Jésus parla à eux, & leur dit: Raf- ch.XIV.
surez-vous: c'est moi, n'ayez point de v. 27.
peur. 8. Pierre lui répondant, dit: Sei- v. 28.
gneur, si c'est toi, commande que j'aille
à toi sur les eaux. 9. Le Seigneur Jésus v. 29.
dit à Pierre: Viens. 10. Pierre étant des-
cendu de la nacelle marcha sur les eaux
pour aller à Jésus; 11. mais voyant que v. 30.
le vent étoit fort, il eut peur, & com-
mença à enfoncer. 12. Alors il s'écria,
en disant: Seigneur! sauve-moi. 13.
Aussitôt Jésus étendit sa main, & le prit v. 31.
en lui disant: 14. Homme de petite foi,
pourquoi as-tu douté? 15. Ils monte- v. 32.
rent dans la nacelle, & le vent s'appaisa. Jean
16. Et aussitôt la nacelle prit terre au ch. VI.
lieu où ils alloient. 17. Alors ceux qui v. 21.
étoient dans la nacelle, vinrent & l'ado- Matth. ch.XIV.
rerent, en disant: Certes, tu es le fils de v. 33.
Dieu.

7. Comment le Sauveur se donna-t-il à connoître?
8. Qu'est-ce que Pierre dit à Jésus?
9. Qu'est-ce que Jésus lui répondit?
10. Pierre marcha-t-il sur les eaux?
11. Et que lui arriva-t-il sur les eaux?
12. Que fit-il dans ce danger?
13. Qu'est-ce que fit le Seigneur Jésus?
14. Quelle réprimande donna-t-il à Pierre?
15. Où allerent ils tous deux?
16. Comment finit leur navigation?
17. Que dirent ceux qui étoient sur la nacelle?

Maximes salutaires.

I. Jésus voulant prier, se retira seul sur la montagne,

Ainsi aussi nous devons chercher la solitude, quand nous voulons converser avec Dieu dans nos prieres.

II. Pierre marchant sur les eaux, eut d'abord bon courage ; mais il commença bientôt à crier : Seigneur, sauve-moi.

Voilà quelle est notre foi : tantôt elle est forte, tantôt elle est foible.

III. C'étoit environ à la quatrieme veille de la nuit, que Jésus marchoit sur la mer.

Il y avoit quatre de ces veilles ; la premiere, depuis les six heures jusqu'à neuf heures, la seconde, depuis les neuf heures jusqu'à minuit ; la troisieme, depuis minuit jusqu'à trois heures ; & la quatrieme, depuis les trois heures jusqu'à six heures du matin.

Pensées dévotes.

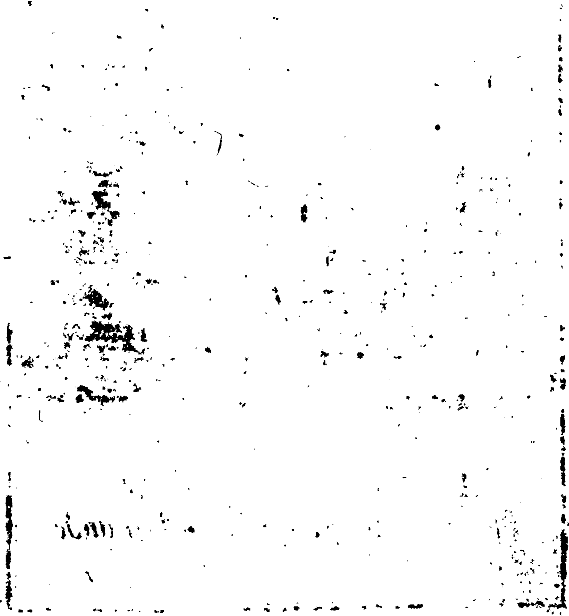
De marcher sur la mer, Pierre eut bien le courage,
Et fit voir en cela la grandeur de sa foi ;
Mais, saisi de frayeur, il s'enfonce ; & l'orage
L'oblige de crier : Ah ! Seigneur, sauve-moi !
Le monde est cette mer. Je vogue sur cette onde :
Ah ! sauve-moi, Seigneur ! car sur toi je me fonde.

VERS LATINS.

Ad Christum properans immensum Petrus in æquor
Discrimen vitæ præcipitatus adit.
Dum vero trepidans paulatim fidere cœpit,
Servat eum Jesus auxiliante manu.
Oceanus vita est, cujus ne mergar in undis ;
Tu mihi propitias porrige, Christe, manus !



HISTOIRE





MARC . VII . ℣ . 25 .
Femme que ta foi est grande

HISTOIRE XXVII.
DE LA FEMME CANANÉENNE.

Matthieu, chap. 15. Marc, chap. 7.

1. JÉSUS se retira vers les quartiers de Marc
Tyr & de Sidon. 2. Il entra dans une mai- ch. VII.
son, ne voulant pas que personne le sut; v. 24.
mais il ne put être caché. 3. Car une fem- Matth. ch. XV.
me Cananéenne qui étoit partie de ces v. 22.
quartiers-là, s'écria, en lui disant: 4. Sei-
gneur, fils de David, aye pitié de moi!
ma fille est misérablement tourmentée
du Démon. 5. Jésus ne lui répondit mot.
6. Et ses disciples s'approchant, le prie- v. 23.
rent, disant: 7. Renvoye-la, car elle crie
après nous. 8. Il répondit, & dit: Je ne v. 24.
suis envoyé qu'aux brebis perdues de la
maison d'Israël. 9. Mais elle vint, & l'a- v. 25.
dora, disant: Seigneur! assiste-moi! 10.
Il lui répondit, & dit: Il ne convient pas v. 26.
de prendre le pain des enfans, & de le

Demandes.

1. Où est-ce que Jésus se retira ?
2. Où est-ce qu'il se tenoit?
3. Qui est-ce qui le découvrit?
4. Qu'est-ce que lui dit la femme Cananéenne?
5. Qu'est-ce que le Sauveur lui répondit?
6. Qui est-ce qui pria pour cette pauvre femme?
7. Qu'est-ce que les disciples dirent à Jésus?
8. Comment Jésus s'en excusa-t-il?
9. La femme s'en alla-t-elle?
10. De quelle comparaison le Seigneur Jésus se servit-il?

Matth. ch. XV. jetter aux petits chiens. 11. Mais elle dit:
Cela est vrai, Seigneur! Cependant les
petits chiens mangent des miettes qui
tombent de la table des maîtres. 12.
v. 28. Alors Jésus répondant, lui dit: O fem-
me! ta foi est grande; qu'il te soit fait
comme tu le souhaites! 13. Et dès ce
Marc moment là sa fille fut guérie. 14. Car
ch. VII. quand elle s'en fut allée à la maison, elle
v. 30. trouva que le Démon étoit sorti, & que
sa fille étoit couchée sur le lit.

11. Comment cette femme profita-t-elle de cette comparaison?
12. Quelle réponse reçut-elle enfin?
13. Qu'est-ce qui arriva de sa fille?
14. Comment la trouva-t-elle à la maison?

Maximes salutaires.

I. L'affliction nous rapproche de Dieu.

Nous le voyons ici dans l'exemple de cette mere affligée, qui vint trouver Jésus, quoiqu'il se fût, pour ainsi dire, caché.

II. Il faut persister dans la priere.

La femme Cananéenne ne se laissa point rebuter, quoiqu'on lui parlât assez rudement.

III. La foi des femmes est souvent grande.

Jésus dit ici, O femme, ta foi est grande! & souvent il s'est vu obligé de dire à ses disciples, O gens de petite foi!

Pensées dévotes.

Le pain dont les enfans tirent leur nourriture,
N'est que pour la famille, & non pas pour les chiens;
Il suffit à ceux-ci d'avoir pour leur pâture,







LUC . IX . ℣. 28 .
Iesus transfigure' Sur le Mont Tabor

Les miettes qu'on leur jette, au défaut d'autres biens.
Je me prosterne ici, grand Dieu! devant ta face;
Donne-moi seulement quelques brins de ta grace!

VERS LATINS.

Ad mensam videas Dominum Dominamque sedere
Et si quæ thalamus pignora forte tulit:
Interea canibus tantummodo cedit in escam,
De tabula strata sicubi mica cadit,
Sum tuus, ecce! canis, Jesu! contentus abunde;
Si mihi latranti frustula parva dabis.

HISTOIRE XXVIII.

DE LA TRANSFIGURATION DE J. C. SUR LE MONT TABOR.

Matthieu, chap. 17. *Luc, chap.* 9.

1. LE Seigneur Jésus monta sur une Luc
haute montagne pour prier, 2. & prit ch. IX.
avec lui Pierre, Jacques & Jean. 3. Com- v. 28.
me il prioit, la forme de son visage de- v. 29.
vint tout autre; 4. car son visage res-
plendissoit comme le soleil 5. Et ses vê-
temens devinrent reluisans & blancs com-
me de la neige: tels qu'il n'y a point de
foulon sur la terre, qui les pût ainsi blan-
chir. 6. Voici, Moïse & Elie apparurent v. 30.

Demandes.

1. Où est ce que Jésus alla pour prier?
2. Combien de disciples prit-il avec lui?
3. Qu'arriva-t-il pendant qu'il prioit?
4. Quel étoit son visage?
5. Et quelle étoit la couleur de ses habits?
6. Qui étoient les deux hommes qui apparurent?

Luc environnés de gloire, 7. & parloient de
ch. IX. sa mort, qu'il devoit souffrir à Jérusalem.
v. 31. 8. Pierre, & ceux qui étoient avec lui,
v. 32. étoient accablés de sommeil. 9. Quand
ils furent réveillés, ils virent sa gloire. 10.
v. 33. Pierre dit : Seigneur, il est bon que nous
soyons içi ; faisons-y, si tu le veux, trois
tentes, une pour toi, une pour Moïse, &
une pour Elie ; ne sachant ce qu'il disoit.
v. 34. 11. Comme il disoit ces choses, une nuée
vint, qui les couvrit de son ombre. 12.
v. 35. Puis voilà une voix qui vint de la nuée,
disant : Celui-çi est mon fils bien aimé, en
qui j'ai pris mon bon plaisir : écoutez-le.
Matth. 13. Ce que les disciples ayant ouï, ils tom-
c. XVII. berent le visage contre terre, & eurent
v. 6. une très-grande peur. 14. Mais Jésus s'ap-
v. 7. prochant, les toucha, & leur dit : Levez-
v. 8. vous, & n'ayez point de peur. 15. Eux
levant leurs yeux, ne virent personne,
que Jésus tout seul.

7. Qu'est-ce que Moïse & Elie disoient à Jésus ?
8. Que faisoient cependant les disciples ?
9. Que virent-ils en se réveillant ?
10. Que dit Pierre à demi-endormi ?
11. Qu'est ce qui les couvrit de son ombre ?
12. Quelle voix est-ce qui se fit entendre ?
13. Les disciples n'eurent-ils pas peur ?
14. Qui est ce qui les rassura ?
15. Comment se finit la transfiguration de Jésus-Christ ?

Maximes salutaires.

I. Moïse & Elie furent présens à la transfiguration de Jésus-Christ.

Il faut donc nécessairement qu'il y ait une autre vie après celle-ci, puisque ces deux hommes, qui n'avoient plus été sur la terre depuis plusieurs siecles, vivoient encore.

II. Pierre reconnut Moïse & Elie, quoiqu'il ne les eût jamais vus auparavant.

On peut conclure vraisemblablement de là, que les élus se connoîtront les uns les autres dans la vie éternelle.

III. Moïse & Elie apparurent environnés de gloire.

C'est ainsi que Dieu transformera un jour notre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux.

Pensées dévotes.

Les rayons du soleil brilloient moins que ta face,
Quand sur le mont Tabor, tu fus transfiguré,
Que n'ai-je pu, Seigneur, obtenir cette grace,
De te voir en ce jour, de tes saints adoré !
Mais, si je suis privé d'une extase si belle,
Je te verrai, Seigneur ! dans la gloire éternelle.

VERS LATINS.

Sicut sol facies Jesu splendebat in alto
Monte Tabor, quando glorificatus erat.
O utinam mihi tum licuisset cernere Jesum,
Veste coruscantem candidiore nive !
Sed cernam certe post hujus tempore vitæ,
Quando cum Christo clarificatus ero.



HISTOIRE XXIX.

DU LUNATIQUE.

Marc, chap. 9. Matthieu, chap. 17.

Marc ch. IX. v. 17. 1. IL y avoit un homme, qui n'avoit
qu'un fils, qui étoit lunatique. 2. L'es-
v. 18. prit, dont il étoit possédé étoit muet. 3.
Il agitoit cruellement ce pauvre homme,
de sorte qu'il écumoit, grinçoit les dents,
v. 22. & devenoit sec. 4. Souvent il le jettoit
dans le feu & dans l'eau pour le faire pé-
v. 18. rir. 5. Le pere de ce pauvre homme l'a-
voit présenté aux disciples du Seigneur
Jésus; mais ils n'avoient pu le guérir. 6.
v. 17. Il s'adressa enfin à Jésus même, le priant
à genoux de jetter les yeux sur son fils.
v. 20. 7. Le fils lui ayant été amené, & l'esprit
ayant vu Jésus, il agita sur le champ le
pauvre enfant avec violence; de sorte
qu'il tomba à terre, & se tournoit çà &
v. 21. là en écumant. 8. Jésus demanda au pere
de l'enfant, s'il y avoit long-tems, que

Demandes.

1. Quel malheur avoit un certain homme en son fils?
2. Quel esprit avoit-il?
3. Comment étoit-il traité par le Démon?
4. Quelle étoit sa plus grande misere?
5. Où est-ce que cet homme avoit cherché du secours?
6. A qui s'adressa-t-il maintenant?
7. Qu'arriva-t-il au fils quand on l'amena à Jésus?
8. Qu'est-ce que Jésus demanda?



MATTHIEU. XVII. ℣. 18
Le Lunatique guéri



cela lui étoit arrivé. 9. Le pere lui répon- Marc
dit que cela lui étoit arrivé dès son en- ch. IX.
fance. 10. Le pere dit alors d'une voix v. 22.
pitoyable à Jésus : Si tu y peux quelque
chose, assiste-nous, étant ému de com-
passion envers nous. 11. Jésus lui dit: Si v. 23.
tu le peux croire, toutes choses sont pos-
sibles au croyant. 12. Aussitôt le pere de v. 24.
l'enfant s'écriant avec larmes, dit : Je
crois, Seigneur ! aide-moi dans mon in-
crédulité. 13. Alors Jésus censura forte- v. 25.
ment l'esprit immonde ; lui commandant
de sortir de cet enfant, & de n'y entrer
plus. 14. Le Démon sortit en criant, & fai- v. 26.
sant beaucoup souffrir cet enfant. 15. Il
devint comme mort, & les gens disoient
aussi, qu'il étoit mort. 16. Mais Jésus v. 27.
l'ayant pris par la main, le redressa, & il
se leva. 17. Jésus étant entré dans la mai- Matth.
son, ses disciples lui demanderent en par- c. XVII.
ticulier, pourquoi ils ne l'avoient pu chas- v. 19.
ser. 18. Jésus leur dit d'abord en général, v. 20.
que c'étoit à cause de leur incrédulité, &

9. Que lui répondit-on ?
10. De quoi est-ce que le pere pria Jésus ?
11. Et qu'est-ce que Jésus prétendit du pere?
12. En quoi le pere témoigna-t-il sa foi?
13. Qu'est-ce que Jésus fit à l'esprit ?
14. Qu'en arriva-t-il ?
15. En quel état l'enfant étoit-il?
16. Qui est-ce qui le rétablit entiérement?
17. Qu'est-ce que les disciples demanderent ?
18. A quoi Jésus en attribua-t-il la cause?

Marc. ch. IX. que s'ils avoient de la foi, aussi gros
qu'un grain de semence de moutarde, ils
diroient à cette montagne : transporte-
toi d'ici là, & elle s'y transporteroit. 19.
v. 29. Mais il leur dit aussi en particulier, que
cette sorte de démons ne pouvoit sortir,
si ce n'étoit par la priere & par le jeûne.

19. Mais de quelle sorte étoit ce Démon ?

Maximes salutaires.

On apprend par le récit de cette histoire :

I. Quelle est la puissance du démon.

Car il jettoit le lunatique, tantôt dans le feu, tantôt dans l'eau.

II. Quelle est la puissance de Jésus-Christ.

Car à ses ordres, il fallut que le Diable sortit & n'y retournât plus.

III. Quelle est la puissance de la foi.

Car Jésus dit que toutes choses sont possibles au croyant.

Pensées dévotes.

Jésus dit qu'au croyant, tout au monde est possible,
Et d'abord par l'effet, il prouve ce qu'il dit.
Dès que le pere a cru, l'assistance est visible :
Le fils est délivré du Démon interdit.
J'adhére à cette foi, j'adore ta puissance ;
Mais, aide-moi, Seigneur, à croire avec constance !

VERS LATINS.

Nil impossibile est vere credentibus, inquit
Christus, & exemplo mox sua dicta probat.
Quum pater exclamat, Credo, fugit illico Dæmon,
Filius & poterat salvus abire domum.
Si tantas vires habet unica vocula Credo,
Tessera, Credo, mei cordis & oris erit.





IEAN. IX. v. 38.

L'Aveugle retabli se prosternant adore Iesus

HISTOIRE XXX.
DE L'AVEUGLE-NÉ.

Jean, chap. 9.

1. Jésus passoit, & vit un homme aveu- Jean
gle dès sa naissance. 2. Ses disciples l'in- ch. IX.
terrogerent, si cet homme là avoit péché v. 1.
pour être ainsi né aveugle, ou si c'étoit v. 2.
son pere, ou sa mere? 3. Jésus répondit: v. 3.
que ni celui-ci n'avoit péché, ni son pere,
ni sa mere; mais que c'étoit afin que les
œuvres de Dieu fussent manifestées en
lui. 4. Peu après Jésus cracha en terre, fit v. [illegible]
de la boue avec sa salive, & mit de cette
boue sur les yeux de l'aveugle. 5. Lui dit: v. 7.
va, & te lave au réservoir de Siloé. 6.
L'aveugle y étant allé, & s'y étant lavé, il
en revint voyant. 7. Les voisins disoient: v. 8.
N'est-ce pas celui qui étoit assis & qui
mendioit? 8. Les uns disoient, c'est lui; v. 9.
& les autres, il lui ressemble. 9. Mais lui,

Demandes.

1. Qui est-ce que Jésus vit en passant?
2. Qu'est-ce que ses disciples lui demanderent au sujet de cet aveugle-né?
3. Qu'est-ce que Jésus leur dit?
4. Que prit Jesus pour guérir cet aveugle?
5. Où l'envoya-t-il?
6. Que lui servit-il de se laver?
7. Qu'en dirent les voisins?
8. Quels étoient leurs sentimens différens?
9. Qu'est-ce qu'en dit l'aveugle?

Jean il disoit : C'est moi-même. 10. Ils amene-
ch. IX. rent ce mendiant aux Phariſiens, afin
v. 13. qu'il leur racontât ce qui lui étoit arrivé.
v. 14. 11. C'étoit en un jour de ſabbat, que
v. 16. Jéſus lui avoit ouvert les yeux. 12. C'eſt
pourquoi quelques-uns diſoient, que
Jéſus n'étoit point un envoyé de Dieu,
parce qu'il ne gardoit point le ſabbat. 13.
Mais d'autres diſoient : Comment un mé-
chant homme pourroit-il faire de tels pro-
v. 17. diges ? 14. Pour ce qui eſt de l'aveugle-
v. 18. né, il diſoit : C'eſt un prophête. 15. Alors
les Juifs appellerent ſon pere & ſa mere,
leur demanderent, ſi c'étoit-là leur fils ?
v. 19. 16. Son pere & ſa mere leur répondirent,
v. 20. & dirent : Nous ſavons que c'eſt ici no-
tre fils, & qu'il eſt né aveugle. 17. Ils leur
demanderent outre cela, comment il
v. 21. voyoit maintenant ? 18. Son pere & ſa
mere dirent, que leur fils avoit de l'âge,
& qu'ils n'avoient qu'à l'interroger. 19.
v. 22. Ils dirent ces choſes, parce qu'ils crai-
gnoient que les Juifs ne les chaſſaſſent de

10. Où le menerent-ils ?
11. En quel jour Jéſus lui avoit-il ouvert les yeux ?
12. Qu'eſt-ce que les Phariſiens diſoient de Jéſus ?
13. Qu'eſt-ce que d'autres en diſoient ?
14. Mais qu'eſt-ce que le mendiant diſoit de Jéſus ?
15. Qui eſt-ce que les Juifs firent appeller ?
16. Qu'eſt-ce que ſon pere & ſa mere leur répondirent ?
17. Qu'eſt ce que les Juifs demanderent encore ?
18. Qu'eſt-ce que ſon pere & ſa mere leur répondirent ?
19. Pourquoi ne voulurent-ils pas parler clairement ?

la synagogue. 20. Les Juifs dirent ensuite, Jean
qu'ils ne savoient d'où étoit Jésus. 21. ch. IX.
Mais l'aveugle-né dit: que s'il n'étoit v. 29.
point un envoyé de Dieu, il ne pourroit v. 33.
rien faire de semblable. 22. Il cita en mê- v. 31.
me tems ce passage de l'Ecriture : nous
savons que Dieu n'exauce point les mé-
chans; mais si quelqu'un est le serviteur
de Dieu, & fait sa volonté, Dieu l'exau-
ce. 23. Cela irrita tellement les Juifs qu'ils
le chasserent dehors. v. 34.

20. Qu'est-ce que les Juifs disoient de Jésus?
21. Et qu'est-ce qu'en dit le mendiant?
22. Quel beau passage est-ce qu'il cita?
23. Comment le congédia-t-on?

Maximes salutaires.

I. Nous voyons ici qu'il y avoit un homme qui étoit né aveugle.

Un aveugle est véritablement un pauvre homme : remercions Dieu de ce qu'il nous a donné la vue, & qu'il nous l'a conservé jusqu'à cette heure.

II. Les disciples croyoient qu'il falloit que ce mendiant, ou son pere ou sa mere, eussent péché; mais Jésus les en excusa tous.

C'est ainsi que, quand un homme est malheureux, nous ne devons pas d'abord dire : *Le méchant a beaucoup de tribulations* : mais il faut que nous pensions aussi à cet autre passage : *Il faut que le juste souffre beaucoup.*

III. L'aveugle dit : Nous savons que Dieu n'exauce point les méchans.

Ayons donc la crainte de Dieu à cœur, & faisons sa sainte volonté, afin que nous puissions nous assurer d'être exaucés.

Penfées dévotes.

L'aveugle, pour finir fa trifte deftinée,
S'étant lavé les yeux, voit la clarté du jour.
Dans le fpirituel, mon ame aveugle-née,
Défire avec ardeur un auffi prompt fecours.
Mon remede eft tout prêt; l'affurance eft entiere :
Ton fang, Seigneur Jéfus! me rendra la lumiere.

VERS LATINS.

Reftituit vifum cæco pifci[illegible]iloha,
Ejus quamprimum lumina tingit aqua.
Cæca eft & mea mens in fpiritualibus; eheu?
Quæ facit ut videam, quis mihi monftrat aquam?
Eft quoque, Chrifte! meis oculis medicina parata,
Quos aperire tui fanguinis unda poteft.

HISTOIRE XXXI.

DE MARTHE ET DE MARIE.

Luc, chap. 10.

Luc 1. LE Seigneur Jéfus entra dans une
ch. X. bourgade : 2. Il y avoit une femme nom-
v. 38. mée Marthe, qui le reçut dans fa maifon.
v. 39. 3. Elle avoit une fœur nommée Marie. 4.
Cette Marie fe tenant affife aux pieds de
v. 40. Jéfus, écoutoit fa parole. 5. Mais Mar-
the étoit diftraite par divers foins, pour

Demandes.

1. Où eft-ce que Jéfus entra?
2. Qui eft-ce qui le reçut dans fa maifon?
3. Quelle fœur avoit Marthe?
4. Que faifoit Marie?
5. Et qu'eft ce que Marthe avoit à faire?



LUC. X. ℣. 40.
Marie à choisie la meilleur part

bien servir le Seigneur Jésus. 6. Enfin Luc ch. X.
Marthe dit à notre Sauveur: Seigneur,
ne te soucies-tu point que ma sœur me
laisse servir toute seule; dis-lui donc
qu'elle m'aide de son côté. 7. Jésus ré- v. 41.
pondant lui dit: Marthe, tu t'inquietes
& tu t'agites pour beaucoup de choses;
mais une chose est nécessaire. 8. Marie a v. 42.
choisi la bonne part, qui ne lui sera point
ôtée.

6. Qu'est-ce que Marthe dit enfin à Jésus?
7. Que lui répondit-il?
8. Qu'est-ce que Jésus dit du choix que Marie avoit fait?

Maximes salutaires.

I. L'attachement au travail est une belle vertu.

Nous pouvons l'apprendre de Marthe, qui se donnoit bien de la peine pour servir le Seigneur.

II. La piété est aussi une belle vertu.

Nous pouvons l'apprendre de Marie, qui, se tenant assise aux pieds de Jésus, écoutoit sa parole.

III. Mais la piété importe plus que l'assiduité au travail.

Nous pouvons l'apprendre de Jésus-Christ, qui dit; Une chose est nécessaire: Marie a choisi la bonne part.

Pensées dévotes.

Aux pieds de son Sauveur, Marie ayant pris place,
Choisit la bonne part, à ce que dit Jésus.
Marthe pleine de soins, suivit une autre trace:
L'une & l'autre nous donnent un avis là dessus.
Marie de la foi, nous apprend la pratique;
Marthe nous montre à quoi la charité s'applique.

VERS LATINS.

Auscultans verbo; quæ pars est optima, Christi
Assidet ad sanctos sancta Maria pedes.
Interea rerum satagit pia Martha suarum;
Utraque sancta mihi dat documenta soror.
Scilicet exemplum Fidei dat sancta Maria,
Quid vero sit Amor, sedula Martha docet.

HISTOIRE XXXII.
DE L'ENFANT PRODIGUE.

Luc, chap. 15.

Luc ch. XV. v. 11. 1. IL y avoit un homme qui avoit deux fils. 2. Le plus jeune demanda du vivant
v. 12. de son pere la part du bien qui lui appartenoit. 3. Le pere leur partagea ses biens, & donna au plus jeune ce qui
v. 13. étoit à lui. 4. Celui-ci s'en alla avec la part de son héritage dans un pays éloigné, & dissipa son bien en vivant dans la débauche.
v. 14. 5. Après qu'il eut tout dépensé une grande famine survint dans ce pays-là; & il commença d'être dans la disette. 6.
v. 15. Alors il se mit au service d'un des habitans du pays, qui l'envoya dans ses pos-

Demandes.

1. Quels fils avoient un certain homme?
2. Qu'est-ce que le plus jeune demanda?
3. Son pere lui donna-t-il la part de son héritage?
4. Comment le fils en usa-t-il?
5. Qu'est-ce qui survint dans le pays?
6. Chez qui se mit-il en service?



LUC. XV. ℣. 20.
L'enfant prodigue retourne vers son pere

fessions pout paître les pourceaux. 7. Et Luc ch. XV.
il désiroit de se rassasier des gousses que v. 16.
les pourceaux mangeoient; mais person-
ne ne lui en donnoit. 8. Alors il revint a v. 17.
lui-même, & dit: Combien y a-t-il de
mercenaires dans la maison de mon pere,
qui ont du pain en abondance, & moi je
meurs de faim. 9. Je me leverai, & je m'en v. 18.
irai vers mon pere, & je lui dirai: Pere,
j'ai péché contre le ciel, & devant toi,
je ne suis plus digne d'être appellé ton v. 19.
fils: traite-moi comme l'un de tes mer-
cenaires. 10. Il se leva donc, & vint vers v. 20.
son pere. 11. Comme il étoit encore loin,
son pere le vit; il fut touché de compas-
sion, & courant à lui, se jetta à son cou,
& le baisa. 12. Mais le fils lui dit: Mon v. 21.
pere, j'ai péché contre le ciel, & devant
toi; je ne suis plus digne d'être appellé
ton fils. 13. Mais le pere dit à ses servi-
teurs: Apportez la plus belle robe & l'en
revêtez; mettez-lui un anneau au doigt,
& des souliers aux pieds. 14. Amenez- v. 23.
moi le veau gras, tuez-le, & faisons bon-
ne chere. 15. Car mon fils, que voici, v. 24.

7. En quel état se trouva-t-il en gardant les pourceaux?
8. Qu'est-ce que l'enfant prodigue pensa en lui-même?
9. Qu'est-ce qu'il se proposa?
10. Exécuta-t-il ce bon dessein?
11. Comment est-ce que son pere le reçut?
12. Qu'est-ce que l'enfant prodigue dit à son pere?
13. Quels habits son pere lui fit-il donner?
14. Et que fit-il tuer pour l'amour de lui?
15. Qu'est-ce que le pere dit, transporté de joie?

Luc étoit mort; mais il est ressuscité; il étoit
ch. XV. perdu, mais il est retrouvé. 16. Comme
v. 25. ils commençoient à faire bonne chére,
son fils aîné, revenant des champs, entendit
la mélodie & les danses dans la maison
v. 26. de son pere. 17. Et ayant appellé un des
serviteurs, il lui demanda ce que c'étoit.
v. 27. 18. Ce serviteur lui dit: ton frere est venu,
& ton pere a tué le veau gras, parce
v. 28. qu'il l'a recouvré sain & sauf. 19. Le fils
aîné se mit en colere, & ne voulut point
v. 29. entrer. 20. Son pere étant sorti le prioit
d'entrer. 21. Mais le fils dit à son pere:
Voici, il y a tant d'années que je te sers,
& je n'ai jamais transgressé ton commandement.
22. Et cependant tu ne m'as jamais
donné un chevreau pour faire bon-
v. 30. ne chére avec mes amis. 23. Mais quand
celui-ci, ton fils, qui a mangé ton bien
avec des femmes de mauvaise vie, est ve-
v. 31. nu, tu lui as tué le veau gras. 24. Et le
pere lui dit: Mon fils, tu es toujours avec
v. 32. moi & tous mes biens sont à toi. 25. Mais

16. Où étoit le fils aîné?
17. De quoi s'informa-t-il?
18. Qu'est-ce que le serviteur lui répondit?
19. Comment cela plut-il au fils aîné?
20. Qu'est-ce que son pere fit à son égard?
21. Qu'est-ce qu'il dit à son pere?
22. Quel reproche lui fit il?
23. Et que trouvoit-il à redire par rapport à son frere?
24. Quelle consolation lui donna son pere?
25. Quelle exhortation y ajouta-t-il?

tu

tu devrois faire bonne chére, & te réjouir, 26. parce que celui-ci, ton frere, étoit mort, & il est ressuscité; il étoit perdu, & il est retrouvé.

26. Pourquoi devoit-il faire bonne chére & se réjouir?

Maximes salutaires.

I. Le péché précipite l'homme dans les plus grands malheurs.

C'est ce que l'on voit par l'exemple de l'enfant prodigue, qui fut réduit à ne pas pouvoir se rassasier des gousses qu'on donnoit aux pourceaux.

II. Quand on s'est laissé séduire par le péché, il faut se convertir par une vraie répentance.

L'enfant prodigue nous en donne l'exemple, quand il retourne vers son pere, & lui dit: Mon pere, j'ai péché contre le ciel & devant toi.

III. Ceux qui se convertissent sérieusement sont reçus en grace.

Car, par le pere de l'enfant prodigue, le Seigneur Jésus ne veut parler que du Dieu de miséricorde, du Pere du ciel & de la terre.

Pensées dévotes.

L'enfant prodigue enfin, réduit à l'indigence,
Envioit aux pourceaux les gousses & le son.
Tels sont ceux qui, trompés par leur folle imprudence,
Négligent de la loi la cinquieme leçon.
Détournons ce péché par une forte digue,
Pour éviter le sort de cet enfant prodigue.

VERS LATINS.

Vesci vult siliquis acolastus, quando paternas
Cum scortis blandis dilapidavit opes.
Degeneres pueros, qui non violare verentur
Quartum praeceptum, talia fata manent!

Et patrem & matrem reverenter habebo, necesse
Ne sit porcorum pellere more famem.

HISTOIRE XXXIII.
DU MAUVAIS RICHE.

Luc, chap. 16.

Luc ch. XVI. v. 19. 1. IL y avoit un homme riche, 2. qui se
vêtoit de pourpre & de fin lin, 3. & qui
tous les jours se traitoit splendidement:
v. 20. 4. Il y avoit aussi un pauvre, 5. nommé
Lazare, 6. couché à la porte du riche &
v. 21. tout couvert d'ulceres. 7. Il désiroit d'être
rassasié des miettes, qui tomboient de la
table du riche. 8. Même les chiens ve-
v. 22. noient, & lui léchoient ses ulceres. 9. Il ar-
v. 23. riva que le pauvre mourut, 10. & fut porté
par les Anges au sein d'Abraham. 11. Le
riche mourut aussi, & fut enseveli. 12.
Etant en enfer, 13. & élevant ses yeux

Demandes.

1. De quel homme Jésus parloit-il?
2. De quoi se vêtoit cet homme riche?
3. Comment se traitoit-il d'ailleurs?
4. Qui étoit couché devant sa porte?
5. Comment s'appelloit ce pauvre?
6. Quelle figure faisoit-il?
7. Qu'est-ce que le pauvre désiroit?
8. Quel bien lui faisoient les chiens?
9. Qu'arriva-t-il au pauvre?
10. Où est-ce que son ame fut portée?
11. Que devint le riche?
12. Où alla-t-il?
13. Qui vit-il de l'enfer?



LUC. XVI. ℣. 21.
Lazare couché à la porte du Riche

comme il étoit dans les tourmens, il vit Luc
de loin Abraham, 14. & Lazare dans son ch. XVI.
sein. 15. Il s'écria, & dit: Pere Abraham, v. 24.
aye pitié de moi, 16. & envoye Lazare,
qui mouillant dans l'eau le bout de son
doigt, vienne rafraîchir ma langue; 17.
car je suis griévement tourmenté dans
cette flamme. 18. Abraham répondit: v. 25.
Mon fils, souviens-toi que tu as reçu tes
biens en ta vie, 19. & que Lazare y a eu
ses maux. 20. Il est maintenant consolé,
& tu es griévement tourmenté. 21. Outre v. 26.
cela, il y a un grand abîme entre nous &
vous: 22. tellement que ceux qui veu-
lent passer d'ici vers vous, ne le peuvent,
ni de là passer ici. 23. Alors il dit: Je te v. 27.
prie donc, pere, de l'envoyer dans la
maison de mon pere; 24. car j'ai cinq fre- v. 28.
res, afin qu'il leur rende témoignage de
l'état où je suis; de peur qu'eux aussi ne
viennent dans ce lieu de tourment. 25.

14. Qui étoit couché au sein d'Abraham?
15. Qu'est-ce qu'il demanda à Abraham?
16. Quel plaisir devoit-il lui faire?
17. Pourquoi demandoit-il de l'eau froide?
18. Quelle consolation est-ce qu'Abraham lui donna?
19. Et que dit-il de Lazare?
20. Quelle comparaison fit-il entr'eux?
21. Quelle différence y a-t-il entre le ciel & l'enfer?
22. Les bienheureux & les damnés ne sauroient-ils s'approcher?
23. Quel nouveau soin avoit le mauvais riche?
24. Qu'avoit-il donc à faire savoir dans le monde?
25. Qu'est-ce qu'Abraham y répondit?

Luc ch. XVI. v. 29. Abraham lui répondit: Ils ont Moïse &
les prophêtes, qu'ils les écoutent. 26.
v. 30. Mais il dit: Non, pere Abraham; mais
si quelqu'un des morts va vers eux, ils se
v. 31. répentiront. 27. Abraham lui dit: S'ils
n'écoutent point Moïse & les prophêtes, ils ne seront pas non plus persuadés quand quelqu'un des morts ressusciteroit.

26. Quelle instance le mauvais riche fit-il encore?
27. Comment est-ce qu'Abraham le renvoya enfin?

Maximes salutaires.

I. Cette histoire nous apprend ce que deviennent les ames des justes après leur mort.

Elles sont portées par les Anges au sein d'Abraham, où elles sont consolées avec Lazare.

II. Elle nous apprend encore ce que deviennent les ames des méchans après leur mort.

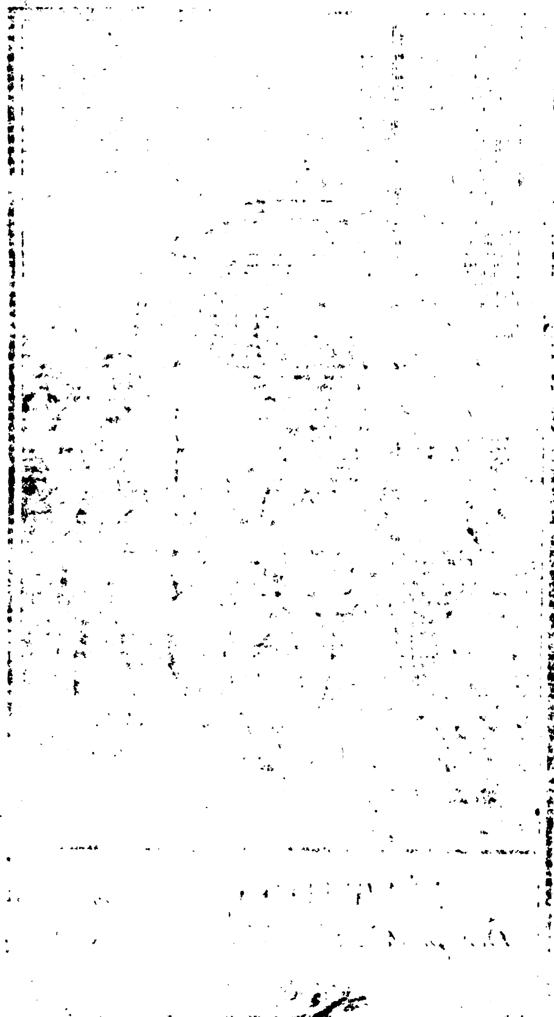
Elles vont en enfer & dans les tourmens, où elles s'écrient avec le mauvais riche: Je suis griévement tourmenté dans cette flamme.

III. Elle nous apprend enfin qu'il n'y a point d'espérance d'être délivré de l'enfer.

Car entre le ciel & l'enfer il y a un grand abyme: tellement qu'on ne sauroit se rapprocher.

Pensées dévotes.

Si j'ai du bien; ne puis-je en jouir à mon aise,
Et ne suffit-il pas que je puis tout braver?
Oui, mais du mauvais riche, apprends, ne t'en déplaise,
Deux regles que tu dois à toute heure observer:
Ne vis pas tous les jours plongé dans l'abondance;
Soulage ton prochain, qui vit dans l'indigence.





MATTHIEU. XIX. ℣. 14.

Des petits enfans bénis par Iesus

VERS LATINS.

Ut mihi non liceat genio indulgere, quid obstat?
Cum mihi contigerit res satis ampla domi.
Heus, bone vir! vitam, sibi quæ placet, helluo dives
Non nisi sub gemina conditione probat:
Convivas habeas; non autem quotidianos:
Et cave, ne esuriat Lazarus ante fores.

HISTOIRE XXXIV.

DES PETITS ENFANS BÉNIS PAR JÉSUS.

Marc, chap. 10.

1. QUelques-uns présenterent aussi des Marc
petits enfans à Jésus, 2. afin qu'il les tou- ch. X.
chât. 3. Mais les disciples reprenoient v. 13.
ceux qui les présentoient. 4. Jésus voyant v. 14.
cela, en fut indigné, & leur dit: 5. Lais-
sez venir à moi les petits enfans & ne les
en empêchez point; car le royaume de
Dieu appartient à ceux qui leur ressem-
blent. 6. En vérité je vous dis, que qui- v. 15.
conque ne recevra comme un petit en-
fant le royaume de Dieu, il n'y entrera
point. 7. Après donc les avoir pris entre v. 16.

Demandes.

1. Qu'est-ce qu'on présenta à Jésus?
2. Qu'est-ce qu'il leur devoit faire?
3. Que firent les disciples?
4. Jésus le permit-il?
5. Quel reproche fit-il à ses disciples?
6. Quel passage Jésus dit-il des enfans?
7. Comment les traita-t-il?

HISTOIRE XXXV.
DE ZACHÉE SUR LE SYCOMORE.
Luc, chap. 19.

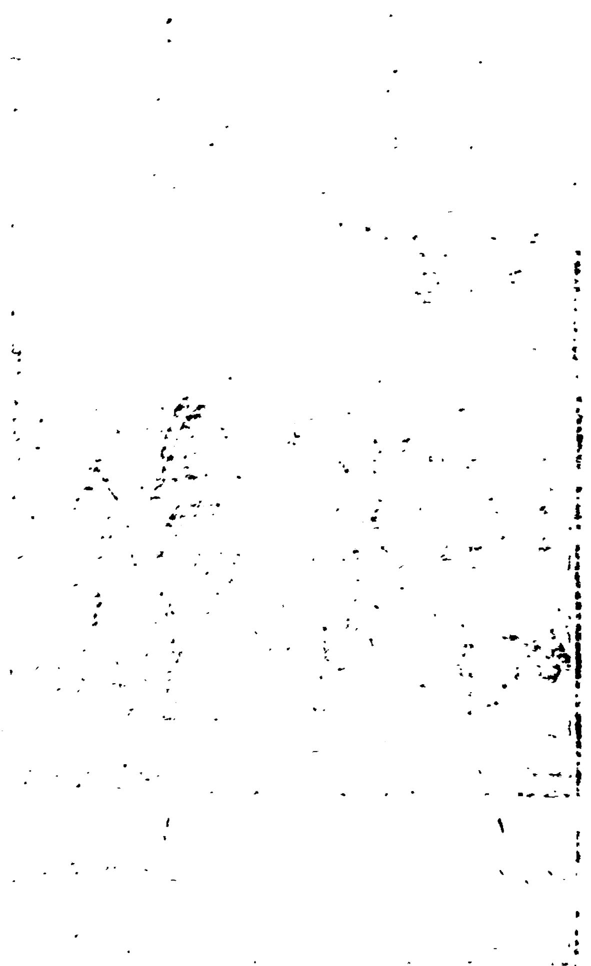
1. Jésus étant entré dans Jérico, il y Luc
avoit un homme appellé Zachée, 2. qui ch.XIX.
étoit principal péager, & riche. 3. Il tâ- v. 1.
choit de voir lequel étoit Jésus; 4. mais v. 2.
il ne pouvoit, à cause de la foule; car il v. 3.
étoit petit. 5. C'est pourquoi il accoûrut
devant, & monta sur un sycomore pour
le voir; car il devoit passer par là. 6.
Quand Jésus fut venu à cet endroit-là v. 5.
regardant en haut, il le vit, & lui dit:
7. Zachée, descends promptement; car
il faut que je demeure aujourd'hui dans
ta maison. 8. Il descendit promptement v. 6.
& le reçut avec joie. 9. Chacun voyant v. 7.
cela, ils murmuroient de ce qu'il étoit
entré chez un homme de mauvaise vie
pour y loger. 10. Zachée se présentant là, v. 8.

Demandes.

1. Quel homme y avoit-il à Jérico?
2. Quelle profession avoit-il?
3. Qu'est-ce qu'il desiroit?
4. Qu'est-ce qui l'en empêchoit?
5. Comment s'y prit-il?
6. Jésus s'en apperçut-il?
7. Que dit-il à Zachée sur le sycomore?
8. Que fit Zachée?
9. Quel jugement en porta le peuple?
10. Comment Zachée témoigna-t-il sa repentance?



LUC. XIX. ℣. 4.
Zachée monté Sur le Cycomore pourvoir Iesus



ses bras, il les bénit; en posant les mains sur eux.

Maximes salutaires.

I. Les peres & meres présenterent leurs petits enfans à Jésus, afin qu'il les touchât.

C'est ce que font encore aujourd'hui tous les peres & meres Chrétiens, qui envoyent leurs enfans à l'école, où Jésus-Christ a ses serviteurs qui reçoivent les petits enfans en son nom.

II. Le Seigneur Jésus dit : Laissez venir à moi les petits enfans, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

Cela nous assure que le Saint Esprit opére aussi la foi dans les petits enfans, puisque sans la foi ils ne peuvent point avoir de part au royaume de Dieu.

III. Le Seigneur Jésus prit les enfans entre ses bras & les bénit, en posant les mains sur eux.

C'est un honneur & une consolation pour tous ceux qui sont occupés à instruire la jeunesse : le Seigneur Jésus n'a pas non plus eu honte des petits enfans.

Pensées dévotes.

Jésus non seulement veut recevoir en grace,
Les pécheurs que la foi, dans son sein réunit.
Les enfans n'ont pas moins d'accès devant sa face,
Quand sa bouche les baise, & sa main les bénit.
Approchez de Jésus; chers enfans. A votre âge,
Sa bénédiction sera votre partage.

VERS LATINS.

Non tantum facilem semper pecator adultus
Accessum ad Christum, si resipiscat, habet:
Sed teneris etiam pusillis oscula figit;
Unisque exceptis fausta precatur eis.
O pueri? ad Christum fas est properemus ut omnes,
Qui facit hoc, felix & benedictus erit.

Luc c. XIX. dit au Seigneur: Voici, Seigneur, je don-
ne la moitié des mes biens aux pauvres:
v. 9. & si j'ai fait tort à quelqu'un en quelque
chose, j'en rends le quadruple. 11. Jésus
lui dit: Aujourd'hui le salut est entré
dans cette maison, parce que celui-ci
v. 10. aussi est fils d'Abraham. 12. Car le fils de
l'homme est venu chercher & sauver ce
qui étoit perdu.

11. Que dit Jésus de sa maison?
12. Et que dit-il du fils de l'homme?

Maximes salutaires.

I. Zachée monta sur un sycomore seulement pour voir Jésus.

Plusieurs de ceux qui se nomment Chrétiens ne daignent pas faire à Jésus-Christ l'honneur de sortir de chez eux pour aller à l'église.

II. Zachée étoit riche; mais Jésus ne laissa pas de faire entrer le salut dans sa maison.

Nous voyons par là que les riches peuvent bien aussi faire leur salut, quand ils le veulent, quoiqu'ils trouvent dans leur chemin plus d'empêchemens que les pauvres.

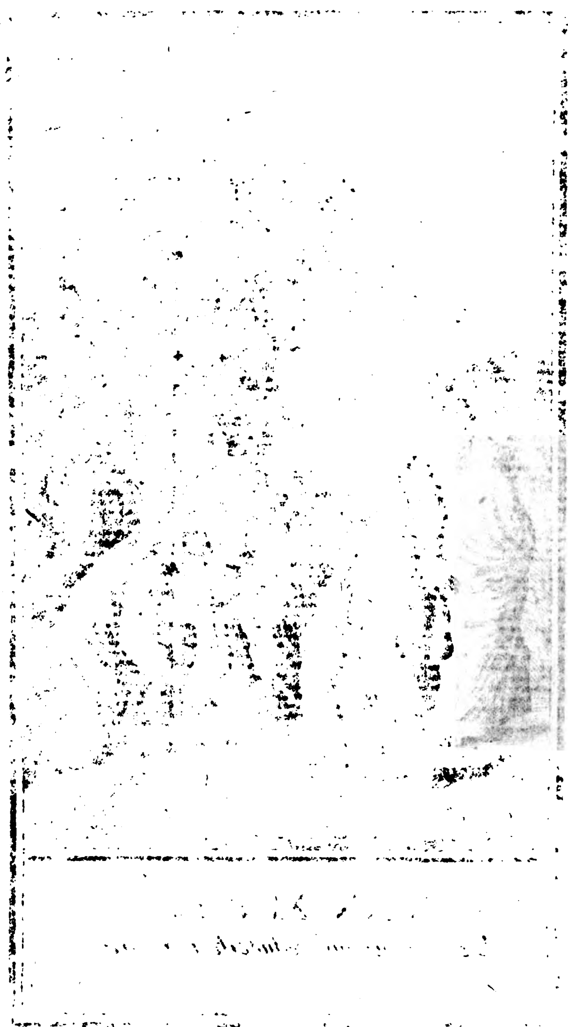
III. Zachée dit, qu'il rend le quadruple de ce qu'il a volé.

On peut conclure de là, qu'il faut qu'il ait eu une vraie repentance de ses péchés: laquelle contrition est toujours le commencement de la vraie conversion.

Pensées dévotes.

Par ses iniquités, l'on connoissoit Zachée,
Et Jésus le va voir, lui qui connoît les cœurs.
D'un injuste dépit, la foule en est touchée;
Car il étoit venu pour sauver les pécheurs.

Heureux





IEAN. XI. ℣. 44.

Le Sauveur résuscite Lazare

Heureux ceux qu'il reçoit ! car ma seule espérance,
Est d'avoir part ainsi à sa sainte alliance.

VERS LATINS.

Zachæum alloquitur peccatis insimulatum,
Ejus nec dubitat Christus inire domum.
Improbat hoc populus, quasi non venisset in orbem
Christus, peccator salvus ut esse queat.
Zachæi exemplum mea consolatio magna est,
Intrabis nostra sic quoque, Christe, casas.

HISTOIRE XXXVI.

DE JÉSUS RESSUSCITANT LAZARE.

Jean, chap. 11.

1. IL y avoit à Béthanie un certain hom- Jean
me malade, appellé Lazare. 2. Ce Lazare ch. XI.
avoit deux sœurs, appellées, l'une Marie, v. 1.
& l'autre Marthe. 3. Le Seigneur Jésus v. 2. v. 5.
connoissoit & aimoit ces deux sœurs &
leur frere. 4. Ses sœurs donc envoyerent v. 3.
vers Jésus, pour lui dire : Seigneur, voi-
ci celui que tu aimes est malade. 5. Jésus v. 4.
dit : Cette maladie n'est point à la mort,
mais pour la gloire de Dieu, afin que le
Fils de Dieu soit glorifié par elle. 6. Il v. 6.

Demandes.

1. Qui est-ce qui étoit malade à Béthanie ?
2. Comment s'appelloient ses sœurs ?
3. Le Seigneur Jésus les connoissoit-il ?
4. Qu'est-ce que les deux sœurs lui firent dire ?
5. Qu'est-ce que Jésus dit de cette maladie ?
6. Alla-t-il d'abord à Béthanie ?

Jean n'y alla pas cependant d'abord ; car il
ch. XI. demeura encore deux jours au même
v. 11. lieu où il étoit. 7. Quelque tems après,
Jésus dit à ses disciples : Lazare notre ami
v. 12. dort. 8. Ses disciples lui dirent : Seigneur,
v. 14. s'il dort il sera guéri. 9. Jésus leur dit alors
ouvertement : Lazare est mort ; mais al-
v. 15. lons vers lui. 10. Jésus étant arrivé à *Bé-*
v. 17. *thanie*, trouva que Lazare étoit déja de-
v. 19. puis quatre jours au sépulcre. 11. Plu-
sieurs Juifs étoient venus vers Marthe &
Marie pour les consoler au sujet de leur
v. 20. frere. 12. Quand Jésus vint, Marthe alla
au-devant de lui ; mais Marie se tint assise
à la maison. 13. Marthe dit à Jésus : Sei-
gneur, si tu eusses été ici, mon frere ne
v. 22. seroit pas mort. 14. Mais maintenant, je
sais que tout ce que tu demanderas à
v. 23. Dieu, Dieu te le donnera. 15. Jésus lui
v. 24. dit : Ton frere ressuscitera. 16. Marthe
lui dit : Je sais qu'il ressuscitera en la ré-
v. 25. surrection, au dernier jour. 17. Ce fut
alors que Jésus dit ce beau passage : Je

7. Qu'est ce que Jésus dit de Lazare à ses disciples ?
8. Qu'est-ce que les disciples en dirent ?
9. Comment est-ce que Jésus arriva enfin à Béthanie ?
10. Quand est-ce que Jésus arriva enfin à Béthanie ?
11. Qui étoit venu vers les deux sœurs ?
12. Comment est-ce que les deux sœurs le reçurent ?
13. Qu'est-ce que Marthe dit à Jésus ?
14. Quelle étoit en même tems sa confiance ?
15. Qu'est-ce que Jésus dit à Marthe ?
16. Qu'est-ce que Marthe dit de la résurrection ?
17. Quel beau passage Jésus dit-il à Marthe ?

suis la résurrection & la vie. Celui qui Jean
croit en moi, encore qu'il soit mort, il ch. XI.
vivra; & quiconque vit & croit en moi,
ne mourra jamais. 18. Jésus ayant dit ces v. 26.
paroles, il dit à Marthe: Crois-tu cela?
19. Marthe lui dit: Oui, Seigneur, je crois v. 27.
que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui
devoit venir au monde. 20. Quand elle v. 28.
eut dit cela, elle alla appeller secrette-
ment Marie sa sœur, en lui disant: Le
maître est ici, & il t'appelle. 21. Aussitôt v. 29.
que Marie l'eut entendu, elle se leva
promptement, & vint à lui. 22. Les Juifs v. 31.
qui étoient venus la consoler la suivirent;
car ils croyoient qu'elle s'en alloit au sé-
pulcre pour y pleurer. 23. Marie ayant v. 32.
vu Jésus, elle se jetta à ses pieds, disant:
Seigneur, si tu eusses été ici, mon frere
ne seroit pas mort. 24. Quand Jésus la v. 33.
vit pleurer, de même que les Juifs qui
étoient venus avec elle, il frémit en son
esprit, & s'émut. 25. Jésus dit: Où l'avez-
vous mis? 26. Ils lui répondirent: Sei- v. 34.

18. Qu'est-ce que Jésus demanda à Marthe?
19. Quelle confession de foi fit-elle?
20. Qu'est-ce que Marthe dit secrettement à Marie?
21. Qu'est-ce que Marie fit alors?
22. Qu'est-ce que les Juifs en penserent?
23. Que dit Marie, ayant vu Jésus?
24. Quelle émotion eut Jésus, quand il vit pleurer?
25. Que demanda-t-il?
26. Que lui répondit-on?

Jean gneur, viens & vois. 27. Jésus pleura
ch. XI. 28. sur quoi les Juifs dirent : Voyez com-
v. 35. v. 36. me il l'aimoit. 29. Quelques-uns disoient ;
v. 37. Celui qui a ouvert les yeux de l'aveugle
ne pouvoit-il pas faire aussi que cet hom-
v. 39. me ne mourût point ? 30. Etant arrivé au
sépulcre, Jésus commanda qu'on levât la
pierre. 31. Marthe dit : Seigneur, il sent
v. 40. déja, car il est là depuis quatre jours. 32.
Jésus dit à Marthe : Ne t'ai-je pas dit, que
si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? 33.
v. 41, 42. La pierre étant levée, Jésus rendit pre-
miérement graces à son Pere céleste. 34.
v. 43. Cela étant fait, il cria à haute voix : La-
v. 44. zare, sors déhors. 35. Alors le mort sor-
tit, ayant les mains & les pieds liés de
bandes, & son visage enveloppé d'un
v. 45. couvre-chef. 36. Jésus leur dit : Déliez-le
v. 46. & laissez-le aller. 37. Plusieurs des Juifs
qui avoient vu tout cela, crurent en
Jésus-Christ. 38. Mais quelques-uns d'en-
tr'eux s'en allerent aux Pharisiens, &

27. Jésus ne pleura-t-il pas ?
28. Qu'est-ce que les Juifs en conclurent ?
29. Et qu'en dirent les autres ?
30. Qu'est-ce que Jésus commanda vers le sépulcre ?
31. Qu'est-ce que Marthe dit du corps mort ?
32. Comment est-ce que Jésus la fortifia dans la foi ?
33. Qu'est-ce que fit Jésus quand la pierre fut levée ?
34. Comment appella-t-il enfin le mort ?
35. Qu'en arriva-t-il ?
36. Qu'est-ce que Jésus leur dit de faire ?
37. Quel effet cela fit-il sur les Juifs ?
38. Que firent les autres ?

leur dirent les choses que Jésus avoit fai- Jean
tes. 39. Depuis ce jour-là ils consulterent ch. XI.
ensemble pour faire mourir Jésus. 40. v. 53.
Ayant ouï que tout le monde accouroit ch. XII.
pour voir Lazare, ils résolurent de faire v. 10.
mourir aussi Lazare.

39. Quel conseil les Pharisiens tinrent-ils là-dessus ?
40. Et que vouloient-ils faire de Lazare ?

Maximes salutaires.

I. Le Seigneur Jésus aimoit Lazare, Marie & Marthe, frere & sœurs.

On en peut tirer la conséquence, qu'il faut qu'ils ayent vécu amiablement ensemble : ce qui est assez rare entre freres & sœurs.

II. Le Seigneur Jésus dit, Lazare notre ami dort; quoiqu'il fut déja mort.

La mort n'est pour les justes qu'un doux sommeil, dont ils se réveilleront bientôt pour entrer dans la vie éternelle.

III. Le Seigneur Jésus interrogea Marthe sur sa foi, & il en eut une réponse juste.

C'est ainsi que nous devons être toujours prêts à répondre à chacun qui nous demande raison de notre christianisme.

Pensées dévotes.

Depuis deux fois deux jours, mis sous la sombre voûte,
Lazare ressuscite à la voix du Sauveur.
Si quelqu'un là-dessus, peut avoir quelque doute,
Qu'il vienne à son tombeau, pour sortir de l'erreur.
Sur cet article-là, je n'ai point de scrupule :
Lazare m'en convainc : qui seroit incrédule ?

VERS LATINS.

Lazarus ad vitam, Christo revocante, resurgit,
Etsi quatriduo jam putrefactus erat,
Accedat quivis mortalis ad hocce sepulchrum,
Si quis defunctos surgere posse negat
Ut dubitent omnes, ego non dubitabo; sed aures
Vox semper feriet, Lazare Surge, meas.

HISTOIRE XXXVII.

DU FIGUIER MAUDIT.

Marc, chap. 11.

Marc ch. XI. 1. JÉSUS rétournant de Béthanie à Jéru-
salem, il eut faim. 2. Voyant de loin un
v. 12. figuier qui avoit des feuilles, il alla voir
v. 13. s'il y trouveroit quelque chose; 3. mais
y étant venu, il n'y trouva que des feuil-
les: car ce n'étoit pas la saison des figues.
v. 14. 4. Jésus dit au figuier: Qu'aucun fruit ne
v. 20. naisse plus jamais de toi. 5. Le jour sui-
vant, les disciples passant auprès du fi-
guier, virent qu'il étoit devenu sec jus-
v. 21. qu'à la racine. 6. Ils s'en étonnerent, &
Pierre dit à Jésus: Maître, voici, le figuier
v. 22. que tu as maudit est tout sec. 7. Jésus ré-

Demandes.

1. Qu'arriva-t-il à Jésus en allant à Jérusalem?
2. Que vit-il de loin en chemin?
3. Trouva-t-il quelques fruits sur cet arbre?
4. Comment le maudit-il?
5. Cette malédiction eut-elle son effet?
6. Qu'est-ce que Pierre dit à Jésus?
7. Quelle regle générale Jésus donna-t-il à ses disciples?



MARC XI
Le figuier maudit devenu Sec

pondant, leur dit : Croyez en Dieu. 8. Marc
Il dit encore à ses disciples : En vérité ch. XI.
je vous dis, que si vous aviez la foi, & v. 23.
que vous ne doutiez point, non-seulement vous feriez ce qui a été fait au figuier, mais même, si vous dites à cette montagne, quittes ta place & te jettes
dans la mer, cela se fera. 9. Il finit enfin v. 24.
par ce beau passage : Quoique vous demandiez en priant Dieu, si vous croyez, vous le recevrez.

8. Qu'est-ce que Jésus dit encore de la vertu de la foi ?
9. Quelle belle consolation donna-t-il au sujet de la priere?

Maximes salutaires.

I. Le Seigneur Jésus eut faim dans son état d'abaissement.

Cela doit servir de consolation aux pauvres gens, qui n'ont pas grande provision de pain : car Jésus sait quel est l'état de ceux qui n'ont rien à manger.

II. Jésus maudit le figuier parce qu'il ne portoit point de fruit.

Ce figuier représente le peuple Juif : on l'exhortoit toujours, disant : Faites des fruits convenables à la répentance ; mais ne l'ayant pas fait, Dieu a rejeté tout le peuple.

III. Le Seigneur Jésus dit à ses disciples : Croyez en Dieu.

Puisque Jésus veut que nous croyions, nous pouvons demander à Dieu, dans une parfaite confiance, qu'il allume, qu'il conserve, & qu'il augmente la foi dans nos cœurs.

Pensées dévotes.

Seigneur ! toi qui toujours eus l'esprit débonnaire ;
Tu maudis ce figuier, qui séche en une nuit.
Et pourquoi ? Mais que dis-je ? Il ne pouvoit te plaire,
Parce qu'à tes désirs il n'offroit point de fruit.
Des œuvres de ma foi, si tu veux faire enquête,
Le nombre en est petit : mais ma ferveur est prête.

VERS LATINS.

Cum mansuetudo sis ipsa, piissime Jesu ?
Cur male Sycomoro dicere non dubitas ?
Sed quorsum hoc quæro ? Foliorum veste superbit,
Ficubus optatis sed caret arbor iners.
In me si fidei fructus quoque, Christe ! requiris :
Non multos, aliquos attamen arbor habet.

HISTOIRE XXXVIII.

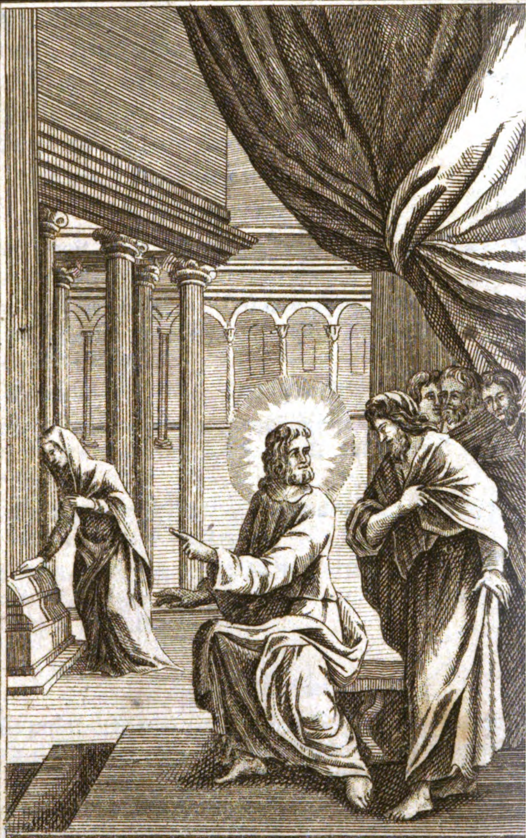
DU TRONC DANS LE TEMPLE DE JÉRUSALEM.

Marc, chap. 12.

Marc ch. XII. v. 41. 1. JÉSUS étant assis vis-à-vis du tronc,
prenoit garde comment le peuple met-
toit de l'argent au tronc. 2. Plusieurs
v. 42. riches y mettoient beaucoup. 3. Il vit
aussi venir une pauvre veuve, qui y mit
deux petites pieces, qui font la quatrie-
v. 43. me partie d'un sou. 4. Ayant appellé ses
disciples, il leur dit : En vérité je vous

Demandes.

1. Qu'est-ce que Jésus faisoit proche du tronc ?
2. Y mettoit-on de l'argent ?
3. Qu'est-ce qu'une pauvre veuve y mit ?
4. Qu'est-ce que Jésus dit de deux petites pieces que cette veuve y avoit mis ?



MARC. XII. ℣. 43.
La charité de la pauvre veuve

dis, que cette pauvre veuve a plus mis au tronc, que tous ceux qui y ont mis. Marc ch. XII.
5. Car tous y ont mis de leur ſuperflu; v. 44.
mais celle-ci a mis de ſon indigence, tout ce qu'elle avoit, toute ſa ſubſiſtance.

5. Comment expliqua-t-il ſes paroles ?

Maximes ſalutaires.

I. Il y avoit un tronc dans le temple de Jéruſalem, où les gens mettoient leurs offrandes en argent.

Ce n'eſt donc pas mal fait que de faire des collectes dans les égliſes chrétiennes, pour l'entretien des écoles & des pauvres.

II. On nomme ce tronc, le coffre de Dieu.

Et avec raiſon : car ceux qui mettent au tronc prêtent, pour ainſi dire, à Dieu ; & ceux qui y volent, volent à Dieu.

III. Le Seigneur Jéſus s'aſſit vis-à-vis du tronc, pour voir ce que les gens y mettoient.

Le Seigneur Jéſus a encore aujourd'hui l'œil deſſus, & obſerve ce que chacun donne, quand on fait des collectes à la gloire de Dieu.

Penſées dévotes.

Ne dis point, Je n'ai rien, que veut-on que je donne?
Dieu n'a d'égard qu'au cœur, & rien moins qu'à tes dons.
Jéſus priſe la veuve, & ſon offrande eſt bonne,
Ne fut-ce qu'une obole, au lieu de ducatons.
Donnes ce que tu peux, à l'égliſe, à l'école :
Un ducat devant Dieu, n'eſt pas plus qu'une obole.

VERS LATINS.

Nulli elemoſynam, quia pauper es ipſe negato ;
Munera non ſpectat, ſed modo corda Deus.
In templo Chriſtus viduam laudabat egenam,
Quamquam vix obtulos obtulit illa duos,

Da quantum patitur tua sors, & crede quod auri.
Majus momentum pondere, nummus habet.

HISTOIRE XXXIX.

DES DIX VIERGES.

Matthieu, chap. 25.

Matth. c. XXV. v. 1. 1. JÉSUS dit, qu'au jour du jugement le
royaume de Dieu seroit semblable à dix
vierges, 2. qui ayant pris leurs lampes
v. 2. s'en allerent au devant de l'époux. 3. Or
il y en avoit cinq sages, & cinq folles.
v. 3. 4. Les folles en prenant leurs lampes,
n'avoient point pris d'huile avec elles. 5.
v. 4. Mais les sages avoient pris de l'huile
dans leurs vaisseaux avec les lampes. 6.
v. 5. Comme l'époux tardoit à venir, elles
sommeillerent toutes, & s'endormirent.
v. 6. 7. A minuit il se fit un cri, disant : voici,
v. 7. l'époux vient, sortez au devant. 8. Alors
toutes ces vierges se leverent, & prépa-
v. 8. rerent leurs lampes. 9. Et les folles di-

Demandes.

1. A quoi le royaume de Dieu sera-t-il semblable au jour du jugement ?
2. Qu'est-ce que les dix vierges firent ?
3. Quelle différence y avoit-il entr'elles ?
4. Quels préparatifs est-ce que firent les folles ?
5. Quelle fut la conduite des sages ?
6. Que leur arriva-t-il pendant que l'époux tardoit à venir ?
7. Quel cri est-ce qui se fit à minuit ?
8. Que firent les vierges à ce cri ?
9. Qu'est-ce que les folles dirent aux sages ?



MATTHIEU XXV. ℣ 10.
La parabole des dix Vierges

rent aux sages: donnez-nous de votre Matth.
huile, car nos lampes s'éteignent. 10. Les c. XXV.
sages répondirent en disant : nous ne v. 9.
pouvons vous en donner, de peur que
nous n'en ayons pas assez pour vous &
pour nous. 11. Mais plutôt allez vers
ceux qui en vendent, & en achetez pour
vous-mêmes. 12. Pendant qu'elles en al- v. 10.
loient acheter, l'époux vint. 13. Celles
qui étoient prêtes entrerent avec lui dans
la chambre des nôces; 14. puis la porte
fut fermée. 15. Après cela les autres vier- v. 11.
ges vinrent aussi, & dirent: Seigneur,
Seigneur, ouvres-nous. 16. Mais il leur v. 12.
répondit, & dit: En vérité je ne vous
connois point. 17. Veillez donc; car v. 13.
vous ne savez ni le jour ni l'heure, en la-
quelle le fils de l'homme viendra.

10. Qu'est-ce que les sages leur répondirent?
11. Qu'est-ce qu'elles conseillerent aux folles?
12. Qu'arriva-t-il pendant qu'elles en alloient acheter?
13. Quelles furent celles qui entrerent avec l'époux?
14. Ne laissa-t-on pas la porte ouverte pour les autres?
15. Que firent les folles quand la porte fut fermée?
16. Qu'est-ce que l'époux leur répondit?
17. Par quelle exhortation le Sauveur finit-il la similitude?

Maximes salutaires.

Il y a dans cette histoire trois fois trois paroles figurées, qu'il faut bien entendre pour tirer son profit de cette similitude.

I. Les trois premières paroles figurées sont les suivantes.

1. Les dix vierges signifient toutes les ames baptisées au nom de Jésus-Christ.

2. Les cinq vierges fages font les véritables Chrétiens.

3. Les cinq vierges folles font les hypocrites & les faux Chrétiens.

II. Les trois fecondes paroles figurées font celles-ci :

1. Le royaume de Dieu fignifie le regne de grace de Jéfus-Chrift en terre, appellé *l'Eglife Chrétienne.*

2. La lampe dénote la vie que mene un chrétien.

3. L'huile n'eft autre chofe que la foi qui nous fauve, & qui opére par la charité.

III. Voici les trois dernieres paroles figurées :

1. L'époux eft le Seigneur Jéfus, qui veut s'unir avec nous en toute éternité.

2. La nôce eft la vie éternelle, ou le regne de gloire dans le ciel.

3. La minuit eft le jour du jugement, ou la fin du monde.

Penfées dévotes.

Du palais nuptial, cinq vierges font exclues ;
Car elles n'avoient point de l'huile de la foi.
Cinq autres étoient là, qui s'en étoient pourvues,
Et l'époux à l'inftant, les emmene avec foi.
Achetons donc à tems, l'huile de cette forte,
De peur que cet époux ne nous laiffe à la porte.

VERS LATINS.

Virginibus ftolidis acceffus quinque negatur,
Dum pulfant oleo deficiente fores :
Introeunt reliquæ fponfo veniente puellæ
Queis oleo ardenti lucida lampas erat
Sancta fides oleum eft, hoc femper habebo paratum,
Ne fit cœlorum janua claufa mihi.





MATTHIEU . XXV ℣. 32

Le fils de lhomme en sa majesté au Iugement

HISTOIRE XL.

DU JOUR DU JUGEMENT.

Matthieu, chap. 25.

1. QUAND le fils de l'homme viendra, Matth.
environné de sa gloire, 2. accompagné c. XXV.
de tous ses saints Anges. 3. Alors il s'as- v. 31.
seiera sur le trône de sa gloire. 4. Et tou- v. 32.
tes les nations seront assemblées devant
lui, & il séparera les uns d'avec les autres,
5. comme le berger sépare les brebis d'a- v. 33.
vec les boucs. 6. Il mettra les brebis à sa v. 34.
droite, 7. & les boucs à sa gauche. 8. Alors v. 35.
le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :
Venez, les bénis de mon pere, possedez
en héritage le royaume qui vous a été
préparé dès la fondation du monde. 9.
Car j'ai eu faim, & vous m'avez donné à v. 36.
manger ; 10. j'ai eu soif, & vous m'avez
donné à boire ; 11. J'étois étranger, &

Demandes.

1. Qui est-ce qui apparoîtra à la fin du monde ?
2. Qui est-ce qui l'accompagnera ?
3. Sur quoi est-ce que le fils de l'homme s'asseiera ?
4. Qui est-ce qui sera obligé de comparoître devant lui ?
5. Comment séparera-t-il les hommes les uns d'avec les autres ?
6. Où mettra-t-il les brebis ?
7. Et où mettra-t-il les boucs ?
8. Qu'est-ce qu'il dira à ceux qui seront à sa droite ?
9. Quand lui ont-ils donné à manger ?
10. Quand lui ont-ils donné à boire ?
11. Quand l'ont-ils recueilli ?

Matth. c. XXV. vous m'avez reçueilli ; 12. j'étois nud, &
vous m'avez vêtu ; 13. j'étois malade, &
vous m'avez visité ; 14. j'étois en prison,
v. 37. & vous êtes venus vers moi. 15. Alors les
justes lui répondront, en disant : Sei-
gneur, quand est-ce que nous t'avons vu
avoir faim, & que nous t'avons donné à
manger ; ou avoir soif, & que nous t'a-
v. 38. vons donné à boire ? Quand est-ce que
nous t'avons vu étranger, & que nous
t'avons recueilli ; ou nud, & que nous
v. 39. t'avons vêtu ? Ou quand est-ce que nous
t'avons vu malade ou en prison, & que
v. 40. nous sommes venus vers toi. 16. Le roi
répondant, leur dira : En vérité je vous
dis, qu'entant que vous avez fait ces
choses à l'un de ces plus petits, de mes
freres, vous me l'avez fait à moi-même.
v. 41. 17. Alors il dira aussi à ceux qui seront à
sa gauche : Maudits, retirez-vous de moi,
& allez au feu éternel, qui est préparé au
v. 42. Diable & à ses anges : 18. car j'ai eu faim,
& vous ne m'avez pas donné à manger ;
19. j'ai eu soif, & vous ne m'avez pas don-

12. Quand l'ont-ils vêtu ?
13. Quand l'ont-ils visité ?
14. Et quand sont-ils venus vers lui ?
15. Que diront alors les justes ?
16. Qu'est-ce que le Roi leur répondra ?
17. Et que dira-t-il à ceux qui seront à sa gauche ?
18. Qu'est-ce qu'ils lui ont fait quand il avoit faim ?
19. Quand il avoit soif ?

né à boire ; 20. j'étois étranger, & vous ne Matth.
m'avez pas recueilli ; 21. j'ai été nud, & c. XXV.
vous ne m'avez pas vêtu ; 22. j'ai été ma- v. 43.
lade & en prison, & vous ne m'avez pas
visité. 23. Ceux-là aussi lui répondront, v. 44.
disant : Seigneur, quand est-ce que nous
t'avons vu avoir faim, ou soif, ou être
étranger, ou nud, ou malade, ou en pri-
son, & que nous ne t'avons pas secouru.
24. Il leur répondra, en disant : En vé- v. 45.
rité je vous dis, que parce que vous n'a-
vez pas fait ces choses à l'un de ces plus
petits, vous ne me l'avez pas fait aussi.
25. Et ceux-ci s'en iront aux peines éter- v. 46.
nelles ; 26. mais les justes iront jouir de
la vie éternelle.

20. Quand il étoit étranger ?
21. Quand il étoit nud ?
22. Quand il étoit malade, ou en prison ?
23. Qu'est-ce qu'ils y répondront ?
24. Quelle sera la réponse du Roi ?
25. Que deviendront les méchans ?
26. Où iront les justes ?

Maximes salutaires.

Il y a dans ce récit trois paroles remarquables, dont le juge se servira au jour du jugement.

I. La premiere parole remarquable est celle-ci : Venez, les bénis de mon pere.

Plut à Dieu que tous ceux qui sont affligés pussent la remarquer pour leur consolation ! S'ils n'ont pas beaucoup de bénédictions en ce monde, il suffit qu'ils seront un jour les bénis de leur pere céleste.

II. La seconde parole remarquable est : ***Maudits****, reti-rez-vous de moi, & allez au feu éternel.*

Plut à Dieu que cette parole se fit entendre à tous les méchans enfans de ce monde, afin qu'ils pussent se ressouvenir du feu éternel toutes les fois qu'ils voyent de la lumiere ou de la braise.

III. La troisieme parole remarquable est : Vous me l'avez fait à moi-même.

Plut à Dieu que tous ceux qui sont riches prissent cette parole à cœur, puisqu'ils ont une si belle occasion de donner à manger à ceux qui ont faim, & à boire à ceux qui ont soif, de vêtir ceux qui sont nuds, de recueillir les étrangers, de visiter les malades & ceux qui sont en prison.

Pensées dévotes.

Vous l'avez fait à moi, dira le Roi de gloire,
Quand tout comparoîtra devant son tribunal.
Heureux, qui donne au pauvre à manger & à boire!
Alors il jouira d'un plaisir sans égal.
Si Dieu me rend heureux, s'il benit mon ouvrage,
Il est juste ; indigens! que ma main vous soulage.

VERS LATINS.

Hoc mihi fecistis : Judex his vocibus olim,
Utetur Christus, cum rediturus erit:
Quam læti surgent! qui duro tempore larga
Pauperibus panem distribuere manu.
Si mihi divitiæ contingent, nullus egenus
A foribus tristis debet abire meis.



HISTOIRE





MATTHIEU. XXI. ℣. 8.

Iesus Christ entre dans Ierusalem monté sur une ânesse

HISTOIRE XLI.

DE L'AVENT, OU DE L'ENTRÉE DE JÉSUS-CHRIST DANS JÉRUSALEM.

Matthieu, chap. 21. Luc, chap. 19.

1. QUAND Jésus fut près de Jérusalem, Matth.
il envoya deux disciples, 2. & leur dit: c. XXI.
Allez à ce village qui est vis-à-vis de v. 1.
vous; 3. & d'abord vous trouverez une v. 2.
ânesse attachée, & son poulain avec elle:
4. détachez-les & amenez-les moi. 5. Si v. 3.
quelqu'un vous dit quelque chose, vous
direz que le Seigneur en a à faire; & aussi-
tôt il vous laissera aller. 6. Tout cela se v. 4.
fit afin que fût accompli ce dont il avoit
été parlé par le prophête Zacharie, di-
sant: 7. Dites à la fille de Sion, Voici, v. 5.
ton roi vient à toi, débonnaire & monté
sur une ânesse & sur le poulain de celle
qui est sous le joug. 8. Les disciples s'en v. 6.

Demandes.

1. Qu'est-ce que Jésus fit quand il fut près de Jérusalem?
2. Où est-ce que les deux disciples devoient aller?
3. Qu'est-ce qu'ils y devoient trouver?
4. Que devoient-ils faire de ces bêtes?
5. Que devoient-ils dire si quelqu'un leur disoit quelque chose?
6. Pourquoi est-ce que Jésus voulut faire son entrée sur une ânesse?
7. Quel est le passage de Zacharie?
8. Qu'est-ce que firent les deux disciples?

Matth. allerent & firent comme Jésus leur avoit
c. XXI. ordonné : 9. ils amenerent l'ânesse & l'â-
v. 7. non ; 10. Ils mirent leurs vêtemens des-
v. 8. sus, 11. & l'y firent asseoir. 12. Alors de
grandes troupes étendirent leurs vête-
mens par le chemin ; 13. d'autres cou-
poient des rameaux des arbres, & les
v. 9. étendoient par le chemin. 14. Les trou-
pes qui alloient devant & celles qui sui-
voient crioient, disant : Hosanna, au fils
de David ! Béni soit celui qui vient au
Luc nom du Seigneur ! 15. Quelques-uns
c. XIX. d'entre les Pharisiens de la troupe, lui
v. 39. dirent : Maître, reprends tes disciples. 16.
v. 40. Mais Jésus répondant, leur dit : Si ceux-
ci se taisent, les pierres même crieront.
Matth. 17. Quand il fut entré dans Jérusalem,
c. XXI. toute la ville fut émue, disant : Qui est
v. 10. celui-ci ? 18. Les troupes disoient : C'est
v. 11. Jésus le prophête, qui est de Nazareth
v. 15. en Galilée. 19. Et quand Jésus fut entré
dans le temple de Jérusalem, les enfans
crioient aussi, disant : Hosanna, au fils de
David !

9. Qu'est-ce qu'ils amenerent à Jésus ?
10. Qu'est-ce qu'ils mirent sur l'âne ?
11. Qui est-ce qu'ils firent asseoir dessus ?
12. Qu'est-ce qu'ils étendirent par le chemin ?
13. Qu'est-ce que les autres firent ?
14. Qu'est-ce que le peuple crioit ?
15. Qui est-ce qui s'en plaignit à Jésus ?
16. Qu'est-ce que Jésus répondit aux pharisiens ?
17. Qu'arriva-t-il à son entrée ?
18. Qu'est-ce que le peuple répondit ?
19. Qu'arriva-t-il dans le temple avec les enfans ?

Maximes salutaires.

I. La prophétie de Zacharie touchant la venue de Jésus-Christ, commence ainsi : Dites à la fille de Sion, Voici, ton roi vient à toi, &c.

Sion étoit une montagne fur laquelle étoit bâtie la partie la plus élevée de la ville de Jérusalem. On entend ainsi, par la fille de Sion, les habitans de Jérusalem, & en même tems toute l'église des enfans d'Hraël.

II. Le peuple crioit à l'entrée de Jésus-Christ : Hosanna, au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux très-hauts !

Le mot d'Hosanna eft ûn mot Hébreu, qui fignifie : *Seigneur, aides-nous !* Ce cantique eft tiré du Pfaume CXVIII, où l'on trouve les paroles fuivantes : *Eternel, je te prie, délivres maintenant ! Eternel, je te prie, donnes maintenant prospérité ! Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel !*

III. Lorsque les vieilles gens chantoient ce cantique, les enfans entonnerent aussi, dans le temple, leur Hosanna dans les lieux très-hauts.

Les Juifs apprenoient ce paffage à leurs enfans, afin qu'ils puffent le chanter à l'arrivée du Meffie. Les enfans ayant donc ouï dire que Jéfus, le prophête de Nazareth, étoit entré dans la ville, ils crurent que c'étoit le Meffie, & le reçurent avec leur Hofanna.

Pensées dévotes.

De trois fortes d'avents, l'églife fe confole :
Le premier, pour fubir le plus cruel des forts ;
Le fecond, pour gagner nos cœurs par la parole ;
Le dernier, pour juger les vivants & les morts.
Le premier eft paffé, le dernier eft à naître ;
Pour le fecond, nos cœurs font ouverts à leur maître.

VERS LATINS.

Adventus Christi triplex est: Primus in urbem,
In qua pro nobis mors patienda fuit:
In cor per verbum & per Sacramenta secundus
Tertius extremi tempore judicii.
Primus præteritus; postremus vero futurus;
Qui superest, ad eum pectora nostra patent.

HISTOIRE XLIII.

DE L'INSTITUTION DE LA SAINTE CENE.

Matthieu, ch. 26. Marc, ch. 16. Luc, ch. 22.

Luc c. XXII. v. 8. 1. JÉSUS envoya à Jérusalem deux de ses disciples, savoir, Pierre & Jean. 2. Ils
v. 12. devoient lui préparer l'agneau de Pâque chez un hôte, dans une grande chambre
v. 10. ornée & préparée. 3. Et afin qu'ils pussent trouver la maison, Jésus leur dit, qu'un homme viendroit à leur rencontre, portant une cruche d'eau, & qu'ils n'avoient
v. 14. qu'à le suivre. 4. Quand le soir fut venu, Jésus y vint, & se mit pour la derniere
v. 15. fois à table avec ses disciples. 5. Quand ils se furent mis à table, Jésus leur dit: J'ai fort désiré de manger cet agneau de

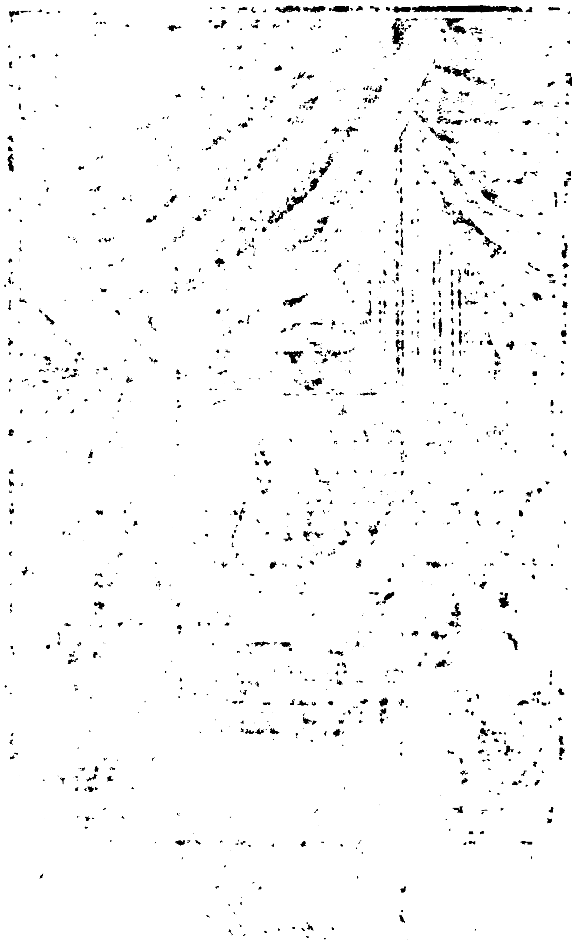
Demandes.

1. Quels disciples Jésus envoya-t-il à Jérusalem?
2. Qu'est ce qu'ils doivent y préparer?
3. Comment devoient-ils trouver la maison?
4. Qu'est-ce que Jésus fit sur le soir dans cette maison?
5. Que dit-il à ses disciples en mangeant l'agneau de Pâque?



MARC. XIV. ℣. 22.

Iesus Christ instituant la Sainte Cene



Pâque avec vous avant que je souffre. 6. Luc
Pendant qu'ils y étoient encore, le Sei- c. XXII.
gneur Jésus institua la sainte Cene. 7. Il v. 19.
prit premiérement le pain, & ayant ren-
du graces, 8. il le rompit, 9. & le donna à
ses disciples, disant : 10. Prenez, man-
gez. Ceci est mon corps qui est donné
pour vous : faites ceci en mémoire de moi.
11. Pareillement aussi, il prit la coupe v. 20.
après le souper, & ayant rendu graces, Matth.
12. il la leur donna, disant : 13. Prenez- chapitre
la & bûvez-en tous. Cette coupe est le XXVI.
nouveau Testament en mon sang, qui v. 27.
est répandu pour vous en remission des v. 28.
péchés. Faites ceci toutes les fois que Marc
vous en boirez en mémoire de moi. 14. c. XIV.
Tout cela se fit le jeudi saint, la nuit que v. 12.
le Seigneur Jésus fut trahi.

6. Qu'est-ce que Jésus-Christ institua à ce souper ?
7. Que prit-il premiérement dans ses saintes mains ?
8. Que fit-il de ce pain ?
9. Et à qui le donna-t-il ?
10. Que dit Jésus en leur donnant le pain ?
11. Qu'est-ce que Jésus prit en sa main après le souper ?
12. Que fit-il de la coupe bénite ?
13. Que dit-il en distribuant le vin bénit ?
14. Quand se fit cette institution de la Sainte Cene ?

Maximes salutaires.

I. Jésus ayant mangé le dernier agneau de Pâque, il institua la Sainte Cene en sa place.

Les Juifs avoient deux sacremens dans leur église : l'un étoit la Circoncision, & l'autre l'Agneau Pascal. Au lieu de ceux-là, Jesus-Christ a institué deux autres sa-

cremens pour l'église chrétienne, savoir le Baptême & la Sainte Cene.

II. Dans l'institution de la Sainte Cene, Jesus dit premiérement: Prenez, mangez; il dit ensuite, Prenez, bûvez.

Ainsi, tous les Chrétiens doivent recevoir la Sainte Cene sous les deux especes: d'autant qu'aucun homme n'a le pouvoir de changer quelque chose dans l'institution de Jésus Christ.

III. L'instituteur de la Sainte Cene dit, en donnant le pain: Ceci est mon corps; & en donnant la coupe: Ceci est mon sang.

Ces paroles doivent bien nous porter à lui rendre graces de ce qu'il a sacrifié pour nous son saint corps sur l'arbre de la croix, & qu'il a répandu son sang pour nous; comme aussi de ce qu'il nous a commandé de manger de ce pain & de boire de cette coupe en mémoire de cela.

Pensées dévotes.

Dans le dernier repas, où le Sauveur s'engage,
En faveur des Chrétiens, il fait son testament.
Et que nous legue-t-il, dans ce saint héritage?
C'est son corps & son sang; le trésor le plus grand.
Nous sommes ses enfans; la foi tient ce langage:
Qui nous privera donc de ce saint héritage?

VERS LATINS.

Quæ fuit in terris postrema voluntas,
Testatum nobis ultima cœna facit.
Scilicet hæredes voluisti, Christe! fideles
Corporis & sancti sanguinis esse tui.
Sum tuus, idque probat mea spesque fidesque: quid ergo
Hæredem tanti me vetatesse boni?



MATTHIEU. XXVI. ℣. 14.

Judas prend les 30 sicle d'argent, le prix de sa trahison

HISTOIRE XLIII.

DE JUDAS LE TRAITRE.

Matthieu, ch. 26. Luc, ch. 22. Jean, ch. 13.

1. LE Seigneur Jésus avoit douze Apô- Matth.
tres. 2. L'un d'entr'eux, appellé Judas chapitre
Ischarioth, fut son traître. 3. Judas avoit XXVI.
la bourse, & portoit ce qu'on y mettoit. Jean v. 14.
4. Mais il n'employoit pas bien les de- ch. XII.
niers, parce qu'il étoit larron. 5. Enfin, v. 6.
le Diable lui mit au cœur de trahir son ch. XIII.
seigneur & maître. 6. Il fit ensuite un ac- v. 2.
cord avec les principaux sacrificateurs, Matth. chapitre
qu'ils lui compteroient trente pieces d'ar- XXVI.
gent. 7. Le Seigneur Jésus le savoit fort v. 15.
bien, selon sa toute-science, & le donna
aussi très-clairement à entendre à ses au-
tres disciples. 8. Il le fit pour la premiere
fois après avoir lavé le pieds à ses disci- Jean
ples. 9. Car Jésus leur dit : En vérité, en c. XIII.
vérité je vous dis, que l'un de vous me v. 4.

Demandes.

1. Combien Jésus-Christ avoit-il de disciples ?
2. Lequel d'entr'eux fut son traître ?
3. Quelle fonction avoit-il ?
4. Employoit-il bien l'argent ?
5. Qu'est-ce que le Diable lui mit au cœur ?
6. Qu'est-ce que les principaux sacrificateurs lui donnerent pour sa trahison ?
7. Jésus savoit-il le dessein de Judas ?
8. A qui le donna-t-il premiérement à entendre ?
9. Qu'est-ce que Jésus dit après leur avoir lavé les pieds ?

Jean trahira. 10. Alors les disciples se regarde-
ch. XIII. v. 21. rent les uns les autres, étant en perplexi-
v. 22. té duquel il parloit. 11. Jean étoit à table
v. 23. dans le sein de Jésus : car Jésus l'aimoit
v. 24. très-particuliérement. 12. Simon Pierre
lui fit signe de demander qui étoit celui
v. 26. dont Jésus parloit. 13. Jésus dit à Jean:
C'est celui à qui je donnerai le morceau
trempé. 14. Ayant trempé le morceau, il
v. 27. le donna à Judas. 15. Et après le mor-
Matth. ceau, alors Satan entra en lui, 16. Jésus
chapitre XXVI. se plaignit pour la seconde fois de son
v. 21. traître en instituant la sainte Cene. 17.
Alors chacun d'eux se mit à lui dire : Sei-
v. 25. gneur ! est-ce moi ? 18. Enfin Judas de-
Jean, c. manda aussi : Maître ! est-ce moi ? 19.
XVIII. Jésus lui dit : Tu l'as dit. 20. Après le
v. 1. Luc, c. souper, Jésus étoit allé dans un jardin. 21.
XXII. Y étant en agonie, sa sueur devint com-
v. 44. me des grumeaux de sang. 22. Alors Ju-

10. Que firent alors les disciples ?
11. Lequel des disciples étoit dans le sein de Jésus ?
12. Quel signe est-ce que Pierre fit à Jean ?
13. Qu'est ce que Jésus dit à Jean de ce traître ?
14. Auquel de ses disciples Jésus donna-t-il le morceau trempé ?
15. Qu'arriva-t-il quand Judas l'eut pris ?
16. Quand est-ce que Jésus se plaignit enc. de son traître ?
17. Que dirent là-dessus ses disciples ?
18. Qu'est-ce que Judas fit en ce tems-là ?
19. Qu'est-ce que Jésus lui répondit ?
20. Où est ce que Jésus alla après le souper ?
21. Dans quelle agonie fut-il au jardin ?
22. Qui est-ce qui vint à Jésus au jardin ?

das vint, & avec lui une grande troupe, Matth.
avec des épées & des bâtons, des flam- chapitre
beaux & des lampes. 23. Judas leur avoit XXVI.
donné un signal, disant, que celui qu'il v. 47.
baiseroit seroit celui qu'ils devoient saisir. v. 48.
24. Incontinent, s'approchant de Jésus, v. 49.
il lui dit : Maître, bien te soit ! & il le bai-
sa. 25. Alors Jésus lui dit : Compagnon, v. 50.
pour quel sujet es-tu ici ? Judas, trahis- Luc, c.
tu le fils de l'homme par un baiser ? 26. XXII.
Ils mirent ensuite les mains sur Jésus, & v. 48. Jean, c.
le saisirent. 27. Simon Pierre tira bien son XVIII.
épée, & en coupa l'oreille droite au ser- v. 10.
viteur du souverain sacrificateur. 28. Luc, c.
Mais Jésus lui ayant touché l'oreille, il le XXII.
guérit ; 29. puis il dit à Pierre : Remets v. 51. Jean, c.
ton épée au fourreau. 30. Judas se repen- XVIII.
tit peu après d'avoir trahi Jésus. 31. C'est v. 11.
pourquoi il reporta les trente pieces d'ar- Matt. c.
gent aux principaux sacrificateurs, en XXVII.
leur disant : 32. J'ai péché en trahissant le v. 3.
sang innocent. 33. Les Pharisiens lui di- v. 4.

23. Quel signe Judas avoit-il donné aux gardes ?
24. Quel compliment fit-il à son maître ?
25. Qu'est-ce que Jésus y répondit ?
26. Que firent-ils alors à Jésus ?
27. Que fit Simon Pierre ?
28. Que fit Jésus à l'oreille coupée ?
29. Et que dit-il à Simon Pierre ?
30. Que fit Judas après sa trahison ?
31. Que fit-il des trente pieces d'argent ?
32. Que dit le traître aux principaux sacrificateurs ?
33. Quelle consolation les Pharisiens lui donnerent-ils ?

Matth. rent : Que nous importe ? Tu
ch. 27. 34. Alors Judas ſe retira & s'é
v. 5.
Act. c. I. déſeſpoir. 35. Mais s'étant p
v. 18. ſe créva par le milieu, & tou
Matth. trailles furent répandues. 36. I
chapitre paux ſacrificateurs ne voulure
XXVII. tre ces pieces d'argent dans le t
v. 6.
v. 7. ce que c'étoit un prix de ſang.
acheterent donc le champ d'
pour la ſépulture des étranger

34. Quelle fut la fin de Judas ?
35. Qu'arriva-t-il à ſon maudit corps ?
36. Que devinrent les trente pieces d'arg
37. Qu'acheterent-ils de ce prix de ſang

Maximes ſalutaires.

I. L'occaſion fait le larron.

C'eſt ce que nous voyons clairement pa de Judas : il étoit ſans doute honnête homme appellé à l'apoſtolat : mais dès qu'il eut la main, il fut premiérement larron, enſuite fin le meurtrier de lui-même.

II. C'eſt le Diable qui mit au cœur de Jud Jéſus.

Ceci nous apprend d'où viennent les ma ſées, c'eſt à-dire, du Diable.

III. Après avoir fait ſon coup, Judas dit en trahiſſant le ſang innocent.

Voilà comme fait la conſcience. Elle ſe t & eſt, pour ainſi dire, endormie, juſqu'à ait conſenti au péché ; mais quand cela eſt réveille, & jette l'homme dans le plus af poir.



MATTHIEU. XXVI. ℣. 69.
Pierre reniant Iesus

Pensées dévotes.

Pour un prix des plus vils, Judas vendit son maître.
Avarice maudite ! Ah ! que ne fais-tu pas ?
Le monde prend plaisir à voir ces coups de traître.
Le gain, pour l'avarice, est le meilleur appas.
Je dis ce que Dieu dit de ce même artifice :
L'avarice est toujours la source de tout vice.

VERS LATINS.

Non dubitat Christum triginta vendere drachmis
Judas : Heu ! quid non audet avarus homo ?
Lucri cui bonus est odor ex re qualibet ; istas
Artes, detestor quas ego, mundus amat !
Cunctorum certe est radix & origo malorum
(Sic lego, sic credo) crimen avaritiæ.

HISTOIRE XLIV.

DE PIERRE RENIANT JÉSUS.

Marc, chap. 14. *Luc, chap.* 22.

Marc
1. APRÈS le souper, Jésus dit à ses dis- c. XIV.
ciples : Vous serez tous scandalisés en v. 27.
moi cette nuit. 2. Pierre prenant la paro- v. 29.
le, lui dit : Quand même tous seroient Luc, ch.
scandalisés en toi, je ne le serai jamais. 3. XXII.
Alors Jésus dit en particulier à Pierre : v. 31.
Simon, voici, Satan a demandé instam-
ment à vous cribler comme le blé ; mais v. 32.
j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne dé-

Demandes.

1. Que dit Jésus à ses disciples après souper ?
2. Quelle réponse téméraire Pierre lui donna-t-il ?
3. Quel avertissement Jésus donna-t-il à Pierre ?

Luc, ch. faille point. 4. Et Pierre lui dit: Seigneur,
XXII. je suis tout prèt d'aller avec toi, soit en
v. 33. prison, soit à la mort. 5. Jésus lui dit en-
Marc ch. XIV. core une fois : En vérité je te dis, qu'en
v. 30. cette même nuit, avant que le coq ait
chanté deux fois, tu me renieras trois
v. 31 fois. 6. Pierre fut ensuite encore plus té-
méraire, & dit: Quand même il me fau-
droit mourir avec toi, je ne te renierai
point. 7. Tous les disciples dirent la mê-
v. 50. me chose. 8. Mais dès que Judas eut trahi
le Seigneur Jésus, tous les disciples l'a-
v. 54. bandonnerent & s'enfuirent. 9. Pierre le
Luc, ch. suivit de loin jusques dans la cour du
XXII. souverain sacrificateur. 10. Les serviteurs
v. 55. & les sergens ayant fait un brasier dans
ce même palais, ils se chauffoient. 11.
Pierre s'approcha aussi de ce brasier, &
Marc ch. XIV. se chauffoit, pour voir quelle en seroit la
v. 66. fin. 12. Quelque tems après, la portiere
v. 67. lui dit : N'est-tu pas aussi des disciples de
v. 68. cet homme? 13. Pierre lui dit : Je ne le
connois point, & je ne sais ce que tu dis.

4. Qu'est-ce que Pierre répondit ?
5. Qu'est-ce que Jésus lui prédit ?
6. Quelle téméraire résolution forma-t-il alors ?
7. Que dirent les autres disciples ?
8. Tinrent-ils parole quand Jésus fut trahi ?
9. Pierre prit-il aussi la fuite ?
10. Qu'y avoit-il dans le palais du souverain sacrificateur
11. Que faisoit Pierre auprès du feu ?
12. Qu'est-ce que la portiere lui dit ?
13. Et que lui répondit Pierre ?

14. Puis il sortit déhors au por
coq chanta pour la premiere
Peu après, une autre servante di
ci aussi étoit avec Jésus le Naz
Mais Pierre le nia encore avec
disant: Je ne connois point cet
17. Environ une heure après, ce
trouvoient là lui dirent: certain
es aussi de ceux-là, car ton la
donne à connoître. 18. Un des
celui à qui Pierre avoit coupé
lui dit en face: ne t'ai-je pas vu
dans le jardin? 19. Alors il se
maudire, & à jurer, disant: j
nois point cet homme-là que v
20. Pendant qu'il parloit encor
chanta pour la seconde fois. 21
tournant, regarda Pierre. 22. A
re se ressouvint de la parole que
avoit dite: Avant que le coq cha
fois, tu me renieras trois fois.

14. Qu'arriva-t-il à Pierre, étant au
15. Que lui dit une autre servante
16. Pierre ne renia-t-il plus Jésus
17. Que lui dirent enfin ceux qui l
18. Et en particulier le parent de
coupé l'oreille?
19. Que fit Pierre dans cette troisi
20. Que lui arriva-t-il après qu'il
son Seigneur & maître?
21. Qui le regarda?
22. De quoi Pierre se ressouvint-i
garda?
23. Qu'est-ce que fit Pierre après a
mité de son péché?

Pierre étant sorti déhors, pleura amérement.

Maximes salutaires.

I. La témérité est une folie.

Pierre en fit l'expérience. Il vouloit aller à la mort avec le Seigneur Jésus; mais il eut ensuite si peur d'une servante, qu'il renia Jésus-Christ.

II. Les serviteurs de Dieu sont en grand danger.

Car comme le Diable a tendu des pieges à l'apôtre St. Pierre, il tâche aussi encore aujourd'hui à faire tomber dans le péché les successeurs des apôtres.

III. Les chrétiens doivent sans cesse prier les uns pour les autres.

Jésus leur en a donné l'exemple, en priant pour Pierre, afin que sa foi ne défaillit point.

Pensées dévotes.

Aussitôt que Saint Pierre eut renié son maître,
Il sortit de la cour, pleurant amérement.
Si jamais le Démon me tente en faisant naitre
Pareille occasion d'agir imprudemment,
Je pleurerai d'abord une semblable offense,
Et ne tarderai point à faire pénitence.

VERS LATINS.

Lapsum, Christe! Petrum quamprimum respiciebas,
Uberibus lacrymis protinus ora madent.
Si me, quod vereor! similis deceperit error,
Non ego commissum dissimulabo scelus.
Quin imitaturus deflentem crimina Petrum,
Culpam contrido corde dolebo statim.





LUC. XXII. ℣. 66.

Iesus déclaré coupable de la Mort

HISTOIRE
DE LA CONDAMNATION

Matt. 26, 27. *Marc* 14, 15. *Luc* 22, 2

1. LE Seigneur Jésus fut premié
condamné par les principaux sa
teurs de Jérusalem. 2. Ces gens-l
terent de faux témoins contre
mais les témoignages n'étoient poi
formes: 4. Enfin le souverain sacrif
lui dit : Je t'adjure par le Dieu v
de nous dire si tu es le Christ, le
Dieu. 5. Jésus lui dit: Tu l'as dit
suis. 6. Alors le souverain sacrif
déchira ses vétemens, en disant
blasphêmé. Qu'avons-nous plus
de témoins ? 7. Les autres sacrifi
& les scribes dirent tous pareillem
est digne de mort. 8. Quand le j
venu, ils amenerent Jésus dans le
9. Alors ils lui demanderent tous
donc le Christ, le Fils de Dieu ? 1

Demandes.

1. Par qui Jésus fut-il prémiérement
2. Comment s'y prirent les sacrificat
3. Quel succès eurent les faux tém
4. Qu'est-ce que le souverain sacrifi Jésus ?
5. Que lui répondit Jésus ?
6. Que dit là-dessus le souverain sac
7. Et de quel avis furent les autres ?
8. Où est-ce que Jésus fut condamné
9. Qu'est-ce qu'on demanda à Jésus a
10. Que répondit-il ?

Luc, ch. leur répondit encore une fois: Vous le
XXII. dites vous-mêmes, que je le suis. 11. Alors
v. 71. ils dirent tous: Qu'avons-nous besoin en-
Jean, c. XVIII. core de témoignage? car nous-mêmes
v. 28. l'avons entendu de sa bouche. 12. Incon-
tinent après, ils conduisirent Jésus au
v. 31. prétoire, chez Ponce Pilate. 13. Car pen-
dant que les Romains régnoient sur le
pays, il n'étoit pas permis aux Juifs de
v. 29. faire mourir personne. 14. Pilate voulut
savoir absolument quelle accusation ils
portoient contre Jésus. 15. Les Juifs di-
Luc, ch. rent, qu'il se disoit être le Christ, le roi,
XXIII. & qu'il pervertissoit la nation, défendant
v. 2. de donner le tribut à César. 16. Pilate
Jean, c. XVIII. demanda à Jésus, s'il étoit le roi des Juifs.
v. 33. 17. Jésus lui répondit: Tu le dis, que je
v. 37. suis roi. 18. Alors Pilate envoya Jésus à
Luc, ch. Hérode: 19. car il avoit appris qu'il étoit
XXIII. v. 7. de la jurisdiction d'Hérode. 20. Hérode
v. 8. en fut fort joieux: car il y avoit long-
v. 9. tems qu'il desiroit de voir Jésus. 21. Mais
Jésus ne répondit rien à Hérode, quoi-

11. Quelle conséquence en tira-t-on?
12. Chez qui Jésus fut-il mené?
13. Est-ce que les Juifs n'osoient le faire mourir?
14. Qu'est-ce que Pilate voulut savoir?
15. De quoi les Juifs accuserent-ils Jésus?
16. Qu'est-ce que Pilate lui demanda?
17. Qu'est-ce que Jésus lui répondit?
18. Où est-ce que Pilate renvoya Jésus?
19. Et pourquoi le renvoya-t-il à Hérode?
20. Qu'est-ce que Hérode en dit?
21. Jésus lui répondit-il?

qu'il l'interrogeât par divers discours. 22. Luc, ch.
C'est pourquoi il fut d'abord renvoyé à XXIII.
Pilate au prétoire. 23. Et en ce même v. 11.
jour Pilate & Hérode devinrent amis en- v. 12.
tr'eux. 24. Pilate assembla alors tous les v. 13.
Etats. 25. Or il y avoit à Jérusalem une Matt. c. XXVII.
coutume établie, que le gouverneur étoit v. 15.
obligé de relâcher au peuple le jour de la
fête un prisonnier. 26. Et il y avoit alors v. 16.
un prisonnier notable, pour cause de
meurtre, nommé Barrabas. 27. Pilate leur v. 17.
demanda, lequel ils vouloient qu'il leur Luc, ch. XXIII.
relachât, Barrabas ou Jésus. 28. Et tout le v. 18.
peuple s'écria : ôtes celui-ci, & relaches-
nous Barrabas. 29. Pilate leur demande Matt. c.
encore, ce qu'il feroit donc de Jésus ? 30. XXVII.
Ils lui dirent tous : Qu'il soit crucifié ? 31. v. 22.
Pendant que cela se passoit, la femme de v. 19.
Pilate envoya lui dire, de ne point en-
trer dans l'affaire de ce juste ; 32. parce
qu'elle avoit pendant la nuit beaucoup

22. Demeura-t-il long tems chez Hérode ?
23. Qu'arriva-t-il ce jour-là par rapport à Pilate & à Hérode ?
24. Qui est-ce que Pilate fit assembler ?
25. Quelle coutume y avoit-il à Jérusalem à l'égard des prisonniers ?
26. Quel autre prisonnier est-ce que Pilate avoit ?
27. Que proposa-t-il au peuple ?
28. Qu'est-ce que le peuple lui répondit ?
29. Qu'est-ce que Pilate leur demanda encore ?
30. Comment s'écrierent-ils ?
31. Qu'est-ce que la femme de Pilate lui fit dire ?
32. Quelle raison allégua-t-elle ?

Jean, c. ſouffert à ſon ſujet en ſongeant. 33. Pilate
XIX. commanda alors de fouetter Jéſus, & de
v. 1. lui mettre une couronne d'épines ſur la
v. 5. tête. 34. Pilate mena encore une fois le
Seigneur Jéſus devant le peuple dans
cette pitoyable figure, & leur dit: voici
v. 7. l'homme. 35. Les Juifs continuerent à
dire, qu'ils avoient une loi, & que ſelon
leur loi il devoit mourir, parce qu'il s'é-
v. 12. toit fait fils de Dieu. 36. Pilate tâcha en-
core une fois de délivrer Jéſus. 37. Mais
les Juifs crioient, en diſant: ſi tu délivres
celui-ci, tu n'eſt point ami de Céſar. 38.
v. 15. Enfin il leur fit encore cette demande:
Crucifierai-je votre roi? 39. Mais les
Matt. c. principaux ſacrificateurs répondirent:
XXVII. Nous n'avons point d'autre roi que Cé-
v. 24. ſar. 40. Alors Pilate prit de l'eau, & lava
ſes mains devant le peuple en diſant: Je
ſuis innocent du ſang de ce juſte: vous y
v. 25. penſerez. 41. Et tout le peuple répon-
dant, dit: que ſon ſang ſoit ſur nous; &
v. 26. ſur nos enfans. 42. Alors Barrabas fut re-
lâché, & Jéſus fut livré pour être crucifié.

33. Que fit-on à Jéſus?
34. Et où le mena-t-il enſuite?
35. Les Juifs n'en furent ils pas émus de compaſſion?
36. Qu'eſt-ce que Pilate avoit deſſein de faire de Jéſus?
37. Mais les Juifs le permirent-ils?
38. Quelle fut la derniere queſtion de Pilate?
39. Et qu'eſt-ce que les Juifs lui répondirent?
40. Comment Pilate témoigna-t-il ſon innocence?
41. Qui eſt-ce qui ſe chargea du ſang de Jéſus?
42. Qu'arriva-t-il enfin aux deux priſonniers

Maximes salutaires.

I. Jésus fut mené de nuit d'un lieu en un autre.

C'est ce que doivent remarquer ceux qui roden nuit par les rues, & ils doivent faire en même tems flexion, que ce sont eux qui par là ont causé à Jésus nuit si inquiete.

II. Lorsque Pilate demanda ce qu'il devoit faire de Jé le peuple se mit à crier à pleine gorge, qu'il soit crucifié

Nous voyons par-là l'inconstance du peuple; le manche des rameaux il entonnoit son Hosanna : mai vendredi saint il chantoit bien sur un autre ton.

III. Barrabas est relâché, & Jésus crucifié.

Voilà certainement une sentence bien injuste ! Ba bas étoit coupable de meurtre & de sédition, & on fait grace de la vie : Jésus avoit ressuscité les morts on lui donne la mort.

Pensées dévotes.

Quel homme ! dit Pilate au peuple de Judée
En leur montrant Jésus tout sanglant de ses coups.
Ce peuple cependant suit toujours son idée,
Et veut crucifier Jésus dans son courroux.
Seigneur apparois-moi dans ta sanglante image,
Quand la mort au tombeau m'ouvrira le passage.

VERS LATINS.

Ecce homo Pilati vox est, ubi mille cruentos
Vulneribus Christos conspiciendus erat
Non tamen hoc dicto plebs indurata movetur,
Continuo repetit sed crucifige suum.
O utinam effigies appareat ista cruenta
Ante meos oculos, cum moriturus ero.



HISTOIRE XLV

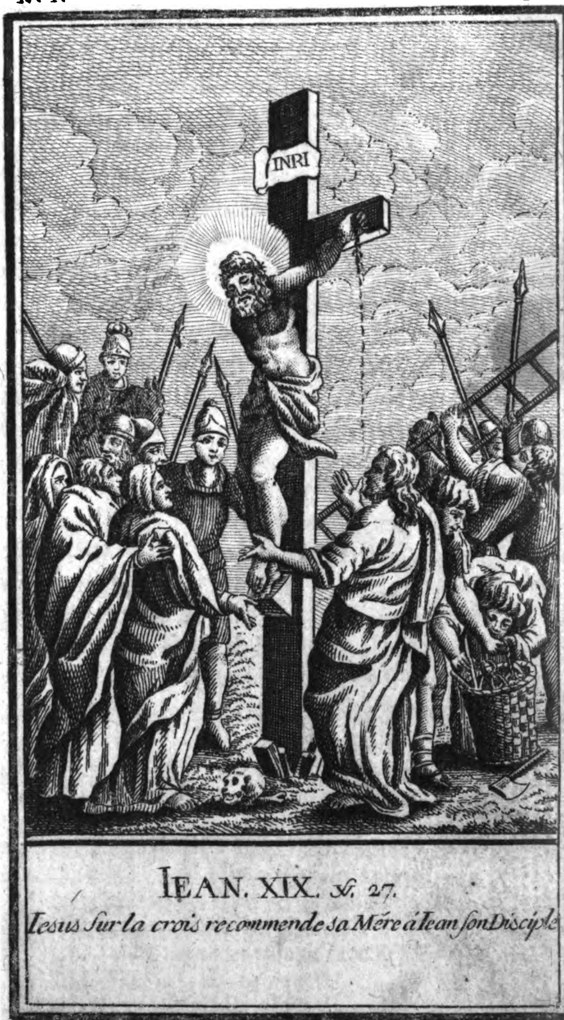
DE LA PASSION ET DE LA MO NOTRE SEIGNEUR JÉSUS-CH

Matthieu, ch. 26. & 27. *Marc, ch.* 14. & 1 22. & 23. *Jean, ch.* 19. & 20.

Matt. c. XXVI. 1. LA passion de Jésus-Christ
v. 36. ça dans un jardin près de la mon
Oliviers, la nuit même qu'il f
v. 37. Car Jésus commença à être c
v. 38. fort angoissé : & il dit à ses disci
Luc, ch. ame est de toutes parts saisie c
XXII. jusqu'à la mort. 3. Il se mit pl
v. 41. à genoux pour prier, disant :
v. 42. voulois transporter cette coup
moi ; toutefois que ma volo
v. 43. point faite, mais la tienne. 4.
v. 44. lui apparut bien du ciel, le fo
Mais cela alla si loin, qu'il éto
Jean, c. agonie & que sa sueur devint c
XVIII. grumeaux de sang découlans e
v. 22. Etant ensuite dans le palais du
sacrificateur, un des huissiers,

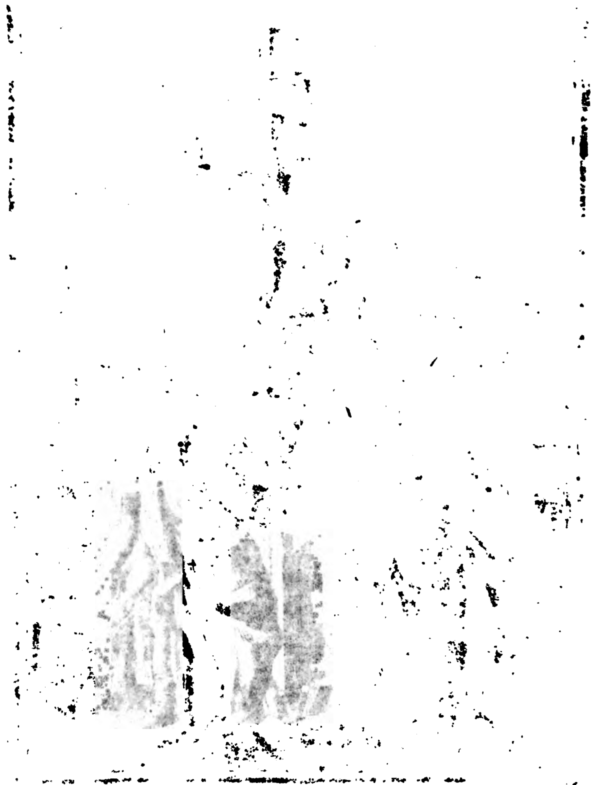
Demandes.

1. Où est-ce que commença la passion de gneur Jésus-Christ ?
2. De quelle angoisse fut-il saisi ?
3. De quelles paroles se servit-il dans sa pr
4. Qui est-ce qui fortifia Jésus ?
5. Quelle étoit sa sueur ?
6. Comment fut-il traité au palais du sacrifi



IEAN. XIX. ℣. 27.

Iesus sur la crois recommende sa Mère à Iean son Disciple



noient là, donna un coup de sa verge à Matt. c.
Jésus. 7. Les autres lui crachoient au vi- XXVI.
sage & lui donnoient des coups de poing. v. 30.
8. D'autres se mirent à lui couvrir le visa- Marc ch. XIV.
ge, & à lui donner des soufflets, en disant: v. 65.
prophêtise, qui est celui qui t'a frappé! Luc, ch.
9. A la cour d'Hérode, ses gens se mo- XXII.
querent de lui, & le revêtirent d'un vê- v. 64.
tement blanc. 10. Etant au prétoire de c. XXIII. v. 11.
Pilate, il fut premiérement fouetté impi- Jean, ch.
toyablement par les sergens. 11. Puis XIX.
l'ayant dépouillé, ils mirent sur lui un v. 1.
manteau d'écarlate. 12. D'autres ayant Matt. c. XXVII.
fait une couronne d'épines entrelassées, v. 28.
ils la mirent sur sa tête. 13. Au lieu de v. 29.
sceptre ils lui mirent un roseau dans la
main. 14. Puis s'agenouillant devant lui,
ils se moquoient de lui en disant: bien
te soit, roi des Juifs. 15. Ils lui donnoient v. 30.
en même tems des soufflets & crachoient
contre lui. 16. Ils prenoient aussi le ro- Marc
seau de sa main, & en frappoient sa sainte ch. XV.
tête. 17. Ils le menerent ensuite au lieu, v. 22.

7. Qu'est-ce que les autres lui firent ?
8. Comment se moquerent-ils de sa prophêtie ?
9. Que lui firent les gens d'Hérode ?
10. Que lui arriva-t-il au prétoire ?
11. Quel vêtement lui mirent-ils aprés l'avoir fouetté ?
12. Qu'est-ce qu'ils lui mirent sur la tête ?
13. Que lui mirent-ils dans la main ?
14. Quel compliment lui firent-ils ?
15. Comment traiterent-ils sa face ?
16. Que firent-ils du roseau ?
17. Où le menerent-ils enfin ?

Jean, c. où l'on faisoit mourir les criminels, ap-
XIX. pellé Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du
v. 17. Test. 18. Il fut d'abord obligé de porter
Luc, ch. lui-même sa croix. 19. Ils chargerent en-
XXIII. suite de cette croix un certain Simon,
v. 26. qu'ils rencontrerent, pour la porter après
Matt. c. Jésus. 20. Etant arrivés au lieu appellé
XXVII. Golgotha, ils lui donnerent à boire du
v. 34. vinaigre mêlé avec du fiel: mais il n'en
Luc, ch. voulut point boire. 21. Ils le crucifierent
XXIII. ensuite, 22. & deux malfaiteurs aussi,
v. 33. l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche. 23.
v. 34. Alors Jésus pria pour eux, disant: Pere,
Jean, c. pardonnes-leur, car ils ne savent ce qu'ils
XIX. font. 24. Puis ils mirent sur la croix, au-
v. 19. dessus de sa tête, cet écriteau: JÉSUS
NAZARIEN LE ROI DES JUIFS. 25.
v. 23. Les soldats partagerent ensuite ses vête-
mens, & jetterent au sort le saye qui étoit
sans couture, tissu depuis le haut jusqu'en
v. 25. bas. 26. Or il y avoit près de la croix la
mere de Jésus, & auprès d'elle Jean, le
v. 26. disciple qu'il aimoit. 27. Alors Jésus dit à

18. Qui est-ce qui porta d'abord la croix?
19. Qui est-ce qui en fut ensuite chargé?
20. Qu'est-ce qu'ils donnerent à boire à Jésus?
21. A quelle peine le condamnerent-ils?
22. Qui est-ce qui fut crucifié à ses côtés?
23. Comment est-ce que Jésus pria pour ceux qui le cru-
cifioient?
24. Quel écriteau est-ce que Pilate fit mettre sur sa tête?
25. Que firent-ils des vêtemens de Jésus?
26. Qui est-ce qui étoit près de la croix?
27. Qu'est-ce que Jésus dit à sa mere?

sa mere : Femme, voilà ton fils. 28. Puis Jean ch.
il dit au disciple : Voilà ta mere. 29. Et XIX.
les autres qui étoient près de la croix lui v. 27. Matt c.
disoient des outrages, & se moquoient XXVII.
disant : il a sauvé les autres, & il ne se v. 39.
peut sauver lui-même. 30. Et l'un des mal- v. 42.
faiteurs, qui étoit pendu à sa gauche, Luc, ch.
l'outrageoit aussi, disant : Si tu es le XXIII.
Christ, le fils de Dieu, sauves-toi toi- v. 39.
même, & nous aussi. 31. Mais l'autre qui v. 40.
étoit à sa droite, tança celui qui étoit à la
gauche, & dit à Jésus : Seigneur ! sou- v. 42.
viens-toi de moi, quand tu viendras en
ton régne. 32. Et Jésus lui donna cette v. 43.
réponse consolante : En vérité je te dis, Marc
qu'aujourd'hui tu seras avec moi en para- ch. XV.
dis. 33. Il y eut alors des ténèbres sur v. 33.
tout le pays, qui durerent trois heures. Matt. c.
34. Et à neuf heures Jésus cria à haute XXVII.
voix, en disant : Mon Dieu, mon Dieu, v. 46. Jean, ch.
pourquoi m'as-tu abandonné ? 35. Peu XIX.
après Jésus s'écria : j'ai soif, 36. Et ils em- v. 28.
plirent de vinaigre une éponge, & la v. 29.
mirent à l'entour de l'hysope, & la lui

28. Que dit-il à Jean ?
29. Quel outrage lui faisoient les autres ?
30. Qu'est-ce que dit le malfaiteur à sa gauche ?
31. Mais qu'est-ce que dit celui qui étoit à sa droite ?
32. Qu'est-ce que Jésus lui répondit ?
33. Comment l'air fut-il obscurci ?
34. Quel cri fit Jésus dans sa douleur ?
35. Qu'est-ce que Jésus demanda ?
36. Qu'est-ce qu'ils lui donnerent à boire ?

Jean, c. XIX. v. 30. présenterent à la bouche. 37. Quand Jé-
sus eut pris le vinaigre, il dit: Tout est
accompli. 38. Peu après Jésus criant à
Luc, ch. XXIII. v. 46. haute voix, dit: Pere, je remets mon es-
prit entre tes mains. 39. Et ayant dit ce-
Jean ch. XIX. v. 30. la, il baisse la tête, & rendit l'esprit. 40.
Cela arriva à neuf heures selon la suppu-
tation des Juifs. 41. Et le voile du tem-
Marc ch. XV. v. 37. 38. ple se déchira en deux, depuis le haut
jusqu'au bas. 42. Et la terre trembla, &
Matt. c. XXVII. v. 51. 52. v. 53. les pierres se fendirent. 43. Et les sépul-
cres s'ouvrirent, & plusieurs corps des
saints se leverent, & sortirent des sépul-
Luc, ch. XXIII. v. 47. cres après sa résurrection. 44. Et plusieurs
dirent: Véritablement cet homme étoit
Marc, c. XV. v. 39. juste & le fils de Dieu. 45. Enfin un des
soldats lui perça le côté avec une lance.
Jean, c. XIX. v. 34. 46. Et incontinent il en sortit du sang &
de l'eau.

37. Qu'est-ce que Jésus dit après avoir bû ?
38. Quelles furent ses dernieres paroles ?
39. Quelle fut sa fin ?
40. A quelle heure rendit-il l'esprit ?
41. Qu'arriva-t-il au voile du temple ?
42. Et à la terre ?
43. Et par rapport aux sépulcres ?
44. Qu'est-ce que dirent les spectateurs ?
45. Quelle fut la derniere plaie du Seigneur Jésus ?
46. Qu'est-ce qui sortit de son côté ?

Maximes salutaires.

I. Le Seigneur Jésus rendit l'esprit à neuf heures.

Cela s'entend de la supputation des Juifs. Or les Juifs

Juifs ne commençoient point à co jour dès la minuit, mais dès le n miere heure étoit selon notre supp matin ; leur troisieme heure étoit res; leur sixieme étoit chez nous n heure étoit chez nous trois heures que ce fut à trois heures après midi que Jésus rendit l'esprit.

II. Le Seigneur Jésus a reçu cinq la croix.

Car ses pieds & ses mains furen son côté d'un coup de lance.

III. On a remarqué sept parole: dites en croix.

1. Pere, pardonnes-leur.
2. Femme, voilà ton fils.
3. Aujourd'hui tu seras avec m
4. Mon Dieu, pourquoi m'as-tu
5. J'ai soif.
6. Tout est accompli.
7. Pere je remets mon esprit en

Pensées dévotes

J'entens toujours, Seigneur ! les sept
Fit entendre en souffrant sur l'arbre c
Le dernier de ces mots est celui qui i
Le plus sensiblement lorsque j'entens
C'est ainsi qu'en mourant d'un cœur
Entre les mains de Dieu je remettrai

VERS LATI

Septem verba meas veniunt mih
In Cruce quæ Christus prodidit ore
Sed tamen inprimis postremam ob
Ex memori eripiet pectore nulla m
Inque manus tuas sanctas moriens
Commendabo animam sic ego, Ch

HISTOIRE XLVII.

DE LA SÉPULTURE DU SEIGNEUR JÉSUS.

Matthieu, ch. 27. Marc, ch. 15. Luc, ch. 23. & Jean chap. 19.

Matt. c.
XXVII. 1. LE soir étant venu, Joseph d'Arima-
v. 57. thée vint à Pilate. 2. C'étoit un homme
Marc riche, & un conseiller honorable. 3 Mais
ch. XV. il n'avoit point consenti à la résolution
v. 43. des autres, ni à leur action; car il étoit
Jean c. XIX. homme de bien & juste. 4. Il étoit même
v. 38. disciple de Jésus, secret toutefois pour la
Matt. c. crainte des Juifs. 5. Ce Joseph pria Pilate,
XXVII. de lui donner le corps de Jésus. 6. Et en
v. 58. Matt. c. même tems Pilate commanda, que le
XXVII. corps lui fut rendu. 7. Alors Joseph prit
v. 59. le corps, & l'enveloppa d'un linceuil net.
Jean, c. 8. Il y vint aussi un autre homme, ap-
XIX. v. 39. pellé Nicodeme : 9. qui apportoit une
Matt. c. mixtion de myrrhe & d'aloës d'environ
XXVII. cent livres. 10. Alors ils mirent Jésus dans
v. 60.

Demandes.

1. Qui est-ce qui vint à Pilate?
2. Qui étoit ce Joseph?
3. Quelle avoit été sa conduite?
4. Que croyoit-il de Jésus?
5. Qu'est-ce qu'il demanda à Pilate?
6. Qu'est-ce que Pilate répondit?
7. Qu'est-ce que Joseph fit du corps de Jésus?
8. Quel autre homme y vint aussi?
9. Qu'est-ce que Nicodeme apportoit?
10. Où est-ce qu'ils mirent Jésus?



IEAN. XIX. ℣. 40.

Iésus etant mort est Oint de Ioseph et de Nicodême



un sépulcre neuf, 11. que Joseph avoit Jean
fait tailler dans le roc en son jardin, 12. où ch. XIX.
personne n'avoit encore été mis. 13. Et v. 41. Luc, ch.
Joseph roula une grande pierre à la porte XXIII.
du sépulcre, & il s'en alla. 14. Et là étoient v. 53.
Marie Magdeleine, & encore une autre Matt. c.
Marie. 15. Elles étoient assises vis-à-vis XXVII.
du sépulcre; & regardoient où on le v. 60. 61.
mettoit. 16. Puis s'en étant retournées, Marc ch. XV.
elles préparerent des drogues aromati- v. 47.
ques, & des parfums. 17. Le lendemain Luc, ch.
les principaux sacrificateurs & les Phari- XXIII.
siens s'assemblerent vers Pilate, & lui di- v. 56. Matt. c.
rent: 18. Seigneur, il nous souvient que XXVII.
ce séducteur disoit, quand il étoit encore v. 62.
en vie: Dans trois jours je ressusciterai. v. 63.
19. Commande donc que le sépulcre soit v. 64.
gardé sûrement jusqu'au troisieme jour,
20. de peur que ses disciples ne viennent
de nuit, & ne le dérobent, & qu'ils ne
disent au peuple: il est ressuscité des
morts: car ce dernier abus seroit pire que
le premier. 21. Pilate leur dit: vous avez v. 65.

11. Où étoit le sépulcre?
12. Personne n'y avoit-il encore été mis?
13. Comment est-ce que Joseph ferma le sépulcre?
14. Quelles femmes est-ce qui étoient là?
15. Que faisoient-elles vis-à-vis du sépulcre?
16. Que préparerent-elles?
17. Qui est-ce qui s'assembla le lendemain vers Pilate?
18. Que lui dirent-ils?
19. Que vouloient-ils que Pilate ordonnât?
20. A quoi devoient servir les gardes?
21. Qu'est-ce que Pilate leur dit?

Matt. c. XXVII. v. 66. la garde, allez, & assurez-le comme vous l'entendrez. 22. Ils s'en allerent donc, & assurerent le sépulcre, scélant la pierre & y mettant des gardes.

22. Qu'est-ce que firent les principaux sacrificateurs & les Pharisiens?

Maximes salutaires.

I. Dieu a dans tous les Etats des gens qui le craignent.

Le grand conseil de Jérusalem étoit composé de méchans hommes; Joseph pourtant, qui étoit juste, & homme de bien, étoit aussi membre de ce grand conseil. Les Pharisiens étoient les plus francs hypocrites qu'il y eut sur la terre; il se trouva cependant parmi eux un sincere Nicodeme.

II. Lorsqu'on ne peut pas empêcher le mal, il ne faut pourtant pas non plus y contribuer par son consentement.

C'est ainsi qu'en usa cet honorable conseiller, Joseph d'Arimathée. Il ne put pas empêcher que Jésus ne fut condamné à la pluralité des voix; mais il est dit à sa louange, qu'il n'avoit pas consenti à la résolution des autres, ni à leur action.

III. Chacun cherche son semblable.

Dans le tems que Jésus-Christ devoit être crucifié, Pilate & Hérode, qui étoient deux méchans hommes, devinrent amis. Et quand il fallut mettre Jésus dans un sépulcre, deux hommes de bien s'y trouverent, savoir Joseph & Nicodeme.

Pensées dévotes.

Dans un jardin Jésus commença sa souffrance,
Quand Judas le trahit le plus indignement.
Son corps examiné fut, par la providence,
Dans un autre jardin mis dans son monument.
Par-là fut expié tout le mal, que sur l'homme,
Eve attira jadis par la fatale pomme.





MATTHIEU.XXV. ℣. 2.

L'Ange effraye les gardes auprés du tombeau et console les femmes désolées

VERS LATINS.

Prodidit Ischariot Christum maledictus in horto,
Mortem pro nobis dum subiturus erat.
Et corpus Domini viridi requievit in horto,
Cum finem nacta est passio dura suum
Hortus uterque manet, primum meditemur ut hortum,
In quo contractum est, quicquid in orbe mali est.

HISTOIRE XLVIII.

DE LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST.

Matth. ch. 28. Marc, ch. 16. Luc, ch. 24. Jean, ch. 20.

1. JÉSUS ressuscita le matin du jour de Pâque. 2. Il se fit un grand tremblement de terre, 3. & l'Ange du Seigneur descendit du Ciel, 4. vint, & roula la pierre à côté de la porte du sépulcre, & s'assit sur elle. 5. Son visage étoit comme un éclair, 6. & son vêtement blanc comme la neige. 7. Et les gardes en furent tellement saisis de frayeur, qu'ils devinrent comme morts. 8. Pendant ce tems-là, il y eut

Marc ch. XVI. v. 9.
Matt. c. XXVIII. v. 2.
v. 3.
v. 4.
Marc, c. XVI. v. 1

Demandes.

1. Quand est-ce que Jésus ressuscita?
2. Qu'arriva-t-il à cette occasion?
3. Qui est-ce qui descendit du ciel?
4. Qu'est-ce que l'Ange fit auprès du sépulcre?
5. Quel étoit son visage?
6. Et ses vêtemens comme étoient-ils?
7. Les gardes n'eurent-ils point peur?
8. Qui est-ce qui vint le matin au sépulcre?

Marc trois femmes; qui sortirent de la ville,
ch. XVI. pour venir au sépulcre. 9. L'une s'appel-
loit Marie Magdeleine, l'autre Marie
mere de Jacques, & la troisieme Salomé.
10. Ces femmes avoient acheté des par-
fums aromatiques, & venoient pour em-
v. 3. baumer le corps de Jésus. 11. En che-
min elles étoient en peine, qui leur rou-
leroit la pierre de l'entrée du sépulcre.
v. 2. 12. Mais étant arrivées au sépulcre au
v. 4. lever du soleil, elles virent que la pierre
Jean étoit roulée. 13. Marie Magdeleine s'en
ch. XX. retourna d'abord en courant à la ville,
v. 2. Matt. c. & alla querir Pierre & Jean. 14. Les au-
XXVIII. tres femmes demeurerent cependant là,
v. 5. & s'approcherent du sépulcre. 15. Ce fut
alors qu'un Ange leur apprit la premiere
agréable nouvelle de la résurrection de
Jésus-Christ; car il leur dit non-seule-
v. 6. ment, qu'il étoit ressuscité; 16. mais il les
fit aussi entrer dans le sépulcre, & leur
Luc, ch. dit: venez, & voyez le lieu où le Sei-
XXIV. v. 3, 4. gneur étoit couché. 17. Et étant entrées,
voici deux personnages parurent devant

9. Comment s'appelloient-elles?
10. Qu'alloient-elles faire au sépulcre?
11. En quelle peine étoient-elles en chemin?
12. Qu'est-ce qu'elles virent en arrivant?
13. Qu'est-ce que fit Marie Magdeleine?
14. Où est-ce que demeurerent les autres femmes?
15. Qu'est-ce que l'Ange leur apprit?
16. Où est-ce qu'il les fit entrer?
17. Que trouverent-elles dans le sépulcre?

elles en vêtemens reluisans
éclair, qui leur dirent: 18. P
chez-vous parmi les morts,
vivant. Il n'est point ici, m
suscité. 19. Alors elles sort
tement du sépulcre avec cr
de joie, 20. & coururent à
annoncer cette bonne nou
ciples du Seigneur. 21. Pen
là Marie Magdeleine étoi
sépulcre & y avoit amené P
22. Ces deux disciples vire
pulcre les linges & le cou
avoit été sur la tête de Jésu
tournerent chez eux. 23. Ma
deleine se tenoit près du sé
en pleurant. 24. Et comme
elle regarda dans le sépulcr
Anges vêtus de blanc, assis
l'autre aux pieds. 25. Les A
dit: Femme, pourquoi pl
Elle leur répondit: On a
Seigneur & je ne sais point
27. Quand elle eut dit cela

18. Qu'est-ce que les Ange
19. Que firent-elles?
20. Où coururent-elles?
21. Qu'est-ce qui arriva d'al
22. Qu'est-ce que virent les
23. Qu'est-ce que fit Marie
24. Que vit-elle dans le sép
25. Qu'est-ce que les Anges
26. Qu'est-ce que demanda
27. Qui est-ce qu'elle vit e

Jean en arriere, elle vit Jésus, qui étoit là. 28.
ch. XX. Mais elle ne savoit pas que ce fût Jésus,
& elle croyoit que c'étoit le jardinier. 29.
v. 15. C'est pourquoi elle lui dit: Seigneur, si
tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, &
je l'ôterai. 30. en ce moment-là Jésus lui
Marc dit: Marie? & se donna à connoître. 31.
ch. XVI. Or c'étoit cette Marie Magdeleine, de
v. 9. Matt. c. laquelle Jésus avoit jetté hors sept dia-
XXVIII. bles. 32. Peu après Jésus se présenta aussi
v. 9. devant les autres femmes qui étoient en-
v. 11. core en chemin; 33. dans ces entrefaites
quelques-uns de la garde vinrent dans la
ville, & rapporterent aux principaux sa-
crificateurs toutes les choses qui étoient
v. 12. arrivées. 34. Et les sacrificateurs s'assem-
blerent avec les anciens, & après avoir
consulté, ils donnerent une bonne som-
me d'argent aux soldats, en leur disant:
v. 13. 35. dites, ses disciples sont venus de nuit,
& l'ont dérobé lorsque nous dormions.
v. 15. 36. Les soldats prirent l'argent, & firent

28. Pour qui prit-elle le Seigneur Jésus?
29. Qu'est-ce qu'elle lui dit?
30. Comment est-ce que le Seigneur Jésus se donna à connoître?
31. Qui étoit proprement cette Marie Magdeleine?
32. A qui Jésus se présenta-t-il en chemin?
33. Qu'est-ce que firent les gardes?
34. Quel conseil est-ce que tinrent les principaux sacrificateurs?
35. Qu'est-ce que les gardes furent obligés de dire?
36. Est-ce qu'ils y consentirent?

comme

comme ils avoient été instruits. 37. Après Luc, ch.
midi, Jésus apparut à deux disciples, qui XXIV.
alloient à une bourgade nommée Em- v. 13.
maüs. 38. Mais il ne se fit connoître que v. 31.
sur la fin, & il disparut de devant eux. 39.
Les autres disciples furent assemblés jus- v. 33.
qu'au soir dans la ville de Jérusalem. 40.
Et les portes de la maison étoient fer- Jean
mées, à cause de la crainte qu'ils avoient ch. XX.
des Juifs. 41. Jésus vint, & fut là au milieu v. 19.
d'eux, & leur dit : Paix vous soit. 42. Les Luc, ch.
disciples furent tous troublés & épouvan- XXIV.
tés, & croyoient voir un esprit. 43. Mais v. 37. Jean
Jésus leur montra ses mains & son côté. ch. XX.
44. Et les disciples eurent une grande v. 20.
joie, quand ils virent le Seigneur. 45.
Mais l'apôtre Thomas n'étoit point cette v. 24.
fois là avec eux. 46. Et quand les autres v. 25.
disciples lui dirent, qu'ils avoient vu le
Seigneur, il ne voulut point y ajouter foi.
47. Huit jours après Jésus vint pour la se- v. 26.

37. A qui est-ce que Jésus apparut le jour de Pâque après midi ?
38. Quand se fit-il connoître aux deux disciples ?
39. Où étoient les autres ?
40. Les portes étoient-elles fermées ?
41. Qu'est-ce que Jésus dit à ses disciples ?
42. Qu'est-ce que croioient les disciples ?
43. Qu'est-ce que Jésus leur montra ?
44. Quelle joie en eurent-ils ?
45. Quel apôtre est-ce qui étoit absent ?
46. Les autres disciples ne lui dirent-ils pas ce qu'ils avoient vu ?
47. Qu'arriva-t-il huit jours après ?

Jean ch. XX. conde fois vers ses disciples, lorsque
Thomas étoit avec eux. 48. Thomas fut
v. 27. obligé de mettre ses doigts dans les
mains & dans le côté de notre Seigneur
v. 28. Jésus-Christ. 49. Alors Thomas le crut,
v. 29. & Jésus dit : Bienheureux sont ceux,
qui n'ont point vu, & qui ont cru.

48. Qu'est-ce que Thomas fut obligé de faire?
49. Qu'est-ce que Jésus dit à Thomas?

Maximes salutaires.

I. Les trois saintes femmes vinrent au sépulcre de Jésus au lever du soleil.

Ainsi elles ne demeurerent pas au lit jusqu'à neuf ou dix heures.

II. Jésus-Christ apparut avant tout autre à la grande pécheresse Marie Magdeleine.

Cela nous fait voir le changement qui se peut faire dans une personne par une vraie repentance. Avant sa conversion Marie Magdeleine étoit l'esclave de sept diables. Et après sa conversion elle aimoit souverainement le Seigneur Jésus.

III. La premiere parole, que Jésus dit à ses disciples après sa résurrection, fut : Paix vous soit.

Cela doit donner à connoître à tous les serviteurs de Dieu, qu'ils ne doivent point aimer la dissension, mais la paix, & la bonne union.

Pensées dévotes.

Si tout s'évanouit ; s'il n'est plus d'autre vie,
L'homme ne peut avoir qu'un très-malheureux sort.
Mais Jésus ressuscite ! Et pourquoi je vous prie,
Ne sortirois-je point du séjour de la mort ?
Je ne crains point la mort, puisque j'ai l'espérance,
Qu'il me réveillera par sa toute puissance.



MATTHIEU. XVI. ℣. 18-19.
Jesus donne à St. Pierre les clefs du Royaume des Cieux.

VERS LATINS.

Si post hanc vitam non ultra vita futura est,
Nos homines misera conditione sumus.
Sed qui surrexit propria virtute Redemtor,
Tempore recludet nostra sepulcra suo.
Cur igitur tantus moribundus concutit horror?
Ad vitam cum sit janua mortis agon.

HISTOIRE XLIX.

DES DOUZE APOTRES.

Matth. ch. 10. 28. Marc, ch. 16. Luc, ch. 6. Jean, ch. 20.

1. PEU de tems après son baptême Jé- Matth. ch. X.
sus élut douze personnes, pour être ses v. 1.
disciples & ses apôtres. 2. Ce n'étoient ch. VI.
pas des gens de considération, ni des sa- v. 18.
vans; mais des pêcheurs, des péagers, & Luc ch. VI.
de ces sortes de gens-là. 3. Le premier v. 14.
s'appelloit Simon Pierre. 4. Le second
étoit André son frere. 5. Le troisieme
Jacques, fils de Zébedée. 6. Le quatrie-
me Jean son frere. 7. Le cinquieme nom-
mé Philippe. 8. Le sixieme Barthelémi.

Demandes.

1. Quand est-ce que Jésus élut ses apôtres?
2. Quelles gens étoient-ce?
3. Comment s'appelloit le premier apôtre?
4. Et le second?
5. Et le troisieme?
6. Et le quatrieme?
7. Et le cinquieme?
8. Qui étoit le sixieme?

Luc ch. VI. v. 15. 9. Le septieme Thomas. 10. Le huitiem
Matthieu. 11. Le neuvieme Jaques, fil
d'Alphée. 12. Le dixieme Simon surnom
mé Zélotes. 13. Le onzieme Judas frer
v. 16. de Jacques. 14. Le douzieme Judas Isca
Actes ch. I. v. 26. riot, qui aussi fut traître. 15. En la place
duquel Matthias fut ensuite élu. 16. Jé-
Luc ch. X. v. 16. sus dit d'abord à ses disciples : Celui qui
vous écoute, m'écoute, & celui qui vous
rejette, me rejette. 17. Mais Jésus leur dit
Jean ch. XX. v. 21. après sa résurrection: Paix vous soit, com-
me mon Pere m'a envoyé, ainsi je vous
v. 22. envoye. 18. Il leur donna ensuite les
clefs du royaume des cieux ; ou le pou-
v. 23. voir de pardonner les péchés. 19. Car il
souffla sur eux, & leur dit: Recevez le
St. Esprit. A quiconque vous pardonne-
rez, ils seront pardonnés ; & à quiconque
vous les retiendrez, ils seront retenus. 20.
Matt. c. XXVIII. v. 16. Peu de tems avant son Ascension Jésus
assembla ses disciples sur une montagne
de Galilée. 21. Ce fut là qu'il leur ordon-

9. Comment se nommoit le septieme ?
10. Et le huitieme ?
11. Et le neuvieme ?
12. Et le dixieme ?
13. Quel fut le onzieme ?
14. Et le douzieme ?
15. Qui fut élu en la place du Traître ?
16. Qu'est-ce que Jésus dit d'abord à ses disciples ?
17. Et que leur dit-il après sa résurrection ?
18. Quelle puissance leur donna-t-il ?
19. Que fit-il en même tems ?
20. Où est-ce que Jésus assembla ensuite ses disciples ?
21. Quel ordre donna-t-il là ?

na ſpécialement d'enſeigner & de bapti- Matt. c.
ſer. 22. Car il leur dit : Toute puiſſance XXVIII.
m'eſt donnée dans le ciel & ſur la terre. v. 18.
Allez-donc, & enſeignez toutes les na- v. 19.
tions, les baptiſant au nom du Pere, du
Fils, & du Saint Eſprit. 23. Il leur donna
en même tems cette belle conſolation :
Voici, je ſuis toujours avec vous juſqu'à
la fin du monde. 24. A la fin les onze
étant aſſis enſemble, Jéſus réitéra cette Marc
inſtitution du ſaint miniſtere. 25. Car il ch. XVI.
dit à ſes diſciples : Allez par tout le v. 15.
monde, & prêchez l'évangile à toute
créature. 26. Il réitéra auſſi l'inſtitution
du baptême, en diſant : Celui qui aura v. 16.
cru, & qui aura été baptiſé, ſera ſauvé ;
mais celui qui n'aura point cru, ſera con-
damné. 27. Il leur donna enfin encore une
fois la puiſſance de faire des miracles. 28.
Car il dit : Qu'ils jetteroient hors les dia- v. 18.
bles en ſon nom : qu'ils parleroient de
nouveaux langages : qu'ils chaſſeroient
les ſerpens ; & que quand ils auroient bû
quelque choſe mortelle, elle ne leur nui-
roit point : qu'ils poſeroient les mains ſur
les malades, & qu'ils ſe porteroient mieux.

22. De quelles paroles ſe ſervit-il ?
23. Quelle conſolation ajouta-t-il ?
24. Qu'eſt-ce que Jéſus fit à la derniere aſſemblée ?
25. Que dit-il au ſujet du ſaint miniſtere ?
26. Que dit-il au ſujet du baptême ?
27. Quelle puiſſance eſt-ce qu'il donna enfin à ſes diſciples ?
28. Quels miracles devoient-ils faire pour confirmer leur doctrine ?

Maximes salutaires.

I. Jésus dit à ses disciples : A quiconque vous pardonnerez les péchés, ils seront pardonnés, & à quiconque vous les retiendrez, ils seront retenus.

Cette puissance de pardonner ou retenir les péchés est appellée dans le catéchisme l'administration des clefs. Mais il y en a deux : savoir la clef pour absoudre & la clef pour retenir les péchés. On se sert de la premiere pour les pardonner, & de la seconde pour les retenir.

II. Jésus donna à ses disciples cette consolation : Voici, je suis toujours avec vous jusqu'à la fin du monde.

Jésus promet à ses disciples, qu'il sera toujours avec eux jusqu'à la fin du monde. Mais il y a long-tems que les douze apôtres sont morts, & ils n'ont pas vu la fin du monde : Il est donc sans contredit que Jésus-Christ sous le nom de ses disciples a entendu tous leurs successeurs jusques au jour du jugement.

III. Jésus donna à ses disciples la puissance de faire des miracles.

Cela étoit nécessaire au commencement, lorsqu'il s'agissoit encore d'établir l'église chrétienne. Mais maintenant qu'elle est déja établie, il n'est plus besoin de miracles.

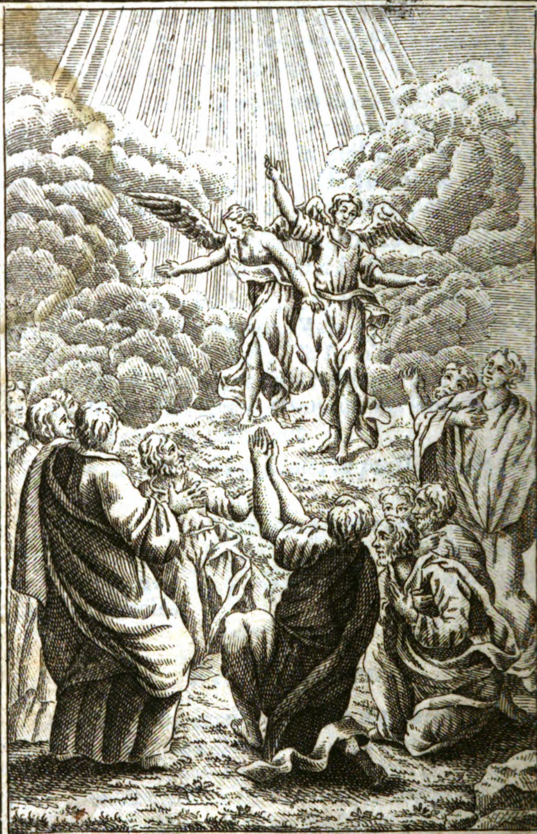
Pensées dévotes.

Celui qui vous écoute, écoute ma parole,
Dit le Sauveur aux douze en les autorisant.
Profitons des leçons de sa divine école,
Et fuyons des mondains le discours séduisant.
Lorsque nous entendons les docteurs de l'église,
C'est Jésus qui nous parle, & qui les autorise.

VERS LATINS.

Si quis vos audit vobiscum me simul audit,
Discipulis quodam tempore Christus ait.





ACTES. I. ℣. 10-11.

Les Anges annonçant que Iesus qui est monté au Ciel en reviendra un jour

Verba hæc cum primis memori sunt mente tenenda,
Ingredimur quoties templa sacrata Dei.
Scilicet e specula suggesti dogmata sacra
Cum spargit præco, vox tua, Christe! sonat.

HISTOIRE L,

DE L'ASCENSION DE JÉSUS-CHRIST.

Luc, ch. 24. Actes des Apôtres, ch. 1.

Actes ch. I.
1. APRÈS sa résurrection le Seigneur Jé-
sus se fit voir encore sur la terre pendant v. 3.
quarante jours. 2. Et il parloit avec ses
disciples des choses qui regardent le
royaume de Dieu. 3. Il leur commanda v. 4.
ensuite de ne partir point de Jérusalem,
qu'ils n'eussent reçu le Saint Esprit. 4.
Ses disciples lui demanderent: Si ce seroit v. 6.
en ce tems-là qu'il rétabliroit le royau-
me d'Israël? 5. Mais il leur répondit: Ce v. 7.
n'est point à vous de connoître les tems Luc, ch.
& les saisons, que le Pere a réservés en XXIV.
sa propre puissance. 6. Enfin Jésus les v. 50.
mena hors de la ville, à Béthanie, près de

Demandes.

1. Combien de jours Jésus se fit-il voir encore sur la terre après sa résurrection?
2. De quoi parla-t-il durant ces quarante jours avec ses disciples?
3. Où est-ce que ses disciples devoient demeurer?
4. Qu'est-ce qu'ils demanderent à Jésus?
5. Qu'est-ce qu'il leur répondit?
6. Où est-ce que Jésus mena enfin ses disciples?

Luc, ch. XXIV. v. 51. la montagne des Oliviers. 7. Là il bénit
ses disciples, & en les bénissant, il se sé-
Actes ch. I. v. 9. para d'eux, & fut enlevé au ciel. 8. Je
veux dire, qu'il fut éleve eux le regar-
dant, & qu'une nuée le soutenant l'em-
Marc ch. XVI. v. 19. porta de devant leurs yeux. 9. Et main-
tenant il est assis à la droite de Dieu le
Actes ch. I. v. 10. pere céleste. 10. Et comme ils avoient les
yeux arrêtés vers le Ciel, à mesure qu'ils
s'en alloient; voici, deux hommes en vê-
temens blancs se présenterent devant eux;
v. 11. qui leur dirent: 11. Hommes Galiléens,
pourquoi vous arrêtez-vous à regarder
au Ciel? Ce Jésus qui a été élevé d'avec
vous au Ciel, viendra ainsi que vous
l'avez contemplé montant au Ciel.

7. Comment prit-il congé d'eux?
8. Comment est-ce qu'il monta au Ciel?
9. Où est-ce que Jésus est maintenant assis?
10. Quels hommes sont-ce qui se présenterent?
11. Qu'est-ce qu'ils dirent aux disciples?

Maximes salutaires.

I. Lorsque les disciples voulurent savoir, quand viendroit le dernier jour du jugement, Jésus leur répondit: Que ce n'étoit point à eux de savoir le tems & les saisons, que le Pere avoit réservés en sa propre puissance.

Tous ceux donc, qui veulent savoir d'avance l'année, dans l'espace de laquelle le dernier jour du jugement arrivera, ne sont que des trompeurs.

II. Jésus-Christ étant monté aux cieux, il s'est assis à la droite de Dieu.

Quel honneur n'est-ce pas pour le genre humain, qu'il y a une personne assise au conseil de la très-sainte



ACTES. I. ℣. 23.

Les Apôtres sont remplis du saint Esprit

Trinité, qui a pris notre chair & notre sang, & que nous pouvons à bon droit appeller notre frere !

III. Les Anges dirent aux disciples : que le Seigneur Jésus reviendroit ainsi qu'ils l'avoient contemplé montant au Ciel.

O oui, il n'y est allé, que pour nous y préparer la place; mais il reviendra, pour nous y conduire, & nous serons avec le Seigneur, & nous le verrons, tel qu'il est.

Pensées dévotes,

Le Sauveur s'est assis à la droite du Pere,
De son régne éternel prenant possession.
Jésus est notre chef, notre ami, notre frere;
Nous serons avec lui dans la sainte Sion.
Il reviendra sans doute achever son ouvrage:
Le jour en est caché; mais ayons bon courage!

VERS LATINS.

Ascendit Christus super ardua sidera cæli,
Et patris ad dextram regna beata tenet.
Si Christus caput est, cujus nos membra vocamur,
Jungentur capiti mystica membra suo,
Res procul est dubio, sunt regna parata beatis,
Nos lateat quamvis ultimus ille dies.

HISTOIRE LI.

DE L'ENVOI DU SAINT ESPRIT.

Actes des Apôtres, chap. 2.

1. LA fête de la Pentecôte étoit neuf jours après l'Ascension de Jésus-Christ. 2. Ce fut en ce jour-là que le Saint Esprit Actes ch. II. v. 1.

Demandes.

1. Quand étoit la fête de la Pentecôte ?
2. Qu'arriva-t-il en ce jour-là ?

Actes fut répandu ſur les diſciples de Jéſus. 3.
ch. II. Car comme le jour de la Pentecôte s'ac-
compliſſoit, les douze diſciples étoient
tous d'un accord dans un même lieu. 4.
v. 2. Et il ſe fit tout-à-coup un ſon du ciel,
comme eſt le ſon d'un vent qui ſouffle
avec véhémence, & il remplit toute la
v. 3. maiſon où ils étoient aſſis. 5. Et il leur ap-
parut des langues diviſées comme de feu.
6. Et le Saint Eſprit ſe poſa ſur chacun
v. 4. d'eux. 7. Et ils furent remplis du Saint
Eſprit, & commencerent à parler des lan-
gues étrangeres, ſelon que l'eſprit leur
v. 5. donnoit à parler. 8. Or il y avoit à Jéruſa-
lem des Juifs, qui y ſéjournoient, hom-
mes dévots, de toute nation qui eſt ſous
v. 6. le ciel. 9. Et ce bruit ayant été fait, une
multitude vint enſemble, qui fut tout
émue. 10. Car chacun les entendoit par-
v. 7. ler en ſa propre langue. 11. Ils en étoient
donc tous ſurpris, & s'en étonnoient,
diſant l'un à l'autre: Voici, tous ceux-ci
qui parlent ne ſont-ils pas Galiléens? 12.
v. 8. Comment donc chacun de nous les en-

3. Qu'eſt-ce que faiſoient les diſciples ce jour de fête?
4. Quel ſon eſt-ce qui ſe fit dans la maiſon où ils étoient?
5. Qu'eſt-ce qui leur apparut?
6. Qu'eſt-ce que fit le Saint Eſprit?
7. Qu'arriva-t-il alors aux Apôtres?
8. Quelles gens y avoit-il à Jéruſalem?
9. Qu'arriva-t-il à ces hommes dévots?
10. Qu'eſt-ce donc qu'ils entendoient?
11. Qu'eſt-ce qu'ils en dirent?
12. De quoi s'étonnoient-ils le plus?

tendons-nous parler la prop
pays où nous sommes nés? 1
donc tous étonnés, & ils ne
penser, disant l'un à l'autr
dire ceci? 14. Mais les aut
quant disoient ; C'est qu'ils
de vin doux.

13. Que se disoient-ils l'un à l'
14. Quel fut le jugement de q

Maximes salu

I. Lorsque le Saint Esprit fut
ils étoient tout d'un accord dans

Soyons donc aussi d'un accor
plis d'un amour fraternel, & d'
afin que l'esprit de paix se répa

II. Le Saint Esprit se posa s
figure visible de langues de feu.

Le feu renferme toujours d
leur: Et c'est ainsi que le Sain
prit obscurci, par la lumiere
par son amour nos cœurs refr

III. Les disciples de Jésus étai
il y en eut quelques-uns qui dire
de vin doux.

On voit par-là, comment o
tre l'efficace du Saint Esprit,
ciles on précipite trop son ju

Pensées dé

Tes apôtres, Seigneur! imbus
Des dons du Saint Esprit par toi
J'écoute avec ardeur ta parole di
Et les enseignemens, que tu no
Donnes-moi donc, Seigneur, pou
L'Esprit de charité, qui le mieu

VERS LATINS.

Discipulis Christi, in terri quos ipse docebat,
Est quoque donatus Spiritus ille sacer.
Mens mea, Christe, tibi patulas quoque præbuit aures,
Templa ubi doctrina personnere tua
O utinam repleat meat pectora spiritus idem,
Ut fructus etiam semina sancta ferant.

HISTOIRE LII.

DE LA CONVERSION DE PAUL.

Actes des Apôtres, chap. 7. 8. & 9.

Actes
ch. VI. 1. SAINT Étienne fut le premier Martyr
v. 8. après l'Ascension de Jésus-Christ. 2. Il
ch. VII. fut lapidé à Jérusalem pour avoir confessé
v. 59. Jésus-Christ. 3. Mais étant rempli du St.
v. 55. Esprit, il vit la gloire de Dieu, & Jésus
v. 58. étant à la droite de Dieu. 4. Personne
ch. VIII. n'eut plus de plaisir à la mort de ce Saint
v. 1. Martyr, que Saul. 5. Il étoit Pharisien, &
Phil. III. persécutoit l'église, par tout où il pou-
v. 5. 6. voit. 6. Car il ravageoit l'église, entrant
Act. VIII. dans toutes les maisons, & traînant par
v. 3. force hommes & femmes, il les mettoit
ch. IX. en prison. 7. Saul étoit particulierement
v. 1.

Demandes.

1. Qui fut le premier Martyr après l'Ascension de J.C.?
2. Pourquoi Etienne fut-il lapidé?
3. Que vit-il encore avant sa mort?
4. Qui est-ce qui prit plaisir à sa mort?
5. Quel homme étoit-ce que ce Saul?
6. Qu'est-ce qu'il faisoit?
7. Comment se conduisoit-il envers les apôtres?



ACTES, IX. ℣. 3-6.
Saint Paul Subitement converti par la lumiére et la voix de Christ.

tout enflammé de menaces
contre les disciples du Sei
s'étant adressé au souverain
lui demanda des lettres d
porter à Damas aux Synago
que s'il en trouvoit quelque
secte, il les amenât liés à J
Or il arriva qu'en marchan
de Damas, & tout-à-coup
resplendit du ciel comme u
autour de lui. 11. Et étai
terre, il entendit une voix
Saul, Saul, pourquoi me p
12. Et il répondit: Qui ès-t
13. Et le Seigneur dit: Je s
tu persécutes, il t'est dur
contre les aiguillons. 14.
tremblant & tout effrayé d
que veux-tu que je fasse?
gneur lui dit: leves-toi & e
ville, & là il te sera dit ce qu
16. Et les hommes qui ma
lui s'arrêterent tout épouv
ils entendoient bien la voi

8. Qu'est-ce qu'il demanda a
9. Que vouloit-il faire de ce
10. Que lui arriva-t-il près d
11. Quelle voix est-ce qu'il e
12. Qu'est-ce que dit Saul?
13. Quelle fut la réponse?
14. Qu'est-ce que Saul dit à
15. Quelle réponse est-ce qu
16. Qu'est-ce qu'en dirent ce
17. Pourquoi étoient-ils si ép

Actes ch. IX. voyoient personne. 18. Et Saul se leva
de terre, & ouvrant ses yeux il ne voyoit
v. 8. personne. 19. C'est pourquoi ils le con-
duisirent par la main, & le menerent à
v. 9. Damas. 20. Et il y fut trois jours sans
v. 10. voir, & sans manger ni boire. 21. Or il y
avoit à Damas un certain disciple, nom-
mé Ananias. 22. Le Seigneur lui dit en
vision: Ananias! 23. Et il répondit: Me
v. 11. voici, Seigneur. 24. Et le Seigneur lui
dit: Leves-toi, & t'en vas dans la rue
nommée la droite. 25. Et cherche dans
la maison de Judas un homme appellé
Saul, qui est de Tarse: car voilà il prie.
v. 12. 26. Et il a vu en vision un homme, nom-
mé Ananias, entrant, & lui imposant la
v. 13. main, afin qu'il recouvre la vue. 27. Ana-
nias répondit: Seigneur, j'ai ouï parler à
plusieurs de cet homme-là, & combien
de maux il a fait à tes saints dans Jérusa-
v. 14. lem. 28. Il a même ici autorité de la part
des principaux sacrificateurs, de lier tous

18. Comment se trouva Saul après cette apparition?
19. Qu'est-ce que firent ceux qui étoient avec lui?
20. En quel état fut-il à Damas?
21. Quel disciple est-ce qu'il y avoit à Damas?
22. Quelle vision est-ce qu'eut Ananias?
23. Qu'est-ce qu'Ananias répondit?
24. Qu'est-ce que le Seigneur lui commanda?
25. Après qui devoit-il demander?
26. Qu'est-ce que Saul avoit vu en vision?
27. Qu'est-ce qu'Ananias avoit à objecter?
28. Quelle autorité est-ce que Saul avoit?

ceux qui invoquent ton nom. 29. Mais Actes
le Seigneur lui dit: Vas, car il m'est un ch. IX.
instrument d'élite. 30. Ananias donc s'en v. 15.
alla, & entra dans la maison, & lui impo- v. 17.
sant les mains, il lui dit: 31. Saul frere,
le Seigneur Jésus, qui t'est apparu dans
le chemin par où tu venois, m'a envoyé,
32. afin que tu recouvres la vue, & que
tu sois rempli du Saint Esprit. 33. Et aussi- v. 18.
tôt il tomba de ses yeux comme des écail-
les, & à l'instant il reçouvra la vue. 34.
Puis il se leva, & fut baptisé, & ayant v. 19.
mangé il reprit ses forces. 35. Ce Saul Actes
fut dans la suite un grand apôtre du Sei- c. XIII.
gneur, & fut appellé Paul. v. 9.

29. Qu'est-ce que Jésus lui dit là dessus ?
30. Que fit alors Ananias ?
31. Qu'est-ce qu'Ananias dit quand il fut vers Saul ?
32. Quelle bonne nouvelle lui apportoit-il ?
33. Qu'arriva-t-il à Saul ?
34. Que fit-il ensuite ?
35. Qu'est-ce qu'il fut enfin ?

Maximes salutaires.

I. D'un Saul tout enflammé de rage, le Seigneur fit un Paul rempli d'un esprit débonnaire.

On voit par là, comment Dieu peut changer le cœur de l'homme, & au lieu d'un cœur de pierre, lui en donner un de chair.

II. Saul ayant entendu la voix du Seigneur Jésus, il dit d'abord: Seigneur, que veux-tu que je fasse.

C'est ainsi que, quand nous apercevons, que Dieu travaille au salut de nos ames, nous devons nous soumettre à sa sainte volonté avec un cœur humble & obéissant.

III. Dieu a converti l'apôtre Saint Paul par une apparition extraordinaire.

Il ne faut pas que nous nous attendions à ces sortes de moyens extraordinaires de la grace; car nous avons Moïse & les prophêtes, & nous n'avons qu'à les écouter.

Pensées dévotes.

Seigneur! tu n'étois plus dans ce lieu de misere,
Et tu dis : Saul! pourquoi me persécutes-tu ?
C'est que tu prends pour toi ce que dans leur colere
Les méchans font à ceux, qui suivent la vertu.
J'honorerai toujours tous ceux, qui par ta grace,
Pour instruire nos cœurs seront mis en ta place.

VERS LATINS.

Christus dicebat: Saul! Saul! quid persequeris me?
Et tamen in terris nullibi Christus erat.
Nimirum Christi quæ fit injuria membris,
Non aliter fert, si sibi facta foret.
Absit! nam Christo qui dignus munere sacro,
Est quoque jure suo dignus amore meo.

FIN.



Ce Livre a Partieu
a Marie françoise
Cherif de Bex
Lannée — — — — 1819

Ce bon Livre appartient
A Marie Françoise
Cherif le 20 fevr
1832

très
5
méchan
8



23
6
24

